JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CULATION
DE LA SEMAINE
641,833

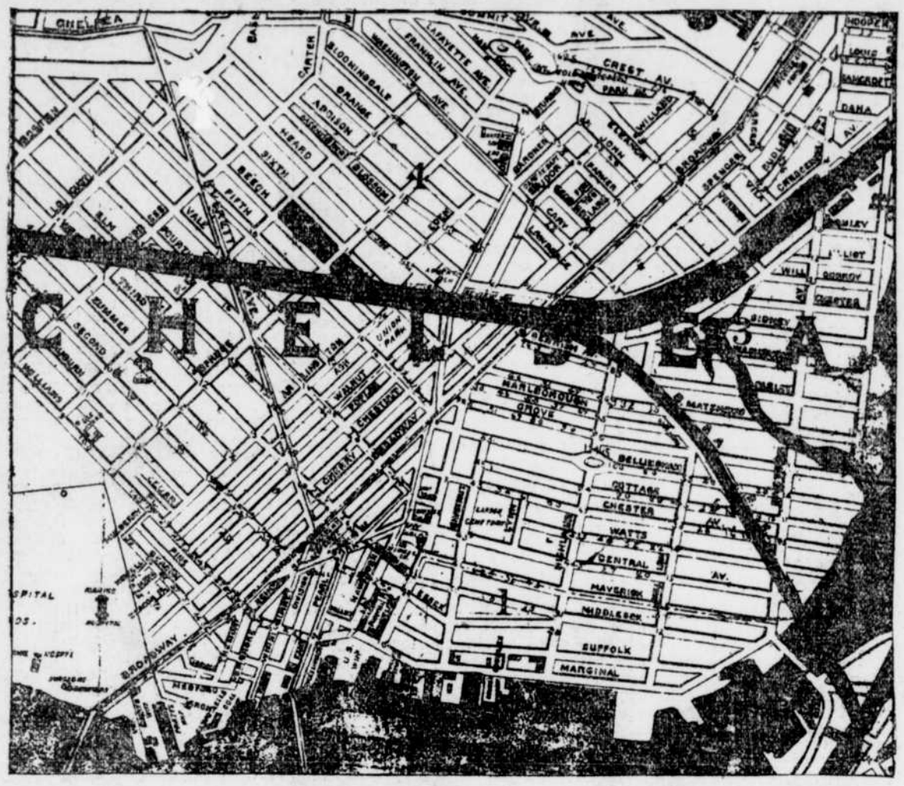
24ME ANNEE—No 137 MONTREAL, LUNDI 13 AVRIL 1908 16 PAGES—UN CENTI

Clgr Lafiamme 1539
Université Laval

LA DESTRUCTION ET LA MORT

Treize églises, deux hôpitaux, la bibliothèque publique, l'hôtel-de-ville, cinq écoles et près de 400 maisons sont la proie de l'incendie, hier, à Chelsea, ville de 35,000 habitants dans la banlieue de Boston.---10,000 personnes sans abri.

ON EVALUE LES PERTES MATERIELLES A $10,000,000 ET IL Y A EU PLUS DE 50 MORTS ET BLESSES. — PAS DE CRIS, PAS DE LAMENTATIONS, MAIS UN DESESPOIR MORNE DE LA PART DES SINISTRES.



On peut suivre, sur cette carte, les progrès de l'incendie qui vient de parfaitement détruire Chelsea. C'est au centre, au sud du chemin de fer du Boston & Maine, que le feu a surtout exercé ses ravages.

Boston, 13. — Le plus grand incendie qui ait ravagé le district métropolitain depuis six ans a dévasté hier, la section de Chelsea consacrée aux fabriques, aux maisons à logements et au commerce de détail, détruisant un grand nombre des plus beaux édifices de la ville. L'incendie a commencé à 10.40 heures du matin. La moitié de la brigade du feu et des pompes d'une demi-douzaine de villes voisines sont venus à l'aide des pompiers de Chelsea. Le feu a commencé en arrière de la fabrique de la Boston Blacking Company, parmi des tas de guénilles qu'on y faisait sécher.

VENT DESTRUCTEUR

Une terrible bourrasque de nord-ouest, qui soufflait à une vitesse de soixante milles à l'heure, communiqua les flammes à la fabrique et à une vingtaine d'édifices, la plupart de vieilles masures en bois. Cet endroit est situé à l'extrémité sud-ouest de la ville, et le feu s'est frayé un chemin jusqu'à la fin de la rue Maverick, à l'extrémité sur-est, soit à peu près un mille et demi de son point de départ.

ETENDUE DU DESASTRE

Au nombre des édifices détruits, sont quatorze églises, deux hôpitaux, la bibliothèque publique, l'hôtel de ville, cinq écoles, vingt édifices commerciaux, une vingtaine de fabriques et plus de trois cents maisons à logements.

Des étincelles portées par le vent atteignirent East Boston, et les pompiers durent revenir de Chelsea pour protéger leur propre distict.

INTERVENTION MILITAIRE

Un appel du maire de Chelsea amena sur les lieux la première compagnie d'artillerie de côté pour garder les articles déposés dans les rues où le feu faisait rage. Le colonel Wood, commandant les soldats de marine à l'arsenal de Charlestown, offrit les services de la 105e compagnie, et le contre-amiral Swift envoya tous les marins du navire-école. Les marins n'étaient pas commandés par leurs officiers, mais ils avaient instruction de prêter main-forte partout où l'on aurait besoin de leurs services. Les soldats de marine, la baïonnette

AU BOUT DU FUSIL

retenaient la foule, pendant que les marins et les miliciens aidaient les familles à sortir leurs effets de maison. Les flammes se répandirent si rapidement que les familles habitant dans le voisinage immédiat de l'endroit où l'incendie a commencé eurent à peine le temps de se sauver, et un grand nombre ont perdu tout ce qu'elles possédaient.

En réquisitionnant les ambulances des villes voisines et toutes les autres voitures disponibles, la police a pu transporter hors des limites de la ville les malades dans les deux hôpitaux. Il n'était que temps, car quelques instants plus tard, les deux édifices s'effondraient.

LA LISTE ROUGE

Voici la liste des édifices détruits: l'hôpital Frost; l'hôpital des Enfants; la librairie publique Fitz; l'église polonaise catholique Saint-Stanislas; l'église catholique romaine Sainte-Rose; la première église baptiste; l'église centrale unitarienne; la vieille église épiscopalienne Saint-Luc; la première église méthodiste épiscopalienne; la synagogue de la rue Elm; la synagogue de la rue Walnut; l'église presbytérienne de Chelsea; l'église épiscopalienne méthodiste; l'église universaliste de la quatrième rue; l'église congrégationnelle de la cinquième rue; l'église méthodiste africaine; l'église universaliste de la quatrième rue; l'église congrégationnelle de la cinquième rue; l'église méthodiste épicopalienne de la rue Shurtlett, une autre église neuve et nombre de banques, d'usines, de bureaux de téléphone et de télégraphe. Les fonds de toutes les banques, à part la County Savings Bank, ont pu être transportés en lieu sûr.

LE FOYER DU DESASTRE

Les rues ravagées sont les rues Carter, Maple, Spruce, Arlington, Walnut, Poplar, Chesnut, Cherry et Broadway.

Une demi-heure après le commencement de l'incendie, l'édifice à trois étages de Rosenfelt Bros., rue Maple, prit feu comme une boîte d'allumettes. Les usines de la Soden Car Company ne tardèrent pas à subir le même sort. Des tonnes de papier goudronné, en prenant feu, dégagèrent une fumée tellement épaisse que le travail des pompiers en était rendu quasiment impossible. Quant le chef des pompiers vit une douzaine de maisons à logements flambant ainsi qu'un fétu de paille, il demanda de l'aide à Boston et aux municipalités d'alentour.

SERVICES DIVINS

Les cérémonies religieuses battaient leur plein en l'église méthodiste épiscopalienne de la quatrième rue quand l'élément destructeur s'y communiqua. Les fidèles ignoraient que le feu fit rage au dehors. Le pasteur averti, demanda à l'assistance d'évacuer lentement l'église, et dix minutes plus tard, celle-ci était en ruines. Le feu sautait d'une maison à l'autre avec une rapidité telle que les habitants, pour la plupart, n'eurent que le temps de sauver leur vie sans pouvoir emporter leurs effets.

LUTTE SUPREME

Les pompiers luttèrent désespérément, afin de circonscrire le foyer de l'incendie entre l'avenue Everett et la ligne du chemin de fer. Leur pensée était de sauver un grand nombre d'églises et d'écoles situées tout près. L'un après l'autre, ces édifices furent enveloppés par les flammes. Cela ne prenait qu'un instant. En quelques minutes, un temple était consumé comme un château de cartes.

Les Polonais catholiques venaient justement de quitter leur église, d'une valeur de $75,000, quand le feu y arriva.

Les fidèles, encerclant leur temple, firent une lutte terrible, jetant tout ce qui tombait sous la main afin d'arrêter l'envahisseur.

PEINES PERDUES!

En quinze minutes le toit craquait, s'écroulant avec un bruit formidable. Les religieuses du couvent Saint-François, en particulier les soeurs Conrad, Lucy, Elisabeth et Margaret, se dévouèrent afin de sauver les objets sacrés ou précieux contenus dans le temple.

La bibliothèque publique Fitz, magnifique institution, fut détruite de fond en combre de même que l'hôpital Frost et l'hôpital des Enfants, voisins. On réquisitionna en hâte des ambulances afin d'évacuer les pensionnaires de ces deux hôpitaux et l'on y réussit.

RUINES SUR RUINES

Sur Broadway, le temple des francs-maçons et celui des Oddfellows furent rasés, de même que dix grandes maisons en brique.

Le feu ayant éclaté dans le centre même de la ville, on juge de la confusion qui s'ensuivit. Hommes, femmes et enfants couraient après les pompiers, les suppliant de sauver leurs demeures respectives. On demandait à grands cris les voitures pour le transport des effets, mais on comprend qu'en pareil moment les voitures étaient plutôt rares. Sur le pont de Chelsea, c'était un flot continu de gens fuyant vers East Boston.

STUPIDES DE CHAGRIN

Beaucoup étaient des étrangers, de moyens limités. Personne ne poussait de cris, personne ne levait les mains au ciel, comme c'est l'habitude en semblable occurrence, mais ces misérables paraissaient stupides en face de l'étendue de leur malheur. Tout le long de la rivière, un amas de butin, on eût dit une ville prise d'assaut.

On espéra un moment sauver l'hôtel de ville. Une gerbe de feu jaillissant de la coupole réduisit à néant cet espoir. En une heure, sur la place de l'hôtel-de-ville, il ne restait plus pierre sur pierre de cet édifice et de quatre églises environnantes.

INFERNAL VACARME

Tout à coup il se produisit une explosion formidable, et les réserves de la Tidewater Oil Company, contenant des milliers de gallons de pétrole, devinrent la proie des flammes. De gros nuages de fumée épaisse s'élevèrent, obscurcissant l'atmosphère au point qu'il faisait comme nuit dans la partie est de la ville. Ce fut, en réalité, un mal pour un bien, la fumée étouffant le feu et l'empêchant de se répandre davantage.

De la partie ouest de la ville où le feu a commencé aux réservoirs, il y a près d'un mille et quart. Les pertes matérielles sont très élevées, et on assure que deux femmes ont perdu la vie et qu'une cinquantaine d'autres personnes ont été blessées.

$10,000,000.00

Boston, 13 — A une heure, ce matin, trois cadavres méconnaissables, tant ils ont été horriblement brûlés, reposent à la morgue de la rue North Grove.

On estime que les pertes totales seront de $7,500,000 à $10,000,000, avec $5,000,000 d'assurance.

Chelsea, lors du dénombrement de 1900, comptait une population d'un peu moins de 35,000 habitants.

LE LENDEMAIN DU DESASTRE

Boston, 13 — Des principaux édifices de l'orgueilleuse petite ville de Chelsea, il ne reste, ce matin, que des ruines fumantes. Des 1,500 familles, comprenant 10,000 malheureux jetés sur le pavé, plusieurs errent dans les décombres, essayant de retrouver l'emplacement de leurs demeures disparues.

La loi martiale n'a pas été proclamée, mais à la suite de vols commis, de fortes patrouilles de militaires surveillent le district incendié, porteurs de cartouches à balles. L'adjudant général Bingham, qui commande ces troupes, assure que la loi martiale ne sera pas proclamée, mais qu'à la suite d'une entrevue avec le maire Beck, de Chelsea, on a décidé de prendre des mesures sévères afin de prévenir tout acte de vandalisme.

ABRIS TEMPORAIRES

Plusieurs centaines de tentes militaires ont été envoyées à Chelsea, sous lesquelles ont pu prendre place une partie des sinistrés.

Quoiqu'il soit officiellement annoncé que trois personnes seulement ont perdu la vie, beaucoup assurent que le nombre des décès causés par l'incendie est plus grand.

LA LISTE S'ALLONGE

Des trois personnes à la morgue, il y a deux femmes et un homme. Toutes trois ont apparemment perdu la vie en fuyant, car on a retrouvé leurs cadavres dans les rues. Les blessés, au nombre d'une cinquantaine, victimes d'asphyxie ou de brûlures, s'en tireront probablement tous.

Aux édifices déjà nommés, parmi les principaux qui ont été détruits il faut ajouter le "Bennett", l'école catholique Sainte-Rose, l'arsenal d'Etat, le couvent du Sacré-Coeur, les édifices de la Y. M. C. A., la gare du chemin de fer élevé de Boston.

Boston, 13. — Défense a été faite aux hôteliers de Charlestown dont les buvettes sont sises à proximité de Chelsea de vendre des liqueurs aujourd'hui. Ceci est dans le but d'empêcher, si la chose se peut, tout désordre.

DISPERSION DES FAMILLES

La soirée d'hier et la nuit ont été marquées par des scènes d'horreur. Les divers membres égarés d'une famille, pères, mères, enfants, se recherchaient entre eux. On voyait des mères errant dans les places publiques et pénétrant dans les écoles pour y chercher leurs enfants.

Ce n'est qu'à huit heures qu'on pût procéder à la première distribution de pain. Les sinistrés devaient se présenter à la file, après avoir passé entre deux rangs de soldats. Les dispositions sont prises pour l'installation de mille tentes capables de contenir cinq personnes.

MALHEUREUX CONSTABLES

Détail particulier: les demeures des 27 hommes formant la police de Chelsea ont toutes été détruites par le feu.

Le bataillon de marine chargé de faire la patrouille dans les rues a été rappelé dans ses quartiers et remplacé par la police et les miliciens.

La propriété taxable dans Chelsea était, d'après certains calculs, de $34,000,000, ce qui induit à croire que les dégâts causés par le feu s'élèvent à $8,000,000 au moins.

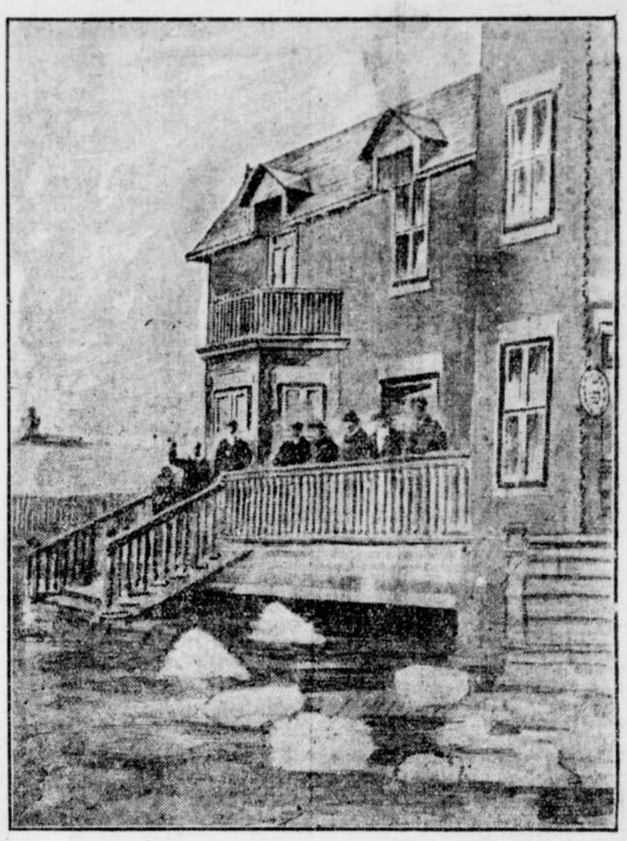
Plusieurs agents d'assurance de compagnies new-yorkaises sont arrivés à Chelsea et une conférence aura lieu entre eux aujourd'hui même.

TEMPLES DETRUITS

Eglise polonaise catholique Saint-Stanislas.
Eglise catholique romaine Sainte-Rose.
Première église baptiste.
Eglise centrale unitarienne.
Eglise épiscopalienne St Luc, vieil édifice.
Première église méthodiste épiscopalienne.
Synagogue de la rue Elm.
Synagogue de la rue Walnut.
Eglise presbytérienne de Chelsea.
Eglise méthodiste épiscopalienne pour les noirs.
Eglise universaliste de la quatrième rue.
Eglise congrégationnelle de la cinquième rue.
Eglise méthodiste épiscopalienne de la rue Shurtlett.
Deuxième église adventiste.

LONGUEUIL EST SOUS LES EAUX

Dans les rues de la partie basse de la petite ville de la rive Sud, les gens se sont promenés en chaloupe, samedi et dimanche. La population sur le qui-vive.



L'inondation à Longueuil. — Vue prise en face de l'hôtel Windsor, angle des rues Saint-Charles et Guilbault.

Le fleuve, qui semblait se reposer depuis jeudi dernier des fatigues que lui avaient causées ses efforts pour se débarrasser de sa carapace de glace, s'est secoué de nouveau, samedi matin, et dans son nouvel effort pour enlever son froid manteau, n'a pas manqué de causer certains dégâts sur la rive sud et notamment à Longueuil, où une quarantaine de familles ont à souffrir des effets de l'inondation.

Au moment où nous écrivons ces lignes toute la partie à bas niveau de la petite ville voisine, dans le quartier ouest, est encore sous l'eau.

Vers 11 heures de l'avant-midi, samedi, la glace se mit en mouvement, dans le grand chenal et sous l'effet de la poussée, des barrages s'étant formés un peu plus bas que Longueuil, l'eau ne pouvant suivre son cours ordinaire, dut prendre une autre route et avec une rapidité étonnante se répandit sur la rive sud dont le niveau est beaucoup plus bas que celui de la rive nord.

En un clin d'oeil la rue Saint-Charles, la rue principale, était couverte de près de deux pieds d'eau et les petites rues Grant, Saint-Alexandre, Saint-Jacques, Saint-Thomas, Saint-Jean, Saint-Sylvestre, Guilbault, Labonté et Quinn, disparaissaient sous quatre à cinq pieds d'eau, surtout à leur extrémité qui borde le fleuve. L'eau pénétra dans les maisons avec

UN BRUIT TERRIBLE

et bien propre à jeter l'effroi dans bien des familles. Il n'y eut heureusement aucun dégât par la glace ni aucun accident.

Celles des familles inondées qui avaient eu la précaution d'enlever les tapis et les meubles, en seront quittes pour un lavage en règle du premier plancher de la maison et de la tracasserie de remettre le tout en place, mais dans plusieurs cas l'eau est arrivée avec une telle précipitation, qu'elle a causé certains dommages, les occupants ayant eu juste le temps de monter aux étages supérieurs. L'aqueduc a dû cesser de fonctionner pendant quelques instants.

Pendant plusieurs heures les citoyens se sont promenés librement en chaloupe dans la rue principale et les rues adjacentes.

Vers 2 heures de l'après-midi le niveau de l'eau a commencé à baisser quelque peu, mais pas assez pour permettre aux gens demeurant dans les petites rues transversales de marcher à pied sec.

Depuis hier matin, l'eau s'est maintenue à peu près au même niveau, ce qui fait redouter une nouvelle crue, dès que la glace se remettra en mouvement et il va sans dire que les citoyens sont sur le qui-vive.

Il va sans dire qu'il s'est passé dans ces circonstances plusieurs incidents plus ou moins drôlatiques qu'il serait trop long d'énumérer ici



L'inondation à Longueuil. — Une vue de la rue Saint-Charles, où l'eau a atteint plus de 2 pieds de hauteur à certains endroits.

FIN D'UNE CHASSE A L'HOMME

Un faux monnayeur, fugitif de la justice américaine, est arrêté dans les bois par le détective Patry de Québec et de deux limiers de Washington.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 13 — Faire de la fausse monnaie à Elizabeth, New Jersey, voir arrêter deux de ses complices, se sauver au Canada, s'engager comme second cuisinier dans un camp, faire la marmite sous le nom de William Parker, et se faire arrêter vendredi dernier, par le sergent détective Joseph Paty, de Québec, aidé de deux détectives américains, c'est là la série d'aventures par laquelle est passé William J. Piliackas, un Polonais de 35 ans.

Jeudi soir, arrivaient à Québec deux détectives du département du Trésor des Etats-Unis, le capitaine W. J. Flynn et J. E. Wye.

Ils se présentaient vendredi matin à la Cour de Police, et après avoir envoyé leur carte de visite, ils étaient introduits de suite auprès du juge Chauveau.

Ils déplièrent alors devant ses yeux un mandat d'arrestation contre William J. Piliackas, d'Elizabeth, Etat de New Jersey. Piliackas est accusé d'avoir forgé et contrefait des pièces de monnaie de 25 cents et de les avoir mises en circulation aux Etats-Unis.

Les policiers demandèrent qu'un détective canadien les accompagnât dans leurs recherches.

Le juge Chauveau fit alors demander le sergent détective Joseph Patry, l'un de nos meilleurs limiers, à qui il confia la délicate mission de se mettre avec les deux détectives américains sur la piste du faux monnayeur et de l'arrêter là où il serait.

Les trois limiers se mirent de suite à dresser leurs plans, et une heure après ils se mettaient en route pour St Cajetan, d'Armagh.

D'après les informations reçues, Piliackas devait être en service dans un camp du Transcontinental.

Arrivés le soir à St Valier, nos policiers prenaient une voiture, et malgré la pluie battante, des chemins impossibles et une nuit obscure, ils arrivèrent sur les premières heures du matin au camp No 2, appartenant à M. Willock, entrepreneur pour le Transcontinental.

Aussitôt leur arrivée au camp, les trois limiers descendaient de voiture et se rendaient de suite à la cuisine, tandis que le cocher laissait reposer son cheval, car la pauvre bête venait de couvrir tout d'une traite, une distance de 25 milles.

A la cuisine, on vit bien un cuisinier s'apprêtant déjà à préparer le déjeuner des hommes du chantier. M. Flynn, le détective américain, sortit de sa poche une photographie, et dit tout bas à ses deux confrères: "C'est bien notre homme".

Puis il lui mit la main sur l'épaule en disant:

—"William J. Piliackas, au nom de la loi, je vous arrête!"

Ce dernier resta tout ébahi en entendant ces paroles. Il protesta d'abord disant qu'il s'appelait William Parker, qu'il était second cuisiner dans le camp et qu'il ne savait pas ce dont il pouvait être question entre lui et les autorités policières.

—"Vous vous expliquerez plus tard", lui dit le sergent Patry, "pour le moment, habillez-vous et suivez-nous."

Rendu dans la voiture, en face de trois détectives, le cuisiner confessa s'appeler William P. Pilliackas, et de plus confessa son crime.

Il a été traduit devant le juge Chauveau, qui l'a envoyé en prison.

Cette capture fait certainement honneur au flair et à l'habileté du détective Patry, de Québec, et des deux détectives américains.

Nous croyons que Pilliackas consentira à suivre les détectives américains, et partira sur le champ pour New Jersey, en leur compagnie, où il reverra ses deux complices qui sont déjà tombés entre les mains de la justice.

AUX ELEVES DU CONSERVATOIRE LASSALLE

A cause de la Semaine Sainte, le cours de mercredi n'aura pas lieu.

NOTRE CONCOURS

Notre grand concours de popularité bat son plein ; mais nous constatons que pour l'envoi des coupons quelques-uns n'ont pas compris nos explications pourtant bien claires. Il ne faut pas nous envoyer les coupons maintenant, mais les découper et les conserver pour les envoyer TOUS ENSEMBLE, pas avant LE 18 AVRIL, NI APRES LE 22 AVRIL.

Que chacun prenne tous les moyens possibles pour faire triompher son candidat.

Il est inutile d'ajouter que dans l'envoi à la "Presse", à la fin du concours, on devra mettre SOUS UNE MEME ENVELOPPE OU DANS UN MEME PAQUET tous les coupons d'un candidat.

TOUT COUPON REÇU APRES LE 22 AVRIL NE SERA PAS VALABLE.

LE CINQUIEME COUPON PARAIT AUJOURD'HUI EN DERNIERE PAGE.

LES BEAUX BEBES

Un grand nombre de portraits nous sont déjà parvenus pour le concours organisé par le directeur de la page des enfants de notre journal. Ceux qui n'ont pas de portraits chez eux, pourront évidemment s'adresser dès maintenant à messieurs les photographes artistes, qui seront sans doute heureux de montrer leur savoir-faire, et la circonstance, c'est nommer MM Laprès et Lavergne, 360 rue Saint-Denis ; J. A. Dumas, 460 rue Saint-Denis ; S. Dumas, 251 rue Sainte-Catherine Est ; Pelletier et Vien, 803 rue Sainte-Catherine Est.

Ces messieurs ont des prix spéciaux pour la circonstance.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

CANADA

EDITION QUOTIDIENNE { $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 919 Brunswick Bldg. 225 Fifth Ave. Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant. 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWINTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

11 AVRIL

LUNDI	94,608
MARDI	94,581
MERCREDI	94,677
JEUDI	94,787
VENDREDI	94,695
SAMEDI	117,633
TOTAL	590,981
HEBDOMADAIRE	50,852
	641,833

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière. **641,833**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,496

La moyenne de la circulation la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45.0 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que ses tirages pour la Ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cet circulation.

IMAGINATION OU HALLUCINATION

UN GERANT DE BANQUE AVAIT FAIT LE RECIT D'UNE ATTAQUE PAR TROIS BANDITS.

Toronto, 13 — Des nouvelles de Thornhill indiquent que la tentative de vol faite à la banque Sterling est le fruit de l'imagination du gérant, M. R. W. Henry. Celui-ci a fait le dramatique récit d'un combat contre trois bandits qui l'auraient assommé et se seraient enfuis.

Il semble clair à ceux qui étaient chargés de faire une enquête qu'il n'y a jamais eu d'attaque contre la banque et cela met fin à cette enquête.

VOL DE CUIVRE

Oscar Gibeau, âgé de 23 ans a été arrêté par le constable Howick, pour répondre à l'accusation d'avoir volé pour $35 de cuivre appartenant au Grand Tronc.

Cette Sensation de Fatigue

Qui vous accable chaque printemps est un signe que votre sang a besoin de vitalité, tout comme les boutons et autres éruptions sont des symptômes d'impureté du sang.

Il résulte de l'expérience et de l'observation, que la Salsepareille de Hood fait toujours disparaître cette sensation de fatigue, donne une vie nouvelle, un courage nouveau, de la force et de l'animation; elle purifie le sang, éclaircit le teint, tonifie tout le système.

C'est une des raisons pourquoi la Salsepareille de Hood est le meilleur remède de printemps.

N'acceptez pas de substitution à la

Hood's Sarsaparilla

Insistez pour avoir la Hood. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien. 100 doses pour un dollar.

(328) wBA

Chronique

URBS LAPIDUM

La dernière fois que j'allai rue Saint-Jacques, vers la rue McGill, je demeurai tout pantois. Un orgueil se leva en moi. Je pensai : Montréal devint Babylone. Que de travaux ! que de grues ! que de poussière ! que de bruit ! que de palissades ! que de blocs de pierre ! que d'encombrement ! C'est merveilleux. Ce qui a rendu en moi cette impression plus durable, c'est la façon dont je fus reçu par un cerbère qui m'expulsa sans douceur, parce que je m'étais introduit indûment en ces lieux réservés, mystérieux et sacrés. Tout de même, j'eus la vision d'une grande fresque de mouvement et de lignes cahotées, et je pris goût à ce tableau.

Aussi jugez de ma joie lorsque l'on se mit à édifier un palais sous mes yeux, juste en face de la fenêtre de mon bureau. Sans craindre le chaud ou le froid, sans craindre surtout la réception d'un gardien à demi-enragé, je plonge la vue à volonté sur tous les points du vaste chantier et je regarde monter pièce par pièce le palais du Crédit foncier. Je m'y intéresse autant que si on le construisait à mon profit.

Ce palais futur prend des allures magistrales. Sera-t-il une des merveilles du monde. Embellira-t-il réellement Montréal ? Tiendra-t-il tout ce qu'il promet ? J'attendrai qu'il soit terminé et que je l'aie vu dans son entier pour vous donner mon opinion, si vous y tenez, sur cet important sujet ; mais d'ici là, je proclame qu'il n'y a rien de si beau que d'immenses chantiers, où une fourmilière d'humanité va et vient. Les Pyramides ont dû être beaucoup plus belles quand on les construisait qu'après leur achèvement. Il en est ainsi de toutes les entreprises humaines. Une cathédrale est une chose sublime, parce que ce n'est presque jamais une chose finie. Et quand elle est terminée, on regrette la beauté émouvante qu'elle avait quand chaque ouvrier, c'est-à-dire chaque artiste, qui était aussi un croyant, y portait son bloc de granit ou de marbre et le ciselait avec amour. Mais je parle là du bon vieux temps.

En vous disant tout cela, je n'ai guère l'espoir d'être approuvé par l'honorable assistance, sauf par MM. les architectes et entrepreneurs qui font partie de l'honorable société. Provisoirement, leur approbation me suffit. Mais n'est-il pas vrai que dans toute ville, comme dans toute intelligence, il doit y avoir un rêve en cours d'exécution et que, peut-être, on n'exécutera jamais complètement? Quand tout sera fini, quand il n'y aura plus rien à faire, quand la ville sera si belle qu'on ne songera plus à y remuer une pierre, alors il sera bien désagréable d'y vivre. Et quand vous aurez réalisé tous vos projets, quand vous n'aurez plus rien, rien à décider, si cet instant-là arrive jamais, vous n'aurez plus qu'à tourner vos pouces, en attendant la fin. Heureusement, de prévoyantes édilités, des qui-de-droit intelligents et psychologues, une providence particulière s'arrangent pour que rien, jamais rien ne soit fini.

Il serait, d'autre part, sage de déclarer que tout monument sera démoli dans un espace de cinquante années et reconstruit. On en prendrait des photographies, au préalable, et dès qu'il ne serait plus là, tout le monde déclarerait qu'il fut superbe et qu'il avait d'indiscutables qualités. On s'échinerait à le refaire, en mieux, évidemment, et la leçon serait très instructive.

J'ai connu des gens qui m'ont déclaré que la bonne vieille façade de la banque de Montréal n'était pas sans une certaine majesté. J'ai partagé sans réserve leur opinion. D'autres m'ont dit que la façade de la gare Windsor avait beaucoup de bonne grâce, tandis que la façade de la gare Viger donne une idée de ce que peut le lyrisme architectural montréalais quand il s'exalte au souvenir de sa propre grandeur. La colonne Nelson a peut-être ses partisans; le Palais de Justice compte sans doute des admirateurs qui lui reconnaissent une modestie de bon aloi.

On peut trouver que tout est bien; on peut dire aussi que tout est mal. Ce sont là des exercices salutaires aux intelligences qui veulent s'affirmer. Mais rien n'est beau comme un chantier de démolition ou de construction quand on sait le voir, quand on est maçon, entrepreneur, architecte poète même, où qu'on sait se consoler de ce qu'on n'a pas en prenant tout simplement ce que l'on a.

13-4—1908. LAURENT BART.

Samedi dernier, le rapide du Grand Tronc, qui arrivait à Belleville, dérailla à environ cent verges de la gare où les voyageurs durent se rendre à pied. Il n'y a eu personne de blessé.

ILS MEPRISENT LE DANGER

Deux braves policiers méritent d'être portés à l'ordre du jour pour leur

VAILLANCE

Ils arrêtent un voleur au moment où une locomotive à toute vapeur

LES MENACAIT

La police vient de donner une nouvelle preuve qu'elle sait faire son devoir, même en face d'un danger imminent. Pas plus tard que vendredi après-midi, les constables Adélard Demeules et Aldéric Maisonneuve, du poste No 2, méritaient d'être portés à l'ordre du jour pour leur vaillante conduite.



Le constable Adélard Demeules, du poste No 2, porté à l'ordre du jour pour sa vaillante conduite.

Il pouvait être une heure quand le capitaine Bellefleur chargea les deux policiers d'aller à la "Canadian Rubber Co.", rue Notre-Dame Est, ouvrir une enquête sur un vol de caoutchouc de rebut que trois individus venaient effrontément de commettre.

Les deux constables descendirent aussi promptement que possible la rue des Voltigeurs et s'engagèrent sur la voie du Pacifique Canadien à la suite des prétendus voleurs. Ils n'avaient pas fait un arpent qu'ils entendaient retentir le sifflet d'une locomotive.

Les individus qui fuyaient devant les hommes du capitaine Bellefleur, pour éviter d'être écrasés, se hâtaient d'atteindre la terrasse Molson,



Le constable Alderic Maisonneuve, porté à l'ordre du jour pour sa vaillante conduite. — Photo. Laprés et Lavergne, 360 rue Saint-Denis.

en passant à travers la clôture qui sépare cet endroit de la voie ferrée. Deux des prétendus voleurs y réussirent, mais le troisième fut saisi par le pan de son habit, par le constable Demeules, alors qu'il allait disparaître de l'autre côté de la clôture.

A ce moment précis, un train allant à une allure de trente milles à l'heure arrivait. La locomotive passa si près du policier Demeules qu'elle lui effleura l'épaule. Ce dernier cependant n'avait pas lâché prise, et quand le train fut passé il conduisit son prisonnier au poste.

Maisonneuve, de son côté, avait réussi à échapper à la mort en se collant le long de la clôture.

M. White, le gérant général de la Caandian Rubber Co., qui avait été témoin de l'émouvante capture, s'empressa de féliciter chaudement Demeules et Maisonneuve.

Le prévenu, qui a déclaré se nommer Charles Joron, proteste de son innocence.

Hotel WOODSTOCK

127-135 West, 43rd Street,

TIMES SQUARE EAST, NEW YORK.

Un hôtel de famille pour les Canadiens visitant New-York. Select. Ecrivez et demandez des renseignements.

Télégraphiez pour réserve à nos frais.

W. H. VALIQUETTE, Gérant,

Aussi le Berwick, Rutland, Vt.

137—M.s.n w B

DILLON NE SERAIT PAS FOU

Telle est l'opinion que le détective D. Pusie a du triste héros de la rue Mance. — Foucault quitte l'hôpital. — Le détective Carpenter va mieux.

Le constable Joseph Foucault, la première victime de John Dillon, alias James Smith, a pu quitter l'hôpital Général, hier après-midi, vers 5 heures, en bonne voie de guérison. Comme on le sait, il y a huit jours, aujourd'hui, qu'il a failli perdre la vie sous les balles du meurtrier. Le brave constable devra garder la chambre encore quelque temps, avant de reprendre l'exercice de son dangereux métier.

Le chef de la sûreté, M. Silas H. Carpenter, après avoir passé plusieurs jours très souffrant, commence à prendre un mieux sensible. Il a bien dormi la nuit dernière, et aujourd'hui, il semble être dans les meilleures dispositions. Les médecins de l'hôpital Général ne semblent plus craindre de complications graves.

John Dillon, comme nous le disions dans notre dernière édition, a subi samedi, l'opération pour l'extraction de la balle qui s'était logée dans son côté. L'opération a parfaitement réussi. Les médecins lui ont enlevé, en même temps, un morceau de l'os de l'avant-bras qui avait éclaté sous la force de la balle qui l'a atteint au coude.

Le détective Pusie, qui a monté la garde au chevet de Smith, hier, et qui a repris sa faction, ce matin, dit que le triste héros du drame de la rue Mance va très bien. A la demande de Smith lui-même, le policier a dû engager la conversation souvent et le meurtrier lui a paru être en possession de toutes

SES FACULTES MENTALES.

Pusie dit qu'il a rarement rencontré un homme pour converser plus sensément.



Le détective Dominique Pusie, qui est de faction au chevet de Smith.

Smith parle couramment de tout ce qui s'est passé le soir du drame jusqu'au moment où il a tiré le premier coup de feu. Rendu à ce point, le malade fait semblant d'être pris d'une quinte de toux, et détourne la tête. Là sa mémoire s'arrête.

Foucault était dans la même salle que son agresseur, et samedi, comme le policier passait devant le meurtrier, celui-ci a déclaré au détective Pusie qu'il ne connaissait pas le policie

Hier, quand Foucault a quitté l'hôpital, et quand il est passé devant le lit de l'ancien constable irlandais, celui-ci a dit à Pusie qu'il lui semblait l'avoir déjà vu auparavant, mais il affirmait ne pas savoir quand ni où.

Le détective lui a alors dit à brûle pourpoint: "Mais, c'est le premier homme sur lequel vous avez tiré."

"JE N'AI PAS TUE"

a dit Smith, "et je le prouverai." Puis le blessé est repris de sa toux et tourne la tête pour que personne ne puisse lire l'impression qu'il a sur la figure.

Pusie qui a beaucoup voyagé et qui est juge en homme, dit que Smith est loin d'être le premier venu. Il sait dissimuler à merveille ce qu'il pense et est très retors.

Voici une bribe de conversation que le détective eut avec le blessé:

—Vous êtes un employé de l'hôpital? dit Smith en s'adressant à Pusie, le premier jour que celui-ci se rendit à son chevet.

—"Mais oui," fait l'homme du



Le constable Joseph Foucault, qui a pu quitter l'hôpital hier après-midi.

chef Carpenter, "c'est une bonne position."

Le blessé parle quelque temps sur ce ton, d'affaires indifférentes, puis s'arrêtant, tout à coup:

"Pour qui me prenez-vous? vous êtes de la police. C'est vous qui m'avez sorti de la maison, le soir fatal, et qui m'avez transporté à la voiture d'ambulance." C'était la vérité. Cela prouve que Smith avait toute sa connaissance, le soir du drame.

PATERSON

5 CETTE FORME

Tablettes pour la Toux

Soulagement instantané et guérison certaine pour les rhumes, la toux, mal de gorge et toutes irritations de la membrane muqueuse, saveur délicieuse. Les médecins les recommandent. Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune. 1F

ELLES GUERIRONT

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

LE TRAVAIL ACCOMPLI PAR LA LIGUE. — REUNION DU COMITE DE LA PRESSE.

MM. les docteurs Adami, Kennedy, Lepage, Howard et Harding, membres du comité de la presse de la Ligue contre la Tuberculose, se sont réunis l'autre jour pour aviser aux moyens à prendre en vue de l'exposition, qui aura lieu en automne, des moyens à prendre pour lutter contre la peste blanche.

La "Ligue Antituberculeuse" s'est formée régulièrement le 1er juin 1903, ayant ses bureaux au No 11, rue Bleury jusqu'au 1er juillet 1904, alors qu'elle dut occuper des bureaux plus spacieux et vint s'établir à son adresse actuelle, rue Dorchester.

Le travail opéré par la "Ligue" surtout durant les deux dernières années, prouve que cette association répond à un besoin réel, et est appelée à rendre de plus grands services lorsqu'elle aura attiré à elle l'attention et la coopération du public.

Le tableau comparatif suivant donnera une idée des travaux exécutés par la Ligue.

Consultations:	
1907	1908
Mars	Mars
174	267
Nouveaux cas:	
32	51
Cas portés à l'attention de la Ligue:	
29	44
Visites des inspecteurs de la Ligue:	
491	407
Travaux de désinfection:	
66	78
Pamphlets de propagande:	
820	840
Crachoirs pour tuberculeux:	
2690	3910

COMMISSION DE LA VOIRIE

Si la Ville obtient le pouvoir de dépenser $250,000 en améliorations à ses voies publiques, comme c'est probable, les travaux commenceront immédiatement. Ainsi l'a décidé vendredi la Commission de la voirie. Quant aux nouveaux pavages, la commission cherchera à obtenir au moins $1,000,000. Mais comme on n'a pas encore les millions, on prendra ce qu'on pourra et la commission demandera au conseil de lui rembourser les virements de $65,000 qu'elle a consacrés à l'enlèvement de la neige, les prenant à même les fonds pour l'arrosage et le nettoyage des rues.

Il a été décidé de demander $500 pour faire incruster dans les trottoirs des plaques portant défense de cracher et dans le pavage de la chaussée du carré Saint-Louis et de l'avenue Laval d'autres plaques portant défense de circuler aux camions, etc.

Enfin, il a été décidé de signifier deux protêts, l'un au M. S. R., au sujet des tramways de l'avenue Papineau, et l'autre au Terminal, au sujet des tramways de la rue Forsyth.

NOTES MONDAINES

Le sénateur et Madame Dandurand recevaient à dîner à Ottawa, ces jours derniers: Le sénateur et Madame Riley, l'hon. M. Fisher, le sénateur et Mme Inber, le sénateur et Mme McGregor, M. F. D. Monk et Madame Monk, M. et Mme J. G. H. Bergeron, Miles Monk, Mercier, Dandurand, . Surveyer et Amos, Montréal.

× × ×

Mlle Tessier, de la rue Sherbrooke, a donnée un thé hier à quelques intimes en l'honneur de Mlle Louise de Lery McDonald dont le mariage aura lieu la semaine prochaine.

× × ×

Jeudi après-midi, Mme Alfred Turcot, de Québec, donnait une partie de carte, en l'honneur de Madame Horace Archambault, de Montréal.

Le premier prix a été gagné par Madame Horace Archambault, le second, Madame Neuville Belleau; le troisième, Madame Décarie, le quatrième, Madame Sheyn.

× × ×

On annonce pour le 11 mai prochain, le mariage de M. Léon Faribault, avocat, fils de M. T. G. Faribault, C. R., de l'Assomption, à Mlle Corinne Tuchereau Duchesnay, fille de feu le lieutenant-colonel H. Tuchereau Duchesnay, de Québec.

× × ×

Madame Amédée Robitaille de Québec, a donné une réception mercredi en l'honneur de Mlle Muckle, violoncelliste.

× × ×

M. et Madame T. A. Sheyn, de Québec, sont de retour d'un voyage à New York.

× × ×

Mlle Audette et Madame Huot, de Québec, sont à Ottawa, les invitées de Madame S. N. Parent.

× × ×

M. et Madame J. G. H. Bergeron, arriveront, d'Ottawa ces jours-ci pour passer les fêtes de Pâques, avant leur départ pour Beauharnois.

× × ×

Mlle Mercier, de Montréal, est en visite à Ottawa chez Madame Dandurand.

× × ×

M. Charles Archer, de Montréal, est en voyage à Québec et loge au Frontenac.

× × ×

Madame F. L. Béique qui est à Québec est l'invitée de Madame O. N. Gagnon.

× × ×

Madame Gérin-Lajoie est chez Madame Jules Howe.

× × ×

M. Alphonse Décary, C.R., de Montréal, passe quelques jours à Québec.

× × ×

Le docteur P. Picard, maire de Fraserville, est au Viger, retour d'un voyage à Ottawa. Il retourne aujourd'hui à Fraserville.

× × ×

M. C. E. Dubord, de Québec, est à Montréal, et loge au Viger.

× × ×

M. G. H. Verner, de Toronto, est de passage en ville.

× × ×

M. T. A. Paquet, de Québec, est en visite à Montréal.

× × ×

Madame Arthur Cannon, de Québec, et ses deux enfants, sont attendus à Ottawa mercredi prochain pour passer les fêtes de Pâques avec leurs parents, sir Charles et lady Fitzpatrick.

× × ×

Mlle Melvin Jones qui était l'invitée de Lady Laurier, est retournée aujourd'hui chez elle à Toronto.

× × ×

Madame F. A. Gendron et Mlle Gendron, de Hull, qui sont en ce moment à Nice, ne reviendront au Canada qu'en juin.

× × ×

Sir Charles Fitzpatrick était de passage en ville hier en route pour Québec.

× × ×

Mlles Lucile et Madeleine Richard, de Montréal, sont en visite à Arthabaska.

× × ×

M. et Mme J. G. Laurendeau, de Valleyfield, sont partis pour Atlantic City ; Madame Laurendeau ne reviendra qu'à la fin de mai.

× × ×

Mme J. E. St Onge, de Valleyfield, est partie pour Atlantic City, pour un mois.

Mme Caza est à Atlantic City.

× × ×

On annonce, pour le 28 avril, le mariage de Mlle Yvonne Perrier, fille de M. J. Perrier, à M. Paul Lupien, de la Banque Royale.

La cérémonie aura lieu à l'église St Louis de France.

Hedrite

Pour se remettre après une fête prolongée, "Hed-Rite" est sans rival. Une tablette matin et soir suffit. 25 cents la boîte dans toutes les pharmacies. A x

L'EXTRADITION DE McMANUS

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS VEUT A TOUT PRIX REMETTRE LA MAIN SUR LE FAMEUX BRISEUR DE COFFRES-FORTS.

Le fameux "Kid" McManus a comparu de nouveau, samedi, devant M. le commissaire Choquet ; mais comme tous les papiers nécessaires à l'extradition du prévenu ne sont pas encore arrivés de France, la cause a été ajournée à jeudi prochain.

Les autorités françaises ont fait savoir au gouvernement canadien qu'elles entendaient employer tous les moyens légaux possibles pour ramener le célèbre cambrioleur à Paris.

McManus compte se défendre avec l'argent des amis puissants qu'il a aux Etats-Unis.

Sera-t-il plus chanceux que Gaynor et Green ?

Mtre Pierre Beulac représente le gouvernement français.

NOUVELLES DE ST HYACINTHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 13. — Nous constatons avec une grande satisfaction que le 84ième Régiment, de Saint-Hyacinthe, est à se réorganiser sur des bases plus solides que jamais. Mais pour cela, les officiers chargés de telle réorganisation ont besoin du concours du Département de la Milice. Ce concours consisterait dans le fait d'accorder pour Saint-Hyacinthe, ce que l'on appelle une Ecole Provisoire (Provisional School) aux fins de qualifier les officiers et sous-officiers.

Si l'on prend en considération le fait, que le gouvernement a construit dans notre ville, une salle d'Exercice, au prix de cent mille piastres environ, et que vingt-cinq jeunes gens appartenant aux meilleures familles, qui se sont inscrits pour suivre tels cours, en seraient empêchés, vu l'impossibilité où ils se trouvent de laisser leurs occupations respectives, pour aller chercher une qualification à l'Ecole Royale d'Infanterie, à Québec.

Tout notre Régiment est pour ainsi dire à refaire, nombre d'officiers ayant donné leur résignation, c'est pourquoi il nous semble que le Département peut difficilement ne pas se rendre à la demande du nouveau Commandant, qui non seulement veut faire revivre les quatre compagnies qui existaient autrefois, mais qui a aussi l'assurance de porter son régiment à huit compagnies, si toutefois la chose était autorisée par qui de droit.

—Le conseil municipal a siégé, jeudi soir, en séance régulière.

M. Fournier a été choisi pour présider, en l'absence de Son Honneur le maire et du pro-maire, M. Lussier.

Vu l'absence de plusieurs échevins, la séance a été ajournée à jeudi prochain, sur proposition de M. Jacques appuyé par M. Huette.

—La rivière Yamaska est libre de glace, sur tout son parcours, depuis samedi soir. La débâcle avait commencé vendredi et s'est produite d'une manière pour ainsi dire inaperçue. La descente des glaces n'a pas causé de dommages même aux endroits où elle était la plus appréhendée.

Le village de Saint-Pie, qui a été si éprouvé et qui a subi tant de dommages le printemps dernier, n'a pas souffert de la débâcle cette année.

—Ce soir, il y aura dans la salle du Marché Centre, une grande exposition des oeuvres d'art de nos élèves qui ont suivi les cours de peinture et de dessin pendant l'hiver. Au cours de cette soirée, des prix seront distribués aux auteurs des meilleurs travaux. Les peintures et les dessins exposés, non seulement seront très nombreux, mais on pourra en admirer un grand nombre d'une grande valeur artistique.

LA FORCE DU VENT

Pendant la tempête de samedi, pendant qu'un convoi de marchandises du Boston et Maine à destination de Montréal traversait la rivière Soco, un violent coup de vent emporta le toit d'un fourgon et le lança à l'eau, 200 verges plus loin.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis. :: ::

PREMIERE PARTIE

LE SECRET DE JACQUES

Il fit un violent effort et parvint à dégager ses doigts meurtris, et il alla rouler sur le pavé.

La jeune femme poussa un cri perçant.

Le cocher stoppa, prêt à s'élancer au secours du petit garçon.

Mais, la même voix, plus impérieuse, plus dure qu'auparavant, cria :

—Allez, mais allez donc ! que nous importe ce gamin !...

La scène avait été courte et personne ne s'était trouvé là pour défendre Jacques.

Il se releva tout honteux, comme un enfant habitué à souffrir.

Il ne songeait point à crier, à ameuter les passants ; il se frotta la tête, secoua sa main tout endolorie et courut ramasser son panier, ses fleurs éparses et ses paquets de mousse.

Les bouquets étaient écrasés ; comment oserait-il les offrir encore ? C'était impossible. Il fallait renoncer à les vendre.

Jacques, désolé, s'assit sur une borne ; il regarda sa main ensanglantée, ses larmes coulèrent silencieusement et comme celles des enfants qu'on ne console point.

—Quel gros chagrin ! Pourquoi pleures-tu donc, petit ? dit une douce voix de femme s'adressant à Jacques.

L'enfant leva les yeux et, souriant au milieu de ses larmes, il répondit :

—Mes fleurs sont abîmées, madame ; personne ne m'en achètera plus.

—Console-toi, je vais te les acheter toutes, au contraire

Elle était belle, admirablement belle, cette fée bienfaisante qui apparaissait à Jacques. Ses blonds cheveux l'illuminaient d'un chaud rayon ; ses grands yeux, d'un bleu de pervenche, avaient une douceur pénétrante, et son sourire était enveloppant. Elle avait un port de reine ; mais son visage était si bon que sa grandeur même attirait.

Jacques se sentait fasciné par cette douce expression de bonté ; il lui semblait qu'une force irrésistible le poussait vers cette inconnue à la voix harmonieuse.

Il la regardait, perdu dans sa contemplation, sans songer à lui répondre.

La jeune femme souriait à l'enfant. Elle répéta :

—Je t'achète toutes tes fleurs.

Appelant un fiacre, elle ajouta :

—Viens les porter dans la voiture..

"Ah ! tu me donnes la mousse aussi.... C'est inutile....

Dans son désir de plaire à la belle dame, l'enfant vidait sa corbeille sur les coussins de la voiture.

Tout à coup, il poussa un cri de surprise.

Au fond de son panier, il avait aperçu un carnet de cuir.

—Ce n'est pas à moi.... je ne l'ai pas pris, s'écria Jacques, rougissant à la pensée du soupçon qui pouvait naître dans l'esprit de la belle dame.

—Je ne dis pas cela, rassure-toi ; tu l'as trouvé, sans doute ?

—Non, non, je ne l'ai pas trouvé... je ne sais pas comment il est dans mon panier, madame.... je vous assure que je ne sais pas.

"Qu'est-ce que je vais faire de ce carnet ? Oh ! dites, madame, prenez-le, je ne veux pas le garder... on dirait que je l'ai volé.

—Je ne veux par le garder non plus ; mais rassure-toi, nous allons sans doute trouver le nom du propriétaire.

Elle ouvrit le carnet, cherchant une indication.

Dans une des poches intérieures, il y avait plusieurs cartes de visites.

L'adresse du propriétaire était certainement là.

Elle regarda.

Ses yeux devinrent subitement fixes, un cri rauque jaillit de ses lèvres.

—Lui! lui ! Ah ! mon Dieu !

Et passant la main devant ses yeux, comme pour en chasser une vision affreuse, elle répétait :

—Hugues d'Anouville, est-ce possible ? Lui !...

Les initiales d'or "H. A." se détachaient sur le cuir sombre.

Egarée, elle saisit le bras de l'enfant, le pressa avec force.

—D'où vient ce carnet ? dis-le-moi, je veux le savoir!

—Je n'en sais rien, je ne l'ai pas pris, je vous assure.

—Oui, oui, je te crois ; mais, voyons, je t'en supplie, tâche de te souvenir, cherche, cherche... monte avec moi dans cette voiture... nous chercherons ensemble... Je ne puis continuer à te parler ainsi... au milieu de tous ces passants.

"Cocher, allez où vous voudrez, je vous arrêterai quand il faudra.

Jacques monta.

Il s'assit, tout stupéfait de l'aventure, sur le strapontin.

—Cherche, cherche, mon petit...

—Oui, madame, je fais ce que je peux.

—Tu ne te souviens pas... tu n'as pas vu... un monsieur... grand ?

—Non...

—L'air sévère et dur ; voyons, rappelle-toi, je t'en supplie !

La figure de l'enfant se contractait sous l'effort ; tout à coup, un éclair jaillit de ses yeux.

—Madame, ce doit être le vilain monsieur qui l'a perdu tout à l'heure Je l'aurai ramassé avec la mousse, sans le voir.

—Quel vilain monsieur ? dit la dame qui avait pâli à cette exclamation.

Jacques raconta son accident et, quand il eut fini, la dame murmura :

—Ah ! je le reconnais ; c'est bien lui, cruel et sans coeur pour les faibles et pour les pauvres... Lui ! je le croyais bien loin, et pour toujours. Mon bonheur est fini !... je l'avais chèrement gagné cependant.

"Il est à Paris ! Je puis le rencontrer à chaque détour de rue !... Oh ! c'est affreux !... Son oeuvre de mal n'est pas achevée... Mon mari, mon cher mari ! C'est pour ne point assombrir ta félicité que je me suis tue. Et maintenant, ce coup que ma tendresse aurait pu atténuer, il te sera porté brutalement, en plein coeur !... car Hugues parlera...

Cachant son visage dans ses mains, elle se mit à pleurer.

Mais cet abattement ne convenait pas longtemps à son âme énergique.

—Non, il ne parlera pas ! J'irai à lui... Mais où le trouver ?

Jacques suivait mal le drame intime qui se déroulait devant lui.

Il s'assit, tout stupéfait de l'aventure, sur le strapontin.

—Cherche, cherche, mon petit...

—Oui, madame, je fais ce que je peux.

—Tu ne te souviens pas... tu n'as pas vu... un monsieur... grand ?

—Non...

—L'air sévère et dur ; voyons, rappelle-toi, je t'en supplie !

La figure de l'enfant se contractait sous l'effort ; tout à coup, un éclair jaillit de ses yeux.

—Madame, ce doit être le vilain monsieur qui l'a perdu tout à l'heure Je l'aurai ramassé avec la mousse, sans le voir.

—Quel vilain monsieur ? dit la dame qui avait pâli à cette exclamation.

Jacques raconta son accident et, quand il eut fini, la dame murmura :

—Ah ! je le reconnais ; c'est bien lui, cruel et sans coeur pour les faibles et pour les pauvres... Lui ! je le croyais bien loin, et pour toujours. Mon bonheur est fini !... je l'avais chèrement gagné cependant.

"Il est à Paris ! Je puis le rencontrer à chaque détour de rue !... Oh ! c'est affreux !... Son oeuvre de mal n'est pas achevée... Mon mari, mon cher mari ! C'est pour ne point assombrir ta félicité que je me suis tue. Et maintenant, ce coup que ma tendresse aurait pu atténuer, il te sera porté brutalement, en plein coeur !... car Hugues parlera...

Cachant son visage dans ses mains, elle se mit à pleurer.

Mais cet abattement ne convenait pas longtemps à son âme énergique.

—Non, il ne parlera pas ! J'irai à lui... Mais où le trouver ?

Jacques suivait mal le drame intime qui se déroulait devant lui.

Il hasarda, timidement, une consolation, à son tour :

—Je pourrai peut-être vous aider, madame ?

—Que peux-tu, mon enfant ?

—Je sais que le monsieur s'est fait conduire à l'Hôtel Continental.

—Ah ! C'est le ciel qui t'a mis sous mes pas !

Elle se tut, semblant réfléchir profondément.

Puis, tout à coup, elle se pencha hors de la voiture et cria :

—Cocher, à l'Hôtel Continental ! et vite !

Le cocher fouetta son cheval et, un quart d'heure après, les grilles dorées du jardin des Tuileries étincelaient ; on approchait. Une peur la prit soudain. Et, comme pour s'assurer un appui, elle dit à Jacques :

—Tu monteras avec moi, petit, pour rendre le carnet.

. . . . . .

Hugues d'Anouville occupait à l'Hôtel Continental un vaste appartement.

Jacques demeura dans l'antichambre pendant qu'un domestique introduisait la jeune femme.

Au moment de franchir le seuil, elle s'arrêta ; elle hésitait.

—C'est pour mon cher mari, murmura-t-elle.

Elle s'avança résolument.

De grands et lourds rideaux plongeaient la pièce dans une demi-obscurité impressionnante.

Elle entrevit une table de travail, des sièges, et, en face d'elle, se détachant sur le marbre foncé de la cheminée, une blanche statue du Silence qui, le doigt posé sur ses lèvres closes, semblait un avertissement.

Ne point parler ? La statue avait raison, il fallait se taire, fuir...

Il était trop tard... Le comte Hugues s'avançait vers elle.

La figure de cet homme était régulièrement belle, mais froide. Au milieu de l'immobilité inquiétante de son visage, ses yeux noirs seuls étaient vivants. De ses prunelles ardentes jaillissait une flamme magnétique. Pareil à un dompteur, il s'avançait vers l'inconnue.

Cette demi-obscurité ne lui permettait pas de distinguer ses traits ; il s'avançait toujours pour mieux voir.

Elle frémit, comme un oiseau à l'approche du serpent.

Mais, reprenant son énergie entière, elle se dirigea vers la fenêtre.

D'un geste résolu, elle releva le lourd rideau et se mit en pleine lumière.

—Me reconnaissez-vous, monsieur?

Les yeux noirs lancèrent une flamme plus vive, mais pas un muscle du visage d'Hugues ne tressaillit.

Certes, il la reconnaissait.

Mais comment, après une aussi longue séparation, se présentait-elle devant lui ?

Que venait-elle faire maintenant ? Accuser, supplier ou se venger ?

Elle reprit, impatiente :

—Vous ne me reconnaissez pas ! moi, Graciette Livanieff ?

Il la regarda longuement. Il examina ses vêtements.

Ils étaient riches, dans leur élégante simplicité.

Il comprit que ce n'était plus l'être faible, isolé d'autrefois.

Il importait de se donner du temps, pour gagner du terrain.

Il reprit d'une voix sourde, comme voilée par une passion contenue :

—Ah ! oui, certes, je vous reconnais ! Vous êtes plus merveilleusement belle que jamais.

C'était vrai.

Rehaussée par une noble indignation, ses cheveux d'or relevés sur un front altier, elle semblait une reine.

Elle frémit à ce compliment qui lui devenait un outrage.

—Qu'importe ! dit-elle avec une indifférence superbe.

Il tressaillit. Il avait donc perdu son empire absolu sur cette créature ?

Ah ! il saurait regagner ce coeur hautain.

A suivre

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

VIANDES EN CONSERVE "CLARK"

Epargnez les pertes en os et les gaspillages des viandes de boucher en achetant les viandes en conserve "Clark".

L'étiquette du gouvernement sur chaque boîte et le nom Clark sont la garantie de la pureté. A r

ASSEMBLEE AJOURNEE A CE SOIR

Les magnats de la ligue de crosse ne peuvent s'entendre quant aux dates des parties.---M. Thompson, du club Toronto, est élu président et M. E. C. St Père, du National, vice-président.

L'ADMISSION DU CLUB QUEBEC REFUSEE.

LA CROSSE

Des discussions animées, souvent violentes, et presque toujours vaines, ont caractérisé l'assemblée annuelle des magnats de la National Lacrosse Union, samedi, à l'hôtel Windsor. Les délibérations de la ligue ont été les plus longues auxquelles nous avons jamais assisté, mais malgré cela, les représentants des clubs n'ont pu compléter leur besogne, et ils devront se réunir de nouveau. La liste des parties, la principale besogne de la journée, n'a pu être menée à bonne fin. Cinq heures durant, les magnats furent à l'oeuvre, s'efforçant de s'entendre sur le choix des dates. Finalement le travail parut terminé, et le président lut la liste qui avait été laborieusement dressée. Tout à coup les Shamrocks s'aperçurent qu'au lieu de recevoir le club Toronto le 1er juillet, ils étaient obligés d'aller eux-mêmes à Toronto. Ils s'y opposèrent vigoureusement.

Le club Montréal prit partie contre les Shamrocks, disant qu'il était entendu que les clubs de Montréal doivent aller jouer à l'étranger les jours de fête. D'autres clubs prirent part à la discussion. Celle-ci s'envenima. La difficulté grandit, et à 1 h. 30, dimanche matin, les magnats décidèrent, de guerre lasse, d'ajourner l'assemblée à lundi soir. Les représentants des différents clubs se réuniront donc de nouveau ce soir pour tâcher de s'entendre quant à la liste des parties.

Les délégués, samedi, étaient les suivants :

Montréal, J. Whyte, R. Taylor et W. Bramley ; Shamrock, H. McLaughlin et F. J. Slattery ; National, E. C. St Père et Ledoux ; Tecumseh, Querrie, Soloman et Ferguson ; Toronto, Thompson et Murphy ; Cornwall, Fitzgibbon et Lally ; Capital, Dr Chabot, Powell et Reynolds. Assistaient aussi à l'assemblée : W. E. Finuley, T. Fulton, P. Kehehan, J. Mercier et W. Hinphy.

La séance de l'après-midi fournit d'interminables discussions. La clause des deux ans de résidence pour les joueurs et la question des arbitres prirent la moitié du temps des magnats. Cela en pure perte, car le règlement des deux ans reste en vigueur et les referees continueront d'être choisis comme ils l'ont été dans le passé.

Comme on pouvait le prévoir, la demande d'admission du club Québec fut refusée, malgré les éloquents plaidoyers du lieutenant-colonel Walter Ray, de M. Butler et de Belleau. Ces messieurs représentèrent que le club Québec avait gagné toutes ses parties l'an dernier, et pourrait mettre sur pied une puissante équipe cette année ; qu'il aurait $5,000 à sa disposition et serait en mesure de faire face à ses obligations. Tout fut inutile.

Cornwall et les Shamrocks se déclarèrent favorables à l'admission du Québec dans la ligue, puis l'affaire fut confiée à un sous-comité. Ce dernier répondit que l'ancienne capitale ne pouvait entrer dans le circuit par suite de la difficulté à dresser la liste des parties pour les clubs de Montréal.

M. F. Thompson, du club Toronto, fut élu président, et M. E. C. St Père, du National, vice-président. Un montant de $150 fut voté à M. Carlind, président sortant de charge, pour les services qu'il a rendus à la ligue.

Voici la liste qui a été préparée samedi :

6 juin—
Toronto vs. National.
Tecumseh vs. Cornwall.
13 juin—
National vs. Capital.
Shamrock vs. Montréal.
Cornwall vs. Toronto.
20 juin—
Montréal vs. Tecumseh.
Capital vs. Cornwall.
National vs. Shamrock.
27 juin—
Montréal vs. National.
1er juillet—
Montréal vs. Cornwall.
Tecumseh vs. Capital.
Shamrock vs. Toronto.
4 juillet—
Tecumseh vs. Toronto.
Cornwall vs. National
11 juillet—
Tecumseh vs. Montréal.
Toronto vs. Shamrock.
National vs. Cornwall.
18 juillet—
Montréal vs. Shamrock.
Capital vs. Tecumseh.
Cornwall vs. Tecumseh.
25 juillet—
Capital vs. Shamrock.
National vs. Toronto.
1er août—
Shamrock vs. Cornwall.
Tecumseh vs. National.
Montréal vs. Capital.
8 août—
Cornwall vs. Montréal
Shamrock vs. Tecumseh.
Toronto vs. Capital.
15 août—
Cornwall vs. Shamrock.
National vs. Tecumseh.
22 août—
Shamrock vs. National.
Cornwall vs. Capital.
Montréal vs. Toronto.
29 août—
National vs. Montréal.
Capital vs. Toronto.
5 septembre—
Tecumseh vs. Shamrock.
Toronto vs. Cornwall.
7 septembre—
Toronto vs. Tecumseh.
Capital vs. National.
12 septembre—
Toronto vs. Montréal
Shamrock vs. Capital.
19 septembre—
Capital vs. Montréal.



E. C. Saint-Pere, du National, qui a été élu samedi vice-président de la National Lacrosse Union.

CORNWALL PERD DEUX JOUEURS

Cornwall, 13 — Donald Smith et Fid Cummings, du club de crosse Cornwall, sont partis hier pour Hamilton. Ils joueront avec le club de l'endroit. Ce sera là une perte sensible pour Cornwall.

Le club de crosse Dominion vient de se former avec ses anciens membres : E. Gibeau, E. Crochetière, P. Kearney, S. Pelletier, A. Côté, E. Deceles, J. Lalonde, J. Senécal, A. Bissonnette, E. Garand, A. Raymond, E. Papineau, R. Faucher, A. Paquette.

Tout amateur qui désirerait faire partie de ce club pourra s'dresser à M. Ed. Crochetière, 78 rue du Collège, St Henri.

Président et instructeur, Jack Laviolette, du National.

LES TOURNOIS ATHLETIQUES DE LA PRESSE

131ème LEÇON. --- Soyez amateurs.

Peut-on répéter trop souvent que les sports athlétiques ne doivent pas être considérés comme fin, mais comme moyen? Actuellement, dans les collèges, la jeunesse se prépare à la grande saison du plein air. Plusieurs d'entre les meilleurs athlètes de cette catégorie pourront pendant les vacances estivales employer leur force ou leur habileté au service de quelque équipe fameuse de crosse, de baseball, d'association, de canotage, etc. Nous leur demanderons en grâce de donner au sport la part d'attention qui lui revient, en tant qu'exercice ou amusement, mais non pas lui céder l'importance qu'on assigne au gagne-pain. Le sport professionnel ici a plus nui à l'avancement des jeux athlétiques que l'apathie même d'une population habituée à juger comme métier un travail qui devrait être récréation et divertissement. On a ravalé l'athlétisme et la culture physique au rang où les antiques les abaissaient vers la décadence, et l'on s'étonne qu'il ait fallu du temps pour faire changer l'opinion de la trop grande majorité à l'endroit de ces exercices.

Habituez-vous, jeunes gens, à jouer à la crosse, au foot-ball, au hockey sans compter sur ce genre d'occupation pour gagner votre vie. Travaillez dans cette direction. Une fois l'élan donné, les choses marcheront d'elles-mêmes et nous n'aurons plus à déplorer, dans nos clubs, l'existence d'une liste de salaires.

Par ce moyen vous adjugerez au sport son statut rationnel et vous aurez bien mérité de vos successeurs. Vous aurez certainement à lutter contre des éléments antagonistes. Ne craignez pas d'entreprendre la campagne, tout comme vous l'avez fait pour l'expansion de la culture physique, qui vous a rendu de si grands services.

INAUGURATIONS DES LABORATOIRES

Suite de la page 5

en chimie et en minéralogie. En 1896, il passa l'été à l'Université d'Heidelberg où il remplit les fonctions de démonstrateur en chimie.

L'année suivante, il revenait au Canada et commençait les explorations sur le terrain et, en -897, il entrait dans la personnel permanent de la Commission Géologique, où il s'est fait une spécialité des travaux sur la Colombie Anglaise Septentrionale. De fait, son autorité est reconnue en tout ce qui a trait à cette zone minière. Il connait cette région à merveille, à travaillé dans tous les camps, exploré toutes les montagnes, et, en différentes circonstances, a été appelé à agir comme arbitre dans les discussions soulevées entre les puissants intérêts représentés dans cette région.

En plus de ces travaux déjà considérables, M. Brock trouvait le temps d'occuper le poste de professeur de géologie à l'Université Queen's à Kingston et de suivre une cours complémentaire à Heidelberg, sans compter des explorations géologiques en divers endroits de l'Europe.

C'est au commencement de la présente année que le Prof. Brock a été appelé à remplacer comme directeur de la commission géologique M. A. P. Low, obligé de se retirer par raison de santé. Sous l'énergique impulsion de son jeune et intelligent directeur, notre grand corps géologique national non seulement se maintiendra certainement au niveau élevé qu'il occupe dans le monde scientifique universel, mais continuera sûrement à rendre à notre beau pays les immenses services qu'il est en droit d'attendre et dont il a constamment joui jusqu'à ce jour.

M. E. RODOLPHE FARIBAULT, I. C.,

M. E. R. Faribault, géologue de la commission géologique, est né à l'Assomption, Qué., le 4. novembre 1860; il a fait ses études scientifiques à l'Université Laval dont il a reçu le diplôme d'Ingénieur civil et de bachelier ès-sciences, en 1882. La même année, il entrait à la Commission Géologique, où ses travaux sur les terrains aurifères de la Nouvelle-Ecosse attirèrent immédiatement l'attention de tout le monde savant. Depuis quelques années, sans négliger la géologie générale il s'est fait une spécialité de l'étude des "champs d'or" de la Nouvelle-Ecosse à l'égard desquels son autorité est indiscutée. En 1900, M. Faribault, qui représentait à l'Exposition de Paris la Commission Géologique, fit partie du jury des récompenses pour la section des mines de l'Exposition Universelle. Il reçut du jury une médaille d'or pour ses travaux sur l'or de la N. E., qui lui valurent également une médaille d'or à l'Exposition de Buffalo. M. Faribault est membre de la Société Géologique, de l'Institut des Mines Canadien, de l'Institut de la N. E. et de la société des mines de la N. E.

DR HENRY M. AMI.

Le Dr Henry M. Ami, paléontologiste de la Commission Géologique du Canada, est un des membres de la commission les plus connus dans la province de Québec où il a accompli plusieurs missions importantes, particulièrement au sujet de l'étude des conditions géologiques et pétrographiques du Cap Diamant. L'année dernière, le Dr Ami donna dans le procès de la Dominion Coal Steel Co., à Sydney, C. B., une déposition qui attira l'attention générale et qui était le fruit de puissantes études. Les travaux du Dr Ami sur la paléontologie du Canada sont nombreux et importants. Le Dr Ami est docteur ès-sciences, membre de la société royale du Canada, des sociétés géologiques d'Angleterre, de Suisse et d'Amérique.

M. C. OMER SENEGAL

M. C. Omer Sénécal, géographe en chef de la commission géologique du Canada, est né à Ste Julie, comté de Verchères, le 30 janvier 1863. Après un cours commercial chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, M. Sénécal alla suivre le cours de sciences au collège d'Ottawa et reçut en 1883 le diplôme d'ingénieur civil de l'Ecole Polytechnique de Montréal, et en 1893, il obtenait le diplôme de bachelier ès-sciences appliquées de l'Université Laval. Après avoir été employé en 1883-84, comme aide-ingénieur dans les bureaux de MM. J. E. Vanier, J. A. U. Beaudry, et Jos. Rielle, ingénieurs civils de Montréal, M. Sénécal fut attaché au bureau de l'arpenteur général à Ottawa en 1884-89, puis, en 1889, il fut transféré à la Commission Géologique où il occupe la position de géographe en chef depuis 1899. M. Sénécal est membre de la commission de nomenclature géographique du Canada depuis 1900.

M. MACOUN

M John Macoun est né à Maralin, en Irlande, le 17 avril 1831. Il est arrivé au Canada en 1850. C'est en 1872 quand sir Sanford Fleming était à inspecter les régions situées entre Winnipeg et l'Océan Pacifique à la demande de la compagnie du Pacifique le professeur Macoun, qui habitait à ce moment là Fort William, fut invité par sir Sanford à l'accompagner dans ses pérégrinations à travers les pays nouveaux de l'Ouest en qualité de botaniste et comme tel à en faire rapport.

M. Macoun accompagna le parti d'explorateurs jusqu'à Edmonton, quand il fut, ainsi que M. Horetzsky, envoyé pour explorer la région de la rivière de la Paix et s'assurer si un chemin de fer pourrait être construit à cet endroit là. C'est ce qui fut fait et les audacieux explorateurs atteignirent Victoria à la Noël.

Quand le rapport de ce voyage d'études parut il fit sensation et attira tous les regards vers les prairies de l'Ouest.

La publication de ce rapport fut cause que le professeur Macoun fut prié d'accompagner comme botaniste, en 1875, le Dr Sewyn, quand il fut chargé d'explorer la région de la rivière de la Paix. Un voyage en petite barque sur la rivière de la Paix et une course de 1300 milles de Chipewyan à Winnipeg, durant le mois d'octobre amena une autre traversée des prairies.

En 1877, M. Alex. McKenzie, ayant demandé un rapport complet sur les pays de l'ouest, le professeur Macoun le lui fournit. En 1879 et en 1889, M. Macoun fit de nouvelles explorations de terres au Nord-Ouest. Ces nouveaux voyages eurent pour résultat de faire changer les opinions reçues sur la valeur des plaines de l'ouest et dès ce moment le peuple commença à s'établir à l'ouest de Brandon.

Depuis 1880, M. Macoun est à l'emploi du gouvernement du Canada en qualité de naturaliste et d'explorateur et c'est à ce titre qu'il a pu visiter la plus grande partie du Canada à partir d'Anticosti jusqu'au Yukon. Au nombre de ses ouvrages, mentionnons ses catalogues descriptifs des oiseaux et des plantes du Canada que l'on peut obtenir gratuitement de M. Macoun, en s'adressant à lui, au bureau du service géologique, rue Sussex, à Ottawa.

LE PERSONNEL

Voici maintenant le personnel de l'enseignement :

Principal, M. Ernest Marceau ; directeur des études, M. Emile Balète.

Professeurs : M. Emile Balète, professeur de mathématiques spéciales et de calcul infinitésimal.

Jean Fiahault, professeur de Physique et de Chimie, de Physique industrielle et de Chimie analytique.

M. Joseph Haynes, professeur d'Architecture et de Construction, de Machines, Travaux Publics, Chemins de fer et Dessin.

M. Frédéric André, professeur de Mathématique.

M. S. Duval, professeur d'Electrotechnie, de Mécanique générale et appliquée.

Max Doumic, professeur d'Architecture.

Emile Dulieux, professeur de Mines et de Métallurgie.

E. Dyonnet, professeur de dessin artistique.

J. O. Marchand, correcteur de programmes d'architecture.

M. F.-C. Laberge, professeur de topographie, Cosmographie, Géologie et Minéralogie.

M. Charles Leluau, professeur de Physique, de Chimie, Géométrie descriptive, Résistance et Ponts, Hydraulique, Machines à vapeur.

Jean Bousquet, préparateur des laboratoires.

Professeurs honoraires : M. Alexandre Bonnin, officier d'Académie, Ingénieur du Comptoir d'escompte de Paris, ancien professeur à l'école.

M. Joseph Obalski, inspecteur des mines de la province de Québec, ancien professeur à l'Ecole.

Ernest Hébrard, grand prix de Rome, Villa Médicis, à Rome, professeur d'architecture.

M. le Dr Léo. Parisseau, professeur d'électrotechnie.

A. Beaupré, professeur de mathématiques.

E. Manseau, professeur de botanique et directeur du service météréologique.

C. McConville, assistant-professeur de topographie.

Sauvez les Enfants

Assurez-leur une bonne santé

Quatre-vingt-dix pour cent des enfants, en bas de douze ans, s'empoisonnent sans que les parents semblent comprendre ce fait. La constipation en est la cause principale.

Les parents savent que les intestins doivent fonctionner régulièrement. Ils savent que si cette régularité des intestins n'existe pas le sang deviendra vicié.

Ne constatez-vous pas que cette régularité doit exister aussi bien chez les enfants que chez les adultes?

Et si vous vous apercevez que les petits ont été deux ou trois jours sans avoir une selle, ne vous hâtez pas de recourir à l'huile de ricin, au sené, au calomel, au cascara ou à ces pilules actives pour le Foie—ces remèdes ne font que purger l'enfant et forcer ses intestins.

"Fruit-a-tives" est le remède idéal pour les enfants. Un remède composé de jus de fruits et de toniques, sous forme de tablettes agréables.

"Fruit-a-tives" stimule le foie et augmente la secrétion de la bile. C'est la bile secrétée par le foie qui régularise les intestins.

"Fruit-a-tives régularise le foie et les intestins et guérit la constipation. Ce remède merveilleux tonifie l'estomac ainsi que tout le système et rend les enfants gras et rougeauds.

50 cents la boîte—6 boîtes pour $2.50. Expédié sur réception du prix si vous ne pouvez vous le procurer chez votre marchand. "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa, Ont.

'Allons, les Amis'

Venez passer une journée à la sucrerie

MAPLE WOOD

l'endroit idéal, tous les chars d'Outremont vous débarquent à 4 arpents. Pour $1.00 par tête nous vous recevrons royalement y compris les femmes et les enfants. Pour parti, s'adresser à

S. CHAILLI,
278 Rue Gain,
ou à la cabane à Maple Wood.

AU CERCLE PAROISSIAL SAINT-LOUIS

Tournoi de luttes pour le championnat du Canada ce soir.

LA LUTTE

Ce soir aura lieu la quatrième séance de la poule finale d'utournoi de lutte libre organisé par le Cercle Paroissial St Louis.

La soirée promet d'être très intéressante à cause de l'ambition de tous les concurrents qui désirent arriver au championnat pour avoir la gloire et la



Léon Délanger, champion de Québec, qui lance un défi au vainqueur de la poule finale du tournoi de luttes du Cercle Paroissail Saint-Louis, dans la classe de 135 livres, pour la gloire ou pour un enjeu de $50.00.

renommée. Les différents engagements ne manqueront pas d'intéresser les amateurs de belle lutte qui se rendront en foule pour applaudir les lutteurs inscrits au programme. On est certain que les rencontres seront très contestées. La soirée commencera à huit heures précises, afin de ne pas finir trop tard, car on s'attend à voir encore de longues luttes, car tous les engagements de la poule finale sont à finir jusqu'à une chute.



Lucien Landry, champion de Boston à 115 livres, qui viendra lutter à Montréal avec Fred. Lapointe.

Voici les engagements au programme :

Classe 125 livres — Ald. Beauchamp vs Oscar Picard.

Classe 135 livres — Alp. Lachance vs Albert Bénard.

Classe 158 livres — Emile Dubois vs Jos. Geoffrion.

Classe 14 livres — Arthur Bénard vs Robert Best.

La rencontre entre Dubois et Geoffrion va attirer une grande foule d'amateurs, car chacun réclame la victoire. Les deux lutteurs ont déjà fait plusieurs fois lutte nulle d'une heure. Geoffrion est un commençant et promet beaucoup pour l'avenir. Il a promis à ses amis qu'il ne serait pas tombé ce soir.

SALLE LEDUC ET EGY

Voici le programme de la séance athlétique de ce soir à la salle Leduc et Roy, 78 rue Ontario Est : Luttes entre Gingras et Saint-Germain ; Saint-Louis et A. Vézina ; F. Vaillancourt et A. Léveque ; exhibition de boxe de six rondes par E. Lavoie et P. Quinn.

ACKERMAN ET TREMBLAY

LE CHAMPION CANADIEN, ENCOURAGE PAR SA VICTOIRE SUR PARKER, ACCEPTE LE DEFI D'ACKERMAN, L'AINE

JEUDI, AU PARC SOHMER

LA LUTTE PROCHAINE AURA LIEU JEUDI ET NON VENDREDI

Cette semaine, les amateurs de lutte devront se rappeler du changement de jour pour la séance qui va mettre aux prises Tremblay et Ackerman. Cette séance aura lieu jeudi, et non vendredi.

Cette séance sera mémorable. Tremblay aura devant lui son plus formidable adversaire : Ackerman, l'aîné, celui-là même qui le blessa à l'épaule et le força à quitter la lutte pour de longs mois.

Ackerman a lancé son défi franchement cette fois ; il ne prétend pas combattre pour le titre des poids légers. Il vient comme welter-weight. Tremblay a hésité de longs mois avant de relever ce défi. Sa victoire sur Harvey Parker, le démon du tapis, victoire gagnée en 1 heure 51 minutes, la semaine dernière, lui a donné un grand encouragement.

Voilà pourquoi il a accepté Ackerman pour jeudi.

Ackerman a lutté tout l'hiver dans l'Ouest, rencontrant tous les lutteurs de 140 à 155 livres, qui ont osé relever ses défis. Il n'a pas été battu une seule fois.

La lutte de jeudi sera donc un engagement des plus sérieux pour Tremblay.

A LA SALLE MENARD

Lucien Landry, de Manchester, arrivera demain à Montréal, et sera prêt à rencontrer Fred Lapointe, champion du Canada à 115 livres, pour un enjeu de $100. Landry demeure maintenant à Boston et depuis son arrivée là, n'a pas encore vu son maitre. Il voudrait essayer notre petit champion du Canada, Fred. Lapointe.

Dans les préliminaires on remarquera une exhibition de tours de force par Arthur Govette, le petite athlète bien connu, ainsi qu'une exhibition de " bag punching " par Langevin. H. Cutter luttera contre Gouin, champion de St Hyacinthe. Dupras contre Robillard, de Villeray.

LA BOXE

TOURNOI DE BOXE DE LA M.A.A.A.

Le tournoi de boxe de la M. A. A. A. qui a eu lieu samedi soir, a obtenu un brillant succès. Le championnat des poids lourds a été gagné par Percy Roberts, joueur de football, qui a battu Georges Kelly, autre joueur de football, dans l'épreuve finale. Précédemment Roberts avait obtenu la décision sur C. S. Vidue.

Dans la classe welter weight, Angus Cameron battit L. S. Kelly, puis W. Ewing. Il remporta aussi le championnat. Ewing avait obtenu la décision sur J. L. Smeaton.

Les autres principales rencontres furent les suivantes :

125 livres — O. Tighe vs T. Kenna.
115 livres — A. W. Hodgson vs C. Wood.
105 livres — B. Hall vs D. Drew.
100 livres — L. Binmore vs G. Hunter.

BRITT BATTU PAR McFARLAND

San Francisco, 13 — Packy McFarland, pugiliste léger de Chicago, a battu samedi Jimmy Britt en 6 assauts, à Coma. De vigoureux coups à la mâchoire étendirent trois fois Britt sur le carreau au cinquième et au sixième assaut. Deux fois Britt resta neuf secondes par terre.

A la troisième fois, le referee compta jusqu'à cinq, puis le père de Britt sauta dans l'arène et écarta McFarland. Ce dernier eut constamment l'avantage.

Après le combat, Britt déclara : "J'ai été bel et bien battu. C'est la dernière fois que je me bats dans l'arène."

LAWN TENNIS

GOULD DEFEND SON TITRE

New York, 13. — Jay Gould, champion amateur du monde au lawn tennis, a défendu samedi son titre avec succès constre Eustace I. Miles, de Londres. Quatre parties ont été jouées. Le score a été 6 à 2, 6 à 4, 1 à 6 et 6 à 3.

LES QUILLES

LE CLUB CHAMPETRE A NEW-YORK

L'excursion du Club Champêtre, à New-York s'annonce sous les plus brillants auspices. Le club voyagera dans un char privé. Ceux qui jusqu'ici se sont inscrits pour le voyage, sont : M. et Mme Rod. Carrière, président du club ; M. et Mme Louis Poiré, directeur ; Amédée Biondin, président du club de quilles ; M. et Mme Rice, M. et Mme Richardson, M. H. Lafleur, directeur ; O. Tétrault, M. Pinard, M. et Mme A. Reeves, M. et Mme Gratton.

Les membres et les amis du club qui désirent faire le voyage sont priés de retenir immédiatement leurs lits, vu que le nombre est limité.

BELZILE DEPOSE L'ARGENT

Son gérant s'arrangerait avec le club canadien pour le match avec Robert au Parc Sohmer.

Il est tout probable que Nazaire Belzile et Moise Robert — Depot Harbour — se rencontreront le 24, au parc Sohmer, dans un concours de brouettage, pour un enjeu de $500.00. Le gérant du champion montréalais, M. Armand Malo, a déposé une partie du pari à la "Presse", et il attend maintenant la réponse de Robert. On est actuellement à discuter où se fera l'engagement. On s'est abouché avec le Club Canadien et l'on croit que Belzile et Robert concourront un soir de lutte au parc Sohmer. Cette rencontre est grosse de promesses pour les trois ou quatre mille personnes qui ont suivi le dernier concours de la bruette.

Les paris sont bien partagés et les gens de l'Ontario accordent une grande confiance à leur homme, qui s'amusait, paraît-il, avec une charge de 4,161 livres.

La popularité de Belzile, cependant, est très grande, car on nous dit de bonne part que la fête organisée en son honneur pour le 22 avril, à la salle Standard, ne laisse que fort peu de billets à la disposition du public. On peut s'en procurer, paraît-il, chez M. Malo, 435 avenue de l'Hôtel de Ville.

LE BILLARD ILLUSTRÉ

DESCRIPTION DE QUELQUES COUPS

Si l'on joue directement de bille à bille par l'effet — figure 8 — on n'aura pas

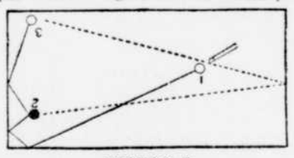


FIGURE 7.

la réunion ; au contraire, en passant par la bande et en mettant beaucoup d'effet à droite, on a un bon rappel.

Le coup de queue doit être énergique, effet à droite — figure 7 — Ce carambolage n'est pas très difficile quand la bille No 2 n'est pas trop loin de la bande.

TOURNOI INTERNATIONAL

New York, 13. — Un grand tournoi de billard pour le championnat amateur international à 18.2, s'ouvrira ici, le 28 avril courant. Les trois premiers concurrents inscrits sont Calvin Demarest, Charles F. Conklin et Lucien Derolle.

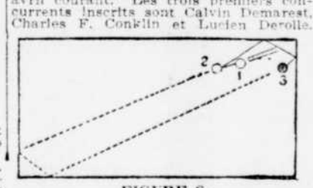


FIGURE 8.

LA COURSE

EMILE COTE REPRESENTERA LA M. A. A. A. DANS LA COURSE DE MARATHON

Emile Côté, jeune coureur canadien-français, représentera la M. A. A. A. dans la course de Marathon, le 20 du courant, à Boston.

La chose a été décidée samedi à une assemblée de la M. A. A. A., et l'inscription a été envoyée à Boston. Côté est considéré comme le meilleur coureur des environs de Montréal. Il est arrivé deuxième l'an dernier, dans la course du "Herald", et l'année d'auparavant, il s'était classé quatrième dans la même course. L'an dernier, il fit 16 milles 500 verges en 59 minutes et 2 secondes.

Nous rappellerons ici qu'il est arrivé premier l'an dernier dans la course de 4 milles de la Montreal District and Harriers League.

Il s'entraine depuis six semaines et peut facilement parcourir la distance de vingt milles qui est celle de la course de Marathon.

LE POOL

PELLETIER BAT DE ORO

Chicago, 13. — Edmond Pelletier, champion du Canada, a défait samedi Alfred de Oro par 125 à 95, dans une partie du tournoi de pool pour le championnat professionnel d'Amérique.

Thomas Hueston, de St Louis, a battu Horace McLean, de St Louis, par 125 à 84.

BASEBALL

LE CLUB MONTREAL LAISSE LE SUD

Easton, Pa., 13. — Le club Montréal a terminé son entrainement préliminaire ici samedi. La dernière pratique a été la meilleure de toutes. Le club va maintenant jouer des parties d'exhibition dans le Connecticut et le Massachusetts. Casey a acheté hier le premier but Pfyle, du club New York, de la Ligue Nationale.

PARTIES D'EXHIBITION

A Richmond, Va. — Rochester, Ligue de l'Est, 7 ; Richmond, Virginia State, 4.

A Princeton — Princeton, 10 ; Holy Cross, 1.

A Philadelphie — Pennsylvania, 4 ; Lafayette, 1.

A Lynchburg, Va. — Buffalo, Ligue de l'Est, 5 ; Lynchburg, Virginia, 2.

A Roanoke — Roanoke, State, 6 ; Buffalo, 2.

A Wheeling, W. Va. — Boston, Ligue Américaine, 2 ; Wheeling, Central, 1.

A New York — New York, Ligue Nationale, 9 ; Yale, 1.

A Cincinnati—Cincinnati, Ligue Nationale, 3 ; Détroit, Ligue Américaine, 8.

A Toledo — Toledo, American Association, 6 ; Cleveland, Ligue Américaine, 2.

A Columbus — Boston, Ligue Américaine, 9 ; Columbus, American Association, 3.

A Cambridge — Université du Vermont, 9 ; Harvard, 5.

A Philadelphie — Ligue Américaine, 5 ; Ligue Nationale, 0.

A Jersey City — Jersey City, 5 ; New York, Ligue Américaine, 2.

A Lancaster, Pa. — Toronto, 9 ; Lancaster, 3.

LA GRANDE ESTRADE

Le contrat pour la construction de la grande estrade au terrain de baseball a été accordé à M. C. E. Deakin. Les travaux commenceront probablement aujourd'hui et seront terminés pour le 10 mai. L'estrade pourra contenir 2,000 personnes, et coûtera $7,000.

A une assemblée du club Saint-Vincent, tenue à la salle Leduc et Roy, les officiers suivants ont été élus : Président, D. Leduc ; vice président, A. Roy ; secrétaire-trésorier, E. Gaulin ; directeurs, C. Laurin, J. Lapierre ; capitaine, E. Dufour ; gérant, H. Briard.

Les joueurs qui porteront les couleurs du club Saint-Vincent sont : E. Gaulin, H. Morin, E. Lamoureux, H. Auger, A. Trempe, E. Dufour, A. Archambault, H. Sainte-Marie, G. Bruneau, P. Guernon. De cette manière le club Saint-Vincent sera de taille à faire face à n'importe quel club de 19 ans.

Tout club désirant arranger des parties n'aura qu'à se présenter à la salle Leduc et Roy, coin Gain et Ontario.

Le club Laviolette, de Saint-Henri, a élu P. Laberge comme son président, et A. Leclaire comme capitaine. Le Laviolette est prêt à jouer avec tout club dont les membres ont de 18 à 20 ans. Inf. chez A. Leclaire, 110 rue Sainte-Marguerite.

Il vient de se former un nouveau club de baseball qui portera le nom de Cherrier. Ce club a eu le 5 du courant une assemblée à ses salles, alors que les officiers suivants ont été élus pour la saison : T. Arcand, Alf. Arcand, As. Thibault, A. Thibault et G. Brunelle, directeur gérant ; Frank Wattier a été élu capitaine.

Le club s'est assuré les services de joueurs de marque, tels que Wattier, Godmaire, Gilbert, Rousseau et Goulet. Il aura probablement ceux d'Ashton et Demers.

Pour toutes informations s'adresser au directeur gérant, G. Brunelle, 267 Demontigny Est.

Tous les joueurs de crosse de 15 à 16 ans qui désireraient faire partie d'un club, sont priés de se rendre chez M. Ménard, No 202 Aylwin, Hochelaga, entre 7 heures 30 et 8 heures 30 p.m.

ATHLETISME

LE MATCH PRINCE-CABANA

Une lettre reçue hier de Manchester nous informe que le concours de tours de force entre Hector Prince et Wilfrid Cabana aura lieu à Manchester, le 22 avril, au Chestnut Street Skating Rink. Le match sera suivie d'une sauterie. Ce concours de tours de force sera tout un événement.

Les amis de Cabana lui ont promis une médaille d'or s'il remportait la victoire.

ENTRE CHEMINS DE FER

M. D. McNicoll, vice-président, et M. O'Borne, surintendant général du Pacifique Canadien sont revenus hier d'Ontario, où ils étaient allés choisir des routes parallèles aux votes du Grand Tronc, pour faire de la concurrence.

Wm. Haynes, surintendant des salles des machines.

PARMI LES VISITEURS

On remarquait parmi les visiteurs: Mgr Bruchési, M. le chanoine Dauth, M. Isaie Préfontaine, MM. A. V. Roy, Honoré Gervais, J. E. Doré, C. Omer Senécal, W. R. Brock, Dr Gaston Maillet, Ernest Marceau, Emile Balète, Charles Leluau, Ernest Bélanger, Treffilé Bastien, Fortunat Bourbonnière, Rodolphe Laturlippe, J. A. Pelland, Ludger Gravel, D. Masse, L. E. Carufel, Guillaume Boivin, Dr J. P. Rottot, H. Lanctôt, J. E. W. Lecours, l'abbé Vochart, les professeurs Cox, McLeod et Stanfield, révérends frères Ephrem et Martinus, Dutault, Oscar Letellier, G. N. Moncel, E. T. Marceau, J. O. Labrecque, E. Surveyer, Mme Cox, le juge E. Lafontaine, T. J. Shallow, M. Barcelo, T. J. Gaboury, S. Côté, A. E. Morin, P. Arthur Côté, Joseph Venne, J. N. Parent, John Barry, A. N. Brodeur, Olivar Asselin, le professeur Nobbs, le professeur Beullac et plusieurs autres.

CINQUIEME VICE-PRESIDENT

MM. M. Reynolds vient d'être nommé cinquième vice-président du Grand-Tronc. Ses quartiers-généraux seront à Montréal et il entre immédiatement en fonctions.

Il aura pour devoir de surveiller spécialement le trésor et les départements de comptabilité ainsi que les affaires financières des corporations dans lesquelles la compagnie a des intérêts pécuniers.

A THE BROOK

The Brook, 13. — M. Joseph Ménard, notre greffier municipal, a subi une opération à la gorge. Il est maintenant en pleine convalescence.

—MM. Eugène Delisle et Antoine Ledne sont partis mardi, pour Ottawa, où ils subiront une opération.

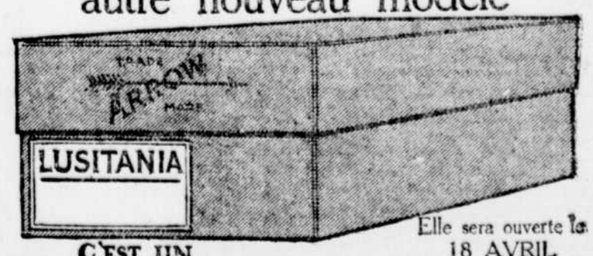
Mme SCHUMANN-HEINK

L'indisposition sérieuse dont souffre Mme Shumann-Heink va priver le public de Montréal de l'avantage d'entendre cette artiste de renom.

La grande chanteuse allemande dont la voix de contralto est presqu'unique au monde devra, vu son état de santé, briser les engagements pris. Les porteurs de billets pour le concert annoncé pourront les échanger aux bureaux de Shaw, contre de bons sièges pour le récital Kubelik de mercredi prochain au soir, au Lyric Hall.

Les personnes désireuses de recouvrer leur argent devront s'adresser aux bureaux de M. Veitch, édifice de la Banque Impériale.

La Boite Arrow renferme un autre nouveau modèle



Elle sera ouverte le 18 AVRIL

C'EST UN
FAUX-COL ARROW
(flèche)

20c. chaque 3 pour 50c.

CLUETT, PEABODY & COMPANY, Troy, N.Y.

yw C 13, 17

LA PRESSE

MONTREAL, 13 AVRIL 1908

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

La "Presse" qui, depuis sa fondation, a toujours préconisé le Canal de la Baie Georgienne, entrevoit l'heure mémorable où ce projet passera dans la réalité. De même que nous avons consacré un espace considérable à l'exposé si intéressant et si clair de l'Honorable Sénateur Casgrain, sur la question, de même nous voudrions reproduire le remarquable discours de l'Hon. M. Belcourt, si notre espace le permettait. Mais, nous pouvons y puiser, tout de même, des renseignements précieux pour la cause qui a déjà triomphé dans l'esprit public et qui n'attend plus qu'une consécration officielle.

Un autre jour, nous utiliserons les chiffres presque fantastiques, mais vrais tout de même, que notre commerce de l'Ouest nous permet d'espérer et auxquels nous devons nous préparer. Aujourd'hui, nous nous contentons d'examiner le côté financier de la question. Comme l'Hon. M. Belcourt le fait remarquer, il y a longtemps que le Canal de la Baie Georgienne serait fait, s'il avait été sur le territoire d'à côté. Il nous rappelle la visite d'un expert américain, M. Geo. J. Wisner, qui avait été chargé par le président Roosevelt, avec deux autres messieurs, de faire une enquête sur la possibilité d'un canal qui aurait relié les grands lacs avec l'Océan. Comme le fait remarquer l'Hon. M. Belcourt, le rapport fait par ces commissaires fut négatif, en ceci, qu'il ne conseillait aucune route et qu'il n'était pas loin, non plus, de considérer comme impossible une telle entreprise. M. Wisner, cependant, après un voyage fait du côté canadien sur la route de la Baie Georgienne, déclara formellement que ce n'était pas les Etats-Unis qui étaient en état d'entreprendre un tel projet, mais bien le Canada.

Plus tard, lisons-nous toujours dans le même discours, nous avons eu le rapport du Département des Travaux Publics. Les ingénieurs y traitent de la possibilité de ce canal à partir de l'embouchure de la Rivière des Français jusqu'à North Bay, et y reconnaissent la parfaite praticabilité de l'entreprise. Ils assuraient qu'un canal de 20 pieds pouvait être construit entre la Baie Georgienne et North Bay au coût de $13,000,000.

Dernièrement encore, le Département des Travaux Publics a fait faire une nouvelle inspection ; le résultat n'a pas été mis devant la Chambre, mais l'ingénieur en chef a confirmé l'opinion qu'il n'y avait aucun empêchement matériel à la construction d'un canal depuis le Lac Huron jusqu'à Montréal. Le "Engineering News", de New-York, est du même avis et, dans un article paru il y a quelque temps, il démontrait que cette route était la plus courte et la meilleure entre les grands lacs et la mer.

Maintenant, quant au coût général, M. St Laurent, l'ingénieur en chef de l'arpentage, l'a estimé à $90,000,000, M. Wisner à $85,000,000. Il n'y a donc, ajoute l'Hon. M. Belcourt, qu'une minime différence de $5,000,000 entre les deux opinions. Mais il faut remarquer que M. St Laurent calcule en même temps le coût de l'installation des lumières des ports, des bouées et tous les dommages généraux occasionnés à cette entreprise. Est-ce une dépense excessive pour le Canada ? "Considérons que le Canada peut emprunter facilement à 4%, fait remarquer M. Belcourt, cela fera un intérêt de $3,600,000 à peu près annuellement ; ajoutons à cela $1,000,000 pour les dépenses d'entretien, la somme sera portée à $4,600,000. Ceci n'est en aucune façon au-dessus des ressources du Dominion, surtout quand on imagine le profit formidable que retire de ce canal le commerce canadien tout entier."

En réalité, ce canal ne coûtera pratiquement rien au pays.

Ainsi, admettons que l'entrée du canal et les droits de passage soient gratuits, la somme que le gouvernement pourra parfaire avec l'affermage des pouvoirs d'eau développés par cette voie, sera amplement suffisante pour solder les dépenses. On estime de 800,000 à 2,000,000 H. P. la force qui sera développée le long de cette route unique. En se basant, cependant, sur 800,000 H. P., loué à l'extrême bon marché de $6 par H. P., le revenu du canal sera de $4,800,000. Donc, le canal, une fois complété, ne grèvera notre budget en aucune façon.

M. Roosevelt a bien compris l'importance vitale des cours d'eau pour l'industrie d'un pays, quand il institua une commission pour faire inspecter les cours d'eau intérieurs aux Etats-Unis et lorsqu'il préconise de faire servir à l'industrie toutes les digues et les barrages construits pour améliorer la navigation et qui pourraient donner des centaines de milliers de chevaux-vapeur.

Le Canal de la Baie Georgienne développera un nombre incalculable d'industries.

Les moulins à pulpe se multiplieront, le commerce du bois s'augmentera considérablement, les fonderies surgiront de partout ; la fabrication du ciment de Portland, dont on trouve la matière première le long de la route du canal, se fera sur une grande échelle. De plus, la force électrique ainsi créée pourra servir à la traction des tramways et même des chemins de fer qui tôt ou tard remplaceront la vapeur par l'électricité.

Le Pacifique Canadien, dont la voie ferrée suit la route proposée du canal, devra dans quelques années, d'après l'opinion d'un expert, employer nécessairement l'électricité de préférence à la vapeur. Il y a quelques jours à peine, MM. Mackenzie et Mann ont acheté des pouvoirs d'eau considérables à Niagara, dans l'intention d'opérer leur système de chemin de fer par l'électricité. Avant sept ans, temps où sera complété le canal, la demande de force motrice dépassera probablement tout ce que pourra développer le canal.

Le "New York Herald", parlant des canaux du Saint-Laurent, dit dans un article, qu'ils n'ont pas atteint le but dans lequel ils ont été construits et qu'ils ont failli à attirer le commerce qui se dirige vers Buffalo.

"Le caractère général de ce commerce", ajoute le "New York Herald", "l'énorme capacité des navires sur les grands lacs, et la facilité d'obtenir une cargaison de retour dans les ports américains du Lac Erié, met dans un désavantage évident les canaux canadiens qui ne peuvent transporter que des vaisseaux relativement petits." "Mais", continue le "New York Herald", "le Canada tient entre ses mains un atout dans la construction du Canal de la Baie Georgienne. Cette route qui utilisera la Rivière des Français, le lac Nipissing et la rivière Ottawa, permettra aux vaisseaux de naviguer dans 20 pieds d'eau jusqu'à Montréal, de plus est de 450 milles plus courte que toutes les autres routes du Saint-Laurent. Il semble impossible de lui faire la moindre concurrence. Quand elle sera en opération, la route de Buffalo sera déclassée, sans espoir, et le Saint-Laurent contrôlera alors le transport de tout le continent."

Et M. Belcourt ajoute :

Cette raison n'est-elle pas suffisante pour justifier l'entreprise? Quand bien même les canaux du St Laurent n'auraient pas été aussi efficaces que l'on s'y attendait, cela n'est pas une raison pour ne pas construire celui de la Baie Georgienne. Puisque nous constatons que ces canaux n'ont pas réalisé nos espérances, nous devrions réparer cette erreur lorsqu'il nous est démontré que la route nouvelle remplira parfaitement l'objet pour lequel ces autres canaux ont été construits. Sir William Van Horne, M. Wm White, vice-président du Pacifique Canadien, et l'ingénieur W. Shanley ont préconisé avec enthousiasme cette route de la Baie Georgienne, et ont démontré les avantages grandioses qu'elle donnera au commerce de l'Ouest et le développement splendide dont elle sera la cause pour toutes nos richesses. Dans dix ans cette route fera triple et quadruple l'importance de nos industries, de nos terres et des produits canadiens en général. M. James Hill disait, il y a quelques années, et nous citerons ses paroles pour terminer: "La nature a fait tout ce qu'il était possible de faire pour nous lorsqu'elle a divisé le continent par le fleuve St Laurent, la rivière Ottawa et les Lacs, vous devez maintenant faire votre part pour utiliser cette route naturelle. Il serait facile de construire un canal de 24 pieds de profondeur depuis Québec ou Montréal jusqu'à la tête du Lac Supérieur. Cette entreprise, une fois complétée, vous serez en état d'envoyer toutes vos denrées depuis la tête du Lac Supérieur jusqu'à Québec pour trois centins le minot. En payant six ou sept centins à partir des prairies jusqu'aux lacs, le prix du transport du pain à Liverpool sera réduit au minimum."

LE TRAVAIL DES PRISONNIERS

L'hon. M. Gouin a présenté à l'Assemblée Législative, un projet de loi tellement rationnel et humain qu'on s'étonne que son principe ne soit pas depuis longtemps appliqué. Il s'agit du produit du travail des prisonniers, soutiens de famille.

Jusqu'à ce jour, au Canada comme ailleurs, ce produit était versé dans le trésor public, sauf en certains pays où une faible partie en était distraite au profit personnel du prisonnier qui la recevait à sa libération.

D'après le projet du premier ministre les sommes gagnées par les prisonniers, soutiens de famille, seraient versées à leurs familles.

Cette disposition qui ne change absolument rien aux conditions existantes, qui laisse intacte la question du travail dans les prisons, ne saurait être désapprouvée par les Unions ouvrières.

La société a le droit de se protéger ; ce droit, elle l'exerce en privant de leur liberté, pour un temps plus ou moins long, les êtres qui contreviennent aux lois et menacent la fortune ou la vie des citoyens.

Malheureusement, en punissant le coupable, cette société atteint des innocents : des femmes, des enfants condamnés à la misère, et à tous les maux qu'elle engendre, par la faute du père et du mari.

La mesure que l'hon. L. Gouin propose atténuera ces misères imméritées et il est à souhaiter qu'elle devienne loi dans le plus bref délai. Le temps est long pour ceux qui souffrent.

Par contre, si nous en croyons les dépêches, le texte de la mesure ne nous étant pas encore parvenu, la loi en question autoriserait le travail des personnes, hors de la prison.

C'est là une innovation des plus graves, qui rencontrera certainement une opposition très vive dans des milieux très différents.

Il y a d'abord la personnalité du prisonnier à considérer. Si la société a le droit de le punir, elle n'a pas le droit de l'humilier. Or, est-il une humiliation plus grande pour un homme que la publicité constante de son abaissement ; que son exposition publique sous le costume de la prison ? Ce serait renouveler le ptiori. Puis le travail en plein air exige une surveillance coûteuse et des risques considérables pour les prisonniers toujours anxieux d'échapper à leur sort, de reconquérir leur liberté.

Enfin, le travail hors des prisons sera certainement combattu par les unions ouvrières qui verront dans cet emploi extérieur de la main-d'oeuvre des prisonniers une concurrence encore plus grande que celle faite à l'industrie par le travail à l'intérieur des géoles.

Quant à songer à occuper cette main-d'oeuvre côte à côte avec la main-d'oeuvre libre, l'idée n'a jamais dû être même prise en considération.

Or, aujourd'hui, avec la division et la spécialisation du travail, il est impossible de former dans n'importe quel métier, ou pour n'importe quelle entreprise, un atelier ou une équipe exclusivement composé de prisonniers. Cette impossibilité suffira seule à empêcher le travail des prisonniers en dehors la prison.

Le versement aux familles des gains réalisés par les condamnés est une excellente mesure ; le travail hors murs des prisonniers est une proposition plus discutable qui gagnerait à être élucidée, par une commission, de concert avec les ouvriers.

CHOSES ET AUTRES

Un Monsieur s'étant présenté au contrôle d'un des plus parisiens music-halls s'en vit refuser l'accès. Le contrôleur ayant déclaré que la tête du candidat-spectateur "ne lui revenait pas".

Le candidat, furieux d'être "recalé" à cet examen physionomiste, s'en alla demander l'avis du juge de paix du dixième arrondissement.

Le juge, après un examen approfondi, a trouvé que la tête du spectateur était normale et suffisante pour subir le spectacle annoncé, et il a condamné le contrôleur à 100 francs de dommages-intérêts.

Toute personne désirant acheter un piano pour cadeau de noce ou pour tout autre but devrait aller visiter l'assortiment de la Cie de Pianos Leach, limitée, 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond, et s'informer des prix et des conditions de paiement tout à fait spéciales. Catalogues illustrés et correspondance en français. r

KING'S EXPRESS STORAGE CO

Avis public est par les présentes donné à tous ceux que cela peut intéresser, que la King's Express Storage Co. vendra à l'encan public, à dix heures, le 16e jour d'avril, 1908, à son entrepôt, angle des rues William et Saint-Henri, Montréal, tous les biens et effets et articles reçus en entrepôt et pour lesquels les frais d'emmagasinage n'ont pas été soyés depuis plus de six mois, à moins que les effets soient réclamés et les frais payés, le ou avant le 15e jour d'avril 1908, et toutes les personnes ayant des effets en entrepôt dans le dit établissement sont par les présentes requises de prendre avis et d'agir en conséquence. Fraser Bros., encanteurs.
2,4,6,8,10,11,13,14

Accidents, Employés Ascenseurs

The Ontario Accident Insurance Company.

et responsabilités générales

104 rue St François-Xavier

MONTREAL. 100—1.a.n

Soumissions pour Chaines, Poulies et Boucles d'Accouplement.

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et portant à l'endos : "Soumission pour chaines, poulies et boucles d'accouplement", seront reçues au Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, jusqu'au midi du
PREMIER JOUR DE MAI PROCHAIN,
pour la fourniture d'environ 3,974 brasses de chaines de différentes grosseurs, avec poulies et boucles d'accouplement convenables, à livrer à Halifax, à Saint-Jean, à Charlottetown, à Québec et à Montréal.

Quant aux devis et informations détaillées, on pourra les obtenir du Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, et des agents du Ministère de la Marine et des Pêcheries, dans les villes susdites.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté de banque incorporée, du montant de $600.00, à l'ordre du Ministère de la Marine et des Pêcheries. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat l'engageant à livrer la chaine, les poulies et boucles d'accouplement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

Le Ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de cet avis lorsqu'il n'en aura pas expressément autorisé la publication.

F. GOURDEAU,
Sous-Ministre de la Marine et des Pêcheries.
Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 mars 1908.
13,16,20,23,30,4

" LE PAIN PURETE "
n'est vendu que par
JAS. STRACHAN.
246 Avenue de l'Hôtel de Ville
PHONE EST 71.

Ayez des Cascarets dans votre poche. Prenez-en un au besoin. On a tort et c'est vieux jeu de prendre des purgatifs à grosses doses.

Nous menons tous une vie contraire à la nature.
Notre alimentation est trop recherchée, trop riche et trop abondante.
Nous mangeons trop peu de fruits, trop peu de légumes verts.
Nous ne prenons pas assez d'exercices.
Il s'ensuit que nos intestins se bloquent ; car ce n'est pas ainsi que la nature voulait que nous vivions.

Que ferons-nous ?
Ferons-nous dix milles par jour ? Allons-nous nous mettre à la diète ? Rechercherons-nous une nourriture plus laxative, moins astringente ?
Ou bien prendrons-nous des Cascarets ?
Le premier moyen nous servira aussi bien que l'autre.

Les Cascarets sont des laxatifs végétaux. Leur action est aussi naturelle que celle des fruits, d'une alimentation grossière ou des exercices.
Ils agissent doucement sur les intestins—donnent des selles molles, non irritantes.
Ce sont des tablettes-bonbons, qu'on prend à la dose d'une seule à la fois, dès que vous pensez que le besoin s'en fait sentir.
On a tort de prendre des purgatifs violents et d'attendre d'avoir besoin d'une grosse dose.
Il est préférable de vous tenir en excellente condition à chaque heure de chaque jour. Et un Cascaret à la fois est suffisant.
Ce qui veut dire de vous tenir l'intérieur en ordre.

Les Cascarets sont des tablettes-bonbons. Ils sont vendus par tous les pharmaciens, mais jamais à la pesée. Soyez sûr qu'on vous donne les véritables, avec C C C sur chaque tablette. Le prix en est de 50 cents, 25 cents et

Dix cents la Boîte.

793 A yw

THE MALE ATTIRE CO.

Pardessus de Printemps

Nos fameux pardessus " Liberty ", style Chesterfield, en cheviote noire, gris pâle ou oxford, à

$15.00

font le sujet des conversations en ville.
Ce sont ceux que vous payez $20 ou $22 ailleurs.
Essayez-en un et vous en serez enchanté sous tous rapports, aussi bien que du prix.
Nous les avons pour tous les types d'hommes.
Chaque vêtement ajusté à la taille de l'acheteur sans frais supplémentaires.
Portez les vêtements " Liberty ".

"MALE ATTIRE"

Angle des rues Craig et Saint-Pierre,
336 rue Sainte-Catherine Ouest,
475 rue Sainte-Catherine Est.



13,16

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE : . . . $2,500,000
FONDS DE RESERVE : $2,000,000

L'EPARGNE que vous faites pendant la jeunesse vous assure une vieillesse exempte de soucis. La Banque d'Hochelaga paie l'intérêt quatre fois par an sur les dépôts d'épargne. ed

SOLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE.

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life, Montréal, Chambre 39.
176—1Mvan

BREVETS,
Marques de Commerce, etc.
C. C. COUSINS
SOLLICITEUR de BREVETS
Chambre 506, Bâtisse New York Life. Tél. M. 6696.
18—1.M.a.n.a

CHEMIN DE FER DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour spur line Surrey", seront reçues jusqu'à et y compris JEUDI, LE 30 AVRIL 1908, pour la construction d'une spur line au fossé de ballast à Surrey, I. P. E.

On peut voir les plans et devis au bureau de l'ingénieur résident, Charlottetown, I. P. E., et au bureau de l'Ingénieur en chef, Moncton, N. B., où on pourra obtenir des formules de soumission.

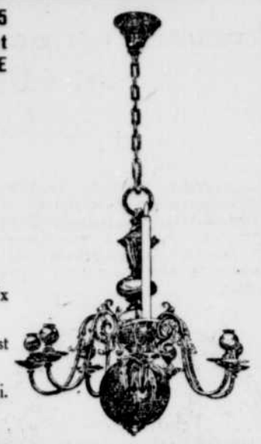
On devra se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant Général.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 6 avril 1908. 135—15

Henry Morgan & Co. Ltd.

Annoncent que, Mercredi, le 15 AVRIL, ils offriront pratiquement en vente LEUR STOCK ENTIER DE

CHANDELIERS ET FIXTURES ELECTRIQUES



à un escompte de 20 p.c. sur leurs prix réguliers.

(Le posage des fils dans la maison est promptement exécuté).

Cette vente se terminera le 1er Mai.

(4ième Etage, Edifice Principal)

HENRY MORGAN & Co., Ltd.

ont acheté le fonds de banqueroute de Farley Phillips, qui comprend du

Riche Verre Taillé

Lequel sera offert en vente, Mercredi, le 15 Avril, à des escomptes variant de

33⅓ à 75 p.c. sur les Prix Réguliers

COLONIAL HOUSE Square Phillips. Montréal.



SHERRIFF'S V.O. SCOTCH WHISKY

Le Favori au Canada depuis plus de 50 ans.

Distillé et vieilli à la Distillerie de Lochendaal, Islay.

J. B. SHERRIFF & Cie. Ltée, Props.

EN VENTE PARTOUT.



L'assortiment des Nouveautés est des plus considérables.

Nos prix à la portée de toutes les bourses.

Grand choix de Casquettes de tous genres.

Spécialité :

Casquettes Marines, Police, Fanfare et Service Civil.

Armand Doin

72 Notre-Dame Est

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Chapleau & Delorme

Les plus Nouveaux Tweeds — et — Les Derniers Modèles de New York pour vos Habits de Printemps

120 RUE ST JACQUES,
En Face du Bureau de Poste.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour vapeur d'approvisionnement de phares", seront reçues jusqu'au
DIX-HUITIEME JOUR D'AVRIL 1908,
pour la location d'un vaisseau à vapeur convenable pour la livraison des approvisionnements aux phares situés au-dessus de Montréal, commençant à Montréal vers le 24 juin prochain.

On peut obtenir des renseignements au sujet du vaisseau requis sur demande au ministère, ici, et aux douanes de Kingston, Toronto, Hamilton, Sarnia, Owen Sound, Midland, Collingwood et Sault Sainte-Marie, et à l'agence du ministère de la Marine et des Pêcheries, à Montréal.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque canadienne à charte, égal à 10 p. c. du montant total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire heureux refuse de passer le contrat ou manque de faire son service.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du soussigné ne seront pas payés.

F. GOURDEAU,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, ministère de la Marine et des Pêcheries.
Ottawa, Canada, 4 avril 1908.
135—5

Papeteries Avant d'acheter vos papeteries ayez nos prix.
Seuls agents pour le CANADIAN LOOSE LEAF SYSTEM
Nous pouvons vous épargner de l'argent.

CARBONS Spécialité de fournitures de clavigraphe: rubans carbones, etc. Feuilles de cire pour machine "Duplicateur".

RUBANS Rubans pour aucune sorte de clavigraphe.

MEUBLES DE BUREAUX

Canada Office Supply Co.
101 Notre-Dame Ouest
Phone: Main 4506
114—1.y.n

Rue Berri

Effacement des lignes Homologuées de la rue Berri, de la rue Ontario à la rue Sherbrooke, dans cette partie du quartier Saint-Jacques maintenant désignée comme quartier LaFontaine de la Cité de Montréal.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la Cité de Montréal, par ses conseils et procureurs soussignés, présentera une requête à la Cour Supérieure du District de Montréal, dans la Province de Québec, siégeant en la division de pratique — chambre No 31 — au palais de justice de cette Cité, mardi, le cinquième jour de mai prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que conseil pourra être entendu, pour demander que le plan homologué du quartier Saint-Jacques de la dite Cité, dans la partie maintenant désignée comme quartier LaFontaine, soit modifié en effaçant les lignes homologuées de la rue Berri, de la rue Ontario à la rue Sherbrooke, — tel qu'indiqué sur le plan qui sera produit avec la dite requête.

ETHIER, ARCHAMBAULT, LAVALLEE, DAMPHOUSSE, JARRY ET BUTLER,
Procureurs de la Cité de Montréal.
Hôtel de Ville,
Montréal, 6 avril 1908.

INAUGURATION DES LABORATOIRES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Une belle cérémonie, samedi après-midi, dans les nouveaux locaux.---Visite à travers le nouvel édifice. Paroles encourageantes de Mgr l'Archevêque de Montréal. Descriptions des laboratoires.

Le nouveau bâtiment de l'Ecole Polytechnique est maintenant inauguré et la fête à laquelle cette inauguration a donné lieu samedi après-midi, restera à jamais gravée dans la mémoire de ceux qui ont pu y prendre part.



M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques, qui servait de cicerone à Mgr Bruchési et aux autres invités, à l'inauguration de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Précédé par M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques, Mgr Bruchési a fait le tour de toutes les salles du nouveau bâtiment et a paru s'intéresser beaucoup à l'arrangement de toutes les machines, à la belle disposition de chacune des pièces au moyen desquelles on fait des expériences dans l'école.

Il était 3 hrs 30, quand les invités commencèrent à arriver et on ne perdit pas de temps. De suite on traversa dans le bâtiment nouveau dont on visita tous les départements avec soin. Les invités étaient reçus par M. Ernest Marceau, le principal et les directeurs, MM. Ernest Bélanger, ingénieur civil, le chanoine Dauth, et M. Honoré Gervais.

Après la visite on revint à l'édifice principal où Mgr Bruchési prononça quelques paroles d'encouragement pour les professeurs, comme pour les directeurs de l'école. Sa Grandeur a fait dans son discours l'éloge d'un des bienfaiteurs de l'école, M. Villeneuve, ex-maire de Montréal, qui a laissé $25,000 à l'institution en mourant. Il souhaite que M. Villeneuve ait des imitateurs.



M. Guillaume Belvin. — Croquis d'un artiste de la "Presse".

LA VISITE

La visite du bâtiment nouveau surtout, fut intéressante au plus haut degré parce que dans chacune des classes les professeurs se sont donné la peine d'expliquer aux visiteurs le fonctionnement de tout ce qu'on y voyait ainsi que le programme des études.

Les visiteurs se rendirent d'abord à la nouvelle école d'architecture sous la direction de M. Max Doumic. Tout un étage du nouvel édifice est consacré à l'installation des cours et des musée. C'est là que M. Dyonnet donne ses cours de dessin artistique, M. Carli ses cours de modelage et M. Max Doumic, le directeur, ses cours de composition architecturale. Vingt-deux élèves fréquentent la nouvelle école à peine établie il y a quelques mois. Celle-ci semble vivre heureusement. Ses élèves sont entourés de centaines de moulages classiques achetés par l'école à la demande de M. Doumic, par l'entremise de M. Fritel, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Une bibliothèque assez complète est à la disposition des élèves. Les livres les meilleurs sur l'architecture; les photographies les plus belles des monuments anciens et modernes sont à la disposition des élèves. N'oublions pas que ceux-ci peuvent encore se servir pour leur instruction des plus belles projections sur toile. Nous laissons la parole à

M. DOUMIC

"A l'Ecole d'Architecture, le professeur explique le mode d'enseignement.

"La durée des études est de quatre années. Outre le cours d'architecture, les élèves en suivent un de mathématiques, un de dessin d'ornement et un de modelage. Le cours de mathématiques sera terminé cette année et l'année prochaine les élèves qui l'ont suivie passeront à l'étude de la stéréotomie et de la construction. Pour l'architecture ils font d'abord des exercices de dessin et de lavis, l'étude des ordres et enfin des travaux personnels consistant en projets dont la difficulté augmente progressivement. Ils composent d'abord des détails simples, portes, fenêtres, portiques, vestibules, puis ils abordent la composition de petits ensembles, petits pavillons, orangeries, postes de pompiers etc., enfin ils arrivent à l'étude de grands édifices.

"Mieux encore que les explications de M. Doumic, les travaux des élèves exposés dans la salle de dessin permettent de se rendre compte de l'enseignement et des progrès réalisés. Ce sont des dessins d'ornement et de figure qui font le plus grand honneur au professeur chargé de ce cours, M. Dyonnet. C'est également lui qui enseigne le modelage ; les travaux des élèves du cours de modelage qui sont particulièrement réussis sont coulés en plâtre, et nous en voyons plusieurs dont la perfection est surprenante.

Les travaux d'architecture montrent le chemin parcouru depuis le premier essai timide et maladroit que ces élèves ont fait en entrant au mois de septembre.

Nous avons particulièrement remarqué, outre le beau projet d'église de M. Beaugrand Champagne, que nous avons admiré déjà à la galerie des arts, un projet de musée de M. Godin, édifice qui pourrait tenir sa place avec distinction dans n'importe quelle ville d'Europe, les études d'art antique de MM. Benoit, Guérin et Drouin. Ce dernier, un tout jeune arrivé depuis le mois de janvier seulement à l'école, y suit les cours comme aspirant, n'ayant pas encore pas-



M. Max Doumic, professeur d'architecture.

sé l'examen d'admission, on le prendrait déjà pour un ancien. Puis ce sont les dessins et les compositions de MM. Paquette et Chênevert, deux noms qui seront connus plus tard dans l'architecture canadienne, les excellentes études de MM. Préfontaine et Girouard, les dessins intéressants de MM. de Guise, Lemay, Bigonesse et Hébert.

Il faut dire que l'Ecole polytechnique n'a rien négligé pour assurer le succès de son enseignement d'architecture. Les murs sont tapissés de magnifiques moulages des chefs-d'oeuvre de l'antiquité, du moyen-âge et de la Renaissance. La bibliothèque est magnifique, et a côté des ouvrages importants publiés sur les différents édifices anciens et modernes, nous y voyons une inestimable collection d'environ 800 grandes photographies tirées du répertoire des monuments historiques de France.

L'école polytechnique a fait une grande innovation et ouvert une voie nouvelle. Les résultats qu'elle a obtenus dépassent les espérances que lo'n pouvait fonder sur son entreprise et doivent engager tout le monde à Montréal, particuliers, municipalité et gouvernement à s'associer à son oeuvre.

"Les visiteurs n'ont pu se rendre compte de l'instruction scientifique des élèves architectes mais nous savons que sous la direction de M. Leluau ces jeunes gens ont acquis une somme de connaissances qu'il est rare de rencontrer chez les étudiants architectes. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que M. Leluau a des élèves plus ou moins forts, il n'en a pas un seul mauvais ni même médiocre."

Les visiteurs passent au laboratoire de mines et métallurgie. Tout y est merveilleusement organisé.

M. DULIEUX

le professeur et M. Bousquet, son préparateur, et plusieurs élèves en bleus et occupés à des manipula-



M. Henri Ami, un des bienfaiteurs de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

tions saluent les visiteurs au seuil. Laissons M. Dulieux expliquer lui-même le programme des études de son cours et nous faire l'essai de ses meilleures machines; la machine d'essai par choc et celle pour essai par traction de Frémont.

"Elle comprend," dit M. Dulieux deux laboratoires. Le premier celui d'analyses minérales est destiné à l'analyse quantitative des minerais utiles et de tous les matériaux d'aciéries—dosages du fer, cuivre, nickel, cobalt, etc., détermination du carbone, silicium, soufre dans les fers fontes et aciers. Une quinzaine d'élèves y peuvent travailler à l'aise. Un laboratoire spécial est réservé au professeur pour les analyses de précision et ses travaux personnels.

"Le deuxième laboratoire est celui de métallurgie proprement dit. Il comprend entre autres appareils, un four Braun, pour les essais d'or et d'argent, un pyromètre Lechatelier pour la mesure des hautes températures, un microscope pour les études métallographiques, un calorimètre pour la détermination des pouvoirs calorifiques des charbons et enfin 2 machines construites par Monsieur Frémont, chef des travaux pratiques à l'école supérieure des mines de Paris.

Ces machines, qui sont une pure merveille, permettent de faire extrêmement rapidement et à des conditions très économiques, tous les essais de résistance à la traction : compression, cisaillement, fragilité des fers et aciers. Les explications que nous a fournis Monsieur Dulieux ont été particulièrement goûtées des ingénieurs présents.



M. Emile Dulieux, professeur de l'Ecole Polytechnique.

"A cette section appartient encore une magnifique collection de minéralogie, oeuvre à laquelle Monsieur Dulieux travaille depuis son entrée à l'Ecole. Actuellement, plus de 2,500 échantillons sont exposés ; ils proviennent de dons de la commission géologique d'Ottawa, du bureau des mines de Québec, et de divers autres généreux donateurs.

A noter la collection particulière du professeur Dulieux qui est unique au Canada. Cette collection a été commencée il y a plus de 80 ans, et a été continuée par Monsieur Lyon, ingénieur des Mines, à Paris, directeur de la maison Pleyel. Ce fut Monsieur



M. John Macoun, du service géologique à Ottawa.

Lyon qui, lors de la nomination de Monsieur Dulieux à la chaire des mines, en fit don à Monsieur Dulieux, pour qu'elle fut exposée à l'Ecole Polytechnique. Cette collection comprend une série de près de 600 pierres taillées, coupelles d'agates, pagodes indoues et gemmes précieuses, et une série de 500 échantillons minéralogiques curieusement cristallisés.

Le titulaire de la chaire de Mines et Métallurgie, est Monsieur Dulieux, dont nous avons déjà parlé, lors de son arrivée au pays.

Nous ne redirons pas ses états de service. Les résultats qu'il a obtenus, après une année passée au milieu de nous indiquent suffisamment avec quel coeur il s'est dévoué à sa tâche.

"Monsieur Dulieux est assisté de Monsieur Bousquet, qui est chargé plus spécialement des analyses minérales et des travaux pratiques.

"Quoique âgé de 33 ans seulement

M. BOUSQUET

a déjà une longue et brillante carrière derrière lui. Il débute à 16 ans en qualité de préparateur du laboratoire de chimie de la Station Agronomique de Marseille, tout en suivant les cours de la faculté des Sciences.

"L'importance de ce grand laboratoire de la seconde ville de France le sert au delà de ses désirs et le mettant à même de pratiquer toutes les variétés d'analyses agricoles, industrielles, minérales et métallurgiques lui permet de préparer ses examens de chimiste Essayeur.

"En 1894 il passe avec succès ses examens à la Monnaie de Paris et a la satisfaction de se voir un des plus jeunes Essayeurs du Commerce diplômés.

"Il fut successivement chimiste, puis chef de laboratoire et enfin directeur de différentes grandes usines au Brésil et en France.

"Ses quinze années de pratique l'ont familiarisé avec toutes les ressources de cette cuisine scientifique qu'est la chimie, où l'adresse et l'habileté manuelle aident largement aux connaissances théoriques.

"Monsieur Dulieux ne s'absentera que pour peu de temps de ses nouveaux laboratoires pendant les vacances et se tiendra toujours à la disposition des personnes qui s'intéressent aux affaires de mines et qui voudraient recourir à lui pour des analyses ou des exertises."

Une autre surprise attend les invités; c'est la visite du laboratoire d'électrotechnie sous la direction de

M. LE DR LEO PARISEAULT

Les visiteurs y sont reçus. Nous ne nous aventurerons pas à faire une description de ce laboratoire. Nous nous contenterons de répéter ce qu'a dit M. Pariseau.

L'INSTALLATION ELECTRIQUE

a été très admirée; ce fut, sans contredit "le clou de la fête." Au rez-de-



M. Charles Leluau, professeur de l'Ecole Polytechnique.

chaussée, se trouve la génératrice à courant continu, d'une capacité de 400 lampes. A côté, dans la salle des machines, se dresse le tableau de distribution, divisé en 3 panneaux: le premier sert au contrôle de la dynamo, le second alimente les nombreux circuits d'éclairage et de force motrice, le troisième a la charge des accumulateurs. Une chambre spéciale au sous-sol abrite les 60 éléments de la batterie, capable de suffire à l'éclairage de toute la bâtisse pendant 2 semaines. Tout dans cette salle est peint au bitume de façon à résister à la corrosion, les 60 bacs sont portés sur des pieds isolants en verre ; ajoutons que le poids total des accumulateurs dépasse 13 tonnes et qu'il faut pour les remplir quelques centaines de gallons d'acide! Un professeur du McGill nous disait que cette installation était un modèle du genre. Modèles aussi les canalisations d'éclairage et de pouvoir. Tous les fils sont en conduites d'acier; toutes les sorties sont garnies de condulets, c'est le système qui offre le plus d'élégance et de sécurité. Le travail fait honneur à MM. Dupuis et Beauchemin, de la Standard Construction Co., qui l'ont éxécuté d'après les devis et sous la direction de M. le docteur Pariseau. Il faut voir avec quelle souplesse les tubes d'acier contournent les poutres et traversent les murs ; on a peine à croire que certains contiennent 2 câbles isolés d'un diamètre de plus d'un pouce.

Il a été posé 125 lampes incandescentes, 2 lampes à arc, lampe à arc au mercure, 50 sorties de réserve.

Jetons un coup d'oeil en passant sur le moteur électrique qui met en marche les tours, perceuses, raboteuses de la salle des machines, outils et moutons aux laboratoires d'électricite où les élèves pourront dorénavant se familiariser avec cette branche si importante du génie civil. Le professeur explique aux visiteurs le but et les détails de ces laboratoires.

C'est d'abord la salle d'étalonnage située aussi loin que possible des machines et des laboratoires de chimie. Il était en effet important de protéger les instruments très délicats et très coûteux qu'elle contient. Ici la précision règne en maitresse.

A côté de chaque instrument on pouvait voir le certificat du bureau d'étalonnage de Washington, du Reichstanstalt ! Le plus précieux porte la signature de lord Kelvin, mort récemment. Ce laboratoire répondra aux besoins des industriels et pourra seconder l'Université McGill. Il permet aussi de vérifier fréquemment l'état des instruments confiés aux élèves, etc.

Décrivons maintenant le laboratoire B des élèves. A chaque extrémité de la spacieuse salle, des armoires regorgeant d'appareils de démonstration et de mesure. Aux fenêtres des stores opaques, un écran mobile permettent en un clin d'oeil de faire l'obscurité et de visiter, en images, une usine, etc.

Enfin trois tables très massives permettent à une vingtaine d'élèves de travailler à leur aise. Au pied de



M. C. Omer Senécal, un des bienfaiteurs de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

chaque table une prise de courant spéciale a été calée à l'affleurement du parquet. Le professeur décrit à l'assistance des détails des expériences qui se déroulaient devant eux. Puis il nous invite à passer dans la salle A, des dynamos et des moteurs. Plus de tables, mais de fortes plate-forme sur lesquelles s'étalent des moteurs, des générateurs, des transformateurs, de tout calibre. Les machines sont en mouvement et s'entraînent les unes les autres, sans bruit sans trépidation. Le docteur Léo Pariseau explique aux visiteurs les particularités de chacune d'elles.

En septembre les laboratoires pourront disposer des sources de courant qui suivent:

Contenu: 110 volts dynamo.
Contenu 110 volts accumulateurs.
Contenu 220 volts accumulateurs.
Alternatifs de toute fréquence et de tous voltages jusqu'à 100,000 volts

Tous ces courants sont faits sur place. Ses courants de l'extérieur ne peuvent offrir une constance suffisante pour l'expérimentation. Les élèves n'auront à manier, que des sources à 220 volts au maximum.

En passant, les visiteurs s'arrêtent un instant au bureau de

M. MANSEAU,

le directeur du service de géologie; puis ils passent rapidement au cabinet de Chimie et de botanique. es visiteurs admirèrent le nouveau abinet de minéralogie dont les piè-



Le professeur R. W. Brock, directeur de la commission géologique.

ces ainsi que les cartes géologiques ont été fournies par MM. Faribault, Macoun, Sénécal, Ami, sans oublier le directeur du service géologique du Canada, le savant et aimable M. Brock. Il convient pourtant d'ouvrir une parenthèse pour dire que le cabinet de physique a été agrandi, renouvelé, enrichi des plus récents instruments sous la direction de M. Leluau, que l'on trouve toujours prêt à donner soit un cours de physique, soit un cours de chimie, soit un cours de hautes mathématiques au pied levé. Son éloge n'est plus à faire, il est dans toute les bouches. N'oublions pas de men-



M. Félix Bousquet, préparateur du laboratoire d'analyse des métaux.

tionner le laboratoire d'essai de ciments, sous la direction de M. Haynes, un des collaborateurs les plus dévoués de l'école.

Le public nous saura gré de publier quelques notes biographiques des professeurs et des bienfaiteurs de l'école. Nous commencerons par M.

CHARLES LELUAU

Ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, ancien ingénieur inspecteur principal de l'Exploitation des chemins de fer du Nord de la France. Professeur de mécanique Industrielle au Monument National.

Enseigne les principes de l'Hydraulique et des moteurs hydrauliques, installation des pouvoirs d'eau —les principes de la Thermo-Dynamique et leur application aux machines à vapeur.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Services rendus pendant la guerre de 1870-71 et blessures reçues en service. A été nommé par le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts et sur l'avis du Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies, membre du Comité de Patronage de l'Ecole Nationale Professionnelle d'Armentières.

Voici ce que nous disait samedi M. Lehuau de son laboratoire:

" Le laboratoire de Thermo-Dynamique comporte: 1o la chambre des chaudières; 2o la salle des machines.

"La chambre des chaudières contient: 1o chaudière du type Babcock et Wilcox de 45 chevaux et 1 chaudière de Robb et Mumford, de 60 chevaux avec un système de réchauffeurs et de condenseurs à alimentation automatique, les appareils nécessaires au chauffage des deux grands bâtiments, une pompe double à vapeur et un système d'éjecteurs.

"Dans la salle des Machines se trouvent: Une machine à vapeur Robb & Amstrong de 60 chevaux à double cylindre compound, pourvue d'un frein hydraulique et des différents appareils d'étude, et une machine à vapeur monocylindrique de 35 chevaux actionnant une généra-



M. le Dr Léo. Pariseau, professeur à l'école Polytechnique. — Photo Laprès et Lavergne, 330 rue Saint-Denis.



Groupe des visiteurs dans une des salles du nouveau bâtiment de l'Ecole Polytechnique. — Croquis d'un des artistes de la "Presse".



M. E. R. Faribault, à qui l'Ecole Polytechnique de Montréal doit beaucoup.

trice de 25 K.W. 200 ampères — 125 volts.

"On y trouve en outre une machine à gaz d'éclairage de 6 chevaux avec une génératrice et tous ses accessoires.

"L'atelier des Machines outils, actionné par un petit moteur électrique comprend:

"Une machine à percer.
"Deux tours.
"Une petite machine à rabotter et une scie avec un système complet de transmissions."

M. LE PROFESSEUR R. W. BROCK.

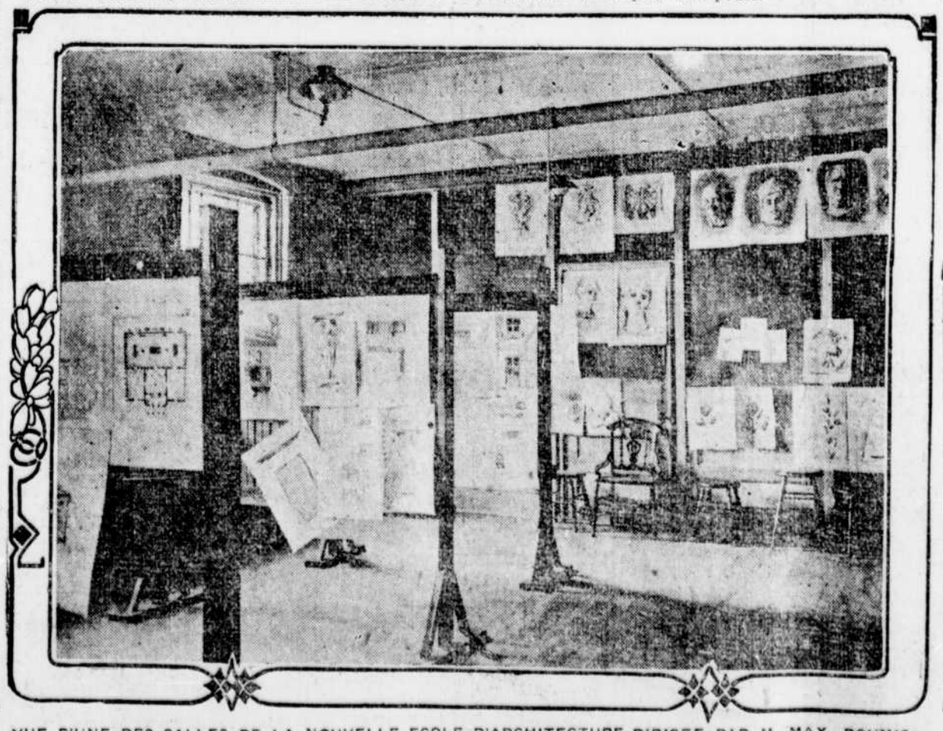
La fière devise de la jeunesse laborieuse: "Place aux jeunes" a trouvé une précieuse application dans la nomination du professeur Brock comme directeur de la Commission Géologique du Canada. Le successeur des Logan, des Felwyn, des Dawson, des Bell, des Low est, en effet, un jeune dans toute la force du terme, plein d'énergie, de vivacité, avec toute la vigueur d'un athlète de collège et toute le feu sacré de la



M. L. J. A. Surveyer. — Croquis d'un artiste de la "Presse".

science conquérante. Le directeur de la Commission Géologique est le fils du Rév. Thomas Brock, un des pionniers du méthodisme canadien, il est né à Perth, Ontario, et eut la douleur de perdre son père à l'âge de douze ans. Devenu, bien jeune, chef de famille il fit promptement l'apprentissage de la vie sérieuse ; ses première études terminées, il entra à l'Université de Toronto ; mais une maladie assez sérieuse qu'il contracta alors l'empêcha d'achever ses cours universitaires et il dut accepter une position dans une maison de commerce dont il sortit bientôt pour se lancer dans le journalisme. Il parcourut toutes les étapes de la profession à l'ancien "News" de Toronto, puis au "Star". Il partit de la table commune des réporters, au fauteuil envié de correspondant parlementaire. Rendu à ce point, il se rendit bien compte que le journalisme mène à tout à condition qu'on en sorte et il en sortit pour se livrer à la science. M. Brock avait déjà, à différentes reprises, fait campagne, comme assistant, avec des partis d'exploration géologique et dirigea ses efforts du côté de la géologie. En 1894, il entrait à l'école des mines de Kingston d'où il sortit avec le diplôme de M. A., avec les médailles et les honneurs

A suivre sur la page 3



VUE D'UNE DES SALLES DE LA NOUVELLE ECOLE D'ARCHITECTURE DIRIGEE PAR M. MAX. DOUMIC.



Salle des analyses minérales, posée pendant que les élèves de M. Dulieux sont au travail sous la direction de M. P. Bourquet, préparateur.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Maind'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER demande emploi, ayant 5 ans d'expérience, pourra fournir de bonnes références. S'adresser Hôt Saint-Dominique. 135—3

BARBIER de première classe demande emploi. S'adresser 42 rue Saint-Denis. 136—3

BOULANGER sobre demande place à la campagne. Ecrire Jos. Caron, 2305 Saint-Jacques, Saint-Henri, Montréal.

COUPLE marié demande emploi, désirerait s'occuper de l'entretien d'une maison. S'adresser 12 avenue Contant. 135—3

COUPEUR demande position dans habits de pratique, pouvant fournir bonnes références, pouvant prendre position immédiatement. Ecrire Casier 285, Pt "Presse." 135—3

COUPLE de moyen âge demande emploi, capable de remplir la charge d'une maison, peut fournir des références. S'adresser 57 Saint-Louis, près Visor. 137—3

COMMIS de bar, dix ans d'expérience, parlant anglais et français, demande emploi et fournira recommandations. J. D., 71 Saint-Louis. 137—3

CONTREMAITRE boulanger demande emploi à la ville ou à la campagne, 17 années d'expérience. S'adresser 1857 Saint-André, boulevard Saint-Denis.

CORDONNIER —On trouvera un bon cordonnier en s'adressant au No 137 Dorchester Est, M. Mantro Maiorino. 137—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme de 23 ans, bonne instruction et bonne éducation, écrivant et parlant les deux langues, désirerait place comme commis de bureau ou de bar, ayant 8 ans d'expérience dans les meilleurs hôtels de Montréal, et pouvant fournir les meilleures références. S'adresser boîte 285 la "Presse". 137—6

FEMME — Vous trouverez une bonne femme de journée au No 54 rue Sanguinet.

FEMME de confiance demande position comme ménagère ou petite famille. S'adresser dans l'après-midi, 654 avenue Colonial. 137—2

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée au No 184 avenue Hôtel de Ville.

GARDIEN — Une personne demande emploi comme gardien de nuit ou prendre soin d'un bureau. Bonnes références. S'adresser 53 Dupré. 137—2

JEUNE Français demande place dans la culture, ou dans une maison de pension. S'adresser ou écrire à T. Xavier, 538 Joliette, Hochelaga. 135—3

JEUNE FEMME, belge, connaissant bien l'ouvrage de maison, demande place dans famille sans enfants, gardant chez elle. S'adresser ou écrire 1056 Dorchester Est. 135—3

JEUNE COUPLE marié, pas d'enfants, parlant les deux langues et sachant lire et écrire, demande emploi pour ouvrage général dans famille privée ou hôtel. Ecrire Casier 253, la "Presse." 136—2

JEUNE femme belge demande raccommodages et réparations chez elle, lavage et remise à neuf des rideaux en dentelle. S'adresser 2126 rue des Erables. 137—3

LAVEUSE — Vous trouverez une bonne laveuse et repasseuse, bien recommandée, aussi prendra soin de nureaux. S'adresser 245 rue Roy, après 6 heures. 137—3

MADAME JANE, 1385 Saint-Laurent. Modiste parisienne en robes et tailleur pour dames, ex-première de la maison Paquin, de Paris. 133—6

MODISTE, TAILLEUR — M. et Mme Chas. Vézina, 214 Amherst, tailleurs pour dames, modiste de robes et chapeaux, se chargeront de faire sur ordre, les costumes tailleur, robes, blouses, manteaux, chapeaux, etc. Ouvrage garanti. Coupe américaine. Nous faisons la teinture de fourrures, robes, plumes, ainsi que réparations, nettoyage, pressage. Commandes données lundi sont livrées samedi. Ne serez jamais trompées. Ouvert jusqu'à 10 heures. 136—26

MENUISIER — Eugène Lacelle, de Glen Robertson, Ont., demande de l'ouvrage comme menuisier.

SITUATION DEMANDEE —Nous demandons un bon emploi dans la couture de toutes sortes, confection de robes et nous sommes bien habituées à la machine à coudre, dans une fabrique, ou ouvrage de servantes dans un bon hôtel, un emploi pour deux. Mlle A. H. Couture, Bedford, Qué. 132—6

PEINTRE — Vous trouverez un bon peintre tapissier, blanchisseur, imitateur, au No 513 Beaudry. 135—3

PHARMACIEN licencié demande de l'emploi dans une bonne pharmacie. Ecrire Casier 262, la "Presse." 136—3

PEINTRE — Un bon peintre de voiture, aussi connaissant le bois, désire une place à la campagne. S'adresser 1469 Sainte-Catherine Est. G. Gervais. 136—3

PEINTRE — On trouvera un bon peintre blanchisseur, tapissier, avec bonnes références. S'adresser 196 DeMontigny Est. 137—3

UNE DAME très respectable, désire position pour tenir une maison pour deux personnes ou pour garder une maison pour familles qui vont à la campagne. Ecrire Casier 256, la "Presse."

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Voulez-vous apprendre à lire, écrire et parler la langue anglaise? Si oui, venez à l'école du soir, 1061 Notre-Dame Ouest. Les classes se font les mardi et jeudi à 7.30 hrs. Conférences populaires avec projections en anglais et français vendredi soir. Conditions: 25c par mois. 131—26

ELEVES DEMANDES — Jeunes gens pour télégraphie et affaires de chemins de fer. Adressez-vous à l'école de télégraphie, Monument National, Montréal. 132—6

ELEVES DEMANDES — Demoiselle d'allemand désirerait donner leçons d'allemand. Possède meilleures recommandations. Adresse : A. W., 36a rue Drummond. 135—3

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise conversant dans les deux langues, enseigne l'anglais. Enfants ou adultes. Progrès rapides. 320 Saint-Denis. 135—3

ELEVES DEMANDES — Mlle Irène Joy, diplômée et professeur diplômée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National, Sténographie française et anglaise — système unique — clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé, position assurée, 359 Saint-Denis. 136—6

ELEVES DEMANDES — Leçons de piano. Une demoiselle demande des élèves pour leçons de piano, $1.50 par mois. 15 avenue Christophe Colomb. 136—3

ELEVES DEMANDES — Mme A. Therrien, 145 Saint-Denis, sténographie anglaise, française, leçons de français, anglais, arithmétique, cours du jour et du soir. 136—3

ELEVES DEMANDES — Leçons privées d'anglais, de français, ainsi que conversation et correspondance. Préparation cours classique. Garantie. Conditions faciles. S'adresser 671 Sainte-Catherine Est, entre Visitation et Beaudry. 137—6

STENOGRAPHIE ELIE est si facile qu'on écrit 120 mots par minute après 20 leçons. Comptabilité pratique, conversation anglaise. Positions assurées. Institut Sténographique Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2897. 133—6

HOMMES GARCON DEMANDES

APPRENTI — On demande un apprenti menuisier et devant prendre soin d'un cheval, au No 79 rue Cathédrale.

APPRENTIS demandés pour travailler la tôle, la toiture, etc. Se présenter immédiatement F. P. Powell et Co., 228 rue Anne. 132—6

APPRENTI tailleur demandé, ayant 3 années d'expérience, donnera bon salaire pour quelqu'un de compétent. S'adresser 1050A Esplanade.

APPRENTI tailleur demandé. S'adresser Robert Seath and Sons, marchands tailleurs, 243 rue Notre-Dame Ouest.

AVIS SPECIAL — Surveillez la grande annonce du Prof. W. T. Moon, samedi. Elle contiendra quelque chose qui vous intéressera si vous songez à étudier la télégraphie. "Concours intéressant." 137—3

BARBIER demandé, emploi permanent pour un homme compétent, S'adresser immédiatement à C. W. Etches, 44 rue Bleury.

BARBIERS — On demande 2 barbiers, place permanente. S'adresser A. Beaudoin, 164 rue Centre.

BARBIERS — On demande de bons barbiers, place permanente. S'adresser ce soir, après 9 heures, à Z. Du Muro, 1374 Sainte-Elisabeth.

BOUCHER — On demande un bon boucher sachant parlé les deux langues. Références exigées S'adresser 380 Bréboeuf. Nap. Gaudette. 134—3

BOUCHER — On demande un bon boucher parlant les deux langues. Références. S'adresser à Jos. Léonard, 208 rue Roy. 137—2

COUTURIER, COUTURIERE — On demande couturier et couturière. S'adresser Demers Frères, 427 Notre-Dame ouest.

COMMIS — On demande un jeune homme parlant les deux langues pour notre magasin de chaussures. S'adresser lundi à Robinson et Stuaam, 1363 rue St Laurent.

COMMIS — On demande un commis épicier parlant les deux langues, n'ayant pas peur de l'ouvrage. Inutile de se présenter sans références. 543 Rachel.

CULTIVATEUR — On demande un jeune homme, non marié, sachant labourer, pour travailler sur une ferme, à Saint-Laurent. S'adresser Emile Lefeau, Saint-Laurent, ou 100 Parc Lafontaine, Montréal.

CORDONNIER de première classe demandé, sobre, compétent, emploi à l'année. S'aaresser 497 Centre, Pointe Saint-Charles.

COUTURIER — On demande une faiseuse de pantalons. S'adresser à A. Desroches, 992 rue Saint-Laurent.

CORDONNIER — On demande un cordonnier pour les réparations. S'adresser 4213 Sainte-Catherine, Westmount.

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis pour épicerie, avec bonnes recommandations et parlant les deux langues. S'adresser No 71 Notre-Dame, Vlauville. 137—6

DEUX ou trois twisters et drawers — tordeurs et étireurs — demandés. S'adresser à la Montreal Cotton Co., Valleyfield, P. Q. 127—1ms

FERBLANTIER couvreur demandé. S'adresser 283 rue Lasalle, Maisonneuve.

GARCON — On demande un garçon pour message chez un tailleur. S'adresser immédiatement à 62 boulevard Saint-Laurent, 3e étage.

GARCON — On demande un garçon pour faire les messages. S'adresser Pharmacie Brillon, coin de la rue St Denis et Mont-Royal.

GARCONS messagers demandés pour magasin de chaussures. Se présenter immédiatement 517 rue Sainte-Catherine ouest. 137—2

GARCON de bureau demandé. S'adresser à Oscar Desautels, notaire, 20 Saint-Jacques.

GARCON — On demande un garçon bien mis pour ouvrir la porte chez un médecin. Heures faciles. S'adresser mardi matin, entre 8.30 et 9.30 heures, 224 Sherbrooke Est.

HOMMES demandés qui veulent être bien habillés, à des prix modérés, pour venir examiner nos nouvelles importations pour habillements et pardessus faits sur mesure. Montreal Custom Tailoring Co., 61 Sainte-Catherine Est. 130—26

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME — On demande un homme d'expérience pour prendre charge d'une machine à boites pliantes, et faire les patrons nécessaires. S'adresser à la Dominion Corset Co., No 45 rue Dorchester, Québec. 131—n

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines ; gradués gagnent $12 à $18 par semaine ; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest, Montréal. 2—n

HOMME — On demande un bon laveur de voitures, personne compétente. Bons gages. S'adresser immédiatement chez J. B. Baillargeon, 202 rue Sainte-Catherine Est.

HOMME — On demande un homme pour livraison et ouvrage général chez L. Trottier, boucher, 751 Saint-André.

INSTITUTEUR demandé à Saint-Bruno. On demande un instituteur avec sous-maîtresse pour enseigner l'école modèle du village à Saint-Bruno, ou deux institutrices diplômées dont l'une pour enseigner l'école modèle et l'autre pour enseigner l'école élémentaire. Un instituteur et son épouse seraient préférables. On devra aussi enseigner l'anglais. S'adresser à J. M. Côté, secrétaire-trésorier, Saint-Bruno, Qué. 137—6

JEUNES GENS DEMANDES — On demande des jeunes gens pour apprendre la télégraphie et occuper des positions de $30 à $60 par mois. Montreal Telegraphy and Railroad Business School, 120 Sainte-Catherine Est, édifice la "Patrie." 133—6

JEUNES GENS — Pour télégraphie et affaires de chemins de fer. Adressez-vous à l'école de télégraphie, Monument National, Montréal. 132—6

JEUNE homme demandé, prendra soin des chevaux, fera livraison. Inutile de se présenter sans avoir bonnes recommandations. Beauvais, Lalonde et Cie, épiciers, 482 Saint-Jacques.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour cirer les chaussures. Saint-Régis, 118 Saint-François-Xavier.

JEUNE homme actif demandé pour travailler dans le magasin d'une maison de produits en gros. S'adresser 594 rue Saint-Paul.

JEUNE HOMME demandé, 16 à 17 ans, comme assistant dans le bureau d'une maison de ferronneries, gros et détail, dans la partie ouest. Mentionner salaire exigé. Ecrire casier 281 la "Presse."

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant quelques connaissances de bureau et connaissant la sténographie et clavigraphie. Ecrire Casier 289, 66 Ste Catherine Est. 137—2

JEUNES HOMMES — On demande deux bons jeunes hommes pour travailler sur un échafaud, pour tirer des joints dans les façades de maison en pierre, 251 Drolet.

ON DEMANDE clavigraphiste - sténographe connaissant le français et l'anglais, pour répondre au public. S'adresser à Mendoza Langlois, No 62 rue Saint-Jacques. 137—2

PLATRIERS — On demande 2 plâtriers pour la campagne. S'adresser No 1975 Saint-Denis, près Beaubien, 7 A 8 ce soir. J. O. Dubois.

PEINTRES — On demande immédiatement des peintres. 248 Panet, après 6 heures.

PEINTRES et blanchisseurs demandés immédiatement à 6½ p.m., 685 rue du Grand Tronc, F. St Jean.

PEINTRES — On demande des peintres et tapissiers. Inutile de se présenter si non compétents. S'adresser 478 Delorimier, entre 5½ et 7 p.m.

PLOMBIER — On demande un jeune compagnon plombier pouvant bien faire les joints essuyés. S'adresser immédiatement, chez Larin, Guérard, 1842 Ontario Est, coin Cuvillier.

HOMMES GARCON DEMANDES

SOLLICITEUR — On demande un solliciteur, pourra se faire bon salaire et aussi un apprenti tailleur de deux ou trois ans d'expérience. S'adresser 1236 Saint-Jacques. 133—6

SOLLICITEURS demandés pour vendre de porte en porte un remède contre les cors. Succès assuré. 20 rue St Jacques, chambre 43. Mardi, 5 à 6 p.m. seulement.

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec, Ogers Hibéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS demandés pour l'"Auto-Spray". C'est le meilleur arrosoir à main. Air comprimé. Automatique. Conditions libérales. Cavers Bros., Galt, Ont. 83—n

VOYAGEUR demandé pour représenter une maison de manteaux dans la province de Québec. Un bien connu parmi les marchands de nouveautés; A commission. Nous avons de bons clients dans cette partie du pays. Ecrire en anglais à Casier 254 la "Presse." 136—2

VENDEURS d'expérience demandés pour les rayons des tapis et rideaux. Ecrire à casier 288 la "Presse." 137—2

VENDEUR dans les meubles. On demande un bon vendeur d'expérience, devra parler les deux langues, avant de bonnes références. S'adresser Landes Bros., 234 Saint-Laurent.

VOITURIER, ouvrier à bois demandé, pouvant travailler tout genre d'ouvrage dans les voitures. Place permanente. S'adresser à Alfred Archambault, St Rémi, comté Napierville.

VOITURIER — On demande un homme à bois, voiturier, pour réparages. S'adresser 1413 Saint-Laurent.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS — On demande une bonne d'enfants au No 23 avenue Laval.

CUISINIERE — On demande une cuisinière avec références, au No 180 rue Saint-Denis. 125—n

CUISINIERE — On demande une fille ou veuve, sachant faire la cuisine, pour une place permanente ou pour la saison d'été, bons gages. S'adresser, avec références, à l'Hôtel Lafleur, Louiseville, P. Q. 134—6

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 644 rue Saint-Denis. 117—n

CUISINIERE — On demande une cuisinière, s'adresser 159 rue Hutchison. 136—2

COUTURIERES — On demande des couturières de 3 ou 4 ans d'expérience. S'adresser 326 et 328 Sainte-Catherine Est. G. A. Lamontagne et Fils.

COUTURIERE — On demande une bonne couturière. S'adresser chez Krause et Barbeau, 311 rue Saint-Jacques. 137—2

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratiques, faiseuses de boutonnières, aussi des apprenties. Bons gages payés. S'adresser D. Trottier, 61 Saint-Jacques, dernier étage.

COUTURIERE demandée, sachant tailler, et recommandée, pour passer deux semaines dans une famille à la campagne. Elle logera dans la maison. Ecrire mentionnant les conditions et références, à boîte 465 bureau de poste, Montréal. 137—3

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière. S'adresser à Mme J. L. Décarie, N. D. de Grâces, par téléphone Westmount 767. 137—6

COUTURIERE — On demande une bonne couturière finisseuse et au courant du moulin pour les habits d'hommes et cois — et un apprenti. S'adresser 583 Saint-André.

CLAVIGRAPHISTE — On demande une jeune fille comme clavigraphiste et sténographe dans les deux langues, ayant une bonne écriture et références. S'adresser Landes Bros., 234 Saint-Laurent.

DEMOISELLE DEMANDEE — Une demoiselle de magasin sachant les deux langues. Situation stable, bon salaire pour une personne bien au courant des ventes. Librairie Saint-Louis, 288 Ste Catherine Est.

FEMME — On demande une bonne femme pour laver la vaisselle et les planchers. 167 Saint-Laurent, Petit Windsor.

FILLES

Nous avons besoin de quelques jeunes filles d'expérience, 16 et 18 ans, excellente chance d'avancement. Elles devront parler anglais. S'adresser J. Murphy Co., Ltd. 135—3 F

FILLE — On demande une fille sachant travailler les cheveux ; devra parler anglais. Bons gages. S'adresser immédiatement, 7 p.m., 428 Notre-Dame Ouest. 134—6

FILLE — On demande une fille pour prendre soin d'un bébé et aider au ménage léger de la maison, bon salaire. S'adresser à 132 rue Cherrier. 137—3

FILLE DE SALLE — On demande une bonne fille de salle. S'adresser au No 216 Notre-Dame Est.

FILLE DEMANDEE — On demande une fille pour laver la vaisselle dans une salle à dîner, de 11 heures à 3 heures à 3 heures. Bons gages. S'adresser Georges Dalbec, 151 Saint-Paul.

FILLE — Jeune fille de belle apparence et de bonnes manières demandée pour prendre charge d'un pavillon à l'exposition des constructeurs, dans la semaine de Pâques. Ecrire à casier 302 la "Presse."

FILLE — On demande une fille de salle parlant l'anglais et le français, et une fille de chambre. S'adresser hôtel Laloude, 59 carré Chaboillez.

FINISSEUSES DEMANDEES —Bonnes finisseuses de pantalons demandées immédiatement. Inutile de s'adresser si on n'a pas d'expérience. S'adresser rue St Laurent, No 50, chambre 18.

JEUNES filles demandées pour servir dans un restaurant de liqueurs douces. S'adresser 228 rue Amherst.

MODISTE — On demande immédiatement une modiste de robe, pour jupe, ouvrage permanent. S'adresser 401 St Laurent.

MODISTES—PREPAREUSES — On demande de bonnes modistes pour robes et manteaux, une bonne modiste pour chapeaux et des préparateuses. 317 St Laurent, chez M. Laplante.

PREPAREUSES — On demande des bonnes préparateuses. S'adresser 716 avenue Mont-Royal.

PERSONNE — On demande une personne pour prendre soin d'un bureau de médecin. S'adresser entre 1 heure et 3 heures, No 1111 Rachel, coin Delorimier.

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille connaissant parfaitement les deux langues et pouvant prendre et transcrire la sténographie rapidement. Bon salaire sera payé à une personne compétente. Inutile d'écrire si on n'a pas au moins deux ou trois ans d'expérience. S'adresser au gérant de la "Patrie", mentionnant l'expérience acquise et le salaire demandé. 136—2

VENDEUSE

On demande une vendeuse expérimentée munie des meilleures recommandations. Devra parler anglais. S'adresser J. Murphy Co., Ltd. 135—3 F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser immédiatement au No 58 Workman, au troisième étage. 135—3

UN "CHEZ SOI"

Tel est le désir de tous aujourd'hui, et tous cherchent et trouvent exactement ce qu'ils désirent en lisant les annonces des grands quotidiens.

AGENTS D'IMMEUBLES

IL N'EN EST PAS DE PLUS REPANDU QUE

LA "PRESSE"

qui atteint toutes les classes de la société, de sorte que, par son entremise, vous pouvez trouver tous les acheteurs dont vous avez besoin.

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante capable pour la cuisine. 83 Cherrier.

SERVANTE générale demandée, parlant les deux langues, bonnes références, jeune garçon pour distribuer les circulaires et chauffer les fournaises. S'adresser 74 St Denis. 132—6

SERVANTE — On demande une personne pour prendre soin de la maison d'un couple marié, et pouvant faire la cuisine, lavage, etc., personne particulière et références exigées. Ecrire à 161 la "Presse". 132—6

SERVANTE — Une servante générale, sachant faire la cuisine, trouverait une bonne place et un bon salaire, dans une petite famille, en s'adressant immédiatement à 105A Christophe Colomb. 135—6

SERVANTE demandée par une famille catholique de cinq personnes. Bons gages. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser à 1156 avenue Jean-Lorimier, ou par le téléphone Bell Est 2281. 136—2

SERVANTE générale demandée, références exigées. S'adresser 549 Ontario, Maisonneuve. 136—2

SERVANTE générale demandée. Doit connaître la cuisine et parler l'anglais. Famille de trois. Les meilleurs gaes. S'adresser à 423 av. Mt Pleasant. 136—3

SERVANTE — On demande une personne pour prendre soin de deux enfants et pouvant faire la cuisine et les petits lavages. S'adresser 611 Sait-Jacques. 137—2

SERVANTE générale demandée dans une famille de deux personnes, au No 11 avenue Laval. Nouveau numéro. Références exigées. 137—6

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser à Ed. Thibaudeau, No 1187 boulevard Saint-Laurent.

SERVANTE — On demande une servante pour famille de quatre personnes. S'adresser Mme P. Lapointe, No 9 Cherrier. 137—n

SERVANTE — On demande une servante pour aider à la cuisine. Ouvrage de 7 à 7 heures, pas d'ouvrage le dimanche. Restaurant 533 St Paul.

SERVANTE — On demande une jeune fille de la campagne préférée pour se rendre généralement utile dans famille privée. S'adresser 244 Sherbrooke Est. 137—2

SERVANTE — Fille de chambre demandée. S'adresser immédiatement Hôtel du Canada, 131 rue St Paul.

SERVANTE générale demandée dans famille de trois. Bons gages, place avantageuse. Hards, 316 chemin de la Côte St Antoine, Westmount. 137—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser à 61 rue Osborne, vis-à-vis la gare Windsor.

SERVANTE — Une jeune fille pour aider dans une petite famille, pas de cuisine, un étage seulement. 302 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une jeune fille ou une personne âgée pour prendre soin d'un enfant et aider au ménage. S'adresser avec références, 765 St Laurent. 137—2

SERVANTE générale pour famille de trois personnes, sans lavage ni repassage. S'adresser à 97 rue Saint-Hubert, entre 2 et 3 heures p.m.

SERVANTE — On demande une servante sérieuse de 30 à 35 ans. Références. Bons gages. S'adresser 476 rue Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pourra aller coucher chez elle tous les soirs, références de 1ère classe exigées. 736 St Denis.

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, bon salaire, inutile de se présenter sans références. S'adresser 118 rue Cherrier.

SERVANTE — On demande une servante générale, 132 Berri. Pas de lavage ni repassage.

SERVANTE générale demandée pouvant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage, salaire $12 par mois. Références exigées. S'adresser 1673 Sainte-Catherine Est, coin Désery.

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de 2 personnes références exigées. S'adresser 3 Cherrier.

SERVANTE — On demande une bonne servante, bons gages, famille 4 grandes personnes, pas d'enfants. S'adresser au No 131 Berri, chez R. Gohier.

SERVANTE — On demande une fille générale au No 486 rue Sherbrooke Est.

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, références exigées. Consentante d'aller à la campagne. S'adresser au No 54 avenue Laval.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 184 Parc Lafontaine. 137—6

SERVANTE — On demande une fille pour aider au ménage. S'adresser au No 268 Delisle.

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de deux personnes et enfants, au No 38A Sainte-Famille. 137—6

SERVANTE demandée par Mlles Hill, 751 rue Saint-Laurent, pas de lavage. S'adresser entre 7 et 8 heures, ce soir, ou avant 11 heures demain matin.

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, petite famille, pas de lavage, bon salaire. S'adresser avec certificats, à 2 avenue Souvenir, partant de l'avenue Atwater, près Dorchester.

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. Se présenter immédiatement au No 463 Notre-Dame Ouest.

SERVANTE — On demande une fille générale sachant faire la cuisine, ou une cuisinière. Références exigées. S'adresser 862 Saint-Denis, de 9 à 2 heures et de 6 à 8 heures le soir. 137—3

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de deux personnes, plain-pied, pas de déménagement. S'adresser 941 Saint-Denis. 137—2

SERVANTE — On demande une bonne servante, avec références. Lavages en dehors. 315 Est, Ontario.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour terrains, ventes faciles, argent remis aux 150 premiers acheteurs, commission $10 comptant par terrain, occupation immédiate. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. 130—n

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions écrire à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 2011Ms—n

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé dans une affaire anciennement établie. Profits $12,000 par année; établie depuis 44 ans. Une occasion des plus exceptionnelles. L. Harris, 71A rue St Jacques. 132—6

ASSOCIE — Un entrepreneur plombier demande un associé avec un certain capital, un homme de métier préféré. S'adresser 899 ave Lasalle, Maisonneuve. 132—6

ASSOCIE DEMANDE — Homme ou femme pour commerce de remèdes vendus en gros, rapportant 400 pour cent. S'adresser 412 Cuvillier, près Ontario, le matin jusqu'à 10 heures ; après 7 heures le soir. 137—6

CHAMBRES A LOUER

AUX MEDECINS — C. A. L. — Un médecin ou dentiste trouvera deux chambres dans une localité centrale. Ecrire casier 238 la "Presse." 135—3

BERRI, 190 — C. A. L. — Grandes chambres meublées, confort du chez-soi. 135—6

DORCHESTER EST 4 — C. A. L. — Pour premier mai, grande cuisine avec chambre à coucher, non meublée, pour dame ou couple marié, dans famille privée, bon chez soi. S'adresser avec références, 193½ St Laurent. 153—6

HUNTLEY, 827 — C. A. L. — Chambres garnies dans une famille privée, pas d'enfants. 827 Huntley, boulevard Saint-Denis. 136—3

HOTEL DE VILLE, 234. — Belle chambre avec garde-robe, non meublée, dans famille de deux personnes, privilège de cuisine. 137—2

MONT-ROYAL 363 — C. A. L. —Belle chambre sur le devant avec garde-robe. Usage de la cuisine si désiré. 137—3

NOTRE-DAME EST, 576 — C. A. L. — Grandes et petites, belle vue du fleuve, étage du bain. S'adresser Mme Plante. 135—3

NOTRE-DAME EST, 37 — C. A. L. — Chambre à louer, pour travail léger, 3 et 4ème étage. S'adresser 213 rue Saint-Paul. 136—6

NOTRE-DAME OUEST, 1635. — C. A. L. — Magnifique chambre sur le devant, étage du bain, 3ième étage, possession immédiate.

PARC LAFONTAINE, 130 — C. A. L. — 2 chambres non garnies avec usage de la cuisine. 136—3

RUE SAINTE - CATHERINE, près Bleury, pour le 1er mai, chambres non meublées de toutes dimensions, chauffage à l'eau chaude, accessoires de poêle à gaz, pour petit ménage. S'adresser de 3 à 8, 170 Sainte-Catherine Ouest. 133—6

RUE MARIE-ANNE — C. A. L. — Près de la rue Saint-Hubert. S'adresser à 1045a Cadieux. 135—3

RUE DEMONTIGNY — C. A. L. — Pour le 1er du mai, chambre à louer, meublée ou non, sur la rue Demontigny, près Saint-André. S'adresser 1133 Saint-Hubert. 135—3

SAINT-LAURENT, 94 — C. A. L. — Beau grand salon meublé ou non, sur le devant, pas de déménagement. Possession immédiate. 135—3

SANGUINET, 160 — C. A. L. — Chambre non meublée à louer à une dame seulement. Commodités modernes, famille privée. $5.00 par mois. 135—3

SAINT-DENIS, 999. — C. A. L.—Grandes chambres meublées ou non, pour le premier mai, famille privée, pas d'enfants. S'adresser 126A Sainte-Elisabeth. 135—3

SAINT-DENIS, 399 — C. A. L. — Magnifique chambre à louer pour deux messieurs ou couple marié, lumière Auer, eau chaude, bain émaillé, maison tranquille. Prix modérés. 135—3

SHERBROOKE EST, 367 — C. A. L. près Saint-Hubert. Magnifique salon double, dans famille de deux personnes, améliorations modernes, possession immédiate. 135—3

ST DENIS, 111A — C. A. L. — Chambre double, en avant, sur étage du bain, lumière Auer. 136—3

SAINT-DENIS, 75 — C. A. L.—Chambres meublées ou non meublées, usage de la cuisine et du téléphone, eau chaude, lumière Auer, bain, etc. 136—3

SAINT-HUBERT, 264 — C. A. L. — Belles petites chambres meublées, 264 Saint-Hubert. Usage du téléphone. Est 1473. 136-2

SAINT-HUBERT, 53 — C. A. L. — Pièces spacieuses et élégantes meublées ou non, avec tout le confort désiré. Pour messieurs seulement.

ST ANDRE 1324 — C. A. L. — Salon simple ou double, meublé ou non, séparé avec porte d'arche vitrée, gaz, bain, possession immédiate.

SAINT-DENIS, 597 — C. A. L. — Belle grande chambre en avant, meublée ou non meublée, 2 messieurs ou couple marié. 137—3

SERVANTE — On demande une servante au No 152 rue Rivard. 137—6

SAINT-DENIS, 63. — C. A. L. — Salon double, boudoir, grande chambre sur le devant. 137—6

SAINT-TIMOTHEE, 765 — C. A. L. — Pour le 1er mai, trois chambres meublées ou non meublées, pour couples, sur la rue Dorchester Ouest, en face du carré Dufferin, près rue Saint-Philippe. 137—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER, 29 — C. M. — Magnifique grande chambre, meublée à neuf, en avant, pour une ou deux personnes, améliorations modernes, usage téléphone. 135—3

BERRI, 127 — C. M. — Grande chambre meublée, eau dans la chambre, garde-robe pour un ou deux messieurs. $10 et $12. 136—3

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

DORCHESTER EST, 334. — C. M. — Belle grande chambre de devant, améliorations modernes, eau chaude, lumière Auer, étage du bain, centre de la ville, à 2 minutes de la rue Sainte-Catherine, près des tramways Saint-Denis, localité tranquille, propre et rue en asphalte. Prix modéré. Possession immédiate. Venez voir avant de renouveler la location de votre chambre si vous avez l'intention de faire un changement. 135—6

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 1418 — C. M. — Grande chambre meublée à neuf, avec lit double, étage du bain, famille privée, usage du téléphone. 133—6

CADIEUX, 237. — C. M. — On trouvera grande chambre et petite, dans famille sans enfants, pas de déménagement, coin Sainte-Catherine. 136—3

CHATHAM 81 — C. M.—Deux chambres bien meublées sur le devant dans famille sans enfants. Prix $10 par mois. 137—3

DORCHESTER EST, 312 — C. M. — Chambres meublées, avec lavabo, eau chaude et eau froide, bain orage, chauffées à la vapeur, usage du téléphone. 135—3

DORCHESTER EST, 249. — Magnifiques chambres meublées, doubles et simples, sur le devant, place centrale, près Saint-Denis, pas de déménagement.

LAGAUCHETIERE EST, 450 — C. M. — Chambre meublée, dans une famille privée, avec usage du salon, pour une ou deux demoiselles. 136—3

MAGNIFIQUES chambres à louer, pour le 1er mai, rue Sherbrooke, près du Mont Saint-Louis. Téléphone, etc. Ecrire casier 174 la "Presse." 133—6

RACHEL, 319 — C. M. — Dans famille privée, cottage moderne, étage du bain, eau chaude, lavabo, balcon, lumière Auer, poêle à gaz, garde-robe. 135—3

ST HUBERT 31 — C. M. — Chambres de façade, dans maison paisible, les meilleures améliorations, possession immédiate. Bonne classe seulement, coin Est St Hubert et avenue Viger. 134—6

SAINT-DENIS, 234 — C. M. — Jolie grande chambre, très bien éclairée, avec lavoir ; possession immédiate ou 1er mai. 135—3

SAINTE-ELISABETH, VILLE, 26 — C. M. — Deux chambres doubles à louer, pour deux couples mariés ou deux messieurs, améliorations modernes, bonnes conditions, pas de déménagement. 135—3

SAINT-LAURENT, 485. — C. M. — Salon double, meublé et plusieurs autres chambres. Très bas prix. 136—3

ST DENIS 330 — C. M. — Belles chambres meublées et non meublées. Commodités voulues. 136—3

ST HUBERT, 366 — C. M. — Chambres à louer, prêtes pour premier mai. Pas de déménagement. Superbe occasion. Tél. à la maison. 136—3

SAINTE-ELISABETH, 123 — Près Ste Catherine — Magnifique chambre-salon double, très bien meublé, sur le devant, étage du bain, améliorations modernes, famille privée ; bon avantage pour couple marié ou jeune fille tranquille. 136—3

SAINT-DENIS, 638 — C. M. — Deux ou trois belles chambres meublées ou non meublées, dans une famille privée sans enfants, chauffées à l'eau chaude, gaz, garde-robe, téléphone, pour le 1er mai. Pour informations 1119 Saint-Denis. 136—2

STE CECILE, 52 — C. M. — Belle grande chambre meublée, ou non, sur devant, près des gares Windsor et Bonaventure, dans une famille privée, aussi écurie. 136—2

SAINT-DENIS, 479A. — C. M. — Magnifique chambre meublée à louer, pour le 1er mai, avec gaz et eau chaude. Tél. Est 4451. 136—7

STE CATHERINE EST 64 — C. M. — Chambres meublées à louer, famille sans enfants, possession immédiate. Montez, sonnez à droite.

SAINT-HUBERT, 167 — C. M. — Jolie chambre meublée, pour messieurs, dans une famille privée, confort du chez-soi, possession immédiate, téléphone. 137—2

SANGUINET 188 — C. M. —Un homme sobre trouvera jolie petite chambre sur le devant dans famille privée. 137—3

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE DELORIMIER, 589 — C. E. P. — Chambre avec ou sans pension pour un ou deux messieurs, dans une famille privée. 133—6

BERRI, 122. — C. E. P. — Chambres doubles et simples sur le devant, lumière Auer, bain et téléphone. Pas de déménagement. 135—3

BERRI, 1282 — C. E. P. — Chambre meublée avec ou sans pension pour un ou deux messieurs, famille de deux personnes. Où il n'y a pas d'autres pensionnaires. 136—2

DORCHESTER EST, 373. — C. E. P. — Magnifique grande chambre garnie, avec

MAISONS A LOUER

M. A. L. — Magnifique maison à louer, avec l'avantage d'acheter les tapis, prélarts, gazeliers, crystal, etc., piano. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux, No 225 Sainte-Elisabeth. 136—6

HUTCHISON, 750 — M. A. L. — Maison, 7 pièces, chauffée à eau chaude, améliorations modernes, $2,500. Par mois.

RUE ALBINA, 18 Mile-End, 4 pièces, 2 planchers, $10 par mois.

RUE CHAMBORD, 536, 2 planchers, 6 pièces, $15.00 par mois.

RUE LASALLE, 594, Maisonneuve, un rez-de-chaussée, 5 pièces, $10.00 par mois.

RUE LASALLE, 596, 2ème plancher, 5 pièces, $10.00 par mois.

RUE HUNTLY, 513, rez-de-chaussée, 6 pièces, $10.00 par mois.

BRUNET, JASMIN & PARIZEAU, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 6767. Soir, 739 rue Mance. Tél. Est 5787 ou M. Parizeau, 1297 Notre-Dame Est. Tél. Est 4188. 136—6

RUE CHRISTOPHE COLOMB, 175, 177 — M. A. L. — Près avenue Mont-Royal, $17.00. 3 beaux logements, 7 chambres, gaz et électricité, bain et lavabo émaillé. 136—6

LASSALE, 85 — M. A. L. — Près Parc Lafontaine, logement, 7 pièces, bain, gaz, électricité, boutiloire. Prix $16.00. S'adresser 83 Lasalle. 136—6

VERSAILLES, 203. — M. A. L. — Près Saint-Antoine. — Haut de maison, 8 pièces, chambre de bain et w.c., fournaise à l'eau chaude. S'adresser à 201 Versailles. 136—6

RUE ESPLANADE, 923-929 — M. A. L. — A louer, magnifiques plain-pieds, fournaise à eau chaude, 7 pièces, $16 et $17. Nadeau Realty Co., 56 Saint-Jacques. Main 5744. 137—6

SAINT-GERMAIN, 448. — M. A. A., près de la rue Ontario, possession immédiate, six pièces et bain. S'adresser à J. A. Payette, 1489 Notre-Dame Est.

RUE AMHERST — M. A. L. — Près Sherbrooke, logement de quatre chambres, 1er étage. S'adresser à 581 rue Amherst, de 10.30 hrs a.m. à 5.30 hrs p.m.

RUE HUNTLEY, 479 — M. A. L. — Beau plain-pied neuf, sept pièces, bain émaillé, gaz et électricité, citerne à eau chaude. Possession immédiate. Pour informations, s'adresser 35B Labelle. 137—6

PLAIN-PIEDS A LOUER — Beaux plain-pieds de milieu, 7 pièces, 886, 892 et 898 rue Saint-Hubert, $20.00 chacun. John James Browne and Son, 207 Saint-Jacques. 137—6

APPARTEMENTS FRONTENAC, square Saint-Louis — M. A. L. — Entrée rue Sanguinet, côté nord, 3 appartements de 7 pièces, chauffés, eau chaude toute l'année, poêles à gaz, gazeliers, électroliers, concierge, etc. Loyer $40.00, $42.50 à $45.00 par mois. S'adresser sur les lieux, au concierge, de 2 à 4 heures, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall, téléphone Up 2816. 137—6

DELORIMIER, 614. — Logements propres à louer immédiatement, 6 pièces, $14, 1248 rue Bordeaux, Delorimier, $13. S'adresser 604 Delorimier ou 38 Notre-Dame Est. G. Martin. 137—6

RUE GARNIER, près Gilford, près de l'église et écoles, 4 logements à louer, 5 et 6 pièces, électricité, gaz, bain, w.c. S'adresser 249 Garnier. 137—6

A MAISONNEUVE — Maisons à louer, Nos 624 et 632 rue Desjardins, à Maisonneuve. Contenant chacune 5 pièces et un passage. Prix $8 par mois.

RUE DELORIMIER No 1117 — M. A. L. — Près rue Rachel, magnifique plain-pied, sept pièces, fournaise à eau chaude, gaz, grande cave et une écurie, occupation immédiate. 137—6

RUES MENTANA ET BOYER — M. A. L. — Plain-pieds de quatre et cinq pièces, gaz, imité, près Gilford, $9, $10, Mentana, 953, 969, 973. Boyer, 474, 484, 494. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 137—6

RUE SAINT-ANDRE, 631 — M. A. L. — Coin Sherbrooke, plain-pieds doubles à louer, 7 et 8 pièces, chauffés par propriétaire. S'adresser 629 Saint-André. 137—6

A VIAUVILLE

MAISONS à louer, beaux plain-pieds modernes de 7 à 8 pièces, et un logement de 10 pièces avec appareil de chauffage. Gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 4ième avenue et Lafontaine. S'adresser sur les lieux. 78—n

RESIDENCES D'ETE A LOUER

BOUCHERVILLE — Résidence d'été à louer, sur bord fleuve, cinbragée, dix chambres, bain, w.c., gaz, dépendances, jardins, communications faciles, 1ère classe. J. J. Beauchamp, avocat, 66 Notre-Dame Est. 136—6

BEAUHARNOIS — Maison d'été à louer. Maison à louer, pour l'été, à Beauharnois, six pièces, 3 meublées. S'adresser Arthur Bougie, 1061 Saint-Jacques.

ILE AUX NOIX — Résidence d'été à louer, belle maison meublée, bord rivière Richelieu, beaucoup d'ombrage; autrefois occupée par David Demers. S'adresser David Demers, Ile aux Noix. 137—6

RESIDENCE d'été à louer pour la saison d'été, la superbe villa "Bel-Abri," sur le lac des Sables, à Sainte-Agathe des Monts ; complètement meublée, avec toutes les améliorations modernes, avec écurie, cabane à bain et chaloupes, etc., etc. S'adresser au Parc Bohmer. Tél. Main 2527. 132—n

SAINT-ETIENNE, comté Beauharnois. Résidences d'été à louer. Jolies résidences situées près de la rivière, baignoires, place idéale. Conditions avantageuses, maison de pension. S'adresser Hormisdas Laberge.

TETREAULTVILLE —Jolie maison à louer, 3 pièces, située rue Sainte-Catherine, convenable pour résidence d'été ou à l'année. J. R. Piché, 900 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 5325. 134—6

A LOUER

A LOUER — Plain-pied de 4,500 pieds, très bien éclairé en avant et arrière, très propice pour une manufacture, au centre de la ville. S'adresser à M. Marchand, 307 Notre-Dame Ouest. Main 5303. 76—n

A LOUER, plain-pieds pour manufacture, 40 x 140 pieds, comprenant pouvoir, lumière et chauffage. Arrosoirs installés. Taux d'assurance bas. On peut en prendre possession le 1er avril. Conditions faciles pour fournitures de bureau, fixtures électriques, etc. E. F. Lawrence, 173 rue William. 134—12

BOUTIQUE — A louer, au No 49 rue Saint-Justin, une boutique, 35 pds large par 60 pieds de profondeur, avec grande cave cimentée, même dimension, pouvant servir pour manufacture, salle de billard, quilles, salle à manger, imprimerie, etc. S'adresser 62 Sainte-Catherine Est. 92—n

BOUTIQUE DE BARBIER — A louer, une boutique de barbier, avec fixtures. Possession immédiate. S'adresser à 191 ou 195 rue Garnier, près Mont-Royal. 132—6

BOUTIQUE ou hangar à louer, 15 x 20, 2 étages, arrière No 236 Sainte-Elisabeth, coin ruelle Brunet, $6.00. J. Hébert, 94 Saint-Denis. Est 1252. 133—6

BOUTIQUE à louer, de 48 x 13, avec hangar de 10 x 25 à louer, située rue Visitation, No 10. Loyer $8.00 par mois. S'adresser P. Marsar, 245 Plessis. 136—6

BOUTIQUE de forge à louer. Bonne place d'affaires. Trottier et Adam, 823 rue Richmond. Téléphone Main 2825. 136—6

COUR — A louer, grande cour, 85 rue Sain-André. Geo. Paré, 99 Saint-Jacques. 132—6

MANUFACTURE à louer, avec moteur électrique et bonnes machines, pouvant servir pour menuiserie. S'adresser C. Bourdon, 605 Davidson. Tél. Est 1946. 137—6

A LOUER

RUE DES SOEURS GRISES, près McGill. A louer, deux étages, environ 6,000 pieds carrés, ascenseur électrique. A. McCullough and Co., 25 rue William. 134—6

BUREAUX A LOUER

BUREAUX à louer, jolis bureaux à louer, bien éclairés, place centrale, chauffés, éclairés, nettoyés. Pour informations s'adresser au No 180 Sainte-Catherine Est. 132—6

ENTREPOTS A LOUER

BON entrepôt solide à louer, 3 étages et cave, etc, environ 10,000 pieds carrés; ascenseur à marchandises et excellentes facilités d'expédition, près de l'édifice du Board of Trade. G. G. Lewis, 20 rue de l'Hôpital. Tél. Main 2698. 122—6

ENTREPOT à louer, très sec, maison en brique, 2 étages, 50 x 40. S'adresser de 3 à 5, 170 Sainte-Catherine ouest. 133—6

MAGASINS A LOUER

A SAINT-HENRI, rue Notre-Dame, 2701-2703, près chemin Côte Saint-Paul, magasin à louer, logement au-dessus, 36 x 26 ; très bien situé pour épicerie ou magasin de marchandise sèche. S'adresser Dr Delorme, 2355 St Jacques. 134—6

MAGASIN — A louer, à Viauville, magnifique magasin de bonbons, cigares, crème à la glace, garni richement, tout ce qu'on peut désirer pour magasin de ce genre. S'adresser No 25 Notre-Dame Est, Viauville. 132—6

MAGASIN — A louer, pour le 1er mai prochain, double magasin chauffé, actuellement occupé par MM. Bloomfield Bros., coin Saint-Gabriel et Notre-Dame Est. Tél. Main 2829. S'adresser 213 rue Saint-Paul. 136—6

RUE DESERY 82 — Magasin avec logement, 2 pièces, $14, bonne location. S'adresser 350 Ste Catherine Ouest. 134—6

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — On demande à louer une maison meublée de 6 à 8 pièces. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. 132—6

ON DEMANDE à louer une maison garnie à la campagne. — Maison partiellement garnie demandée pour les mois d'été, située près de la rivière et près des chars ou des tramways. S'adresser en donnant détails complets, à casier 283 la "Presse."

ON DEMANDE A LOUER

BOUTIQUE DEMANDEE — On demande à louer à Montréal, vonne place pour réparations de chaussures, immédiatement ou 1er mai. S'adresser T. Schmitz, 4½ Saint-Dominique. 135—6

ON DEMANDE A ACHETER

CHEVEUX DEMANDES — Nous achetons très cher tous les cheveux démêlures ou travaillés. Cellier-Gourdeau, 50 Boulevard St Laurent. Bureau 7. Tous les jours de 4 à 6. 136—5

CONCASSEUR — On demande à acheter concasseur de pierre d'occasion, pas d'engin, seulement le concasseur. Mentionnez le prix en écrivant. S'adresser à J. E. Taschereau, Saint-Ours, Qué.

FUSIL DEMANDE — Annonceur désire fusil calibre 12, sans chien, neuf ou vieux, description et plus bas prix comptant seulement ; après description complet sera peut-être acheté. Ecrire à casier 229 la "Presse." 135—6

NOUS ACHETONS et payons des prix raisonnables pour vêtements, meubles, poêles, tapis de qualité supérieure et inférieure. Cooperman, 541 Craig Est. Tél. Est 1168. 119—24

ON DEMANDE A ACHETER une maison meublée pour louer des chambres, ou pension, faut un bargain. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face la "Patrie". Tél. Est 4351. 126—6

ON DEMANDE A ACHETER — Les meilleurs prix payés pour vêtements de rebut, fourrures, bijouteries, diamants, meubles. Commandes par la poste remplies. R. Ostrogursky, 664 Notre-Dame Ouest. Téléphone Ouest 5066. 157—6

A VENDRE OU A LOUER

CHAUNTSIC — Cottage à vendre ou à louer, avec arbres fruitiers et aussi cottage à la Pointe aux Trembles, près du fleuve. S'adresser 424 Sherbrooke Est. Tél. Est 1612. 120—26

A VENDRE OU A LOUER, propriété située coin des rues Craig et Voltigeurs, superficie 10,850 pieds, avec bâtisses en pierre et brique, écurie, système de chauffage avec bouilloires comprises. Possession immédiate soit pour magasin ou manufacture. S'adresser à J. A. Landry, No 56 rue Voltigeurs. 136—6

A VENDRE OU A LOUER — Le soussigné, se retirant des affaires, offre à vendre ou à louer, livrable au 1er mai, son magasin, avec dépendances, hangars, glacière, etc. Excellent poste d'affaires, situé à la station, à proximité de la gare et des usines de l'Intercolonial. Maison établie depuis 30 ans, avec bonne clientèle. On vendra aussi le fonds de commerce. S'adresser à J. Félix Saindon, Rivière du Loup, Station. 137—12

A VENDRE OU A LOUER — Le boulangerie de Dundee, pourvue d'appareils pour faire le pain et les biscuits. Toutes communications en anglais. S'adresser à T. W. Fraser, Dundee, Qué. 137—12

SAINT-LAURENT, à vendre ou à louer, 4 rue Saint-Antoine, propriété de deux logements, finie de première classe, bois franc. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 132—6

VIAUVILLE — A vendre et à louer, plain-pieds modernes, en face fleuve et parc, possession immédiate. Propriété de ramsort à vendre. C. A. Prévost, 2 avenue Prévost, Viauville. Tél. Est 1187. 128—26

A VENDRE OU A ECHANGER

HOTEL à vendre ou à échanger contre une propriété de ville ou de campagne, ou contre toute autre valeur. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538. 134—6

TERRE à vendre ou à échanger contre une maison de ville, 84 arpents, 60 en culture et pacage, 24 en bon bois, maison presque neuve, grange, écurie, hangar et remise. Prix $1,700, $700 comptant, balance au goût de l'acheteur. S'adresser à F. X. Trudeau, constable, hôtel de ville, Delorimier. 127-22

EPICERIE à vendre ou à échanger contre hôtel ou étal de boucher, faisant de très bonnes affaires, loyer bas. S'adresser 797 rue Lafontaine. 132—6

ST HENRI DE MASCOUCHE — Terre à vendre ou à échanger contre propriété de ville, terre de 50 arpents, maison et bonnes granges. S'adresser Pierre Dubois, St Henri de Mascouche, ou Frédéric Dubois, 1230 Hôtel-de-Ville. 128—22

A VENDRE

A VENDRE à sacrifice, 1 poêle de cuisine, un sofa-lit double, une couchette en chêne doré, 1 mobilier de chambre, 3 morceaux en noyer noir, 1 fauteuil en cuir, des gazeliers de salon, passage et salle à-dîner. S'adresser le soir, à 488 Saint-Hubert. 125—n

AMEUBLEMENTS — A conditions très faciles et à des prix très modérés; meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 St Laurent. 128—3o6

ARTICLES DE MENAGE — A vendre, à très bon marché, magnifique "sideboard", table de salle à dîner et porte-chapeaux, le tout en chêne et en parfaite condition. S'adresser 636 boulevard Saint-Joseph, Mile End. 893—0

A VENDRE

ARTICLES DIVERS — Cause départ, vente à tout prix : meubles, lits, prélarts, fourrures, coussins, poêle, porcelaine, cristaux; objets divers, le tout parfait état. 109 Christophe Colomb, Parc Lafontaine. 122—6

AMEUBLEMENT de maison à vendre immédiatement comprenant neuf pièces avec continuation du bail. Pour louer des chambres ou maison de pension. 113 Visitation. 136—2

A VENDRE, comptoirs, tablettes, fixtures, miroirs et système de "cash" du magasin Gélinas, S'adresser à la maison Normandin, 171 à 175 Notre-Dame Est. 133—n

AGRES DE CHASSE — A vendre, un chien et une chienne pointer, comptés pour la chasse, avec généalogie de première classe ; aussi un fusil Armless Choke bord des deux coups, avec strappe automatique et 400 cartouches, etc. S'adresser Saint-Lamberi, Hôtel Mercille. 134—6

A VENDRE — Voyez les chances pour s'établir ! Maisons meublées pour louer des chambres, rue Sainte-Elisabeth, 14 pièces, écurie ; rapporte $85 par mois. Prix à prompt acheteur, $450.

Magasin de modiste, rue Ontario, stock du printemps entré, loyer $15. Prix $500. Conditions $250 comptant.

Magasin de cigares, pipes, tabac, etc., 3 chaises de barbier, attenant, loyer $15, 4 pièces et magasin, bail 4 ans. Prix $375, $200 comptant.

Aussi, deux étaux de boucher. Autres magasins cigares, hôtels, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face de la "Patrie." 133—6

AMEUBLEMENT complet à vendre à sacrifice, avec privilège du loyer si désiré. S'adresser à 711 Mentana. 134—6

A VENDRE — Un T-cart. S'adresser à Bérard et Major, rue Sainte-Catherine Est. 136—6

ARTICLES DE MENAGE — A vendre à sacrifice, 1 poêle de cuisine, mobilier de chambre avec dessus en marbre, 2 tables avec marbre, tapis, rugs, cadres, gazeliers, 1 armoire, sofa, etc., etc. 62A rue Visitation. 137—6

AMEUBLEMENT à vendre, bonne occasion, logement 12 pièces, toutes louées, loyer $52.50 et chauffé. 348 Ste Catherine Est, près église Notre-Dame de Lourdes.

ARTICLES divers à vendre : piano carré "Chickering", buffet en noyer noir, lampe suspendue, cadres, chaises, etc. S'adresser le soir, au No 202 Cherrier. 136—12

ARTICLES divers à vendre, piano carré Chickering, buffet en noyer noir, lampe suspendue, cadres, chaises, etc. S'adresser le soir, à 202 Cherrier. 137-12

ARTICLES DIVERS — A vendre, à prix modéré, joli sofa en velours, bibliothèque, cadres Prang, rue, patins roulettes. S'adresser à 336 Dorchester Est.

AMEUBLEMENTS de maison remboursés, matelas désinfectés, $1.00; durcissons "spring beds" mous ; montrons à domicile échantillons pour couvertures, etc., bon marché. C. Martineau, 611 Mont-Royal. Est 5240. 133—26

A VENDRE, chez A. Leduc, 1046 St Laurent : 300 jambons roulés, 11½ cts la livre ; 500 petits pique-nique, 11½ cts la livre ; 25 gros jambons, 13c ; 200 petits jambons, 8 à 12 livres, 14c ; 250 petits jambons roulés, pas de couenne, 14c. 137—6

AMEUBLEMENT de maison à vendre, au complet, de cinq pièces, à grande réduction, pour cause de départ. 50 rue Mackay.

A VENDRE, meubles de ménage, tapis, gazeliers, à très bon marché. Les propriétaires quittent la ville. S'adresser à 474 rue Saint-Denis. 137-6

BICYCLE — A vendre, avec frein pour côte, en parfait état, prix $20. James M. Smyth, marchand de bicycles, 370 Dorchester Ouest, près rue Université. Tél. Up 1249-5153. Ouvert le soir. 133—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, ce qu'il y a de mieux en ville. La moitié comptant, balance à termes faciles. F. Dupré, 350 Notre-Dame ouest, Montréal. 134—6

BOULANGERIE à vendre, avec clientèle de 3,500 pains par semaine, avec chevaux, voitures d'été et d'hiver, et tous ustensiles nécessaires pour la fabrication du pain. S'adresser 890 rue Saint-Denis. 134—6

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac à vendre, bon centre, bonne clientèle, conditions faciles. S'adresser au No 536 Ontario Est, près Amherst. 135—6

BOYAUX EN CAOUTCHOUC, chaine, fil, métallique, cable, cable en manille, tuyaux en fer. Nous avons des boyaux en caoutchouc pour vapeur et eau. Le tout neuf et à très bon marché. Dominion Machinery Co., (Mullins) 37 square Papineau. 136—6

BOUTIQUE de forge à vendre, située dans le village du Rapide de l'Orignal. Bon arrondissement. Pour conditions s'adresser à Arthur David, Rapide l'Orignal, comté Labelle, P. Q. 137—6

BALANCES — Plusieurs balances à vendre à sacrifice. N'ayant que quelques mois d'usure, une d'entre elles a coûté $135, vendra pour $85, A qui la chance ? S'adresser 64 Marie-Anne.

BOUTIQUE — Boutique de barbier à vendre, dans un voisinage français, où il y a de l'argent à faire. Le propriétaire vend parce qu'il est Anglais et ne comprend pas de français. S'adresser 4 Terrasse Dufferin, Montréal. 137—2

BOUTIQUE de barbier à vendre, avec 6 chaises. S'adresser 124 de la Montagne.

CLIENTELE de lait à vendre, de 20 à 22 gallons, 10 bonnes canistres neuves, un berlot neuf, express neuf. S'adresser 1341 Papineau. 137—6

CHANCES D'AFFAIRES — $3,000 achèteront un commerce de biscuits. Tout est au complet, en parfait état d'exploitation, rapportant de splendides profits, bonnes relations d'établies. Un acheteur qui se hâterait obtiendrait une véritable aubaine. Pour renseignements complets écrire à casier 170 la "Presse". 133—6

CHAPEAUX A VENDRE — Messieurs, pour vos chapeaux, n'oubliez pas d'aller voir le grand assortiment tenu par A. Lafontaine, marchand de merceries, 960 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 135—6

COSTUME — Joli costume gris pâle, 34 de buste, à être vendu au No 468A rue Champlain. 136—2

CHAUDIERES ET MOTEURS — Nous avons des chaudières et moteurs droits et horizontaux, de 5 à 100 c.v., en parfait état et à bas prix pour du comptant. Venez les voir. Dominion Machinery Co., (Mullins), 37 square Papineau. 136—6

CARROSSE de bébé à vendre ; joli carrosse d'enfant, tout neuf. Coût $20. Vendra pour $10. S'adresser No 421 Sanguinet, près du carré Saint-Louis.

CONSTRUCTEURS — Trouverez cheminées amiante, papier-goudron, peintures, vernis, vitres, serrures, tôles, appareils plomberie, gaz, électricité, outils, pierre, garantis. Joseph Versailles, 1897 Ontario Est. Téléphone Est 1406. 137—26

CARROSSE de bébé à vendre, en bon ordre, a servi pendant un an. 125 Amherst.

CLIENTELE de lait à vendre, de 20 à 22 gallons, 10 bonnes canistres neuves, un berlot neuf, express neuf. S'adresser 1341 Papineau. 137—6

CABLE — A vendre, 500 pieds de câble, poulies, meules, le tout à bon marché. S'adresser 1033 Saint-Denis.

DECORATIONS — Ornements en papier mâché pour salles de spectacle, de concert, magasin, etc., facile à poser et du plus bel effet. A vendre à grande réduction. 13 boulevard Saint-Laurent. 92—n

ELECTROLIERS, gazeliers, assortiment, globes, dernière nouveauté, installation 7 pièces, fixtures gaz, $7 ; électrique, $16. Tous genres d'installation électrique. Prix modéré. W. Rochon, 754 Parc Lafontaine. 131—11j—n

ETAL de boucher à vendre, avec outillage complet, en communication avec épicerie licenciée faisant très bonnes affaires. Prix $125. Bonnes conditions. Loyer $12. 32 Mont-Royal, coin Marquette. 135—6

A VENDRE

ETAL à vendre. Le meilleur étal de boucher de la ville, près de la gare du Grand Tronc, établi depuis au delà de 25 ans. Pour plus de détails s'adresser à 431 rue Saint-Jacques. 137—6

ENGIN à gazoline à vendre, pour yacht, 4 forces, à bon marché. S'adresser au No 4 rue Saint-Louis. Lachine. 137—6

FIGURES EN CIRE — Plusieurs personnages en cire, formant un magnifique tableau, grandeur naturelle, à vendre à bon marché. Belle occasion de faire de l'argent pour un jeune homme intelligent. Installation facile. 13 boulevard Saint-Laurent. 92—n

FIXTURES A VENDRE — Bon marché, 2 show cases, comptoir 4 pieds, un de muraille, comptoir, 3 lampes à arc J. M. Guindon, 988 Sainte-Catherine Est. 135—26

FIXTURES à vendre, tablettes, miroirs, show-cases, installations électriques, seront vendues bon marché. J. B. Dyon, 301 Saint-Laurent. 133—6

FIXTURES, balance, comptoir, fixtures de mur, aussi petit stock d'épicerie. Vendra ensemble ou séparément à bon marché. S'adresser 124 Marie-Anne, près Garnier. 134—6

FIXTURES — Grand assortiment de gazeliers à réduction, poêle de cuisine et à gaz de toutes sortes, bon marché, granit, ferblanterie. P. Brison, 712 Saint-Laurent. 135—26

FIXTURES à gaz à vendre, plate glass deux, 70 x 33, deux 71 x 79 pouces, table patentée pour modiste de robes, miroir, etc, 394 Sainte-Catherine Ouest.

HABILLEMENTS — Avant de déménager au No 184 rue Sainte-Catherine Ouest, nous accorderons une réduction de 25 p. c. sur tous vêtements faits sur commande. Styles et confection garantis. Albert, 163 rue St Laurent. 122—26

JAMBONS — A vendre, chez A. Leduc, 1046 Saint-Laurent : 300 jambons roulés, 11½ la livre ; 500 petits pique-nique, 11½ la livre ; 25 gros jambons, 13c ; 200 petits jambons, 8 à 12 livres, 14c ; 250 petits jambons roulés, pas couenne, 14. 137—6

LICENCE d'épicerie à vendre. S'adresser à Napoléon Saint-Amour, curateur, édifice New York Life. 132—n

LICENCE — Licence d'épicerie à vendre, avec un très petit stock de boissons. S'adresser à J. C. Duclos, 450 rue Drolet. 137—6

MARCHANDS DE CHAUSSURES, Marchands, écrivez et demandez la liste de prix de nos 1,050 variétés. Holmes Warehouse, Newark Street, Leicester, England. 107—n

MEUBLES ET VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix, ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 129—26

MACHINERIES — A vendre, machineries complètes pour manufacturer les boîtes à beurre. Aussi engin et bouilloire de 25 forces, moulin à bardeaux, scie horizontale, ascenseur pour manufacture. Le tout presque neuf et à conditions faciles. M. Boucher et Cie, St François du Lac, Qué. 132—6

MANUFACTURE — A vendre, magnifique manufacture de pâtes alimentaires. Bon commerce. Prix raisonnable. Conditions faciles. S'adresser Lunable. Conditions faciles. S'adresser Lucien Giroux, notaire, 71a Saint-Jacques. Tél. Main 1473. 132—6

MEUBLES — A vendre, l'ameublement d'une maison de 7 pièces, comprenant tapis,6 mobiliers de chambre, salle à dîner, buffet, etc. 370 Wolfe. 132—6

MEUBLES — A vendre, 3 mobiliers de chambre, 1 lit corniche, 2 lits-meubles, tapis de salon, passage et chambre à coucher, poêle à gaz, gazeliers, chaises berceuses, rideaux, table cuisine, table de fantaisie. S'adresser 27 avenue Viger, de 9 à 9 heures p.m. 132—6

MACHINE à vapeur "Rival" à vendre, de 8 c. v., avec chaudière verticale, toutes complètes et en bon état. S'adresser à Paul Lair, 628 rue Notre-Dame Est, Montréal. 133—6

MAISONS de pension à vendre dans toutes les parties de la ville, avec privilège du bail. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. 134—6

MEUBLES A VENDRE — François Valiquette, autrefois de la maison N. G. Valiquette, Limitée, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert magasin à l'ancienne place de S. Meunier et Fils, avec un assortiment complet de nouveaux meubles, tapis, prélarts. Visite sollicitée. F. X. Valiquette, coin Ple IX et Sainte-Catherine, Maisonneuve.

MEUBLES divers à vendre, comprenant garde-manger, poêle de cuisine, couchettes, tables, tapis, bureaux de toilette, mobilier de salon, etc. No 329 avenue de l'Hôtel de Ville, de 10 hrs à 5 heures. 134—6

MONTRE — A vendre, une montre d'or, 18 carats, à répétition et avec taximètre, sonnant les heures et les ¼ d'heure, valant $225, pour $135, avec garantie. Aussi une montre en filled case de 20 ans, valant $35, pour $18, avec garantie. S'adresser A. Jetté et Cie, banquier, 669 rue Ontario Est. 135—6

MACHINERIE pour travaux de bois et de fer. Nous avons des planers, matchers et molders, tours, drills, shafting, pourroises, poulies, etc. Le tout à bon marché. (Mullins) Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 136—6

MEUBLES — Mobiliers de salon, de salle à manger, tapis, prélarts, rideaux, gazeliers, cadres, gros poêle, table, chaises et ustensiles de cuisine, tableselle, sofa, bureau, couchette, 247 Garnier. 136—6

MAISON de pension à vendre immédiatement hôtel Bonsecours, 25 chambres meublées, ustensiles de cuisine, 60 pensionnaires. Occasion exceptionnelle pour quelqu'un voulant faire de l'argent. Bargain pour comptant. S'adresser 22 Bonsecours. 137—6

MEUBLES — Mobilier de salle à dîner à vendre, en chêne, en parfait ordre, vente exceptionnelle. S'adresser 349A Chambord. 137—6

MAISON MEUBLEE — A vendre immédiatement magnifique maison, 14 pièces, richement meublée, 8 chambres à coucher, bien louées, rapportant bon revenu. Ouest de la rue Crescent. Ecrire Casier 266 la "Presse".

MOBILIER de salle à dîner complet à vendre, aussi un carrosse d'enfant. S'adresser 166 rue Drolet.

MEUBLES — Un magnifique mobilier de salle à dîner à vendre à bon marché. S'adresser au No 1336 Saint-André.

MEUBLES — A vendre mobilier de salon et poêle à gaz, 928 Sainte-Catherine Est.

MEUBLES — Ménage à vendre, gazeliers en cristal, en cuivre, tapis, écran, poêles, peintures à l'huile, 427 Rachel.

MEUBLES à vendre, mobilier de salon et mobilier de chambre à vendre au No 479 rue Amherst, 3e étage.

N'OUBLIEZ PAS The Montreal House Furnishing Company, si vous avez besoin de go-carts, meubles, poêles, tapis, etc. Vingt pour cent d'escompte durant ce mois, 295 Notre-Dame Ouest. 121—26

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas, Breaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 123—26

PUPITRES

Pupitres doubles en chêne, longueur 6 pieds, hauteur 3½ pieds, pour comptables, en bon état. S'adresser à V., bureau de la "Presse". 126—n

PAPIER à couverture à vendre, coal tar, goudron, papier à lambrissage jaune ou noir, papier 2 et 3 plis. Lockerby et McComb, 65 Shannon. Main 1982-1989. 119—26

POELES A VENDRE — Grand assortiment de poêles en acier et en fonte. Venez les examiner. National Manufacturing Store Co., 1069 Sainte-Catherine Est. Téléphone Est 1150. 131—26

A VENDRE

POELES de cuisine à sacrifice, acier et fonte. Machine à laver, $3.50 à $9.50. Tordeurs, bonne variété. J. M. Guindon, 988 Sainte-Catherine Est. 132—26

PAPIER à couverture à vendre à bon marché, coal tar, goudron, papier à lambrissage jaune ou noir, papier 2 et 3 plis, etc. The National Coal Tar Co., 21 rue Wellington. Main 2992. 134—26

PRELARTS A BON MARCHE: 1 500 coupons de prélarts à 19c la verge; 300 pièces de prélarts extra à 25c, 29c, 33c. En vente Maison Viau, No 1527 Ste Catherine Est, No 629 avenue Mont-Royal, No 497 Sainte-Catherine, coin Létourneux, Maisonneuve. 133—n

POELES à vendre, grand assortiment de poêles en acier, "Le Défendeur", G. Quintal, 860 Craig Est. 135—12

PHARMACIEN canadienne à vendre. Chance pour un médecin ou droguiste canadien. Bonne pharmacie, à Muskegon, Mich. Population, 25,000. Ville prospère et possédant une large population canadienne. Pour cause de maladie, doit être vendue. Pour plus d'informations, s'adresser au Dr Joseph Bédard, Muskegon, Michigan.

POTLE à gaz à vendre, tout neuf, vendra bon marché, aussi une machine à coudre. S'adresser 819 Sanguinet.

POELE A GAZ — Beau poêle, très peu d'usage, vendra très bon marché à prompt acheteur, cause déménagement. S'adresser 35b Labelle, après 6 heures.

QUICONQUE désire acheter, par versements, tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 rue Sainte-Elisabeth. Commandes prises par téléphone, Est 3272. 132—26

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet; très utile pour menuisier, voiturier, etc. Aetna Machine Co., chambre 10, 214 St Jacques. 134—6

SOFA-LIT —A vendre magnifique sofa-lit et mobilier de chambre à coucher, 1321 Hôtel de Ville. 136—3

4 STATIONS SYSTEM de cash Lamprson, en parfait état. Vendra bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

A VENDRE — Express de livraison pour boucher, épicier et laitier, garantie de première qualité, aussi réparations à prix modéré. L. Vaillancourt, 72 St Louis, près Borsecours. 135—6

A VENDRE — Couvertures de voitures, garnitures de sièges ; couvertures imperméables pour cheval et voiture ; fouets, éponges, tout ce qu'il faut pour cheval et écurie. Dowell, 102 Saint-Henri. 136—26

BOGHEI concord à vendre, bon et bien bon marché, à un prompt acheteur. S'adresser P. Dubuc, 797 rue Lafontaine. 132—6

BOGHEIS — A vendre 3 bogheis, presque neuf. S'adresser 185, 187 St Paul. 136—6

CHEVAUX à vendre, de toutes sortes, pesants et légers, et aussi un magnifique poney sain, très doux. S'adresser à Damase Gravel, 113 rue Saint-Paul. 136—6

CHEVAL sleigh et harnais à vendre, le tout pour $140.00. S'adresser 462 Drolet. 132—6

CHEVAUX — Nous avons en mains 100 chevaux assortis de toutes sortes ; aussi grand nombre de paires appareillées pour voitures légères et ouvrage. Aussi chevaux de ville. Nous faisons encan les vendredis et mardis. Vente privée tous les jours. J. E. Charlebois, 53 Saint-Henri, coin Saint-Paul. Tél. Main 2369. 133—6

CHEVAUX —A vendre quatorze chevaux, ouvrage général, poids 1,100 à 1,500 lbs. S Shannon. 134—6

CHEVAL A VENDRE — Bon cheval blanc à vendre, pesant de 1100 à 1200 livres, pour cause de santé. S'adresser à 1899 Saint-Hubert, boulevard St Denis.

CHEVAL à vendre, bon cheval de travail, fort, pesant 1,300 livres. A bon marché à prompt acheteur. S'adresser 9A rue des Jurés. 137—2

CHEVAUX — A Trois-Rivières, — Avis. M. Narcisse Gélinas sera de retour du Haut-Canada, le 15 avril, avec un char de chevaux et juments. Avis aux cultivateurs ! S'adresser à M. Narcisse Gélinas, coin des rues Royale et Des Forges, Trois-Rivières, P. Q.

CHEVAL — Bon jeune cheval à vendre, bien sain, aussi express, bon marché. S'adresser à Hôtel Dalgnault, 209 avenue de l'Eglise, Ville Saint-Paul. Tél. Main 5929.

CHEVAUX — A vendre, un ambleur, avec marque, 17¼ ; deux autres autour de 25. Aussi 35 bons chevaux d'ouvrage et d'express. Lefebvre et Ricard, 168 Saint-Maurice. 137—6

CHEVAUX — A vendre, gros chevaux de trait et de carrosse de toutes sortes. Choix dans quatre-cinq chevaux. D. McCuaig, 101 Saint-Maurice. Tél. Main 2872. 137—6

CHEVAL — Beau cheval à vendre, pesant environ 1100 livres, dompté pour la ville, bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 1313 Saint-Denis. 137—6

CHEVAUX — A vendre, 9 chevaux de $30, $75, $115, $150, aussi harnais double pour carrosse, 424 Saint-Jacques, dimanche, 11 heures a.m. à 4 p.m. 137—6

DOG CART à deux roues à vendre, bon marché, en très bon état. S'adresser M. Pasquin, 30 rue Saint-Jacques. 137—6

ETALON canadien enregistré, à vendre âgé cinq ans, pesant 1,400 livres, beau cheval café, extra, a remporté quatre premiers prix aux expositions, dompté et bien doux. S'

PROPRIETES A VENDRE

RUE SHERBROOKE EST, 679-680, devant Parc Lafontaine, logement à louer, 9 pièces, bain, lumière électrique, gaz, fournaise eau chaude. S'adresser 81 Saint-Denis. 137—6

P. A. V. — Deux maisons à vendre, une finie, l'autre en construction, bonnes conditions. S'adresser E. C. Roy, 1198 Huntley. 137—6

RUE CLARKE — P. A. V. — Une maison 2 logements, rue Clarke, loyers $200 par année, prix $1,700. S'adresser à Oscar Desautels, notaire, 20 Saint-Jacques. 137—6

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A L'ASSOMPTION — A vendre, maison en bois, 2 étages, située vis-à-vis le collège. Pour autres informations, s'adresser au Rév. A. Picotte, collège de L'Assomption. 132—10

A SAINT-JEAN D'IBERVILLE — P. A. V. — La magnifique propriété de feu le notaire Fournier, site magnifique sur le bords du Richelieu, beau jardin avec arbres fruitiers. Cottage de 9 pièces et chambre de bain. Superficie 188 x 200 pieds. Conditions de paiement faciles. S'adresser à F. L., B. de P. 583, Montréal. 121—n

MOULIN à farine à vendre, con pouvoir d'eau, maison deux logements, grand jardin, bonne clientèle et commerce de grain tout en bon ordre, centre du village, bonnes conditions. Moise Leduc, Notre-Dame de Stanbridge, Qué. 116—22

PONT VIAU — A vendre, résidence en pierre, vingt arpents, 15 minutes des chars, arbres fruitiers et d'ornement. S'adresser J. Caron, 111 Ste Catherine Est. 136—6

A BOUCHERVILLE — Propriété à vendre, un arpent carré, coin de prix, bonne maison. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71a Saint-Jacques. Main 1473. 132—6

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE — P. A. V. — Maison deux logements, un 7 pièces et l'autre 5 pièces. Pour autres détails, Vitalien Bigras, Ste Anne de Bellevue. 133—6

CONTRECOEUR, cottage à vendre, 25,000 pieds de terrain avec tous les arbres fruitiers, belle vue sur le fleuve, maison de première classe, à 4 arpents de l'église, voisin de M. l'échevin Lapointe ; possession immédiate. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538. 132—6

PROPRIETE A VENDRE — Magnifique propriété située sur le bord du fleuve St Laurent à 35 milles à l'Ouest de Montréal. Site incomparable pour résidence d'été. S'adresser à Ernest Stevens, 31 rue St Jacques.

LOTS A VENDRE

A HOCHELAGA — Lots à vendre, rue Saint-Germain, entre Ontario et Sainte-Catherine. Seuls lots vacants qui restentnt à 25 cents du pied. Conditions faciles. Faut vendre d'ici à deux mois. Jos. Chartier, 287 Dorchester Est. Est 3086. 132—26

SAINT-LAMBERT — Lots, Grands avantages, les chars électriques s'y rendront dans quelques jours. Ceux désirant se faire un chez-soi idéal, trouveront beaux lots, bas prix, $150 l'arpent, payables mensuellement. Conditions faciles. Exemption taxes pendant cinq ans. Belles rues bordées d'arbres. Arthur Patenaude, propriétaire, Saint-Lambert. 136—26

A TETREAULTVILLE, 5 lots à vendre au prix de 5 ans passés, aussi 2 à Saint-Paul l'Ermite, sur le bord du fleuve, 1313 Saint-Denis. 137—6

TERRAINS A VENDRE

DEUX terrains vacant à vendre, coin Comte et Gaspé, Montréal, conditions faciles. S'adresser Frank De Ambroris, 445 Fort William, Ont. 136—12

TERRAIN — Lopin de terre à Maisonneuve, lot de coin, sur la ligne des chars urbains, mesurant 74 x 120 pieds. A sacrifice pour un prompt acheteur au comptant. Ecrire à Boîte B. P. 31, Maisonneuve. 132—6

RUE HUNTLEY, un beau terrain à vendre à bon marché pour un prompt acheteur, près de la rue Saint-Zotique. S'adresser à 981 Hôtel de Ville. 132—6

TERRAIN à vendre, trois beaux lots dans le village de Notre-Dame de Grâces, tout près de l'église, vendra bon marché. S'adresser Joseph Papineau, 1479 Notre-Dame ouest, près Atwater.

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES — Les personnes qui désireraient vendre leurs propriétés trouveront toujours des acheteurs sérieux en s'adressant à Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie". Aucune commission si la vente n'a pas lieu. 133—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHETEURS et vendeurs, visitez le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 St Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville et les alentours. 110—n

CHANCES D'AFFAIRES — VETEMENTS — La manière dont vous commencez une affaire, c'est aussi important que l'endroit où vous la commencez. Procurez-vous vos habits et donnez vos commandes spéciales aux agences exclusives de la Semi-ready, qui donnent des avantages réels plus que les concurrents. Habits spéciaux faits sur commande en 4 jours. Semi-ready, limited, Montréal. 128—12

CHANCE D'AFFAIRES — A vendre, commerce de bijouterie exploité pendant 18 ans par A. Mongeau et Cie. On vendra bon marché à un prompt acquéreur. Bonnes raisons pour vendre. S. White, 74 rue Saint-Laurent. 134—6

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, magasin de cigares et de bonbons, dans la rue Sainte-Catherine ouest, bien établi, loyer bas. Aussi maison pension et chambres sur la rue Craig ouest. S'adresser L. Harris, 71A Saint-Jacques. 136—6

CHANCES D'AFFAIRES — On aimerait rencontrer un homme d'affaires compétent, ayant $5,000 ou $10,000, et qui pourrait être absent de ses affaires pendant quelques jours. Ecrire à casier 182 la "Presse." 137-3

HOTELS, restaurants, cigares, confiserie et autres espèces de commerce. Associés, etc. Chances rares pour commençants. Maisons, boutiques à louer. L. Harris, 71a rue Saint-Jacques. 132—18

HOTELS A VENDRE

A VENDRE — Hôtel situé à St Boniface, Manitoba, avec 40 chambres à coucher, tout meublée de première classe. Cet hôtel est près des usines du C. P. R., qui sont en voie de construction. Pour informations, s'adresser à Jacques Parent, Letellier, Man. 136—12

HOTEL à vendre, situé à peu près 6 milles de Montréal, très bonne place d'affaires, échangerait contre propriété à la ville. Ecrire à Casier 753, a "Presse." 134—6

HOTELS — A vendre, plusieurs hôtels dans toutes les parties de la ville. Aussi, en campagne. Je préfererai une partie de l'argent aux acheteurs sérieux. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". 136—6

HOTEL à vendre à Saint-Henri, coin de rues, près des manufactures, recettes $160 par semaine, loyer $28, logement compris. Le propriétaire, qui est à depuis huit ans, se retire après fortune faite. Prendrait propriété bien située en échange. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 134-6

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT de cigares et bonbons et toutes sortes de rafraîchissements à vendre pour cause de maladie. S'adresser à 602 Ontario Est. 133—6

RESTAURANT et salle à diner à vendre, complet, 6 tables, poêle et ustensiles de cuisine, 112 rue Wellington. S'adresser 129 rue Wellington. 133—6

RESTAURANT et magasin de tabac à vendre, bénéfice de $15,000, petit loyer, long bail, peut doubler la recette, poste exceptionnel, cause de maladie, 1080 St Jacques. 134—6

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT et salle à diner à vendre, dans toutes les parties de la ville. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. 134—6

RESTAURANT à vendre, 6 tables, salle à manger, comptoir à lunch, bon site, bonne clientèle. S'adresser à J. R. Bélisle, 810 avenue Papineau, près Mont Royal. 137—6

RESTAURANT — A vendre, pour cause de maladie, d'ici à trois jours, restaurant, salle à manger, aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser 997 Ontario Est.

EICERIES A VENPDRE

EPICERIE licenciée à vendre, de $250 à $300 d'affaires par semaine, 207 Barré. 134—6

EPICERIE — Bonne épicerie à vendre pour cause de maladie, gros stock, pas de crédit, à très bon marché, près manufacture McDonald, 281 Fourpart, près Ontario. 134—6

EPICERIE non licenciée à vendre, faisant pour $900 d'affaires par mois, loyer $10.00 par mois, seule sur les quatre coins, chance exceptionnelle pour un commençant. Cause : départ de la ville. S'adresser à 351 rue Orléans, Maisonneuve. 136—6

EPICERIE à vendre, faisant des affaires pour du comptant seuleinent, située dans la place la plus prospère de Montréal, avec logement de cinq pièces, lover bas. Chance d'avenir exceptionnelle pour celui qui désire s'établir, possession immédiate. 191 Orléans, coin Adam. Maisonneuve. Tél. Marchands 1571. 132—6

EPICERIE licenciée de première classe à vendre, stock frais, recettes de 350 à 400 dollars par semaine, peuvent être augmentées à 500, chance exceptionnelle. S'adresser 579 Rivard, coin Bienville. 134—6

EPICERIE licenciée à vendre, beau coin, avec logement, loyer bas, avec un stock frais, vendra à bon marché à un prompt acheteur, pour cause de maladie, 628 Colonial, coin Marie-Anne. Est 1295. 137—6

FERMES A VENDRE

A SAINT-POLYCARPE, comté de Soulanges, P. Q. Terre à vendre. Chance exceptionnelle, une terre de 40 arpents en superficie, toute en culture, située au centre de ce village et sur le bord de la rivière Delisle, attenant à un emplacement d'un arpent en superficie, laquelle est aussi à vendre, avec très jolie maison et cuisine de rallonge, remise à bois et voitures, hangar, écurie, porcherie, four, aussi autres bâtisses confortables, et très beau jardin, etc., etc. Le tout est à vendre, soit en entier ou en partie, à grande réduction, pour un prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser par correspondance, à P. O. Boîte 66, Saint-Roch, Québec. 118—22

AU SAULT AU RECOLLET —Ferme à vendre, située sur les bords de la Rivière des Prairies. Subdivisée et contenant 1,000 lots à bâtir et prêts à mettre sur le marché. Vendrait le tout ou en partie. Pour plans et conditions, s'adresser à O. R. Archambault, 747 rue Saint-Denis. Phone Est 2011. 119—26

A DANVILLE — Ferme à vendre. Belle terre de 200 arpents, située à Danville, dans les Cantons de l'Est, à un mille de la station de Kingsey, sur le G. T. R. Nombreuses constructions en très bon état. Maison d'habitation de premier ordre, salle de bain et plomberie moderne. Aqueduc dans toutes les bâtisses, 110 arpents en culture, balance en bois de papier et de chauffage. Grand poulailler moderne pour l'élevage des volailles. Nombreuse machinerie agricole. Grande écurie à chevaux deux étables, 15 vaches, 9 chevaux. On vendrait tout monté et meublé ou séparément avec conditions faciles et avantageuses. Ecrire pour tous renseignements : B. de Champlouis, à Danville, Qué., Boîte 25. 128—22

A BOUCHERVILLE — Terre à vendre, 100 arpents, bâtisses. Prix raisonnable, conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71a Saint-Jacques. Main 1473. 132—6

A VENDRE, cause maladie, meilleur magasin de cigares, tabac, bonbons, et articles généraux, un coin, loyer $20, cinq pièces, recettes prouvées en matins, l'hiver $20 clair par semaine, l'été, $30. Prix $1,600. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face la "Patrie".

Aussi, salles à manger, boutiques de barbier, magasins de cigares attenants. Plusieurs maisons meublées pour louer des chambres, épiceries. Jean Castelli, en face la "Patrie". Bureau ouvert 9 à 5, soir, 7 à 9. 136—6

DES FERMES à vendre à bon marché, près de Sherbrooke et de Bromptonville, Qué. S'adresser boîte 116, Windsor Mills, Qué. 132-10

STE THERESE — Deux terres à vendre dans la paroisse Ste Thérèse, Côte Ste Marianne, comté de Terrebonne. Adressez-vous Olivier Rochon, Ste Monique, comté du Lac des Deux-Montagnes. 128—16

ROCKWAY VALLEY, Qué. — Terre à vendre, 4 0arpents en culture, 160 acres bien boisées en bois de service ; maison 26 x 28, cuisine 16 x 20, grande, étable 46 x 44, à 4 milles des chars, du village de Huberdeau, 2 arpents de l'école, 4 arpents du moulin à scie, bureau de poste et de la fromagerie. Conditions faciles. Adresse : Robert Karr, Rockway Valley, Qué. 134—5

TERRE à vendre à Saint-Jérôme, et dans les cantons du nord. Bonnes conditions. Adressez-vous Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, Terrebonne. 103—n

TERRE A VENDRE — Une terre de 80 arpents, toute en culture, vis-à-vis une beurrerie, à trois fourches d'un chemin. Très avantageuse pour un hôtel. S'adresser à App. Archambault, 1877 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 133-6

TERRES A VENDRE — 220 arpents, à Trenholme, 65 en culture, secrète, maison en brique, grande grange, $5,000; 130 arpents à Bainsville, sur Lac Saint-François, sol fertile, bonne bâtisse, $6,500; 100 arpents, Saint-Anicet, sur lac Saint-François, verger, bâtisses en bonne condition, $5,000; 28 arpents, ¾ de mille de Saint-Hyacinthe, avec maison et autre bâtisse, $2,700; 90 arpents, Shawbridge, 50 sous culture, maison 16 pièces, excellente place pour pension d'été, $2,600 ; 60 arpents, Ile Perrot sur, sol sablonneux, maison neuve et moderne, place idéale pour légumes et fruits, $4,500; 297 arpent., Sainte-Thérèse, 2 maisons, 2 granges, sol excellent pour culture du tabac. $5,000. Echangerait contre propriété de ville. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 136—6

SAINT-HUBERT — Terre à vendre, une des plus belles terres du comté de Chambly, 95 arpents, à 7 minutes de la station, devant l'église, du couvent, de l'école. Maison en brique, 9 pièces, l'eau à la maison, à l'écurie, 2 grandes granges, écuries, remises à voitures et bois, etc. S'adresser F. X. Champagne, Saint-Hubert, comté Chambly. 135—5

ETAL DE BOUCHER

ETAL DE BOUCHER — Viandes pour Pâques. Nous avons le plus beau bœuf de l'ouest agneau du printemps, veau nourri au lait, les meilleures marques de jambons et bacons, 12c, 15c et 16c la livre; mouton, dindons et poulets. Aussi nouveaux légumes de toutes sortes. Fruits aux prix du marché. J. Lévesque, 120 rue Bleury, la vieille maison recommandable. Tél. 1160. 136—6

ETAL DE BOUCHER — 300 jambons roulés, seulement 11¼c la livre ; 500 petits pique-nique, bien assortis, seulement 11¼c ; 25 gros jambons, bon marché, 13c la livre ; 200 petits jambons de 8 à 12 livres, seulement 14c ; 250 petits jambons roulés, pas de couenne, 14 cts ; 1,000 livres porc frais, seulement 12c la livre ; veau, devant, 4c et 5c ; quarters derrière, de veau, 7c et 8c ; gros dans la ronde, 12½c la livre. Adresse : A. Leduc, 1046 Saint-Laurent. Le vendredi soir nous fermons à 10 heures. Tél. Bell Est 80. Résidence, Est 2737. 237—6

REPARAGES—NETTOYAGES

PLUMES D'AUTRUCHES, boas, nettoyés, frisés, réparés avec soin. Prix très français, bas prix. Aux Chrysanthèmes, Mme L. B. Raynaut, 157 rue Sainte-Catherine Est. Visite sollicitée. 126—6

REMEDES PATENTES

RHUMATISME, goutte, goitre, ver solitaire, etc., guérison garantie par spécialiste français, médaille d'or à l'académie thérapeuthique de Paris. Nombreuses guérisons. Consultations gratuites. Rue Saint-Hubert. 1072. 136—6

OUVERTURE DES MODES

MODES — Exposition de chapeaux de Pâques mardi le 7 avril et les jours suivants chez Mme H. Pottras, 449 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3695. Une visite est sollicitée. 113—26

MODES — Mme Wilson, 228 avenue Church, Verdun, aura dans son magasin des chapeaux dernier chic de Paris, bon marché. 134—6

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands. 2159. 122—26

REPARATIONS de bicycle de tous genres, aussi location, à l'heure, à la journée ou à la semaine. Montreal Bicycle Works. D. Dowell, 900 boulevard Saint-Laurent. 136—6

SOCIETES DE BIENFAISANCE

LES DAMES, demoiselles et messieurs désirant entrer dans les Forestiers Indépendants durant ce concours, devront s'adresser pour information à Ldor LaRivière, organisateur de l'Ordre, 398 Delorimier. Tél. Bell Est 1812. 123—26

PLISSAGE FRANCAIS

PLISSAGE FRANCAIS — Nous avons dix différents patrons de plissage pour jupes. Les prix varient de $2 jusqu'à $12. Aussi plissages très nouveaux pour garnitures, 382 Craig Est, près rue Saint-Hubert, 2e porte Place Viger. 254—n

GLACIERES

GLACIERE, devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 1551 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 2828. 133—12

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2, 103 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PORTRAITS

PORTRAITS — Nous continuerons à faire nos portraits au crayon, pastel, couleur à l'eau, toujours dans les meilleurs délais, et ce, au plus bas prix. Venez nous voir. Ludger Séguin and Co., 390 Ste Catherine Est, près St Hubert. 118—26

INFORMATIONS DEMANDEES

SAVARIAT, HENRI — Informations demandées. — Où est-il. M. Henri Savariat, 15 ou 16 ans, prié communiquer immédiatement avec la "Presse," casier No 291. 137—6

TUMEURS ET CANCERS

TUMEURS, CANCERS—Madame SOTTIAUX, spécialiste, 270 Mont-Royal, fait disparaître promptement tumeurs, cancers, bosses du crâne, kistes, signes, guérison sans nuire à vos occupations. Certificats attestant guérison. Premier mai, déménagera 908 Saint-Denis. 122—26

CARTES POS. ILLUSTREES

AUX VARIETES, 261 Sainte-Catherine Est. Magnifique choix pour cartes de Pâques, pour le gros et le détail. Commandes par la poste remplies promptement. 134—6

CARTES POSTALES — Les cartes postales illustrant la tragédie de la rue Mance viennent d'être publiées. 25c la douz. Prix spéciaux aux marchands. Illustrated Post Card Co., 106 rue Notre-Dame Est, Montréal. 133—6

POUR PAQUES — 20,000 cartes postales, bromure glacé, premier choix, reçues Paris. Sujets nouveaux. Régulier $5.00 le cent. Vendrait 50 pour $1.00. Adressez, 643 boîte postale, Trois-Rivières, Qué. 115—22

PERDU

ARGENT — Perdu, porte-monnaie à l'angle St Laurent, Ste Catherine. Personne annonçant 16 St Laurent, chambre 11, veuille communiquer. 1613 St Urbain, Annexe.

BRACELET — Perdu, un bracelet en or, sur le pont Amherst, près de la rue Demontigny. Récompense promise en rapportant à 339 Amherst.

BOURSE — Perdue, dimanche le 12, une bourse en soie noire contenant une paire de lunettes, quelques monnaies et billets de chars, dans les chars de la rue St Denis, St Henri, de 5 à 6 hrs p.m. S'adresser 67 Garnier.

CHIEN — Perdu, un chien English Bull dog, rayé, avec collier, portant nom N. Caporicci. Prière de ramener 456 Sainte-Catherine Est. Récompense.

CHEVAL — Perdu, cheval rouge, pesanteur 900 livres, et boghei Concord, entre samedi soir et dimanche matin, sur le chemin de Lachine. Envoyez tous renseignements chez F. St Germain, 739 Cadieux, ou 70 Saint-Jacques, ou au Canada Coal Co., 1912 Notre-Dame Ouest. 132—6

EPINGLETTE — Perdue, dimanche dernier, épinglette 2 coeurs sertis de perles sur épingle de sûreté, entre Montréal ouest les chars urbains à Rockfield et de là sur la voie du C. P. R. ou pont de Caughnawaga. Récompense, McKnight, Montréal ouest. 136—2

MANCHON en alaska perdu vendredi soir dans les chars Ontario. Récompense en rapportant 1611 Ontario. 137—6

MONTRE — Perdue, samedi, le 11, entre le théâtre Bennett et l'Académie, montre en or. Ecusson M. A. A. A. gravé sur le couvercle, avec la nom du propriétaire à l'intérieur du couvercle. Celui qui l'a trouvée sera récompensé en la rapportant à 143 rue Fulford. 137—6

PORTE-MONNAIE — Perdu, le 11 du courant, un porte-monnaie contenant argent, billets de chars, au magasin Letendre. Prière de le rapporter 1151 Papineau. O. Gaudreau.

PORTE-MONNAIE — Perdu un porte-monnaie contenant billets de banque, vendredi soir. Prière de remettre à M. Legris, 1372 Notre-Dame Ouest, près Napoléon. Récompense.

PORTEFEUILLE — Perdu, samedi soir, au Nationoscope, portefeuille brun à billet, contenant papiers qui n'ont de valeur que pour le propriétaire. Récompense en le remettant à James T. Murdock, 205 rue Canning.

PERDU — Bracelet-chaîne initiales E. A. G., 1897, dans les tramways Amherst Annexe, au Nickel, angle des rues Bleury et Sainte-Catherine, à la salle Karn. Récompense à 105 rue Milton.

PORTE-MONNAIE — Perdu, dimanche avant-midi, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Visitation, un portefeuille contenant une assez bonne somme d'argent. Récompense à quiconque le rapportera au No 242a rue Panet.

TROUVE

BOURSE — Trouvée, mercredi soir, coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, bourse contenant argent et clefs. S'adresser à 29 Sherbrooke Ouest.

PORTE-MONNAIE trouvé. Peut être réclamé 74 chemin Papineau.

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 128—29

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71A rue Saint-Jacques. Tél. Main 1473. 116—26

ARGENT à prêter sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence, 135 Drolet. 122—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire .1333 Notre-Dame Ouest ; bureau: Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862; Main 529. 121—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 129—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à conditions faciles, taux courant. S'adresser à Ths Touzin, notaire, 20 rue Saint-Jacques, et 1418 boulevard Saint-Laurent. 135—6

ARGENT A PRETER — Un montant de $1,200 à prêter, à 6 pour cent, sur première hypothèque, propriété de la ville. Ecrire à casier 280 la "Presse".

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc. transactions sur "pawn tickets". J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 137—26

PRETS A 6 pour cent, sur 1ère hypothèque, ville ou campagne, argent de particuliers, peu de frais, aucuns retards. Demers, Racicot, Lemay et Roy, 52 Saint-Jacques. 136—n

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ARGENT DEMANDE — $1,500, 6 pour cent ; $2,500, 6 pour cent ; $750, 7 pour cent, première hypothèque sur propriétés de première classe, situées à Saint-Lambert et Montréal. Edmond Desaulniers, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 135—6

DIVERS

BEGAIEMENT — Guéri en 30 jours, sans remèdes, ni opération, par moyens didactiques. Circulaire gratuite sur demande. Institut de Phonotechnie, 345 Sherbrooke Est, Montréal. 58—lmMjv—n

COIFFURES — Aux Chrysanthèmes, Mme L. B. Raynaut, 157 Sainte-Catherine Est, se charge de tout genres de coiffures pour dames, tels que pompadours, frisettes, tresses, grand choix. 136—6

CHANNEVERT, NARCISSE, de St-Cuthbert autrefois, et depuis seize ans aux Etats-Unis, annonce à ses amis et au public qu'il est établi à St Cyrille de Wendover, comté Drummond, P.Q., où il demeurera bientôt avec toute sa famille.

DIVERS — Une bénédiction pour les femmes. Traitement gratis pour toute maladie. Adressez : Mme J. L. Royer, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. 133—5

DIVERS — Pour costumes à broderie, chapeaux "Renaissance," peinture et bois brûlé, etc., à des prix raisonnables. S'adresser No 1835 Saint-Jacques, Saint-Henri. 135—6

REMERCIEMENTS à saint Joseph et à saint Expédit, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier.

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. G. D.

OCCASIONS D'AFFAIRES

MEUBLES DE PRINTEMPS

Tout notre stock de meubles et de fournitures de maison doit être vendu pour donner de l'espace à notre stock de meubles de printemps. Ne manquez pas une aussi belle occasion de vous procurer les plus beaux meubles aux prix les plus bas. Chez Albert, 39 rue Sainte-Catherine Ouest, près de la rue Saint-Urbain. Ouvert le soir. 92—n FF

MEUBLES

En fait de tapis, prélarts, poêles en acier "Royal Victoria", ou toutes autres sortes de poêles en fonte, meubles de maison, bureaux, etc., nous avons l'assortiment le plus complet et nous offrons les termes les plus faciles à la semaine ou au mois. D'ici au 15 avril, nous donnerons 10 pour cent d'escompte en plus. Il est à remarquer que nous vendons meilleur marché que partout ailleurs. Elie Duchesne, 444, rue Sainte-Catherine Est, 2ième porte de la rue Saint-Christophe. Tél. Est 1080. 9,10,13,14,15 F

A LOUER

Magnifique plain-pied, No 10 rue Coté, d'environ 6000 pds carrés, convenable pour fabrication d'articles légers.

TEL. MAIN 1486.

137—6 FF

A VENDRE, ECHANGER OU A LOUER

Une maison sur le penchant de la montagne, près l'avenue des Pins, sur terrain de près de 30 000 pieds, avec façade sur deux rues, nouvellement pourvue de toutes les commodités modernes en fait de plomberie, chauffage et électricité, planchers en bois franc partout. Protection contre les voleurs et le feu, parterres, jeu de quilles et tennis, écurie, serre. Salon de 60 pieds de longueur. Pièces principales sur deux étages, faciles d'entretien. Prix et conditions modérés. S'adresser à H. M. SIMPSON, EDIFICE RENOUF. Tél. Uptown 2368. 136—n F



ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER par montant d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 38—1.M.s—n

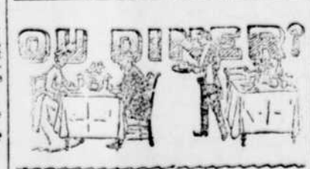
MEUBLES

Table à rallonge, carrosse de bébé, couchettes de fer et de cuivre, sommiers, buffet Davenport, poêles en acier et en fonte, etc., etc., au comptant ou à termes faciles, très bon escompte durant ce mois, chez

F. GUIBORD et CIE,

Marchands de Meubles.

916 Sainte-Catherine Est. 135—8 F

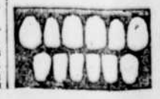


HOTEL RIENDEAU

J. A. TANGUAY, Propriétaire

58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal.

216—1Mv—n



vos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé), 163 St Denis, Montréal. 191—n

A VENDRE

MAGNIFIQUE RESIDENCE, avec écurie, à Outremont, No 128 Chemin Ste Catherine, près de la barrière, lot 50 x 157. La maison est bien finie à l'intérieur et possède un système sanitaire et chauffage à eau chaude de premier ordre.

Prix, $6,000. Conditions faciles. Téléphone Main 1486.

137—6 FF

$$$$$$$$$$$$$$$$$$

EMPRUNT NEGOCIE

Pourquoi ne vous procurez-vous pas suffisamment d'argent pour payer toutes vos dettes, ou pour n'importe quel usage pour lequel vous en avez besoin? Vous savez qu'il est plus facile de devoir à un seul qu'à plusieurs. Paiement arrangé pour vous accommoder. Si vous avez des meubles, pianos, chevaux, etc., ça suffit pour démontrer que vous êtes capable de payer. Téléphonez Main 5467 et j'enverrai mon représentant vous voir.

R. H. LEBEAU, AGENT. 126 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de poste. 74—n FF

$$$$$$$$$$$$$$$$$$

DE L'ARGENT POUR VOUS

Pour régler tous vos petits comptes ou pour payer les frais de déménagement.

Nous garantissons des billets de $10 à $50 afin que vous puissiez négocier un emprunt.

La possession d'un ménage, ou autres articles personnels, est assez pour obtenir l'argent voulu. Nous vous assurons des taux raisonnables, ainsi qu'un service confidentiel.

Nous vous donnons, par écrit, un arrangement, vous garantissant un bon escompte en payant avant le temps de maturité.

Vous êtes invités de passer, de téléphoner, ou de nous écrire, et nous vous enverrons notre représentant qui vous expliquera en détail toutes nos conditions.

Rappelez-vous que nous ne chargeons rien, à moins que vous soyez satisfait et ayez obtenu l'argent.

The Borrowers Agency, LIMITED.

E. J. LECLAIR, Gérant.

206 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes. Phone Main 3361.

120—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, No 1712. — Cour Supérieure. — D. McL. Brophy, demandeur, vs Frederick T. Giedhill, défendeur, et Arthur Lamalice, tiers-saisi. — Le 22e jour d'avril, 1908, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit tiers-saisi, B. 33 édifice du Board of Trade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pupitres, chaises, clavigraphes, etc. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 13 avril, 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4367. — D. A. Renaud, demandeur, vs. P. David, défendeur. Le 22ième jour d'avril 1908, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au No 2159 rue Papineau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cigares, bonbons, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7969 — De A. Stem et vir., demanderesse, vs T. Davies, défendeur. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2159 rue Papineau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 12046 — J. Weiss et al., demandeurs, vs H. Galousky, Défendeur. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 214 rue Clarke, ville Saint-Louis, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 15185 — B. Ram, demandeur, vs L. Bernstein, défendeur. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 44 rue Saint-Norbert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 13903 — B. Ram, demandeur, vs B. Vineberg, défendeur. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 9 rue Lagauchetière Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3218 — Thon, A. Desjardins et al., demandeurs vs J. A. Tranquil, défendeur. Le vingt-troisième jour d'avril 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1205 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. Johnston, H. C. S. Montréal, 11 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5082 — De G. Gredaiein, demanderesse, vs J. A. Prudhomme, défendeur. Le vingt-troisième jour d'avril 1908, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 290A avenue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. Johnston, H. C. S. Montréal, 11 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5504 — P. A. Pelletier, demandeur, vs S. Dolan, défendeur. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1425 rue Sainte-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en bois, vieux châssis, vitres, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7071. — J. Weiss et al, demandeurs, vs Z. Vineberg, défendeur. — Le 22ième jour d'avril, 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 202 rue Saint-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Réal Robillard, H. C. S. Montréal, 13 avril 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1146 — I. Lazarus et al., demandeurs, vs C. Roy et al., défendeurs. Le vingt-deuxième jour d'avril 1908, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de J. H. Bergeron, l'un des dits défendeurs, au No 831 rue Saint-Denis, en la cité de Mont

LE PARLEMENT FÉDÉRAL



Tribune des Journalistes, 13. — Nous n'aurons que trois jours de travail cette semaine, les vacances de Pâques devant commencer jeudi pour se terminer mardi de la semaine prochaine. Pour les employés de la Chambre des Communes, il ne s'agit que de deux jours de congé, jeudi et samedi, les autres jours étant des fêtes légales. Les sénateurs sont mieux que cela, leurs vacances de Pâques, commencées samedi, le 11, ne se termineront que le 6 mai.

Aujourd'hui, M. Monk doit, par permission spéciale, provoquer un débat sur une motion de non confiance concernant l'abolition du système de bonus aux agents d'immigration. Cette question occupera probablement l'attention du parlement toute la journée.

La semaine dernière, le gouvernement a fait quelques progrès avec ses projets de loi. N'eut été la résurrection du débat sur l'exposé budgétaire, le parlement aurait sûrement voté encore quelques millions de dollars des crédits publics. Cette fois, on croit que c'en est fini des discours des oppositionnistes dans l'unique but de préparer de la littérature électorale.

× × ×

La députation de Québec apprendra avec regret que M. Galliher, député du comté de Kootenay, C.-A., a résolu de sortir de la vie publique à la fin du présent parlement.

Le "Big Bill" est un des plus populaires représentants de la côte du Pacifique. Il doit se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession d'avocat, à Nelson, C.-A.

× × ×

Le sénateur Landry et le colonel Northington, ce dernier siégeant aux Communes, s'occupent toujours de la Cie du Pont de Québec et des carabines, avec un zèle qui frise la persécution. Samedi, tous deux ont donné avis des interpellations suivantes:

Par M. Landry:

"Est-il vrai—et ce fait a-t-il été porté à la connaissance du gouvernement—que le jeudi, 28e jour de janvier 1904, trois mois à peu près après avoir signé avec le gouvernement son traité du 19 octobre 1903, la Compagnie du pont et du chemin de fer de Québec, a adopté, à une assemblée générale spéciale de ses actionnaires, une résolution confirmant de la manière la plus positive tout ce qui avait été fait antérieurement à la dite assemblée par les directeurs au sujet de l'abandon à la compagnie, par les actionnaires, de leurs parts non entièrement acquittées en échange d'actions complètement libérées pour le montant par eux versé sur les actions?

"Le gouvernement sait-il que par cette simple transaction ceux des actionnaires qui n'avaient payé que 4 pour 100—il y en avait—et ceux qui n'avaient versé que 25 pour 100 sur leurs actions—c'était la presque totalité—répudiaient l'obligation volontairement et légalement contractée de payer en entier leur mise de fonds et se débarrassaient ainsi de parts sur lesquelles ils auraient pu encore être appelés à verser 75 ou 94 pour 100?

"Le gouvernement sait-il que la compagnie diminuait ainsi, à cette date, de $156,600 le montant qu'elle aurait pu retirer sur une somme de $220,300 alors souscrite par ses actionnaires et baissait du coup son capital souscrit au chiffre de $63,700?"

Par M. Worthington:

Combien de carabines Lee-Enfield le gouvernement a-t-il?

A quelles dates ont été achetées ces carabines par le gouvernement actuel ou tout autre gouvernement, en quelles quantités et de qui?

Quels prix ont été payés?

Combien ont coûté les baïonnettes pour les Lee-Enfield?

En quelles quantités ont-elles été achetées, de qui et à quelles dates?

Autre question par M. Worthington.

Des fortifications sont-elles en voie de construction à ou près Québec ou Lévis?

Quelle est la nature de ces fortifications?

Sont-elles construites par le gouvernement britannique ou par le gouvernement canadien?

Quel en est le coût estimatif et quand seront-elles terminées?

L'entreprise est-elle exécutée par contrat, ou à la journée?

Si c'est par contrat, à qui a-t-il été adjugé?

Qui surveille l'ouvrage?

De quels canons se propose-t-on d'armer ces fortifications?

Quelle est la date de leur achat, où sont-ils manufacturés; quel est leur calibre, et quelle est leur portée?

Quand ces canons ont-ils été achetés?

Dans l'achat de ces canons, quelqu'un a-t-il agi comme agent-acheteur pour le compte du gouvernement? Si oui, qui?

Samedi, le Cabinet en session, a discuté la réforme du service civil. Il est certain que le gouvernement prendra des mesures; mais elles sont encore indécises. L'enquête, sur les affaires du département de la Marine, a été remise sur le tapis pour être discutée. L'honorable Brodeur a demandé au colonel Gourdeau, député ministre, de faire les recherches dans les papiers du département. On s'attend à des révélations sensationnelles lorsque le juge Cassels commencera ses recherches. On essaiera de rendre les résultats publics, mais, on doute que le gouvernement ne permette la chose.

BLAISE.

Patron de la "Presse"



CACHE-CORSET

Pour les jeunes filles qui ont le jouci de confectionner elles-mêmes leurs sous-vêtements, ce patron ne peut manquer d'être très utile à cause de sa simplicité. Sa confection est excessivement facile et prompte, car ce cache-corset n'est que d'une seule pièce. Le tour du cou et des bras est fini de dentelle et de ruban en chaîne. L'amplitude est retenue à la ceinture par une insertion. Si on le préfère on peut employer la broderie faite à la main au lieu de ruban. On peut employer le linon, le nansouk, la toile à moucheir ou tout autre tissu ordinaire. Pour une mesure de buste de 36 pouces il faut 1 1-8 verge d'un tissu de 36 pouces.

Cache-corset, No 867. Grandeurs: 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces, mesure de buste.

Le prix de ce patron est de 10 cents. Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 867

Département des Patrons, à la "Presse."

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

.. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Mesure de buste. . . . . .

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE", avec 10 cents, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

POUR L'HOPITAL DES IROQUOIS

UNE TOMBOLA AURA LIEU, LES 20, 21 ET 22 AVRIL, AU MONUMENT NATIONAL, AU BENEFICE DE L'HOPITAL DE CAUGHNAWAGA.

Les 20, 21 et 22 avril aura lieu, au Monument National, une grande tombola au profit de l'hôpital de Caughnawaga. Le lundi de Pâques, à 2 heures, aura lieu une représentation donnée par les Iroquois en costume. Le prix d'entrée est de 25 cents pour les adultes et 10 cents pour les enfants. Les billets seront en vente à la salle et au No 1040 avenue Delorimier.

L'hôpital est dirigé par Mme A. Perrommo, qu'assistent trois infirmières. Tous les samedis, les Dr Fortier et Lebel y font une visite et traitent les malades sans se faire payer. Pendant l'année dernière, 3,184 malades ont été traités au dispensaire, 1,040 malades ont été visités chez eux. Il y a eu 55 malades hospitalisés et 357 consultations ont été données.

La tombola de la semaine prochaine est organisée par Mmes R. Dandurand et F. L. Béique, qui s'intéressent beaucoup à cette institution. Elle devrait obtenir un grand succès.

TRIBUNE LIBRE

Montréal, 12 avril 1908

City Editor, la "Presse",

Monsieur,

Je veux prendre part au concours de la "Presse". Je suis la promotrice et la trésorière de l'Oeuvre du Monument de la Vierge, au cimetière. Si j'ai la bonne fortune d'être au nombre des gagnants, le don généreux de la "Presse" sera consacré exclusivement à l'oeuvre patriotique et religieuse du monument de la Vierge, au cimetière de la Côte des Neiges.

Je fais appel aux nombreux amis de l'Oeuvre, tant à Montréal qu'à l'étranger afin qu'ils me fassent parvenir les coupons du concours de la "Presse", en aussi grand nombre que possible.

Je remercie d'avance, les personnes dévouées qui voudront bien m'encourager car je me souscris,

Monsieur,

Votre humble et reconnaissante servante,

MARIE-LOUISE LORANGER,

Adresse: 94a rue St Hubert, Montréal.

MORT AUX ETATS-UNIS

La nouvelle est arrivée hier à Montréal de la mort soudaine, à Somersworth, N. H., de M. Gaudias Gagné, autrefois de Saint-Lambert. Il laisse une veuve, deux fils et trois filles. Il était âgé de 35 ans.

UN SIGNE DU PRINTEMPS

Un papillon brun aux ailes mouchetées de blanc, de l'espèce commune en notre climat est venu se heurter hier aux fenêtres de la Chambre de Commerce, rue Saint-Gabriel. Mme John Bissonnette, la gardienne, le recueillit à moitié gelé, mais la chaleur le fit revenir et il est très vivant.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL. Coin Ste Catherine et Beaudry. Matinées tous les jours. Tél. Bell Est 1736, Mar. 520. Paul Cazeneuve, directeur. Semaine du 13 avril: "JEANNE D'ARC". Prix populaires. Semaine prochaine: "LE FILS DE PORTHOS". 136—6 E

THEATRE DES NOUVEAUTES. Comédie-Française. Tél. Bell Est 1395. Semaine du 13 avril: "DURAND ET DURAND". Comédie en 3 actes par M. Ordonneau et A. Valabrègue. Intermèdes tous les soirs. Vendredi Saint: Relâche. Matinée samedi. Semaine prochaine: "CLARA SOLEIL". Lundi de Pâques: Matinée spéciale. 137—6 E

BENNETT'S THEATRE
SEMAINE DU 13 AVRIL
A NIGHT ON A HOUSEBOAT.....
.....EXPOSITION FOUR
10 Attractions Extraordinaires 10
Prix l'après m'di: 10c, 25c; le soir: 15c, 25c, 50c et 75c. 137-6 E

Vues Animées NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTREES
COIN S.T ANDRE ET S.TE CATHERINE. TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.
35—n—E

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
Bell Tél. Est 1193. March. 653.
53—n E

LUNDI DE PAQUES, 20 AVRIL
DORA BECKER
La Grande Violoniste
Monument National.
Choeur du solfège, 250.
Sièges chez Archambault à 50c et 75c.
135 — 6 E

LYRIC HALL, Mercredi soir à 8.30
KUBELIK Violoniste
BILLETS — Haut de la ville, chez Shaw, 370 rue Sainte-Catherine Ouest. Bas de la ville, au bureau de M. Veitch, 286 rue Saint-Jacques, 75c à $2.00. 137—2 E

DANSE
Salle Lacasse. Prof. Lacasse, principal. Nouveau système d'enseignement. La danse garantie dans les mois d'avril et mai. 197 Notre-Dame Est. Tél. Bell Main 1254. E

CIGARETTES SWEET VIOLET
CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE
253—n

DANS LE ROMAN CONTEMPORAIN

M. A. B. CHARBONNEAU PARLE DU REALISME, A L'"UNION CATHOLIQUE" DONT ON CELEBRERA BIENTOT LE CINQUANTENAIRE DE FONDATION.

Hier après-midi avait lieu, dans la bibliothèque du Gésu, une assemblée de l'"Union Catholique", au cours de laquelle une conférence fut donnée par M. le professeur A. B. Charbonneau, du Plateau.

Parmi les membres présents, nous avons remarqué: M. le président, J. L. Archambault, C. R., le Rév. Père Loiseau, directeur, messieurs J. A. U. Beaudry, Alp. Lapierre, S. Lachance, L. de Bellefeuille, Z. Gosselin, le professeur Labarre et autres.

Voici un résumé, très fidèle, de la conférence donnée par le professeur Charbonneau sur le réalisme dans le roman contemporain.

"Le réalisme, dit Duranty, c'est la reproduction exacte, complète, sincère, du milieu social de l'époque où l'on vit." Cette définition est précise, mais, n'est-elle pas ambitieuse? —Le réalisme peut-il reproduire toute la réalité? C'est la question qui se pose et à laquelle répond le conférencier en critiquant, d'abord, l'oeuvre naturaliste; puis en recherchant ensuite la part de l'idéal et du réel possible dans le roman contemporain.

Le naturalisme, dans le roman, est une enquête sur la nature et sur la société; c'est un procès-verbal où l'auteur transcrit, sans les commenter ni les juger les actions ou les choses qu'il veut étudier. Ses trois principaux caractères sont: l'exactitude des faits, la vraisemblance des idées et l'impersonnalité de l'oeuvre.

L'étude des ouvrages réalistes, ne prouve pas que ce programme ait été rempli. Au contraire, les naturalistes l'ont orné.

Après avoir prouvé l'échec des naturalistes à reproduire la réalité telle qu'elle existe dans la nature, le conférencier montre comment le roman peut être la copie tempérée de la réalité. Il expose la formule nouvelle d'un art vraiment réaliste qui ferait la part de l'idéal et du réel, où, la nature, serait décrite en son entier avec ses faiblesses et ses énergies, ses tristesses et ses espoirs, une formule, enfin, qui nous sauverait de l'abîme de l'obscurité et de la mort, où nous entraine le pessimisme contemporain. Tout ce qui est matériel et concret appartiendrait au réel, et, serait la reproduction exacte et sincère mais non complète de la réalité mais, tout ce qui est intellectuel et phychologique serait la part de la raison. Ce serait, en un mot, la synthèse de l'idéal et du réel assujettis l'un à l'autre, et, réalisant une copie tempérée d'une réalité qui aurait subi une transformation plus ou moins grande, suivant le tempérament de l'auteur.

Sa doctrine serait donc, celle du juste équilibre de l'idéal et du réel; la science irait au vrai, la morale, au bien, et, l'art, nous donnerait l'agrément qui lui est propre, et, ainsi, serait réalisée l'idée véritable du beau du bien, du vrai qui, résidant, dans l'esprit de l'homme, lui permet d'apprécier par comparaison, suivant Platon, "toutes les réalités de la nature, tous les actes de la volonté, toutes les affirmations de l'intelligence."

Le réalisme, sans idéal, ne peut donc donner une notion adéquate de la réalité puisque celle-ci nous est fournie par une opération de l'esprit, et alors même que la réalité des choses ne serait pas conforme aux idées de l'esprit, ces idées devraient rester la règle constante et nécessaire de tous nos jugements.

C'est l'erreur des naturalistes de vouloir s'en tenir à la stricte matérialité des choses, et, de repousser tout idéal. En agissant ainsi, ils ont voué leur oeuvre à l'oubli, car, rien ne demeure ou l'esprit n'idéalise la matière.

M. le président J. L. Archambault et M. le directeur, remercient en termes délicats le conférencier, puis, le président nous annonce, que, l'Union Catholique célébrera le cinquantenaire de sa fondation.

Ces fêtes auront lieu le 26 et le 27 avril prochain; en voici le programme:

UNION CATHOLIQUE DE MONTREAL

CINQUANTENAIRE 1858-1908.

Sous le Patronage de S. G. l'Archevêque de Montréal et Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.

PROGRAMME

Dimanche, le 26 avril, 10.15 hrs a.m., messe pontificale par S. G. Monseigneur Bruchési.

Sermon par le Rév. Père Loiseau, directeur de l'Union.

2 hrs p.m., séance littéraire dans la salle académique du Gésu; entrée libre. Les dames sont invitées.

Adresse de bienvenue par le président M. J. L. Archambault, C.R., avocat.

"Jeunes gens d'aujourd'hui et d'autrefois." par Louis Loranger, avocat, ancien président.

"Le Canada et l'Irlande", par l'hon. juge Edmond Guérin.

"Religion et Science", par M. Alp. Gagnon, littérateur de Québec.

Lundi, le 27 avril. Séance littéraire et musicale dans la salle académique du Gésu. Entrée libre. — Les dames sont invitées.

Ouverture. — "Le Papillon léger". Losch.

Octette Mazard.

Conférence. — "Une épisode du grand dérangement". — Hon. Pascal Poirier, sénateur.— 1re partie, — "Déportation des Acadiens."

"Chant de Printemps", — Paroles de Mlle Jeanne Allard, musique Mendelson, par Mlle Hébert, accompagnée par Mme Constantin.

"La coupe du Roi de Thubé", M. Paul G. Ouimet.

Conférence, 2me partie, "Retour de Captivité", L'hon. Pascal Poirier, sénateur.

Marche, — "Hosanna" — Eranier.

Octette Mazard.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

CETTE SEMAINE AUX THEATRES ANGLAIS

His Majesty's Mat. Mer., Ven. et Sam.
EDWARD ABELES & sa troupe Originale
BREWSTER'S MILLIONS.

FRANCAIS Mats Lun. Mer. Jeu. Ven. et Sam.
YOUNG BUFFALO
King of the Wild West.

ACADEMIE Mats Mer. Jeu. Vend. et Sam.
RAFFLES

ROYAL Matinées tous les Jours Le foyer du Burlesque.
LADY BIRD'S BURLESQUERS
VENDREDI: Soirée des amateurs.
137—6 E

STADIUM
Le Patinoir à Roulettes le mieux aménagé en Amérique
Séances Matins, Après-midi et Soirs. Musique, Après-midi et Soirs. Instructeurs gratuits. Personnel poli. Salles chauffées. Les meilleurs patins à roues d'acier fournis, et la meilleure Clientèle.
PATINEURS ET SPECTATEURS, ADM. 10c.
N. B.—Les commençants sont priés de venir de préférence aux séances du matin, alors qu'ils peuvent recevoir plus d'attention.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis—Soirées gratuites des Dames.
Tous les soirs à 9 hrs. Cette semaine LES MAYERS Le couple le plus gracieux qui a part leur exhibition enseigneront volontiers leur art aux patineurs les plus avancés. E

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL
Excursion de Pâques à New York et Boston
Départ par tous les convois jeudi, 16 avril 1908, et retour jusqu'au 27 avril 1908.
Prix pour NEW YORK et retour - $11.30
Prix pour BOSTON et retour - - - 9.65
Pour renseignements espace dans les wagons-lits et salons, s'adresser à 134 rue Saint-Jacques. 133—7

EXCURSION de PAQUES
New York et Retour
$11.30
Delaware & Hudson
Billets bons pour partir le 16 avril et pour revenir jusqu'au 27 avril. Bureau 137 rue Saint-Jacques, et gare du Grand Tronc.
134—5

Excursions de Pâques
PAR LA ROUTE RUTLAND.
Jeudi Avril 16—1908
NEW YORK $11.30
BOSTON (Ligne Courte) $9.65
BON POUR REVENIR JUSQU'AU 27 AVRIL 1908.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE:
130 ST JACQUES.
Telephones Main 158 et 4456
NEW YORK CENTRAL LINES
"AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"

L'OBSTRUCTION DE LA VOIE

DANS CERTAINS QUARTIERS DE LA VILLE ON SE PLAINT DES EMBARRAS DE TOUTES SORTES AUX TRAMWAYS.

On fait circuler une requête parmi les citoyens de la partie Ouest, y compris ceux de la Pointe Saint-Charles et de Verdun, pour demander à la commission de police de mettre en vigueur le règlement contre ceux qui obstruent la voie des tramways. C'est surtout contre les charretiers que l'on en a. Non seulement les mécaniciens et les conducteurs, mais le public a aussi à souffrir de cet état de choses.

Pendant l'hiver, alors que des bancs de neige s'élevaient de chaque côté des rails, on pouvait pardonner aux charretiers de se servir de la voie ferrée. Aujourd'hui, cependant, il n'y a aucune raison pour que les charretiers ne cèdent pas la voie aux tramways. La police devrait s'occuper de la chose.

Samedi dernier, trois conducteurs d'attelages retardèrent, depuis la rue McGill jusqu'au pont de la rue Wellington, une centaine de voyageurs qui se trouvaient dans un tramway. Les charretiers ne conduisaient leurs chevaux qu'au petit pas. La même chose s'est produite, rues Wellington, Notre-Dame, McCord et Eleonard.

LE QUART D'HEURE DE RABELAIS

EN DEPIT DE SES DENEGATIONS, WILLIAM SANGSTER SUBIRA SON PROCES POUR LE MEURTRE DE DELORME.

Bien qu'il prétende maintenant qu'il n'est pas l'assassin de Pierre Délorme, le nommé William Sangster n'en subira pas moins son procès pour meurtre.

Le sous chef Charpentier, a lui-même, samedi midi, logé la terrible accusation contre le prévenu.

Traduit devant M. le magistrat Lafontaine, Sangster a protesté de son innocence. Le président du tribunal a fixé l'enquête préliminaire à mercredi prochain.

NAVIGATION



CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hres a.m.
*LA LORRAINE . . . . .avril 16
*LA TOURAINE . . . . .avril 23
*LA SAVOIE . . . . .avril 30
*LA PROVENCE . . . . .mai 7
*LA LORRAINE . . . . .mai 14
*LA TOURAINE . . . . .mai 21
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Jenin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

Agence de Voyages
RIVET
Billets par toutes les lignes
EUROPE, CUBA MEXIQUE, AMERIQUE DU SUD, Etc
Mandats de Voyages (Travellers Checks).
Organisation de Pèlerinages
LOURDES ROME et TERRE SAINTE
L. J. RIVET, Dir.,
13 boulevard St Laurent.
TEL. MAIN 4097.
Adresse télégraphique: Marconi / Câble } "VOYAGES"
40—n



Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée par homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou de résiliation faite personnellement à tout sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une résiliation doit le faire en personne et posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande de résiliation du même individu tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Là où l'entrée est cancellée après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur de résiliation aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs pour annulation doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère, ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

(3) Si le père — ou la mère si le père est décédé — d'un propriétaire de homestead, demeure sur la ferme possédée seulement par lui, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du homestead ou sur un homestead entré pour lui dans les environs, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(4) Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes veut dire pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des largeurs allouées aux routes croisantes dans l'arpentage.

(5) Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'agent du district de cette intention.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour une période de vingt et un ans à un taux annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 5 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur le charbon marchand.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 8 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
201—n

MONSEIGNEUR SARDI

Une dépêche datée de Rome, annonce que Monseigneur Vincent Sardi, secrétaire des brefs aux princes, vient d'être nommé délégué apostolique à Constantinople, en remplacement de Monseigneur G. Tacci-Porcelli, archevêque titulaire de Nicée, délégué apostolique à Constantinople pour les Orientaux et vicaire patriarcal pour les Latins; Son Excellence serait transférée à la Nonciature de Bruxelles.

Monseigneur Sardi, ajoute la dépêche, saura continuer la bonne entente qui n'a cessé de régner, malgré tout, entre le représentant du Pape et celui de la France à Constantinople.

On le sait, depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, les relations sont loin d'être ce qu'elles étaient, avant cet acte, provoqué par le gouvernement français, même à Constantinople.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSION DE PAQUES
Prix d'un simple passage de première classe le plus bas.
Du 16 avril au 20 avril. Bon pour revenir le 21 avril 1908.

A Boston
DE MONTREAL (ALLER et RETOUR) $9.65
Billets bons pour partir le 16 avril et revenir jusqu'au 27 avril 1908.

Excursions de Colons
Au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta
Bons pour aller les 14 et 28 avril et les 12 et 26 mai.
Billets bons pour revenir dans les 60 jours.
Bureau des billets en Ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
CONGE DE PAQUES
Simple passage de première classe
Du 16 au 20 avril incl. Retour, 21 avril.

A New York
16 AVRIL 1908
DE MONTREAL (Aller et Retour) $11.30
Date de départ, 16 avril 1908. Limite de retour, 27 avril 1908.
Les trains partent à 8.30 a.m., 8.45 a.m., 11.00 a.m., 7.40 p.m., et 8.10 p.m.

A Boston
16 AVRIL 1908
DE MONTREAL (Aller et Retour) $9.65
Date de départ, 16 avril 1908. Limite de retour, 27 avril 1908.
Les trains partent à 8.30 a.m., et 8.10 p.m.
Bureau des billets, en ville, 137 rue St Jacques. Phones Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
PAQUES
EXCURSIONS A PRIX REDUITS
Billets bons au départ du 16 au 20 et au retour jusqu'au 21 avril.

DEPART DES TRAINS
Pour Québec, 7.25 a.m. et MIDI

L'EXPRESS MARITIME
Départ à MIDI, samedi excepté, pour Québec, Rivière-du-Loup, Campbellton, Moncton, St Jean, et Halifax. Wagons-lits et wagons-restaurants directs.

BUREAU DES BILLETS
141 rue St Jacques. Tels. Bell Main 915 Marchand 191
H. A. PRICE,
Ass. Ag. Gén. des Passagers,
GEO. STRUBBE,
Agent des billets pour la ville.

POUR UN MONDE MEILLEUR

M. DESIRE HOULE, UN BRAVE ENTREPRENEUR DE MONTREAL, VIENT DE MOURIR.

Un homme bien connu dans le monde des affaires, à Montréal vient de disparaître. M. Désiré Houle, vient de partir pour un monde meilleur, entouré de ses enfants et de son épouse. Il est décédé chez lui, 823 rue DeLorimier.

M. Houle était né à la Pointe du Lac en 1844. Il habitait Mont-



M. Désiré Houle, entrepreneur, décédé

réal depuis 1881. Il avait su s'attirer l'estime de tous ceux avec lesquels il était en relations.

Son épouse et plusieurs enfants lui survivent, entr'autres, M. l'abbé N. Houle, vicaire à l'église Sainte-Brigide.

Les obsèques du défunt auront lieu, mardi prochain, en l'église de Saint-Grégoire le Thaumaturge, coin des rues Papineau et Rachel. La cérémonie commencera à 8¼ heures.



Albert Chamberland, le virtuose bien connu, que les membres de la Congrégation de la paroisse Saint-Pierre ont applaudi lundi et mardi. — Photo J. A. Dumas, 120 rue Saint-Denis

COMMERCE ET FINANCES

LA BOURSE DE MONTREAL

La nouvelle répandue ce matin que la difficulté entre les compagnies Dominion Coal et Dominion Iron and Steel devait se régler cette semaine a eu un effet marqué sur notre marché, de même que la nouvelle que MM. Plummer et Ross ont eu une conférence ce matin, à Toronto, avec le sénateur Cox et M. Byron Walker, les deux hommes désignés pour en arriver à une entente définitive.

Les actions du Dominion Iron, à cette nouvelle, suivirent une hausse de deux points au cours de la matinée. L'Iron, ouvert à 15 7-8, monta à 17 et au delà de 1100 actions furent achetées.

Le Power s'est maintenu à 95¼, la même cote que samedi, avec 240 parts vendues.

L'Iron P., moins actif que l'Iron C., a été fort à 88½, avec 40 parts, enregistrant une hausse de deux points. Il a été vendu 125 parts du Pacifique à 152, soit ⅜ de point en baisse sur la fermeture de samedi. Le Soo a encore baissé à 110⅜. Il a été acheté 100 parts du Détroit à 21½, 100 du Toronto à 99 et 50 du Street à 235½ ex-dividende. Il a été vendu pour $2,000 d'obligations du Coal à 91 et intérêts.

A NEW YORK

Une légère réaction s'est encore fait sentir ce matin sur le marché de New York. Les énormes pertes causées par l'incendie de Chelsea, près Boston, a été la cause que plusieurs valeurs ont été quelque peu faibles.

Le Cuivre, ouvert à 57 5-8, s'est maintenu à cette cote ; le Smelter a fléchi de 69½ à 68 5-8 ; l'Anaconda de 36¾ à 36½.

Le Brooklyn, ouvert à 46 5-8, a touché 47 ; le Pacifique Canadien, ouvert à 152¾, a touché 153 ; le Delaware and Hudson, 152 1-8 ; l'Erié C., 17 1-8 ; l'Erié P., 33⅜ ; le Great Northern P., 124 ; le Missouri Pac., 44½ ; le Northern Pacific, 125 3-8.

Le Soo, ouvert à 109½, a touché 110, le Pennsylvania, 117 ; le Philadelphia, 104½ ; le Southern Pac., 72¾ et l'Union Pac., 127.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
Aut.C.R.S.	131	129	BANQUE		
Bell Tél.Co.	.....	...	Brit.N.A.	150	.....
B.C.Pk. As.	.....	.....	Commerce	162	160
" B. Pfd.	.....	.....	Dominion	.....	...
Ca. Conver.	.....	.....	East Town.	150	...
Can. Pacific	153	152¾	Hamilton	.....	...
New Pacific	.....	.....	Hochelaga	137	135
Dét.El.Ry.	82	30½	Imperial	.....	.....
Dem. C. Co.	46	45¾	Merchants	.....	157½
" Pfd.	100	91	Molsons	196¾	196¼
D.I.& St.Co.	17¾	17	Montréal	.....	.....
" Pfd.	65	61½	Nationale	.....	.....
Dul. Com.	12¼	11¾	New Eruns.	.....	.....
" Pfd.	19¼	19¼	Nova Scotia	...	.....
Halifax	97½	95½	N.S. New.	.....	.....
Hav. Elec.	.....	.....	Ontario	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	Ottawa	.....	.....
Illinois T.P.	38	36¾	Québec	124	122
Int. C. Com.	78	76	Royal	224	.....
" Pfd.	.....	.....	Royal New.	.....	.....
Lof.W.Com.	81	82½	Sovereing.	.....	.....
" "	114	111	Standard.	.....	.....
Lau.Paper.	105¾	105	Toronto	.....	.....
" Pfd.	110½	109	Union	.....	.....
Mackay Co.	67¾	60¾	COTONS		
" Pfd.	67	64¾	C.C.C. Co	...	48¾
Mex.L.& P.	48¾	48	D. Tex. Co.	41¾	41¾
" Pfd.	.....	.....	" Pfd.	83¾	82¾
Min.St.Paul	11.5	110¾	Montréal	113	112
M.L.P.& P.	93¾	84½	BONDS		
M.L.P.& M.	.....	.....	Bell Tell.	.....	.....
Mor. St Ry.	180	180¾	C. C. Cot.	.....	.....
New St Ry.	.....	.....	Can. Con.	.....	.....
M.L.D.C. Co	.....	.....	Dom.Con.	87¾	.....
" " Pfd.	.....	.....	Dom. Col.	92½	92
M.St Work	.....	.....	D. I. & S.	76	74½
" Pfd.	.....	.....	Hal. Tram.	.....	.....
Marconi W.	.....	.....	H. L. & P.	88	70
M. Tél. Co.	180	156	Keew. Mill.	.....	.....
Nipissing	.....	.....	Lake Wood	.....	104
O. T. & L.	19	18	Laur. Paper	113	108
N.S. St. Co.	54¾	53¾	Mac. Is. de.	.....	.....
" Pfd.	100	100	M. Elec.	75	70
N.W. Land.	83	80	Mex. L. P.	82	.....
North Star.	.....	.....	M. L. H. P.	96	95
Og. Mil. Co.	.....	22	M. St Ry.	.....	99
" Pfd.	132	125	N.S.S.Glace	.....	106
Penmau'sl.	57	53	N.S.S.Con.	.....	102
" Pfd.	80	70½	N.S.Con.	.....	.....
R.&N.O.Co.	74¾	74	Ogil Milling	110	.....
R.L.& P.C.	84¼	84½	Price Bros.	.....	100
Sao Paulo.	.....	.....	Quebec Ry.	.....	.....
Sbs.W. & P.	65	62	Rio de Jan.	79½	78¾
St John E.R.	.....	.....	Sao Paulo.	97	96¾
Toledo.	39	38	St John R.	.....	.....
Toronto	89	88¾	Tor. Ry. A.	.....	97
Trinidad	.....	.....	" " B.	.....	88
Trin.by Pfd.	75	72	" " C.	85	83
Twin City	98¾	98	" " D.	88	.....
West Indn.	65	60	W. India.	88½	83
Winnipeg	.....	.....	Winnipeg	100¾	.....
Win. Hotel	.....	.....			

VENDREDI APRES-MIDI

Detroit Unit. — 100 à 21½, 25 à 21 5-8, 25 à 21¾, 150 à 21½, 10 à 21¾, 25 à 21¼.

Dom. Iron Com. — 25 à 16, 200 à 15 7-8.

Mont. Power — 25 à 95¾.

Mackay Com. — 85 à 61, 25 à 61.

O'Gilvy Pfd. — 25 à 125.

Pulp. Com. — 75 à 105.

Halifax — 5 à 97½.

New C. P. R. — 100 à 151.

Illinois — 12 à 87.

Can. Pac. Rwy. — 50 à 154¾, 150 à 154½.

Dominion Coal — 50 à 41½.

N. S. Com. — 50 à 53.

Rich. et Ont. — 50 à 74.

Toronto Rls — 3 à 98½, 1 à 98½.

Twin City R. T. — 50 à 89¾, 25 à 90, 5-8.

L. Woods Common — 100 à 83.

L. Paper Pref. — 2 à 108¾.

Tex. Pfd. — 10 à 83.

Mex. Common — 25 à 48.

Bell Telephone — 25 à 130.

Soo Common — 10 à 113, 200 à 113.

Mex. Elec. Bonds — 10,000 à 75¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Iron — 15 à 15 7-8, 150 à 16, 25 à 15 7-8, 25 à 16¼, 205 à 16½, 100 à 16¾, 25 à 16 7-8, 205 à 17, 10 à 16 7-8, 205 à 17, 10 à 17, 100 à 17.

Iron Pfd. — 50 à 58½, 10 à 60.

Coal Pfd. — 5 à 92.

Can. Pac. — 5 à 153, 25 à 153¾, 100 à 153.

New Pac. — 5 à 156¼.

Mackay — 5 à 61 1-8, 11 à 61, 25 à 61.

Toronto Ry. — 10 à 98½, 100 à 99.

Power — 113 à 95¼, 128 à 95.

Sao Paulo — 50 à 128 7-8.

Coal Bds. — $2,000 à 91 et int.

Mont. St. Ry. — 50 à 185¾.

Rich. et Ont. — 15 à 73¾, 75 à 74.

E. T. Bk. — 10 à 150.

Mer. Bk. — 8 à 158.

Hoch. Bk. — 10 à 135.

Scotia — 50 à 253 ex-div.

Soo Com. — 5 à 109½, 10 à 110¼, 25 à 110¾.

Détroit — 100 à 21¼.

Laurentide — 25 à 105.

Illinois, Pfd. — 30 à 87.

T. and Woods — 20 à 83.

Switch Pfd. — 5 à 95.

BOURSE DE NEW YORK

Cour fournis à la "Presse" par MM. L. G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier, Montréal.

VALEURS	Ouv	12.30	VALEURS	Ouv	12.30
Am. Car. F.	.....	.....	K. & Tex.C.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	" Pfd.	58¾	58¾
Am. C. Oil.	.....	.....	La. & Nash.	.....	.....
Am. Loc Co.	45	44¾	Mann. Elev	.....	.....
A. L. Copper	73¾	74¾	Miss. Pac.	44¾	44¾
Am. Smel C.	69¾	69¾	Metropolit.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	Nort. & W.	84	.....
A. Sug R.Co.	.....	.....	M.St.P.&S.M	168¾	168
A.T.& S.F.	78¾	78	" Pfd.	.....	.....
" " pfd.	98¾	98¾	N.Y.C.& H.	98	98¾
Balt & Ohio	84¾	84	N.Y.O.& W.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	Nat.Lead C.	57¾	58
B. R. T.	46¾	47	Pacific Man.	.....	.....
C.& A. Co.	.....	.....	Penn. R. R.	117¾	117
Can. Pac.	152¾	153	P.Steel Car.	.....	.....
Ches. & Ohio	.....	.....	Reading.	.....	.....
C. & N. W.	146¾	146¾	Phil. & R.	105	104¾
C.M.& St P.	118	117¾	" 1 Pref.	.....	.....
" " Pref.	.....	.....	" 11 Pref.	.....	.....
R.I.& Pac.	.....	.....	R. Island c.	14¾	14¾
" Pfd.	.....	.....	South. R.c.	14¼	13¾
C. G. N. Y.	130	128¾	" Pfd.	39¾	39¾
Col. F. & I.	23¾	23¾	South. Pac.	73	73¼
C.C.C.& St.L.	...	.....	Ten. C. & I.	.....	.....
D.Lark & W.	.....	.....	Texas Pac.	17¼	17¼
Del. & Hud.	152	152¼	Twin City	.....	.....
Det. U. Ry.	.....	.....	U. S. L. C.	.....	.....
D. & R. Co.	.....	.....	" Pfd.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	U. S. S. com.	31¾	31¾
D.S.S. & At.	11¾	12	" Pfd.	98¾	98¾
Erie Rail.	17¾	17¾	U.S.Rub. c.	20¾	20¾
" 11 Pfd.	28¾	28	" Pfd.	.....	.....
Gen. Elec.	149	148¾	U. S. Ste.	.....	.....
Great Wst.	.....	.....	" Pfd.	.....	.....
tion. Elec.	125	123	Wabash. c.	17¾	17¾
Hoc. Valley	.....	.....	" Pfd.	27¾	27¾
Ill. Central.	.....	.....	West U. Tel.	.....	.....
Int. Pump.	.....	.....	Wis. Cent.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	Mackay Co.	60¾	60¾
Great North	124½	124	" Pfd.	.....	.....
Pfd.	.....	.....	North Pac.	125¾	125¾

COMMERCE

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

LONDRES —

Blé en transit, tranquille.

Maïs en transit, tranquille.

LIVERPOOL. —

Blé disponible, ferme.

Manitoba du nord. . . . 8s 4d à 8s 7½d

Blé rouge d'hiver No 2 6s 11d à 7s 0½d

Futur blé; ferme.

Mai. 6s 11½d

Juillet. 7s 0 3-8d

Septembre. 6s 10½d

Futur maïs: tranquille.

Mai. 5s 5 5-8d

Maïs disponible, ferme.

Américain nouveau. 5s 4½d

Américain vieux. 5s 5½d

PARIS. — Blé ferme. Avril 22.40; juillet-août, 21.95; farine, tranquille; avril, 29.35; juillet-août, 29.30.

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE — Marché tranquille.

Avoine blanche No 2. . . . . .49c

Avoine No 3. . . . . .46½c à 47c

Avoine No 4. . . . . .45½c à 46c

Avoine rejetée. . . . . .44c à 44½c

Manitoba rejetée. . . . . .46½c à 47c

FARINE — Demande locale et de la campagne, active, prix soutenus.

Patente du printemps, sacs. $6.19

Seconde. . . . . .$5.50 à $5.60

Patente d'hiver. $5.35

Straight rollers. $4.75

Straight rollers en sacs. $2.15 à $2.25

Extras. . . . . .$1.75 à $1.85

ISSUES DE BLE — Marché ferme.

Son Manitoba. . . . .$23.00 à $24.50

Recoupes — Shorts. $25.00

Son d'Ontario. . . . . .$24.50 à $25.00

Moyens. . . . . $26.00 à $27.00

Recoupes — Shorts. . . . .$25.50 à $26.00

Moulée pure. . . . . .$34.00 à $35.00

FARINE D'AVOINE — Marché tranquille à $2.75 le sac.

FARINE DE MAIS — Soutenue, de $1.70 à $1.75.

FOIN: Ferme. Nous cotons No 1, de $15 à $15.50; No 2, de $13.00 à $13.50; trèfle mêlé, de $12.00 à $12.50; trèfle pur, de $11.00 à $11.50.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché local, pour le fromage, est tranquille.

Produits de l'ouest, coloré, de 13 1-8c à 13¼c.

Fromage blanc de 12¾c à 13c.

Le marché local, pour le beurre, est très fort.

Beurre de choix, nouveau, 35c à 36c.

Beurre ordinaire, 24c à 26c.

Produits d'automne, 31c à 32c.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché local des oeufs est ferme.

Oeufs frais canadiens. . . . 17c à 18c

PATATES — La demande est bonne. Les rouges, par lot de char, 80c à 85c Les blanches, par lot de char, 90c à 95c Par jobs, $1.00 à $1.05 le sac.

FEVES — Le marché est plus fort, les prix sont fermes.

Fèves de choix, de. . . . .$1.65 à $1.70

Fèves par jobs, de $1.60 à $1.65 le boisseau.

LE MIEL — Demande pour les besoins actuels:

Blanc, en gâteau . . . . . à 13½c

Brun. . . . . à 12c

SIROP D'ERABLE — Le sirop nouveau se vend 55c le bidon de 9 lbs. La demande est bonne. Sucre nouveau, de 9½c à 10c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande bonne, prix ferme. Les lots de choix sont cotés à $7.50 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir se vendent $10.00 le 100 livres.

SALAISONS — Gros lard canadien, tierces, $33 à $33.50; en baril, $22 à $22.50.

SAINDOUX — Composé, tierces de 375 livres, 8½c; boîtes de 50 livres, 8¾c; seaux de 25 livres, 9c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12½c; boîtes de 20 livres, 13c; seaux de 20 livres, 12¼c.

JAMBONS — De 25 livres et plus, 12½c; de 18 à 25 livres, 13c; de 12 à 18 livres, 13½c; de 8 à 12 livres 14c.

BOEUF — Choix, $5.69 à $5.75; bon, $5.25 à $5.40; assez bon, $4.75 à $5.00; commun, $4 à $4.50 le cent livres.

AGNEAUX — Choix, 7c à 7¼c; bon 6¼c à 6¾c.

MOUTON — Choix, 5½c.

VEAUX — Choix, de $5 à $6 pièce;

LES TRANSACTIONS A MONTREAL

Le nombre des ventes qui ont eu lieu à Montréal pendant la semaine qui vient de finir, ont été de 19,635 actions, dont 1,000 actions des mines, et pour $137,050 d'obligations. La semaine précédente il fut vendu 8,974 actions et pour $67,000 d'obligations.

LES RECETTES DU GRAND-TRONC

Le rapport financier du Grand Tronc, pendant le mois de février, se détaille comme suit :

	1908.	Diminution.
Recettes brutes.	£376,000	£ 49,600
Dépenses d'exploitation.	393,000	7,600
Profits nets.	37,600	42,000
Canada Atlantic :		
Recettes générales.	£21,200	£4,300
Dépenses d'exploitation.	28,500	600
Déficit.	7,300	4,900
Grand Trunk Western :		
Recettes générales.	£73,700	£12,500
Dépenses d'exploitation.	73,600	6,200
Profits nets.	100	6,300
Détroit, Grand Haven et Milwaukee :		
Recettes générales.	£21,500	£3,900
Dépenses d'exploitation.	22,300	800
Diminution totale.	800	3,100

RENDEMENT DES VALEURS CANADIENNES

	Prix	Dividende	Rendement
Can. Pacific.	154	7	4.55
xMinn. St. Paul & Sault.	111	6	5.41
xMontréal Street .	186	10	5.10
Toronto Ry.	99	6	6.06
Twin City.	85	5	5.88
Halifax Ry.	97	6	6.19
Power.	95	6	6.32
Illinois pfd.	88	6	6.82
xLake of Woods com.	83	6	7.23
Lake of Woods pfd.	110	7	6.36
Laurentide com.	104	7	6.73
Laurentide pfd.	110	7	6.36
Dom. Coal pfd.	90	7	7.78
xDom. Textile pfd.	82	7	8.54
Montreal Cotton .	114	8	7.02
Ogilvies pfd.	130	7	5.38
Mont. Telegraph .	157	8	5.84
xBell Telephone.	130	8	6.15
Richelieu.	74	5	6.76
Scotia.	53	6	11.32
Switch pfd.	93	7	7.53
Mackay com.	61	4	6.56
Mackay pfd.	67	4	5.97
xShawinigan.	63	4	6.35
xBank of Commerce	160	8	5.00
Bank of Montreal .	235	10	4.25
Merchants Bank.	158	8	5.06
Molsons Bank. .	196	10	5.10

xEx-dividende.

LE TORONTO STREET RY.

Les recettes du Toronto Street Ry. le mois dernier, se sont élevées à la somme de $277,295.12, soit une augmentation de $5,572.02 sur le mois de mars 1907 ; le pourcentage dû à la ville pour le mois fut de $23,838.80, soit une augmentation de $1,712.27 sur mars 1907.

LES CHEMINS DE FER AMERICAINS

Les conditions financières des compagnies ne s'améliorent pas, par suite de la diminution des bénéfices.

New York, 13 — Les rapports que nous transmettent les compagnies de chemins de fer sont peu satisfaisants. Les bénéfices sont en diminution constante.

Le Missouri Pacific, pendant la première semaine d'avril, encaisse $60,2,000, soit une diminution de $111,000 sur l'année précédente. Central Branch M. O. P. encaissa $43,000, diminution $4,000. Wabash encaissa $433,193, diminution $55,242. Texas Pacific $211,631, diminution $65,843.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Positivement la Dernière Chance avant le Déménagement D'ASSISTER A LA GRANDE VENTE A L'ENCAN,

Sans réserve pour cause de Déménagement.

d'élégants meubles de salon, salle à manger, chambre à coucher et bibliothèque, couchettes en cuivre, literie, cabinets de salon et à musique, go-carts, etc., sur l'ordre de H. A. Wilder and Co., nous continuerons cette vente à leur magasin succursale du haut de la ville.

No 521 rue Sainte-Catherine Ouest,

LUNDI ET MARDI SOIR, 13 ET 14 AVRIL, 7.30 CHAQUE SOIR.

Ne manquez pas d'assister à cette vente, car ils ne veulent rien déménager à leur nouvel établissement.

RAE ET DONNELLY,
136—3 Encanteurs.

PAR M. HICKS & CIE

QUEEN'S AUCTIONEERS — M. HICKS

Vente Attrayante

D'EXCELLENTS MEUBLES DE MENAGE, PIANO CABINET GRAND J. P. HALL AND CO., TABLE DE BILLARD S. MAY AND CO., GAZELIERS ET ELECTROLIERS COMBINES, MIROIRS DE MANTEAU DE CHEMINEE, BEAUX ORNEMENTS, ETC.

Nous avons reçu ordre de
Mme J. O. JOSEPH,
de vendre, à la résidence,

No 47 AVENUE VIGER

Tout l'ameublement de la maison élégamment meublée, comprenant : piano Cabinet Grand J. P. Hall and Co., grand miroir de manteau de cheminée, en noyer noir et support, mobilier de salon en noyer, recouvert en soie, chaises désassortis et de fantaisie, tables de centre, beaux gazeliers et électroliers combinés, horloge de manteau de cheminée, candélabre en cuivre, beaux ornements, épreuves et gravures et d'autres fortes, rideaux en dentelle, portières en peluche, buffet en noyer, table à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger en le meilleur bois de Vienne plié, services à dîner et à thé, verrerie, argenterie, vaisselle, couchettes en cuivre, mobiliers de chambre à coucher en noyer, bureau en acajou, chiffonnier et miroir Cheval, matelas en crin et autres, garde-robe, fauteuils, berceuses, canapé en peluche, pupitre à dessus s'enroulant en chêne, porte-chapeaux en noyer, bons tapis, poêle à gaz "Famous" de McClary, glacière, ustensiles de cuisine, etc., etc.

AUSSI TABLE DE BILLARD S. MAY AND CO., AVEC QUEUES, MARQUEURS.

La vente aura lieu

MARDI MATIN, 14 AVRIL,
Commençant à 10 heures.

M. HICKS AND CO.,
135—3 Encanteurs.

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, à Ottawa, et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour carbure de calcium," seront reçues jusqu'au

DIX-HUITIEME JOUR D'AVRIL 1908,

pour la fourniture de 350 tonnes, plus ou moins, de carbure de calcium, pour le service des bouées et des phares à gaz acétylène, devant être livrées, en quantités tel que requis, aux endroits suivants, savoir :

Prescott, Ont.,	Halifax, N. E.
Sorel, Qué.,	Charlottetown, I.P.E.
Québec, Qué.,	Victoria, C. A.
Saint-Jean, N. B.	

On pourra obtenir les spécifications du carbure requis, indiquant la quantité à livrer à chaque endroit et le mode de livraison, au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa, où l'on peut aussi voir des échantillons de carbure, pour la grosseur.

La plus basse ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque égal à 5 p. c. du coût total du carbure, comme garantie qu'on signera le contrat et livrera le carbure.

Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront remis après étude des soumissions.

Les journaux publiant cette annonce sans y être autorisés par le Ministère ne seront pas payés.

F. GOURDEAU,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Ministère de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa, Canada, 4 avril 1908. 137—4

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan De Meubles de Ménage Neufs et d'Occasion

Et un assortiment considérable de jolis tapis neufs, prélarts et linoléums, pianos, glacières, etc.

Nous vendons à nos salles, 241 et 243 RUE SAINT-JACQUES, MARDI APRES-MIDI, 14 AVRIL 1908,

comprenant: mobiliers de salon et de chambre à coucher, lits en fer, sommiers et matelas, oreillers, buffets, tables et chaises, et un lot de jolies carpettes neuves Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, de grandeurs pour convenir à n'importe quelle pièce; jolis meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, lits en cuivre et en fer, matelas en crin et autres, pianos, rideaux, couvertures de lit, etc.

Aussi une grande quantité de meubles de ménage d'occasion, transportés d'une résidence particulière pour la commodité de la vente.

Vente à 2.30 p.m.

RAE & DONNELLY,
136—2 Encanteurs.

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN

— DE —

Moteur électrique, Machine à comprimer l'air, Machine à polygraphier à rouleau rapide, grand coffre-fort, machine à coudre Singer, tables à stock et à tailler, clavigraphe Empire, Cloisons de bureau, pupitres, machine à perforer.

Nous avons reçu ordre de The Imperial Rubber Co., Ltd, de vendre sans réserve, tout le contenu de sa grande fabrique, vu qu'elle ferme sa succursale de Montréal,

Aux Nos 2 et 4 rue Lemoine, angle de la rue St Pierre,

Jeudi Matin, 16 Avril 1908

—Comprenant—

Moteur électrique en parfait état, 54 machines à coudre Singer à grande vitesse, mues à l'électricité, complètes, machine à comprimer l'air pour fers à presser Fugel, ayant coûté $175.00, 30 tables à stock et à tailler, balances-plateforme, cartouches de manufacture, 50 bustes, supports (racks) de salle de travail, malles de voyageurs, glacière, cuves en zinc pour bourre et baquets à l'eau, etc., et quantité d'autres articles utiles que l'on trouve dans une fabrique moderne; aussi électroliers et gazeliers, protecteurs d'ascenseur, lot considérable de bois de service, cloisons de bureau, plusieurs bons pupitres, gros coffre-fort, cabinets-classeurs, clavigraphe Empire et pupitre, ayant coûté $135.00, Stencil Duplicator, machine à polygraphier à rouleau rapide, et cabinet, tapis, linoléum, chaises, etc., sans la moindre réserve. Maintenant visibles. La vente commencera à 10 heures précises.

RAE ET DONNELLY,
137—3 Encanteurs.

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

de pianos Cabinet Grand, excellents meubles de salon, salle à manger et chambre à coucher, tapis, les meilleurs gazeliers, ornements, etc.

Les soussignés ont été chargés de vendre à la maison portant le

No 49 Av. Greene, angle Selby, Mercredi Matin, le 15 Avril,

Ce qui suit, à savoir : Piano Cabinet Grand, par Kleber and Son, de New York, avant coûté $400.00 ; joli mobilier de salon, à dossier en fil métallique, chaises dépareillées et fauteuils avec riches couvertures ; tables de centre, gazeliers en cuivre, bons tapis, rideaux et portières, pendule de manteau de cheminée, gravures, etc., buffet en noyer noir, table extensible et chaises à siège en cuir pour salle à manger ; gazeliers, argenterie, coutellerie, vaisselle, etc., etc., mobiliers en chêne et en cerisier pour chambre à coucher ; sommiers et matelas, bureaux dépareillés, services de chambre, canapé, tableaux, chiffonniers, toilettes, etc., porte-chapeaux, linoléum, tapis d'escalier, glacière, poêle de cuisine en acier, poêle à gaz et ustensiles de cuisine.

Vente à dix heures.

RAE ET DONNELLY,
137—2 Encanteurs.

PAR FRASER & FRERE

4186 Rue Sainte-Catherine Ouest

Angle de l'avenue Greene.

Vente à l'encan de meubles de ménage modernes de qualité supérieure.

Grand pianoforte droit Cabinet Lindsay de prix, rugs d'Orient, etc.

Les soussignés vendront à la susdite résidence,

LUNDI MATIN, 13 AVRIL

Comprenant : Grand pianoforte droit Cabinet Lindsay avec accessoires de mandoline, mobilier de salon incrusté, à 4 articles, recouvert en soie, chaises, tables de fantaisie, cabinet en acajou, mobilier ébéné et doré, en brocatelle, deux rugs d'Orient, miroirs dorés, rideaux et portières, lampe de table de fantaisie, gravures, horloge et ornements, cabinet en chêne, buffet avec miroir glace anglaise, table ronde à rallonge pour salle à manger, 8 chaises en chêne recouvertes en cuir, canapé en cuir, tapis, services à dîner et à thé, porte-chapeau en chêne, mobilier de chambre à coucher en chêne, garde-robe en noyer avec panneau en miroir, service de chambre, table D, L, chaises et berceuses, poêle Oxford à gaz, glacière, ustensiles de cuisine, etc.

Vente à dix heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.
13—2

Propriété de Prix à l'Encan

Angle sud-ouest du Boulevard Saint-Laurent et de la rue Prince-Arthur

Nous avons reçu ordre de l'EXECUTEUR A LA SUCCESSION DE FEU JOSEPH BROWN, de vendre à l'encan, à nos salles, 453 rue Saint-Jacques,

Mardi, 14 Avril 1908,

A onze heures a.m., cette très attrayante propriété bien située, à l'angle sud-ouest du boulevard Saint-Laurent et de la rue Prince Arthur, qui est un des coins les plus choisis de ce district d'affaires et le seul lot à bâtir maintenant offert en vente dans cette localité, en face du boulevard, de 502 pieds.

On peut obtenir de plus amples renseignements de l'exécuteur, M. Edward Brown, 29 Place d'Youville, ou de

FRASER FRERES,
28.31.4.7.9.11.13 Encanteurs.

No 46 AVE SOUVENIR

(Partant de Atwater, en bas de la rue Dorchester)

Attrayante vente à l'encan d'excellents meubles de ménage, splendide piano Bell droit cabinet grand, beaux meubles de salon en acajou, mobiliers de chambre à coucher en acajou, en cerisier et en chêne, coffre de sûreté à l'épreuve du feu, etc., etc.. Nous vendrons à la résidence ci-dessus.

MARDI MATIN, 14 AVRIL

Comprenant : Piano Bell droit Cabinet Grand d'un beau son, cabinet d'étalage en acajou, cabinet à musique en acajou, divans et chaises en acajou recouverts en soie et en peluche, table de centre en acajou, ottomans, berceuses, portières, rideaux, ornements, lampes, peintures à l'huile, électrolier combiné en cuivre, tapis Bruxelles, buffet en noyer massif, avec grand miroir et panneaux sculptés ,table à rallonge pour salle à manger, 8 chaises recouvertes en cuir pour salle à manger, horloge de manteau de cheminée, services à dîner et à thé, garde-robe, pupitre à dessus plat en chêne à double piédestal, bibliothèque, chaise à dossier en fil métallique, berceuse et tables, bureau et lavabo en acajou, chiffonnier en acajou pour monsieur, bureau et lavabo émaillés, lits en cuivre et en fer, sommiers et matelas, oreillers, table en acajou, chaises, tapis, rideaux, gravures, services de chambre, lit de camp et matelas, poêle à gaz Montréal, glacière, ustensiles de cuisine, éviar en émail, outils de jardin, etc.

Vente à 2.30 p. m.

FRASER FRERES,
136—2 Encanteurs.

LES VENTES DE FRASER BROS.

266 AVENUE OLIVIER

WESTMOUNT.

(Première rue à l'ouest de l'avenue Greene.)

Vente à l'encan de jolis meubles de ménage, horloge grand-père antique, mobilier de salle à manger en chêne, meubles de salon et de chambre à coucher en acajou, etc., etc.

Nous avons reçu ordre de vendre, à la susdite résidence, **MARDI APRES-MIDI, 14 avril,** comprenant:

Chaises de salon en acajou, tables de centre, canapés, causeuses, berceuses, table à thé de 5 heures, chaise à dossier en fil métallique, rugs, rideaux, gravures, buffet en chêne de qualité supérieure avec miroir, table à rallonge en chêne pour salle à manger, 6 chaises en chêne couvertes en cuir pour salle à manger, horloge grand-père antique de prix, en parfait état, gazeliers en cuivre, lampes, gravures, services à dîner et à thé, etc., tapis de corridor et d'escalier, pupitre à dessus plat en chêne à double piédestal, bibliothèque, chaise à dossier en fil métallique, berceuse et tables, bureau et lavabo en acajou, chiffonnier en acajou pour monsieur, bureau et lavabo émaillés, lits en cuivre et en fer, sommiers et matelas, oreillers, table en acajou, chaises, tapis, rideaux, gravures, services de chambre, lit de camp et matelas, poêle à gaz Montréal, glacière, ustensiles de cuisine, éviar en émail, outils de jardin, etc.

Vente à 2.30 p. m.

FRASER FRERES,
136—2 Encanteurs.

Les acheteurs à l'encan voudront bien noter que le jour de notre grande vente hebdomadaire ordinaire l'encan, de meubles et effets de ménage, est fixé à

JEUDI MATIN, 16 AVRIL

au lieu, comme d'habitude, de vendredi, CE DERNIER JOUR ETANT LE VENDREDI SAINT.

De grandes occasions pour les personnes qui se meublent.

La vente commencera à 10 a.m.

FRASER FRERES,
11.13.15 Encanteurs.

CREDIT MUNICIPAL CANADIEN

Société Anonyme Canadienne à Charte

Siège Social . . . . . Montréal

Messieurs les actionnaires de la Société Anonyme LE CREDIT MUNICIPAL CANADIEN sont informés qu'une assemblée générale ordinaire se tiendra le 14 mai 1908, à 10 heures du matin, 3 Montagne du Parc, Bruxelles.

ORDRE DU JOUR

1—Rapports et comptes annuels.
2—Nomination d'un administrateur.
3—Nomination de l'inspecteur - auditeur.
4—Modifications à la Charte.
5—Mesures générales.

En vue de cette assemblée, les actions devront être déposées avant le 23 avril, 1908.

A Montréal : Au "Crédit Municipal Canadien," 222 rue Saint-Jacques, ou à Bruxelles, 3, Montagne du Parc.

PAR WALKER M. KEARNS

271 RUE BISHOP

Très ATTRAYANTE VENTE DE Meubles de Ménage

Piano Carré "Stevenson", Gazeliers, Tapis Wilton, etc.

A l'adresse ci-dessus.

MARDI MATIN, LE 14 AVRIL

A DIX HEURES

Chaises de salon, rideaux en soie et en dentelle, sofas, tapis, images, bric-à-brac, cabinet à musique, table de centre et à thé en acajou, tables à cartes, buffets en chêne, tables à rallonge, chaises recouvertes en cuir, cabinet à porcelaine, service à dîner, beaux articles plaqués, coutellerie, verrerie, pendant de passage, gazeliers, chaises de boudoir, canapé, chaises Morris, caisse d'oiseaux empaillés, couch

ACHETEZ MAINTENANT
Faites un Profit de $50.00
Tous les Lots dans Eastmount, sur les rues Orleans et Bourbonnière, augmenteront de $450.00 à $500.00. - - - -

Il ne vous est pas chargé d'intérêt, $10.00 comptant, voilà tout ce qu'il vous faut donner, le reste $7.00 par mois.

Durant les trois dernières années à "Eastmount", on a construit toute la partie située entre les rues Sainte-Cathreine et Ontario. Des centaines de magnifiques plain-pieds y sont érigés. Tous ces terrains ont augmenté de plus de $75.00 en valeur chaque année. Est-ce qu'un pareil terrain ne donne pas d'excellents bénéfices ? L'acheter ne paie que $87.00 sur le terrain, la première année, et au bout de trois ans il aura donné $255.00, et l'augmentation de la valeur à $75.00 par année serait de $225.00 ; de sorte que son terrain vaudrait $225.00 de plus qu'il aurait payé. Il n'y a pas le moindre doute que vous pourrez vendre les terrains que vous êtes en état d'acheter aujourd'hui pour $450.00, à $600.00, au bout de 18 mois. N'oubliez pas qu' "Eastmount" s'étend maintenant jusqu'à Maisonneuve, depuis la rue Sainte-Catherine jusqu'à la Côte Visitation. Les rues principales sont Orléans et Bourbonnière.

Vous êtes entourés de grandes fabriques modernes ; et bien que les usines Angus se trouvent dans Hochelaga, elles touchent à "Eastmount" qui possèdent tous les grands avantages de Maisonneuve. L'eau et les canaux sont tous posés dans la rue Orléans et le seront sur toute la propriété, cette année. Un pâté de quinze plain-pieds vient d'être érigé dans les rues Orléans et Sherbrooke.

ETUDIEZ BIEN CECI

$87.00, voilà tout ce que vous aurez à payer, sur le terrain, dès la première année.

Les premiers trois mois vous payez $24.00 à 10 p.c. . .	$2.40
Les deuxièmes trois mois vous payez $21.00 à 10 p.c.	$1.57½
Les troisièmes trois mois vous payez $21.00 à 10 p.c.	$1.05
Les quatrièmes trois mois vous payez $21.00 à 10 p.c.	.52½
Intérêt par année	$5.55

Ce qui est plus de 10 p.c.

Aucune banque ne peut vous payer 10% par année pour votre argent. Servez-vous de votre argent en achetant un terrain à Eastmount, et nous vous garantissons dix pour cent de profit par an.

Garantie de Rachat

Toute personne qui achètera un lot dans Eastmount, sur les rues Orléans ou Bourbonnière, entre les rues Ontario et Sherbrooke, avant le 1er Juin 1908, pourra nous vendre ledit lot dans un an, à partir de la date d'achat.

Nous achèterons de tels lots à $92.55, pourvu que les paiements mensuels réguliers aient été versés au montant de $87.00, par conséquent rapportant plus de 10 pour cent sur le placement.

Daté à Montréal,
le 11 Avril, 1908.

THE HENRY SMITH PROMOTION CO.,
66 EDIFICE DE LA BANQUE D'OTTAWA.

Bien que nous donnions une garantie de 10 p.c., c'est seulement $5.50, nous vous affirmons que tous ces lots augmenteront de $50.00 par lot, le 1er Juin.

Nous savons que vous ne vous départirez pas d'une valeur semblable quand vous l'aurez. Vous ririez à l'idée de sacrifier le gain que vous avez été assez habile à abteuir durant l'année. Nous offrons cette garantie simplement pour chasser tout doute quant à la valeur réelle de ces lots à Eastmount, sachant que peu de fois, si jamais, ces lots ne nous seront revendus.

Des milliers de personnes placent sagement leurs gains à la banque, mais le placement à Eastmount vaut beaucoup mieux. La banque ne vous accorde que 3 p.c. ou 4 p.c., tandis qu'à Eastmount, le lot que vous achèterez aujourd'hui à $450.00 atteindra en valeur $500.00 le 1er juin. Ce qui est une augmentation trois fois plus grande que tout ce que vous aurez payé en acompte pour son achat. La valeur augmentera constamment avec toute maison ou autre bâtisse érigées sur la propriété et avec l'ouverture de nouvelles rues et toutes autres améliorations. Les familles les plus riches ont fait leur argent dans les immeubles. La valeur augmentant constamment, que les propriétaires fussent ou endormis ou réveillés.

Bien des personnes sont prévoyantes ici. Nous donnons ci-après les noms de ceux qui ont acheté des terrains dans Eastmount, cette semaine --- Et nous avons en mains des centaines de demandes. Achetez avant la hausse.

Nom	Adresse	Terrain No.	Prix
Edgar N. Armstrong,	25 rue Concord,	499 et 494	$450.00 chacun
J. Leduc,	Boulevard Saint - Paul,	623	$450.00 chacun
Thomas Barber,	163 rue Villeneuve,	626	$450·00 chacun
J. Duggan,	204 rue Saint - Jacques,	627	$450.00 chacun
Chas. Webster,	231 Sherbrooke Ouest,	591	$450.00 chacun
Chas. Webster,	231 Sherbrooke Ouest,	592	$450.00 chacun
Frank W. Tranz,	76 rue Université,	524	$450.00 chacun
Stewart Kent Mooney,	édifice Imperial Bank,	628	$450.00 chacun
John A. Mooney	117 rue Alexandre,	530	$450.00 chacun
Victor Rosser,	269 rue Sainte-Catherine,	589	$450.00 chacun
Auguste Onason,	102c rue Canning,	593	$450.00 chacun
Jos. Durand,		197	
" "		198	
" "		199	
Wilfrid Pitre,		215	



Une Remarquable Invention Nouvelle

Pour que cette horloge marche, il faut y déposer de l'argent. C'est une banque en acier. Elle vaut $3.00. Il faut y mettre 10c chaque jour pour pouvoir la remonter. Le but de cette invention est de faire économiser. Elle vous rappelle constamment que vous devez mettre quelque chose de côté chaque jour. Pouvez-vous faire un meilleur placement que de placer vos économies sur un terrain dans EASTMOUNT.

Nous Donnerons une ces Splendides Horloges aux Premiers 200 Acheteurs d'un Terrain à

EASTMOUNT

Rappelez-vous que tous les terrains situés sur les rues Orléans et Bourbonnière vaudront jusqu'à $500.00. Vous pouvez en acheter un aujourd'hui pour $450.00, $10.00 comptant, $7.00 par mois -- sans intérêt.

COUFON DE COMMANDE

A The Henry Smith Promotion Co., 66 édifice de la Banque d'Ottawa. Veuillez trouver ci-inclus $10.00 comme premier paiement sur un terrain dans EASTMOUNT que je paierai $450.00, le reste payable $7.00 par mois. Je vous laisse le choix pourvu que vous m'en choisissiez un sur la rue Orléans, où il y a un système d'aqueduc et d'égouts.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

The Henry Smith Promotion Co.,

66 Edifice de la Banque d'Ottawa,

MONTREAL.

Coupon d'Information

Veuillez m'envoyer des détails complets sur Eastmount.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

NOUVEAUTES DE PAQUES

Tout le stock répond à l'appel de Pâques par un choix irrésistible de marchandises de première classe.

Tout est prêt — depuis les choses les plus belles jusqu'à celles aux prix les plus bas.

Peignes de fantaisie pour cadeaux de Pâques

Rien n'est plus désirable comme cadeau qu'une parure de jolis peignes. Nous venons de recevoir une nouvelle consignation des plus nouveaux dessins parisiens en fait de peignes de fantaisie, comprenant acier taillé, oriental, jais et brillant, à des prix très spéciaux.

Voiles de dentelle de $1.75 pour 50c



Nouveaux voiles en tulle de soie, 1½ verge de long les plus nouveaux dessins, et très bien finis d'une bordure de chiffon de fantaisie, en blanc bleu pâle, rose, pourpre, vin, gris, émeraude, vert mousse. Prix régulier $1.75, pour chacun 50c

Nous venons de recevoir une nouvelle importation de voiles confectionnés, style le plus nouveau du printemps, comprenant voiles de tulle avec pois de chenille, finis d'une grosse bordure de chenille, 1½ verge de long, de 50c à $1.95.

Aussi voiles de dentelle, très bien finis, toutes les principales couleurs.

Nous sommes agents pour les bibliothèques Globe Wernicke ; tous les prix et styles. Rayon des livres, 2e étage.

W. H. Scroggie Limited

ANGLE STE CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

C'est le temps des Rubans pour Pâques

Un achat spécial à 33 pour cent de moins que la valeur réelle, nous permet de donner ces occasions exceptionnelles justement en un temps où ils sont demandés.

35,000 verges de superbes rubans de Dresde, fond blanc avec dessins conventionnels en couleurs qui s'harmonisent, le cordé pesant soulevé en couleur contrastante donne l'effet de rayure, spécialement convenables pour chapeaux, ceintures, etc. VALEUR REGULIERE 39 cts LA VERGE, POUR. 25c

25,000 verges de rubans de soie taffetas très ferme, en effets de fleurs et de rayures, convenables pour chapeaux, tours de coussins, etc. Nuances de marine, noir, rose, azur, cardinal, lilas et toscan. SPECIAL POUR UN JOUR, LA VERGE. 25c

Vêtements corrects de Pâques pour hommes. Complets de $15 pour hommes à $10



Les styles les plus nouveaux, effets de parement simple et double, en serge bleue, tout laine, worsted noir, non fini, worsted de fantaisie gris et brun, et velours. Ce sont des vêtements confectionnés à la main, ajustement et confection parfaits. Votre choix des complets de $15.00, demain, $10.00

Complets de garçonnets, de $4.50, pour $2.95

Ce sont sans conteste, les meilleurs complets de garçonnets offerts à Montréal. Les styles sont Norfolk. Les tissus sont des tweeds de fantaisie. Venez demain acheter à votre garçonnet un complet excellent pour Pâques valant $4.50, à $2.95

Chics Chaussures de Pâques pour Femmes

Souliers tan pour femmes, en veau et chevreau, semelles légères, cousues à la main ou à trépointe Goodyear, valant $3.50 pour $2.45

Souliers en poulain verni pour dames, semelles légères à la cousues à la main. Régulier, $2.50, pour $1.75

Fortes bottines de Boston en veau, pour garçonnets, sans caoutchoucs, grandeurs: 11, 12, 13, $1.75, pour $1.25

Grandeurs: 1 à 5, $2.00, pour $1.50



Vêtements Blancs et Robes d'Enfants

Valeurs spéciales pour la semaine de Pâques

JUPONS EN BATISTE, profond volant de linon avec deux groupes de remplis et deux rangs d'insertion de dentelle, garnis de frange et dentelle. Valant $1.25, pour 98c

JUPONS EN BATISTE, volant en linon avec groupes de remplis, garnis de broderie de mousseline et range pour la poussière. RÉGULIER $1.60, POUR $1.49

JUPONS EN BATISTE, volant en linon avec groupes de remplis, broderie et insertion, garnis de frange en linon et large dentelle. Spécial. $1.25

CACHE-CORSET EN BATISTE, devant avec rangs d'insertion de dentelle, garnis de dentelle. Régulier 29c, pour 23c

CACHE-CORSET EN BATISTE, devant ample avec rangs d'insertion de dentelle, garnis de dentelle et ruban. SPECIAL 49c

ROBES D'ENFANTS EN FLANELLETTE DE FANTAISIE A DESSINS, style "Mother Hubbard", empiècement et manches doublés, jupe rassemblée et ourlet profond. Couleurs de rouge et blanc. Ages : 1 à 4 ans. REGULIER 75 CENTS. . . . . POUR 59c

ROBES D'ENFANTS en flanellette de fantaisie à dessins, faites avec corsage, empiècement en "V", épaulettes, jupe ample rassemblée, corsage et manches doublés, couleurs de rouge et blanc, bleu et blanc. Ages : 6, 8, 10 ans. REGULIER 89c, POUR. 69c

Gants de Pâques, d'une valeur spéciale

Peu importe vos omissions, vous devez penser à avoir des gants nouveaux.

Gants de dames, en chevreau glacé de bonne qualité, longueur au coude, 16 et 20 boutons, points désassortis, couleurs : tan, brun, marine, vert, mode, noir et blanc. Prix réguliers, $2.50 et $3.00. Mardi, la paire $1.75

Chapeaux Elégants pour Pâques

Choisissez vos chapeaux de Pâques parmi cette superbe collection des styles les plus artistiques de la saison. Tous nos dessins sont si attrayants que vous pourrez facilement faire votre choix ; ce n'est qu'une question de goût individuel.



COSTUMES DE DAMES

Les styles que nous exposons pour Pâques possèdent tous les cachets de l'exclusivisme, et fournissent la plus grande latitude aux préférences et goûts individuels aux prix demandés. On peut dire sans crainte que le montant que vous avez décidé de dépenser vous permettra d'obtenir une meilleure qualité et un meilleur style qu'en tout autre magasin de la ville.

Ecoulement de blouses en cachemire et en flanelle de grandeurs désassorties. Prix réguliers $2.25 à $2.98. Mardi. $1.00

NOUVEAUTES de PAQUES au COMPTOIR des ARTICLES de FANTAISIE

Magnifiques nouveautés de Pâques, venant d'arriver, telles que raquettes, porte-épingles à chapeaux, petits balais, tubes en verre garnis de ruban, cartes peintes à la main, avec tube en verre et ruban, étuis à pipes, avec carte peinte et bande de rubans et étuis à pipes avec anneaux dorés, gousses à montres en toile, porte-petits balais couverts de denim broché et garnis de ruban, réceptacle à cheveux, porte-ciseaux, etc . . . . 29c Chacun . . . . .

Coussins à épingles en soie et en satin, avec fleurs peintes et garnis de rubans et de dentelle de soie, forme carrée ou oblongue, pour $1.45, $2.75, $2.69 chacun.

Sacoches de première communion, en soie blanche, avec ronds au crochet, garnis de perles d'écaille et de ruban, tout blancs. . . . . $1.00 Chacun . . . . .

Sachets, mouchoirs de soie, garnis de ruban et de tulle, peints à la main sur le dessus, un chic cadeau de Pâques . . . . . $2.75 Chacun . . . . .

Vente gigantesque d'étoffes à robes

Les nombreuses personnes qui ont assisté à l'inauguration de cette vente gigantesque d'étoffes à robes, aujourd'hui, admettront que les valeurs offertes sont extraordinaires et les tissus tout à fait magnifiques, des dessins les plus nouveaux.

Cette grande vente à lieu à la nouvelle section des occasions, 3ème étage.

Nous attirons spécialement votre attention sur notre vente d'écoulement de 3,000 verges de guingan et zéphyrs écossais de fantaisie, convenables pour costumes d'été, en une belle variété de dessins à carreaux brisés, à raies, etc., aussi à carreaux dits blocs, à carreaux de berger, etc., couleurs : rose pâle, bleu pâle, vert, brun, noir et blanc, marine et blanc, etc. Aussi chambrés unis bleu pâle, rose pâle, gris, vert, fauve, etc. Prix réguliers, 15c, 18c et 20c. A vendre, demain, la verge. 12½c

3ième étage, section des occasions.

Economies dans les Epiceries, Mardi

1 jarre de 2" de marmelade importée	25c	Boite de 1 livre de langue de lunch C. P. C.	30c
3 livres de pruneaux choisis	22c	2 boites de pois français . .	25c
1 livre de coco filamenteux	18c	1 jarre en verre d'asperges .	25c
25c	Nous nous sommes procuré 50 jambons spéciaux de cochon nourri aux pois, doux et sucrés, cuits d'après le meilleur procédé. Tranché à la machine. Essayez-le.	20 livres de sucre granulé de Redpath avec vos commandes d'épicerie . .	**95c**
1 bouteille d'une pinte d'olives	35c	12 boites de tomates de première qualité, à	10½c Chacune
1 boite de 1 gallon de pommes de choix dans du sirop	30c	1 flacon de 20 onces de cornichons Payan	22c
2 paquets de raisin épépiné de Californie.	25c	1 bouteille de cornichons sucrés Maconochi à	18c
50	côtés de bacon préparé au sucre, soigneusement choisis, pour le déjeuner, au morceau de 3 à 4 livres, la livre. . .		**18c**

ONGUENT "MARMEN" POUR LES HEMORRHOIDES

25c ET 25c

ET LES MALADIES DE LA PEAU TELLES QUE DEMANGEAISONS ERESIPELES DARTRES MALADIES DE LA BARBE

Envoi Franco contre 25 cents

LABORATOIRE LACHANCE

87 Rue St Christophe, Montréal.

A 65—1—n

LE SAVON BABY'S OWN

Le meilleur pour Bébé et pour vous. Refusez les imitations.

Albert Soaps Ltd., Mfrs., Montréal.

Essayez le Talc "Albert"—Parfum de violette et Anti septique. A

RRR

Névralgie, Mal de Tête, Mal de Dents et n'importe quelle douleur. — Radway's Ready Relief guérit les plus fortes douleurs en une à vingt minutes. Il guérit mal de tête nerveux ou pathologique, le mal de dent, la névralgie, le rhumatisme, le lumbago, les douleurs ou faiblesses dorsales, rénales, douleurs dans la région du foie, dans la plèvre, l'enflure des jointures et les douleurs de toutes sortes. L'application de Radway's Ready Relief amènera une guérison permanente en quelques jours. A2



"LE PAIN PURETÉ" n'est vendu que par JAS. STRACHAN, 246 Avenue de l'Hôtel de Ville PHONE EST 71

LE PROCES D'HOBEIKA

Il est en preuve que l'accusé a fait un prêt de $1,600 le 25 novembre et qu'il lui restait encore une forte somme d'argent.

M. E. Lacoste, tourne-clef au Palais de Justice, a déclaré, samedi matin, au cours du procès d'Abraham Hobeika, que c'était une habitude chez quelques employés du palais et leurs amis de jouer aux cartes le dimanche au Palais de Justice.

Le 24 novembre, un dimanche après-midi, le lendemain que le vol des $1700 aurait été commis, le témoin ainsi que M. Forget, messager, M. Mondoux, vendeur de journaux, et quelques autres amis se sont réunis dans une chambre du palais et ont joué aux cartes d'une heure à cinq ou six heures. M. Lacoste est certain que pas un seul d'entre eux n'a quitté cette chambre et n'aurait pu par conséquent s'absenter pour aller furtivement dans un autre endroit de l'édifice.

Il ne se souvient pas à quelle heure il a fermé la porte donnant sur le carré mais c'était son habitude de la fermer, le samedi, entre midi et demi et une heure. Quant à celle du pignon il ignore si elle était fermée pour l'hiver, le 23 novembre. Il est certain cependant qu'il a dû la fermer vers une heure, et même avant, dans le cas contraire.

Mtre Saint-Julien, C. R., l'habile défenseur d'Hobeika, n'a posé que peu de questions au témoin G. Hamilton, contrairement à l'attente générale des curieux qui s'étaient rendus en foule.

M. Hamilton a eu connaissance que le 23 novembre au matin M. Corriveau a reçu un certain montant d'argent et qu'il l'a déposé dans le coffre-fort. Il ne peut jurer positivement avoir vu M. Corriveau refermer ce coffre au moyen de la combinaison

Mme Jacques Trudel, employée comme laveuse au palais, a pénétré dans le bureau du greffe de la Couronne et de la paix, au moyen d'une clef qu'elle a à sa disposition, le samedi en question vers 5 ou six heures, et elle n'a pas remarqué si la porte du coffre-fort était ouverte. Si elle avait remarqué quelque chose d'anormal elle en aurait prévenu le gardien immédiatement.

M. Philias Lefebvre, messager de la cour de police, a été le premier à pénétrer dans ce bureau de la couronne et de la paix le lundi matin, le 25 novembre, pour y faire une distribution de journaux et il a trouvé la porte de ce bureau fermée à clef.

Mtre Saint-Julien fait remarquer au témoin qu'il a donc lui aussi une clef pour cette porte et M. Lefebvre répond dans l'affirmative.

M. A. Cinq-Mars, grand connétable, produit divers articles, deux livrets de banque et un dossier entre autres qui ont été trouvés à la maison de l'accusé après l'incarcération de celui-ci.

Mtre R. E. Greenshields s'oppose à ce que lecture de ce dossier soit faite et demande ensuite si le mot "acquitté" n'apparait pas à sa face. Le témoin dit que ce mot apparait et il ajoute, en réponse à Mtre Hibbard, que c'était sur une accusation de parjure portée en 1898 contre Hobeika.

Ce dossier était la propriété de la cour et devrait être autrefois dans le bureau de la couronne et de la paix où les $1700 ont été volés.

Le député grand-connétable N. Lambert a déclaré avoir trouvé ces objets chez l'accusé, au No 146b rue Dufferin, où il a été faire des recherches en compagnie du détective Brousseau.

D'après les deux livrets de banque l'accusé avait déjà fait des dépôts importants en banque.

M. N. Tabah, marchand de la rue Notre-Dame est, dit que l'accusé lui a fait un prêt de $1600, le 25 novembre dernier, pour lequel il a signé un billet de $600 et un autre de $1,000. Ces billets lui ont été retournés plus tard et il les produit tous deux en cour.

La somme de $1600 que l'accusé a prêtée à Tabah était composée de billets de banque de diverses dénominations.

Le témoin se souvient très bien qu'après avoir fait ce prêt Hobeika avait encore en sa possession une liasse de billets de banque d'une épaisseur de deux ou trois pouces.

ELLE SAUTE A LA MORT

Saint-Louis, Missouri, 13 — Mme Sadie Collette, qui réclamait une succession de $20,000 de sa grand'mère, Mme Dupuis, de Fort Erié, Ontario, s'est suicidée, samedi, en sautant dans la rue du quatrième étage.

SIROP DU DR FRED. DERS pour les enfants est reconun le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours 1

PERSONNEL

M. J. A. Hurteau, marchand de pianos de la rue Ste Catherine Est, a passé la semaine dernière à Québec pour combattre le bill de M. Lacombe relatif à la vente des pianos à crédit.

Le comité de législation a rejeté ce bill. 1

LA LEGISLATURE PROVINCIALE



Tribune des Journalistes, Québec, 11. — Le comité de l'Opposition où si l'on veut le comité des Comptes Publics a siégé pour la première fois ce matin sous la présidence de l'honorable M. Weir. C'est, de mémoire d'homme, l'endroit où l'on fait éclater, ou du moins l'on cherche à faire éclater les scandales dont les effets retentissants doivent être de pulvériser les gouvernements en gros et en détail.

Cette année l'opposition s'attaque au brillant ministre des Terres, l'honorable M. Turgeon et d'après le ton qui a été donné à l'enquête sur le département des Terres et Forêts, il s'agit simplement d'extraire de l'administration de ce département quelques faits à être exploités devant l'électorat.

M. E. E. Taché, le sous-ministre des Terres a été entendu comme témoin. Après une heure de séance, le comité s'est ajourné à mardi matin.

× × ×

A plusieurs reprises depuis le commencement de la session, l'honorable M. Leblanc, taquine l'honorable M. Taschereau au sujet de quelques montants dépensés dans les chemins de colonisation dans le comté de Montmorency durant et après les élections fédérales de 1904. J'ai déjà fait allusion à ces incidents qui sous des apparences anodines n'en sont pas moins remplis de malice.

En 1904, M. Georges Parent, fils du président de la Commission du Transcontinental était le candidat adversaire de l'hon. T. C. Casgrain, dans Montmorency. M. Leblanc croit que élection de M. Parent est dû au fait que le département de la colonisation a, dans le temps, fait des améliorations dans les chemins du comté de Montmorency. A plusieurs reprises, il est revenu sur cette question et a déclaré que le gouvernement n'avait pas le droit de dépenser de l'argent de colonisation pour des routes dans des paroisses vieilles et où il ne se fait pas de colonisation depuis de longues années.

L'hon. M. Taschereau a rétorqué que les paroisses de Montmorency avaient été l'objet d'une sollicitude plus qu'ordinaire de la part des gouvernements conservateurs, notamment de 1892 à 1897, alors que l'hon. M. Casgrain était ministre dans le cabinet conservateur du temps.

Voici à ce sujet une interpellation et sa réponse qui en disent long :

M. Champagne—1. A-t-il été dépensé de l'argent, pris à même les fonds de colonisation ou d'une autre source, dans aucune des vieilles paroisses suivantes du comté de Montmorency, désignés dans une interpellation de l'honorable P. E. LeBlanc, en date du 2 avril dernier, savoir : Château-Richer, Sainte-Anne de Beaupré, Saint-Joachim, l'Ange-Gardien, Saint-Féréol, Saint-Tite-des-Caps, Saint-Jean, Saint-Pierre et Sainte-Famille, depuis 1892 à 1897 ? 2. Dans l'affirmative, quel montant a été ainsi dépensé ? 3. Pour quelles paroisses et pour quel objet spécial ont été faits les paiements ? 4. Qui représentait alors le comté de Montmorency ? 5. Le dit représentant était-il alors membre du cabinet ?

L'honorable M. Devlin répond :

1o.—Oui.

2o.—$5,106.70 ;

3o.—1892-93 : route des Sept-Crans, Ste Anne de Beaupré. . . $100.00
Route du 2e rang Château-Richer. 97.97
Route de St Féréol. 337.00
Route du rang St Pierre, dans St Tite des Caps. . . 50.00
1893-94 : chemin du rang St Pierre, route St Michel et chemin du rang Saint-Elzéar, dans Saint-Tite des Caps. 250.00
Chemin du 1er rang Saint-Féréol. 96.10
Route des Sept Crans, Sainte-Anne de Beaupré 249.75
Route St Achille, Château-Richer. 150.00
1894-95 : Route de la carrière, St Joachim. 50.00
Chemin du Grand rang, St Féréol. 52.00
Pont de la Rivière des Roches, St Féréol. 147.00
Chemin St Pierre, St Tite, des Caps. 300.00
Route des Sept Crans Ste Anne. 200.00
Pont Bacon, St Joachim. . . 43.78
1895-96 : Entretien d'hiver du chemin des Caps, Saint-Tite des Caps. 90.00
Route de la concession de Château-Richer. 100.00
Route des Sept Crans, Ste Anne de Beaupré. 100.00
Pont Lambrette et chemin dans St Tite des Caps. . 48.64
Chemin St Pierre dans St-Tite des Caps. 155.68
Chemin St Elzéar, St Tite des Caps. 145.40
Route de St Féréol. 248.34
Pont Bacon, entre Sainte-Anne et St Joachim. 53.09
96-97 : Route St Michel, St Tite des Caps. 250.00
Route des rangs Saint-Pierre et St Michel, St Tite des Caps. 204.50
Pont des Chenaux, Saint-Tite des Caps. 45.50
Route des Sept Crans, Ste Anne de Beaupré. . . . 150.00
Chemins de front St Antoine et St Nicolas. 311.63
Route St Féréol et route Ste Marie, dans St Féréol. . . 188.22
Route St Achille, Château-Richer. 200.00
Chemin dans St Pierre, I. O. 178.08
Pont Bacon entre Ste Anne et St Joachim, balance de l'année précédente. . . . 8.85
Pont Bacon entre Ste Anne et St Joachim. 103.17

4o.—L'honorable T. C. Casgrain.

5o.—Oui, du 21 décembre 1891 au 11 mai 1896.

Cette réponse a fort amusé la Chambre.

× × ×

Voici les résolutions de l'honorable M. Allard, ministre de l'agriculture, concernant une subvention annuelle à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins.

Résolu, 1. — Qu'il n'y aura que deux municipalités locales et rurales par comté qui pourront être subventionnées conformément à l'article 1 de la loi 7 Edouard VII, chapitre 3 ; que cependant, si dans le même comté, plus de deux municipalités locales et rurales demandent la dite subvention et adoptent le règlement mentionné dans l'article 2 de la dite loi, elles se partageront, comme il est dit ci-après, la subvention qui ne devra en aucune année excéder la somme de huit cents piastres par comté ; que la subvention sera partagée par le ministre de l'agriculture entre les dites municipalités y ayant droit de la manière suivante : les trois huitièmes de la subvention seront partagés également entre les municipalités ayant fait chacune des travaux s'élevant pendant l'année à pas moins de deux cents piastres, et que le reste sera divisé proportionnellement au montant dépensé par chaque municipalité ; que la décision du ministre de l'agriculture relativement à ce partage sera finale et sans appel ; et que ce partage se fera sans préjudice des droits qu'une municipalité pourra avoir à la subvention spéciale accordée par les résolutions 3 et 4 ci-après.

Résolu, 2 — Que la loi 7 Edouard VII, chapitre 3, sera applicable aux municipalités rurales et locales où, conformément à l'article 1080 du Code municipal, les travaux sur les chemins municipaux sont faits aux frais de la corporation, pourvu que la taxe imposée pour ces travaux ne soit pas commuée, en tout ou en partie, en une corvée.

Résolu, 3. — Que si une municipalité locale et rurale, après avoir adopté le règlement mentionné dans l'article 2 de la loi 7 Edouard VII, chapitre 3, encourt, pendant l'année expirée le 31 décembre précédent, des dépenses s'élevant à plus de huit cents piastres pour la confection et l'entretien de tous les chemins faits et améliorés aux frais de la corporation de cette municipalité, et fait macadamiser ou gravoyer un ou plusieurs de ces chemins, il sera loisible au lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre de l'agriculture, d'accorder à cette municipalité, outre l'allocation mentionnée dans l'article 1 de la loi 7 Edouard VII, chapitre 3, une autre subvention, égale à la moitié des dépenses faites pour la confection de ce macadam ou gravoyage, pourvu que ces dépenses aient été faites en sus des huit cents piastres ci-dessus mentionnées, et que cette subvention spéciale au macadam et au gravoyage ne dépasse pas, en aucune année, cinq cents piastres.

Résolu, 4. — Que sur la recommandation du ministre de l'agriculture, il sera loisible au lieutenant-gouverneur en conseil d'accorder une subvention annuelle à toute municipalité locale et rurale qui, sans adopter le règlement mentionné dans l'article 3 de la loi 7 Edouard VII, chapitre 3, fera macadamiser ou gravoyer un ou des chemins, et que cette subvention sera égale à la moitié des dépenses encourues pendant l'année expirée le 31 décembre précédent pour la confection de ce macadam ou gravoyage, et ne devra pas dépasser cinq cents piastres par année.

Résolu, 5. — Que les travaux mentionnés dans les résolutions précédentes devront être faits d'après les règlements, plans et spécifications, fournis ou préalablement approuvés par le département de l'Agriculture, et qu'un rapport spécial des dépenses encourues pour ces travaux, sera fait au ministre de l'agriculture avant le 8 janvier sur une formule fournie par le département de l'Agriculture; et que ce rapport devra être accompagné d'un affidavit signé par le secrétaire-trésorier du conseil en attestant l'exactitude.

Résolu, 6. — Que les corporations qui désireront bénéficier de l'octroi mentionné dans les résolutions 3 et 4 ci-dessus devront en donner avis au ministre de l'agriculture avant le premier juillet, en lui transmettant copie dûment certifiée d'une résolution de leur conseil municipal à cet effet.

Ces résolutions reviendront devant la Chambre, lundi.

× × ×

Le conseil législatif a siégé ce matin, de 11 heures à midi. Toute la besogne a été expédiée, c'est-à-dire que le conseil "attend après la Chambre basse" maintenant.

× × ×

L'Assemble Législative a eu aujourd'hui sa première réunion du samedi ce matin.

La loi de l'honorable M. Roy accordant une allocation supplémentaire aux écoles élémentaires, est lue une première fois. L'honorable M. Roy dit qu'il s'agit de porter de $100,000 à $150,000 cette aide aux écoles élémentaires et que ce surcroit d'aide servira surtout à augmenter les primes aux institutrices et instituteurs les plus méritants. Ainsi : pour ceux et celles ayant 10 à 15 ans d'expérience, elle sera de $15.00; pour la catégorie de 15 à 20 ans, $20.00, et au-dessus de 20 ans $25.00.

M. Taschereau présente une loi concernant l'inspection des échafaudages, en disant que c'est à la demande des unions ouvrières qu'il la présente. Lue une première fois.

La motion de l'honorable M. Gouin pour que la chambre ait trois séances par jour à compter de mardi prochain, ayant souffert quelque discussion, il est décidé, sur demande du premier ministre de remettre la discussion à lundi.

Sur division, la loi de M. Turgeon concernant les terres publiques est adoptée en 3ième lecture.

On passe ensuite au budget en comité général sous la présidence de M. Gauthier.

C'est celui des terres de la Couronne qui vient sur le tapis.

Le premier item (dépenses générales) savoir, $99,300—même montant que l'année dernière—provoque une discussion à laquelle prennent part MM. Leblanc, Turgeon, Tessier et Champagne.

A 1 heure la Chambre s'ajourne à lundi.

Québec, 13. — Le premier ministre présentera aujourd'hui à la Chambre, une mesure d'une haute portée philanthropique et dont l'annonce sera accueillie favorablement par tous les philanthropes de notre province. Il s'agit de la rétribution du travail des prisonniers. On sait que jusqu'à présnet, les salaires gagnés par les prisonniers dans les cas autorisés par la loi, étaient versés dans le trésor provincial, pendant que les familles de ces prisonniers demeuraient dans la misère le plus souvent.

Des philanthropes de Montréal et d'ailleurs, entre autres, M. le juge Choquette et M. S. Carsley se sont emus du sort de ces malheureuses familles et se sont adressés au gouvernement afin de faire modifier la loi de façon à ce que l'argent gagné par ces prisonniers puisse servir au soutien de leurs familles. Le gouvernement s'est rendu à ces demandes et le procureur-général présentera une loi en conséquence.

En vertu de l'article 1224 de nos Statuts Refondus, le lieutenant-gouverneur en conseil peut ordonner et autoriser l'emploi à quelques travaux spéciaux en dehors d'une prison commune de tout prisonnier qui, après une première condamnation à l'emprisonnement pour infraction aux lois du Canada ou de quelque province, est condamné à l'incarcération avec travail forcé dans cette prison pour infraction aux lois provinciales de Québec ou pour violation des règlements d'une corporation municipale de cette province. Un premier amendement permet au lieutenant-gouverneur en conseil d'autoriser ce travail en dedans comme en dehors de la prison. L'article 1229 disait que les gages de ces prisonniers devaient être versés dans le trésor de la province. Grâce à l'amendement proposé, dans le cas où un détenu aura une femme ou des enfants dont le soutien dépend de lui, les gages qu'il aura ainsi gagnés seront remis par le shérif à la femme ou aux enfants de ce détenu.

DEFENSE DE PASSER

Pendant la semaine dernière, le Grand Tronc a commencé une campagne contre les gens qui marchent sur ses voies, entre Montréal et Toronto surtout. Dans une seule section, dix-huit personnes ont été arrêtées et condamnées à $1 d'amende et aux frais, ou à 10 jours de prison. Dans une autre, quatorze arrestations ont été faites avec le même résultat.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

LE BAPTEME DES CLOCHES DE L'EGLISE DU SACRE-CŒUR

Cette cérémonie a attiré un grand nombre de personnes. — La vaste église était remplie de fidèles, venues entendre les premiers "cris" des nouvelles baptisées. — Plusieurs prêtres assistaient à cette belle fête paroissiale.

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE PRESIDAIT.

M. le chanoine Adam, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Montréal, devait dignement couronner ses oeuvres paroissiales. Après avoir orné son église de magnifiques verrières, il avait fait placer, près du sanctuaire, une chaire, qui, sans contredit, est l'une des plus belles qui soient à Montréal. Cela ne suffisait pas à son zèle pour l'ornementation de la maison de Dieu, il voulait que son oeuvre fut plus parfaite encore.

Le clocher de l'église était muet, il devait lui donner une voix; demain, il l'aura cette voix. Cinq magnifiques cloches, venant de la maison Paccard, d'Annecy-le- Vieux, en France, vont habiter la tour, et bientôt faire entendre leur babil argenté. Elles sont vraiment très belles et font honneur à cette maison française, dont le principal représentant au Canada, est M. C. E. Morissette de Québec et à Montréal, M. Z. Tourangeau.

La plus grosse: PIERRE-PIE-PAUL, est une vraie oeuvre d'art.

Les desseins qui l'ornent, sont superbes: effigies de Pie X, pape actuellement régnant; de Monseigneur P. Bruchési archevêque de Montréal, actuellement siégeant; de M. le chanoine Adam, curé de la paroisse; des douzes apôtres et des évangélistes, ces dernières entourées de fleurs merveilleusement exécutées. Son poids est de 5,000 livrs, elle donne la note Do, elle dit: Laudo Deum verum. On lit aussi sur son contours, la date de la fondation de la paroisse—1874—les noms du Pape, de Monseigneur l'archevêque, de M. le curé.

La deuxième: JOSEPH-JEAN-BAPTISTE, est non moins belle que la première, les mêmes dessins l'ornent. Elle dit: Plebem voco. Elle a été donnée par les membres de la Congrégation des hommes et ceux de la congrégation des jeunes gens. Elle pèse 2,150 livres, elle donne la note fa.

La troisième: ANNE-MARIE, a été donnée par les membres de la Congrégation des dames de sainte Anne et ceux de la Congrégation des Enfants de Marie. Elle dit: Congrego matres et filias sanctae Annae et Mariae Immaculatae devotos. Elle pèse 1,500 livres, elle donne la note sol.

La quatrième: MARTHE-MARIE, a été donnée par les syndics et les marguilliers. Elle porte leurs noms, ainsi que ceux des anciens: MM. H. Roy; J. Nantel; O. Lebrun; J. Lépine; A. Calmels; D. Véronneau; O. Trudel; J. B. Hogue; V. Cousineau; Z. Désormeaux; A. Martin; H. Howison; J. Pelletier; L. J. V. Cléroux; M. Barolet; C. Brouillet; M. Jetté; F. Martineau. MM. J. B. Hogue; Z. Désormeaux; J. Pelletier; L. J. V. Cléroux; F. Martineau, sont seuls survivants.

Les marguilliers en charge: MM. S. Gariépy; G. Lamarche; O. Archambault.

Cette cloche dit: Defunctos ploro. Elle pèse 1,100 livres, elle donne la note la.

La cinquième: FRANCOIS-LOUIS, a été donnée par M. le chanoine Adam, curé de la paroisse, elle porte le nom de son donateur, les dates et lieu de sa naissance, de son ordination, de ses nominations: F. L. T. Adam, C. H. V. F., né à Coteau du Lac le 25 juin 1850; ordonné prêtre le 20 juillet 1873; nommé recteur à Whitehall, N. Y., en 1877; curé à Hochelaga en 1883; curé du Sacré-Coeur en 1892.

Cette plus petite cloche pèse 600 livres. Elle dit: Festa decoro. Elle donne la note Do.

Rien était agréable à l'oeil comme la vision des superbes robes en satin, aux couleurs variées, dont ces bronzes étaient revêtus hier, pour la cérémonie du baptême. La plus grosse avait une robe rouge et or; la deuxième, blanche; la troisième, bleue pâle; la quatrième, rose; la cinquième, violette, cette dernière couleur étant celle des insignes canonicaux de son parrain.

Les donatrices de ces robes baptismales avaient tenu à les en revêtir elles-mêmes, avec quelle délicatesse, quel art! C'est dire le bon goût des Soeurs de la Congrégation, de l'Académie Bourgeois, de Mesdemoiselles Giroux, Bellehumeur, Beaudoin; Girouard; Richard; Watts; Lévesque; Dauphinais; Jeannotte et Toussaint.

Les guirlandes qui entouraient les supports des cloches se confondaient délicieusement avec les mousselines: c'était gracieux.

× × ×

Hier, tout indiquait qu'il y avait fête à l'église du Sacré-Coeur. Des banderolles multicolores descendaient de la voûte et formaient comme un dôme au-dessus des cloches, disposées en rang, devant le maître autel, dans le sanctuaire. Des oriflammes pontificaux et nationaux ornaient la nef.

L'éclat du ciel qui se marie si bien avec la joie des hommes était de la fête, le soleil était radieux.

Dès deux heures après-midi, l'église était remplie de pieux fidèles, venus entendre les premiers "cris" des nouvelles baptisées.

Bientôt, Monseigneur l'archevêque fit son entrée solennelle dans le choeur. Sa Grandeur était assistée de M. le chanoine Lepailleur, curé de la paroisse du Saint Enfant Jésus et de M. l'abbé Laforce, curé de saint Vincent de Paul de Montréal. M. l'abbé U. Demers et M. l'abbé A. Sylvestre de l'archevêché dirigeaient les cérémonies.

Dans les stalles avaient pris place: M. le chanoine Adam, curé de la paroisse; M. l'abbé S. Charrier, prêtre de Saint Sulpice, curé de Saint-Jacques; le R. P. Jodoin, Oblat de Marie Immaculée, curé de Saint-Pierre; M. l'abbé E. Ecrement, curé de Sainte-Cunégonde; M. l'abbé J. Demers, curé ed Sainte-Brigide; M. l'abbé H. Langevin, curé d'Hochelaga; M. l'abbé J. Saint-Jean, curé de Saint-Denis; M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de N. D. du Perpétuel Secours, au Boulevard Saint Paul;; le R. P. O. Charbonneau, clerc de Saint-Viateur, curé de Saint-Viateur, à Outremont; le R. P. J. Charlebois, également clerc de Saint-Viateur, du collège de Rigaud; M. l'abbé J. Saint-Denis, ancien curé; Messieurs les vicaires de la paroisse.

La cérémonie commença par le sermon. La blanche robe des fils de Saint-Dominique apparut bientôt dans la chaire. Le R. P. Rondot, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, parla éloquemment du rôle des cloches dans l'Eglise. Il dit en substance:

De même que la voix, c'est le complément de l'homme, ainsi la cloche est l'âme parlante de l'Eglise. Quand la cloche sonne, elle évoque aux oreilles qui l'entendent, tout un ensemble de croyances. A ceux qui croient, elle rappelle leurs devoirs de catholiques; à ceux qui ne croient pas, elle a charge d'apprendre qu'il leur manque quelque chose: la foi qui aide à vivre et prépare à mourir.

Après avoir dit de quelle manière la cloche est auprès des fidèles, l'interprète de Dieu et de l'Eglise, le prédicateur en termes délicats conclut que la première note des nouvelles cloches en serait une de reconnaissance, de soumission à l'égard du Chef de l'Eglise, du Premier pasteur du diocèse, du curé de la paroisse.

La dernière parole du prédicateur fut un souhait: "Que ces cloches dit-il, vous incitent à rester fidèles à vos devoirs de catholiques et de Canadiens-français, et qu'elles contribuent à rendre fécond, en cette paroisse du Sacré-Coeur, le sang sorti du Coeur de Jésus-Christ."

Après le sermon, le pontife qui occupait un siège devant l'autel, entonna les prières et les chants liturgiques; puis commencèrent les multiples cérémonies de la bénédiction; ablutions, onctions. Après le chant, des psaumes pénitentiaux et des oraisons, les ablutions et les onctions étant terminées, Monseigneur l'archevêque, avec un superbe marteau doré, au manche d'ébène, fabriqué pour la circonstance, par M. L. Saint-Jean, bijoutier, frappa la paroi du bourdon qui fit alors entendre sa note grave. Sa Grandeur fit le même geste auprès des autres "chanteuses" qui lancèrent à leur tour aux échos de l'église, leur voix claire et harmonieuse..

Tous ces Messieurs du clergé présents au choeur, suivirent le pontife et firent "crier" les nouvelles baptisées.

Les parrains et les marraines continuèrent le carillon, qui devait se faire entendre encore longtemps, car la plupart des fidèles présents avaient tenu à aller déposer leur offrande et sonner les cloches.

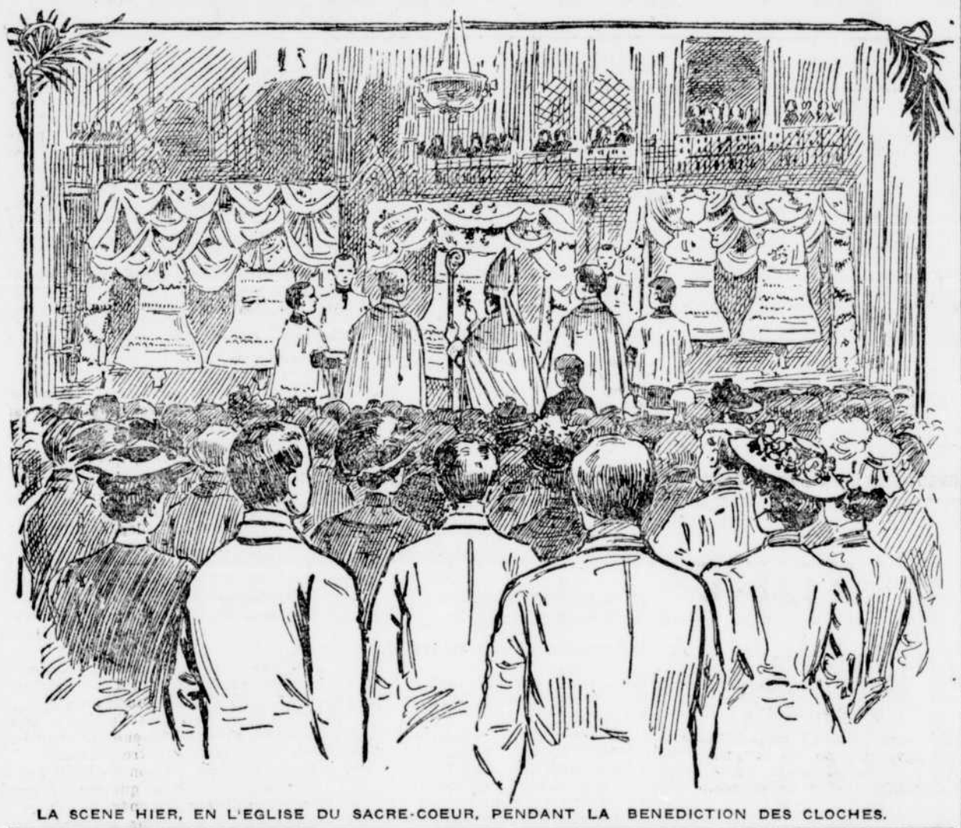
La cérémonie avait pris fin, chacun se retira, heureux et content de cette belle fête de famille.

Aujourd'hui et demain, aux heures assignées par M. le curé, les enfants de la paroisse sont allés et iront à leur tour sonner les cloches.

Les chanteuses aériennes seront installées cette semaine. Elles sonneront pour la première fois, toutes ensemble, à l'Angelus, le soir, la veille de Pâques. Le matin, à la messe solennelle, l'une d'elle chantera l'Alleluia pascal: le bourdon, cela va de soi.

A jamais, ces bronzes chanteront désormais la mémoire de M. le chanoine Adam qui en a si généreusement doté la paroisse, et celle des paroissiens qui ont secondé avec tant de zèle leur dévoué pasteur.

Avaient été invités comme parrains avec leurs épouses, comme marraines, l'hon. M. Gouin, premier ministre de la Province de Québec; Messieurs les députés Martin et Lacombe; l'hon. M. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries au gouvernement fédéral; l'hon. M. D. Rolland, conseiller législatif; Son Honneur le maire Payette; Messieurs les échevins Laviolette, Lapointe, Robillard, Couture, Giroux, Lavallée. Les marguilliers anciens et nouveaux; les syndics, M. le docteur Cléroux et M. J. B. Hogue; les marguilliers du ban: Messieurs S. Gariépy, G. Lamarche, O Archambault; les anciens marguilliers; Messieurs J. O. Ricard, Z. Gascon, C. Corbin, U. Granger, N. Cléroux, A. Bourassa, F. X. Chartier, A. Dubuc, Z. Laroche, L. Saint Jean, C. M. Bélanger, E. Mireault, A. Gadbois, J. B. Thibodeau, N. Malo, et d'autres citoyens marquants de la paroisse.



LA SCENE HIER, EN L'EGLISE DU SACRE-COEUR, PENDANT LA BENEDICTION DES CLOCHES.

EN AVEZ-VOUS BESOIN ?

Questionnez votre médecin au sujet de la Salsepareille non-alcoolique d'Ayer. Alors vous saurez si vous en avez besoin ou non.

Avez-vous besoin d'un tonique pour les nerfs? Demandez à votre médecin.
Avez-vous besoin d'un purificateur? Demandez à votre médecin.
Avez-vous besoin d'un bon altérant? Demandez à votre médecin.
Avez-vous besoin d'un remède de famille? Demandez à votre médecin.
Avez-vous besoin d'un remède sans alcool? Demandez à votre médecin.
Avez-vous besoin de la Salsepareille d'Ayer? Demandez à votre médecin.
Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de tous nos remèdes.
yw A J. C. AYER CO., Lowell, Mass.



Elégants Articles de Cou

Pour Jeunes Gens

Superbes et riches tissus de soie, de couleurs et de dessins absolument nouveaux. Nous venons d'en recevoir une grande quantité pour le printemps.

Nous vous invitons à venir voir nos nouveaux et élégants articles de cou. Vous serez surpris et enchanté du goût exquis de leurs dessins et de leurs couleurs, et de l'immense variété que nous avons.

Riches Four-in-hands en soie ou cravates Derby, seulement **25c, 35c** et **50c**. Aussi très belle qualité à **75c** chacun.

Nouvelles cravates étroites, pour faire des boucles, jolies et élégantes, seulement **25c** et **50c** chacune.

Magnifiques cravates à bouts flottants, très riches effets, à **25c** et **50c**.

Jolies boucles confectionnées, avec agrafe, styles très choisies, seulement **25c**.

Cravates-noeud avec agrafe pour faux-cols rabattus, à **25c** et **50c**.

Cravates de couleurs ou unies, toutes formes et couleurs, **25c, 35c** et **50c**.

C'est le temps de renouveler votre garde-robe. C'est étonnant comme une cravate nouvelle crée une différence dans la toilette.

Mouchoirs en Soie pour Messieurs

Magnifique variété de mauchoirs en soie de fantaisie dans les dessins les plus nouveaux, **50c, 75c, $1** et **$1.25**.

Blancs unis, avec ou sans initiales, à **25c, 50c** et **75c**.

allan

Angle des rues Craig et Bleury et 401 rue Sainte-Catherine Ouest.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

GANTS POUR PAQUES

Il n'y a pas dans la ville un aussi jolie assortiment de gants que le nôtre. Cette année, plus que jamais, nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de valeur et de choix.

NOTRE GANT A UN DOLLAR EST GARANTI

A **75c**. Gant, pour demoiselles, en chevreau français, deux fermoirs à pression, tan et brun, avec piqûre blanche, noire ou de même couleur. Points 1 à 6.

A **$1.00**. Gant "Lilian" en beau chevreau français, deux fermoirs à pression, tan, brun, blanc et noir, avec piqûres blanche, noire ou de même couleur. Points, 5¾ à 7½. Chaque paire garantie.

Gants longueur au coude en Lille de soie et en taffetas, beau choix de couleurs. Les prix varient de **40c** à **$3.95**

REZ-DE-CHAUSSE.

NOUVEAUX MANTEAUX ET MANTES

Demain nous ferons un étalage spécial de nouveaux modèles de manteaux et de mantes de New-York et d'Europe, en taffetas noir, serge crème et en ce qu'il y a de plus nouveau en fait de "Drap d'Or".

En ce nouveau tissu, nous avons ce qui s'est inventé de plus élégant à cette fin. A New York, à Paris et à Berlin il a supplanté la soie Shantung, elle a l'apparence, et elle s'annonce comme devant être grandement populaire comme tissu idéa- pour légères mantes de toilette. Tâchez de venir les voir.

GRANDE VENTE DE CEINTURES LAVABLES

Plusieurs centaines de douzaines d'échantillons de ceintures blanches lavables nous ont été sacrifiées par un fabricant et elles seront offertes à votre choix, demain. Les mêmes ceintures seront vendues, durant l'été, à beaucoup plus que notre prix de vente; ainsi vous voyez l'avantage d'acheter demain.

A **15c** vous pouvez choisir parmi un grand nombre de dessins, valant de 35c à 65c chacun.

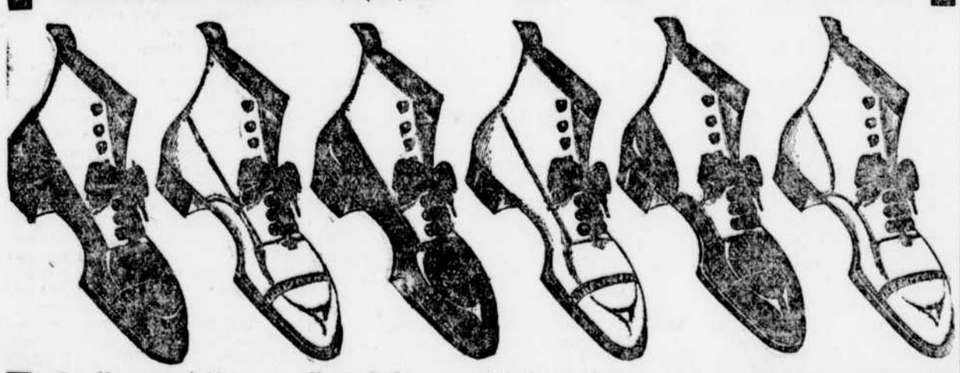
A **35c** toutes les ceintures de meilleure qualité, variant en valeur de 60c à $1.25.

REZ-DE-CHAUSSE.

Angle des rues Ste Catherine Ouest et de la Montagne.

BOSTON SHOE STORE

CHAUSSURES A LA MODE



Quelle autre idée que celle de l'élégance et de la mode, pourrait-on avoir en voyant le superbe étalage de chaussures américaines de premier ordre que nous faisons aujourd'hui—chaussures de printemps et d'été, pour hommes, femmes et enfants? Modes de choix—venant des fabricants de meilleures marchandises qu'il y ait sur le côté américain—des modes qui jouissent de la suprématie—des modes qui sortent de l'ordinaire, mais toutes de formes non contraires au bon sens et synonymes d'ajustement de cordonnier—réunissant le maximum du confort et de l'élégance.

LES "TANS" VONT FAIRE FUREUR.

naturellement, et l'on trouvera ici tout ce qu'il faut en fait de souliers ou de bottines—toutes les nuances "tan" que les élégants disent à la mode—toutes les chaussures à lacets, à boutons et à boucles—à des prix aussi élevés que $10.00 pour hommes, et $7.00 pour dames—les meilleures valeurs du monde, pour les deux **$3.50**

Venez examiner notre étalage de Pâques; vous trouverez dans nos vitrines toutes les modes de cette année.

BOSTON SHOE STORE Rues Sainte-Catherine Ouest et Mansfield. Commandes par la poste promptement exécutées. Satisfaction garantie ou argent remis.

NOUS FERONS UN ETALAGE

A l'exposition des aliments purs, à l'Arena, du 17 au 25 avril, et nous serions heureux d'avoir l'occasion de démontrer à tous ceux qui aiment à avoir du pain et des pâtisseries purs, les mérites de la farine "Five Roses." "Five Roses" est aussi pure qu'il est possible à une farine de l'être et si vous le désirez, demandez-en un sac, aujourd'hui, à votre épicier; la qualité de votre pain et de vos pâtisseries sera beaucoup améliorée et, en même temps, vous aurez la nourriture pure si nécessaire à la conservation d'une bonne santé.

Lake of The Woods Milling Co. LIMITED.

13.15.17



LE CORSET D&A

TRADE MARK

FORM-TRAINING

CAUSE DISPARITION DE PROEMINENCE ABDOMINALE

Vu la **pression ferme**, quoique **légère** de cette **partie horizontale**, au **bas du corset**, toute chair superflue se place vers les hanches, ce qui cause presque **complète disparition** de tout signe de **proéminence abdominale**, le résultat étant: **Santé, Confort et Elégance** à celle qui jadis aurait cru tel changement impossible.

Demandez à voir ce modèle supérieur: "Le Choix de la Personne Forte."

Prix : $3.50

DOMINION CORSET CO., Manufacturers, Quebec, Montreal, Toronto



LE ROI DES VINS

Le Champagne

PIPER-HEIDSIECK

Un Siècle et Quart de Succès

Brut ou Sec. En Pintes ou Chopines

Vendu dans les premiers Hotels, Bars ou Restaurants.

NOS BUREAUX ET ENTREPOTS SERONT FERMES le 17 AVRIL (VENDREDI SAINT)

Distributeurs Généraux :

LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée.

Notez notre nouvelle adresse: 562 à 568 rue St Paul, ancienne rue du Collège, à quelques portes à l'ouest de la rue McGill, MONTREAL.

Le Meilleur Tonique: Vin au Quinquina Bacchus.

ECHOS MONDAINS

Après un séjour d'un mois à Montréal, M. Léon Belle, représentant, à Paris, de la maison Carsley, s'est embarqué hier à Halifax, pour retourner chez lui.

× × ×

On annonce pour le 21 mai, le mariage de Mlle Yvonne Larose, fille de M. F. Larose, N. P., de Laprairie, avec M. L. V. Bousquet, de Varennes.

× × ×

On annonce pour le 26 mai le mariage de M. Raoul Landreville à mademoiselle Albina Prégent. La cérémonie aura lieu à l'église Ste Elisabeth de Portugal.

× × ×

Madame William Chamberland, Mlle Régina Damphousse, de Louiseville, recevra le 1er et 3e dimanche, au No 393 rue Marquette.

× × ×

On annonce pour le 19 mai prochain le mariage de M. Paul Lechance, surintendant de la compagnie d'assurance l'"Union", à Mlle Béatrice Bussière, fille de M. Médéric Bussière, ancien maire de Verchères.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

DANS LA TOMBE

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

L'Islet, 13. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Lemieux, décédé à l'âge de 26 ans. Les funérailles auront lieu mercredi.

Le défunt était le frère du capitaine Léonidas Lemieux. C'était un musicien de distinction.

"THREE SWALLOWS"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows", de Sir John Power and Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est parfaitement "sec".

Distillateur de Sa Majesté le Roi.

217—1.J.n w A

NOUVELLES OUVRIÈRES

La grève des tailleurs de granit de l'Etat du Vermont qui durait depuis plusieurs mois vient de prendre fin. — L'inspecteur des échafaudages dans la province de Québec. — Pour les charpentiers de l'union locale No 134, ce soir. — Les ouvriers textiles du district No 2 protestent à leur tour contre les insinuations de M. Leblanc en chambre, à l'adresse de leur ex-président-général. — Le salaire des prisonniers dans notre province servira à l'avenir au soutien de leurs familles. — La "Standard Oil Co." devra cesser son commerce dans l'Etat du Tennessee. — Convocations pour ce soir. — Faits divers.

Une information spéciale reçue ce matin nous apprend que la grève des tailleurs de granit de Barre, Montpellier, Williamstown et Northfield, villes de l'Etat du Vermont et qui durait depuis plusieurs mois vient de se régler à la satisfaction des ouvriers.

L'arrangement intervenu est pour une période de trois ans. Il est entendu que les tailleurs de granit recevront 38½ cents de l'heure pour la première année, 39½ cents pour la deuxième année et 40 cents pour la troisième année.

La journée de huit heures sera en vigueur durant toute cette période.

Ce résultat a réjoui non seulement les parties intéressées mais aussi tous les citoyens et surtout les marchands de ces différentes villes qui commençaient à se ressentir assez vivement des effets de la grève, laquelle affectait plus de 4,000 hommes.

× × ×

L'hon. Alexandre Taschereau, ministre des Travaux Publics et du Travail dans le gouvernement de Québec, vient de présenter une loi concernant l'inspection des échafaudages. Cette loi a pour objet de forcer les constructeurs à faire inspecter les échafaudages servant à la construction des édifices. Cette législation a été demandée récemment au gouvernement par l'exécutif provincial du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

× × ×

Les membres de l'union locale No 134 des charpentiers-menuisiers sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir qu'aura lieu au Temple du Travail la grande assemblée spéciale déjà annoncée et à laquelle on doit s'occuper de choses très sérieuses dans l'intérêt du métier. Il n'y a aucun doute que chacun se fera un devoir d'être présent afin de pouvoir exprimer son opinion sur les différents sujets qui seront soumis à l'assemblée. Cette réunion qui promet d'être fort intéressante, s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

A la dernière réunion des locaux composant le dictrict No 7, de Montréal, de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada, il a été proposé et résolu unanimement que tous les ouvriers textiles de ce dertrict protestent contre les divagations de M. P. E. Leblanc, député du comté de Laval, contre la réputation de M. W. Paquette, ex-président général de la Fédération.

Que nous présentions nos remerciements les plus sincères à l'hon. L. Gouin et aux brillants députés qui ont bien voulu se faire le porte-voix des ouvriers textiles attaqués injustement dans la personne du fondateur de notre organisation.

Et que copie de la présente résolution soit envoyée à l'hon. L. Gouin et à M. P. E. Leblanc et publiée dans les colonnes de la "Presse" de Montréal.

N. THERIEN,
Vice-président-général du District No 2.

× × ×

Le premier ministre de la province de Québec a présenté aujourd'hui à la Chambre une mesure ayant trait à la rétribution du travail des prisonniers. On sait que jusqu'à présent, les salaires gagnés par les prisonniers étaient versés dans le trésor provincial, pendant que les familles de ces prisonniers demeuraient dans la misère le plus souvent.

Des philanthropes de Montréal et d'ailleurs se sont émus du sort de ces malheureuses familles et se sont adressées au Gouvernement afin de faire modifier la loi de façon à ce que l'argent gagné par ces prisonniers puisse servir au soutien de leurs familles. Le gouvernement a décidé de se rendre à ces demandes.

× × ×

En vertu d'un jugement rendu récemment par la Cour Suprême de l'Etat du Tennesse, il est formellement défendu au trust du pétrole qui s'appelle la "Standard Oil Co." de continuer ses opérations dans cet Etat.

Ce trust était accusé d'avoir enfreint la section 1ère du chapitre 140 de l'acte de 1903 en cherchant à restreindre le commerce de pétrole dans cette division de la république voisine.

La compagnie se propose d'en appeler de cette décision.

× × ×

On nous prie de rappeler aux membres de l'union locale No 69, des travailleurs en buanderie que c'est demain soir qu'aura lieu à la salle Saint-Joseph, l'assemblée régulière de ce cyndicat.

Des affaires très importantes doivent y être discutées et les officiers comptent par conséquent sur la présence de tous les membres sans distinction.

× × ×

L'union internationale des chaudronniers et constructeurs de navires en fer, local No 134, tiendra mercredi le 15 du courant, une importante assemblée à laquelle sont cordialement invités tous les membres sans exception.

La réunion a été convoquée pour 8 heures précises.

× × ×

L'assemblée publique convoquée pour hier après-midi par l'union No 1127, des employés de manufactures de portes, châssis, etc., a obtenu un très beau succès. L'assistance était très nombreuse et les remarques des orateurs ont semblé produire un très bon effet.

C'est M. Arthur Martel qui présidait la réunion.

Les orateurs furent MM. R. Lynch et Joseph Ainey. Tous deux ont prononcé d'éloquents discours et ont été vivement applaudis.

Tout indique que les rangs de ce syndicat se grossiront de plusieurs nouveaux membres à brève échéance.

× × ×

L'union locale No 455 des ouvriers barbiers aura ce soir à la salle Saint-Joseph une importante réunion à laquelle plusieurs questions très intéressantes seront étudiées. Celle de l'organisation des gens du métier et du travail du dimanche feront surtout l'objet d'une longue discussion.

Tous les membres voudront bien y assister afin de donner en même temps leur nouvelle adresse au secrétaire, surtout ceux qui doivent changer de logis le 1er mai prochain.

On se rappelle qu'à la dernière réunion, vingt-deux nouveaux membres furent initiés et que trente-neuf autres qui avaient été suspendus furent réinstallés. On croit que ce soir le résultat sera aussi satisfaisant.

Que chacun soit à son poste à 9 h. 30.

× × ×

Ce soir il y aura assemblée régulière de l'union No 1127 des employés de manufactures de portes, châssis, etc.; de l'union No 349, des peintres et décorateurs; de l'union No 423, des monteurs en chaussures; de l'union No 3, des travailleurs en stock, et de l'union No 4, des tailleurs de cuir de la Fédération Canadienne; de l'union No 317, des tailleurs-couturiers.

× × ×

Hier soir, à Saint-Grégoire de Montmorency, avait lieu une assemblée générale des membres de l'Union No 16, de la Fédération des ouvriers textiles du Canada sous la présidence de M. Pierre Drolet.

MM. Françis Nantel, vice-président général pour Montmorency, et J. E. A. Pin, délégués tous deux à la dernière convention de ce syndicat ouvrier, firent un rapport détaillé des travaux de la dite convention.

M. Wilfrid Paquette, secrétaire-trésorier général et organisateur de la Fédération était présent et fit un discours qui fut fort applaudi.

Au cours de cette assemblée, un vote de confiance fut donné à M. Wilfrid Paquette et les membres ont protesté énergiquement contre les attaques injustes dont il a été la victime dernièrement au parlement de Québec.

Bref, l'assemblée a été des plus brillantes et des plus enthousiastes et les membres semblent plus décidés que jamais à marcher à la suite de leur drapeau.

Propriétés Extraordinaires D'un Remède Efficace

UN JUGE OU UN JURY NE POURRAIT EXIGER DE MEILLEUR TEMOIGNAGE QUE CELUI D'UN HOMME VIVANT

Du "Toronto Globe"

Aucune cause, en cour, n'a été plus clairemen. prouvée par une armée de témoins vivants, dignes de foi, parlant avec connaissance de cause et expérimentés, que le fait que Psychine accomplit quelques-unes des plus merveilleuses guérisons de maux de gorge et de poumons que le monde ait vues. La preuve se trouve dans des milliers de cas de malades qui ont donné, volontairement, sous leur signature, le récit de leur expérience et le bien que pourraient retirer ceux qui souffrent comme ceux qui ont souffert.

Voici le témoignage d'un homme bien connu à Toronto:

"Quelques-uns de mes amis se joignent à moi pour témoigner des merveilleuses propriétés de Psychine contre les maladies de la gorge et des poumons. Dans mon propre cas, après que tous les remèdes ordinaires et les ordonnances de médecins eurent échoué, j'essayai Psychine. Il en résulta une guérison complète. Ma toux cessa et et ma gorge et mes poumons furent radicalement débarrassés de la maladie. Mon propre médecin me conseilla de faire usage de Psychine et Oxomulsion. Psychine fut tout ce qu'il prétendait et comme tonique il n'a pas d'égal. Je suis prêt à donner ce témoignage sous serment.

GEO. SMITH,
29 Av. Lakeview, Toronto.

M. Smith est le respecté président de la Smith Mfg. Co., Limited et pour ceux qui le connaissent il est un exemple vivant de la puissance curative d'un excellent et inestimable remède.

Psychine est le meilleur remède contre toutes les maladies de la gorge, des poumons et de l'estomac, des maladies déprimantes et toutes les formes de maladies aiguës ou chroniques, que les autres remèdes n'ont pu guérir, inventé par les médecins ou la science médicale. En vente chez tous les pharmaciens à 50c et $1.00 la bouteille. r T. A. SLOCUM, LIMITED, TORONTO.

A y

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse



CHEVLURINE DE PARIS

surnommé "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir; détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout, 50c la bouteille, ou écrivez Cooper and Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec.

65 —6—n



Pour tout "Sport" il y a un Gant "Perrin" insurpassable quant au style et au confort. Demandez-le. En vente chez tous les principaux marchands.

2-08

ntéressant pour les femmes dont les maris boivent à l'excès.

Orrine fait disparaître promptement la passion de la boisson. Vous pouvez le donner sans café, ni lait, vu qu'il est insipide, inodore, incolore. Prix $1.00 la boîte. L'argent est remis s'il échoue.

Brochurette gratuite. En vente chez Quennerille et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est. A k

LE TRUC DE L'IVROGNE

UN NOMME ALEXANDRE MONETTE TOMBE DANS LE PIEGE QUE LUI TENDENT DEUX POLICIERS DU POSTE No 4.

Alexandre Monette, âgé de 50 ans, serait un pilleur d'ivrognes, si nous en croyons les rapports de la police.

Le lieutenant Bélanger, du poste No 4, raconte que, ce matin, vers une heure, il patrouillait rue Sherbrooke, en compagnie du constable Forget, quand il vit Monette vagabonder. Le policier simula l'homme ivre et se coucha sur le trottoir, pendant que Forget allait se cacher un peu plus loin.

Monette ayant aperçu Bélanger, et supposant, selon toute probabilité, qu'il était sous l'influence de la boisson, alla fouiller ses poches. Mais à peine avait-il sorti un billet d'un dollar, que le lieutenant aidé du constable Forget, le constituait prisonnier.

Monette proteste de son innocence.

MORT NAVRANTE D'UNE MERE

Dunnville, 13 — Madame Bates était à baigner ses enfants, en face d'un poêle à gaz, quand soudain sa robe prit feu et elle fut si horriblement brûlée qu'elle mourut dans l'après-midi. Elle laisse quatre enfants, dont deux jumeaux de 4 mois.

— LES —

Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours un flacon dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie D'Eary, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

(4) A 303—l,n,y,w

L'UNIVERS ENTIER

est unanime à proclamer le

VIN St MICHEL

LE ROI DES TONIQUES

Toutes les nations s'accordent sur un seul point, c'est que le VIN "ST MICHEL" est incomparable comme stimulant.

AMI du pauvre comme du riche, du vieillard comme de l'enfant, de la femme comme de l'homme.

Il guérit promptement, radicalement et infailliblement toutes les maladies causées par l'appauvrissement du sang. Avec lui, plus de faiblesse, plus d'anémie, plus de débilité, c'est...

La Force—La Vigeuur—La Santé—La Vie

Grâce à son gout agréable, les personnes qui d'habitude ont horreur des remèdes, prennent le VIN "ST MICHEL" avec plaisir.

Voici quelques attestations qui prouvent l'efficacité du

VIN St MICHEL

Votre Vin "St Michel" m'a guérie de douleurs rhumatismales qui me retenaient au lit depuis longtemps.
FLORE BERGERON,
Ste Ursule.

J'ai été radicalement guérie d'une faiblesse extrême par l'usage du Vin "St Michel". Je le recommande avec plaisir aux personnes faibles.
BERTHA BOURDON,
43 Marquette.

Dans les cas de Dyspepsie le Vin "St Michel" est sans rival.
NAP. COTE,
rue St Jean,
Québec.

Le "Vin St Michel" est un excellent cordial, d'un goût très agréable, qui se recommande par ses propriétés toniques et fortifiantes.
DAUBRERES,
Ex-interne des Hôpitaux de Paris.

Le Vin "St Michel" est un tonique idéal. Je l'emploie quotidiennement dans ma pratique avec des résultats très satisfaisants.
Dr P. CARLES,
Professeur-agrégé de la faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux.

A

LE PELERINAGE DE LOURDES ET ROME

Le succès de cette magnifique démonstration est maintenant assuré et M. Rivet conduira un groupe important de nos compatriotes à la Grotte de Lourdes pour les fêtes mémorables en l'honneur de la Vierge de Massabielle. Il y a en ce moment vingt pèlerins inscrits, et d'ici la fin du mois, ce nombre aura atteint une dizaine supplémentaire. Toutes les personnes inscrites auront le bonheur d'assister à une audience du Saint Père.

L'itinéraire du voyage est l'un des plus beaux qu'ait encore tracé M. Rivet; il comprend la visite de Londres, Rouen, Paris, Orléans, Tours, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Marseille, Nice, Gênes, Rome, Florence, Venise, Padoue, Milan, Turin et Lyon.

Le départ s'effectuera le 30 mai prochain à bord du S.S. "Southwark", 9,000 tonneaux et à double hélice. La liste des pèlerins peut être vue aux bureaux de M. L. J. Rivet, agence général de voyages, 13 Boulevard Saint-Laurent, et le programme détaillé du voyage sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Téléphone Main 4097.

FEU DANS UNE BUANDERIE

Les pompiers de la station No 2 ont été appelés, hier soir, vers huit heures et demie, à un établissement de buanderie chinoise, portant les Nos 708 et 710 rue Craig.

Après une demi-heure d'un travail facile, nos pompiers purent regagner leurs quartiers.

Les dommages s'élèvent à une cinquantaine de piastres.

On suppose que le feu commença dans l'arrière boutique surchauffée de cet établissement.

AVIS

LA LOI LACOMBE

Si malgré le projet de loi du Dr Lacombe vous déménagez au 1er mai, il vous sera très avantageux de savoir que le

Sulphorol

est le meilleur poison contre les punaises, les coquerelles, les rats, etc. Il détruit tout et ne manque jamais de produire son effet.

En vente chez les Pharmaciens.

A w

Cie Cuddy - Brodeur

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE

Porcelaine, Verrerie, Lampes, Coutellerie, Bronzes etc

Jusqu'à Pâques nous offrirons des réductions variant de **20** à **40** pour cent, sur des services de vaisselles dont les prix étaient $6.50 à $45.00 et que nous vendons à présent **$5.00** à **$30.00**.

A nos magasins, il est reconnu que nous n'avons qu'un seul prix, et que nos vaisselles, verreries, sont toutes de première qualité, nous n'achetons jamais de SECONDS quand nous avons des JOBS c'est parce que nous achetons en grande quantité et que nous payons COMPTANT.

(Toutes les semaines, nous recevons d'Europe des nouveautés.)

523 Sainte-Catherine Est PRES AMHERST | **A NOS DEUX MAGASINS** | **327 rue Saint-Laurent** PRES STE CATHERINE

3,5,8,10,13,15,17

LES ECOLES DE QUEBEC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 13.—La commission scolaire catholique de la ville de Québec a siégé, vendredi après-midi, dans les salons de la cure de St Roch, sous la présidence de Mgr Gauvreau, curé de St Roch.

Les autres commissaires présents étaient le Rév. P. Valiquette, O. M. I., curé de St Sauveur, le Rév. J. D. Beaudoin, curé de St Jean-Baptiste, le Dr Côté, le Dr A. Jobin et M. J. B. Morissette.

Le secrétaire a informé la commission que la législature avait adopté le bill demandé par la commission scolaire catholique de Québec, qui permet à cette dernière d'émettre des débentures pour un montant de $250,000.

Ce montant sera affecté à la construction de deux nouvelles écoles dans le faubourg St Jean-Baptiste, d'une école au cap Blanc, d'une autre à St Roch et d'une quatrième dans le quartier Jacques-Cartier. Cette somme servira aussi à l'ameublement des nouvelles écoles et à certaines répartitions à faire aux anciennes écoles.

Les commissaires se sont ensuite occupés de régler les affaires de routine. On a aussi procédé à l'engagement de quelques professeurs.

A la réunion du matin, il a été décidé de retrancher 4 petites écoles dont les conditions hygiéniques et les moyens de protection contre l'incendie laissent fort à désirer. De nombreux enfants pour la plupart en bas âge, s'entassent dans ces écoles et leur santé n'a certainement rien à y gagner.

On a décidé en principe de construire une grande école qui remplacerait à elle seule trois des écoles supprimées. Les inspecteurs du gouvernement ont fait la visite de toutes les écoles et suggèrent certaines améliorations pour satisfaire aux exigences de la loi Taschertau.

Toutes ces suggestions ont été approuvées par les commissaires.

Quelques institutrices ont été remerciées de leurs services et quelques autres ont été engagées.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 13. — L'échevin McNamanus et M. Panneton, K. C., avocat de la ville, sont revenus de Québec où ils ont réussi auprès de la législature, à faire amender la Charte de la Ville dans le sens désiré.

Cependant la clause pour permettre à la ville d'imposer une taxe sur les automobiles, a été retranchée par le gouvernement. La législature se réserve ce droit et ne veut donner ce pouvoir à aucune municipalité.

— Un jeune homme, de Learned Plain, du nom d'Edouard Wells parti lundi dernier pour Cookshire, où il devait se rendre chez le docteur, n'a pas été revu depuis. Au lieu de se rendre chez le médecin, il a pris le chemin de fer du Pacifique Canadien et, dans l'après-midi, était à Bury, se dirigeant vers Scottstown.

Les parents du disparu seraient très reconnaissants à ceux qui pourraient leur donner quelques renseignements. Voici son signalement: Taille, 5 pieds, 6 pouces; chapeau brun; imperméable gris; cheveux longs; sourcils noirs, taille mince, âge, 40 ans environ.

— L'individu qui s'est fait voler $82 jeudi dernier accumule malheur sur malheur. Dans la nuit de jeudi, il fut arrêté en état d'ivresse, conduit à la station, et le lendemain, il était condamné à 18 jours de prison.

— Trois cas, dans trois familles différentes d'une cruauté inimaginable envers de pauvres enfants, ont été rapportés à la police.

— M. Goulet, de Windsor Mills, victime d'un accident à la gare Union, a eu la jambe amputée au-dessus du genou.

CONVOI DE CHEVAUX

Le premier convoi de chevaux et de machines pour la construction du Transcontinental à l'Est de Prince-Rupert est arrivé samedi à Vancouver, de Québec et de Montréal.

OPERATION EVITEE

Alors que les médecins avaient abandonné le cas et recommandé l'opération, les pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie opèrent une guérison.

W. B. Ahens, de Nephyr, Ont. Co., écrit que sa femme a été sauvée d'une opération chirurgicale pour inflammation de la vessie par les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. Elle avait pris des remèdes de médecins, mais en vain et elle allait recourir à l'opération chirurgicale lorsqu'un essai de cette préparation donna le résultat désiré. Et c'est là la répétition de guérisons remarquables opérées par ces pilules pour les reins et le foie.

Cette terrible maladie se manifeste par un désir fréquent et impérieux d'uriner toutes les demi-heures, la nuit et le jour. L'urination est accompagnée d'une forte douleur brûlante ressentie surtout dans la vessie. Quelquefois après chaque urination il passe du sang, tandis que presque invariablement l'urine contient du pus et du sang. Le patient est aussi sujet à des frissons suivis d'une grande fièvre.

La maladie des reins et du foie est la plus commune des maladies. Des centaines de personnes sont conduites aux portes du tombeau plus tôt qu'elles ne devraient l'être. Certains cas sont dus à la négligence, d'autres à l'ignorance. Il y en a qui négligent les symptômes en se disant, "mes reins sont dérangés"; tandis que d'autres ne reconnaissent pas ces symptômes. C'est fatal. M. A. W. Parson, de Martinville, Qué., donne de l'espoir aux malades. Il écrit: — "Je souffrais des reins et de la vessie depuis 15 ans et j'éprouvais un besoin constant d'uriner avec la faiblesse qui l'accompagne. Les remèdes prescrits par un habile médecin ne me donnèrent qu'un soulagement temporaire. Le mal revenait chaque fois plus violent. On me pressa d'essayer les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. La première dose me soulagea, avant d'avoir fini la première boîte je me sentais mieux que je ne l'avais été depuis nombre d'années."

Des milliers de personnes sans avoir les symptômes de la maladie des reins et du foie prennent de temps à autre une pilule pour régulariser et aider les organes. Cela prévient la maladie.

Les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie préviennent la maladie autant qu'elles la guérissent. Une pilule à la dose, 25c la boîte, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates and Co., Toronto, Ont. Faites venir le calendrier almanach du Dr Chase pour 1908. A 7

Vous n'avez jamais goûté à de véritable Mais Floconneux si vous n'avez jamais mangé de

KORN-KINKS

Nourriture pure par excellence. Fait de mais blanc le plus choisi. Cuit à la vapeur, malté, floconneux et rôti. Fournit l'énergie nécessaire pour commencer la journée de travail. Croustillant et délicieux avec du lait ou de la crème. Votre épicier en a à vendre. Demandez-le-lui.

5¢

Le seul Mais Floconneux, Malté.

A y w

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BRUNET — A Saint-Henri de Montréal, le 12 avril, 1908, l'épouse de M. Aurèle Brunet, un fils, baptisé Joseph-Aurèle - Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Luc Brunet, grand parents de l'enfant.

BOUTIN — En cette ville, le 11 avril, 1908, au No 582 avenue Laval, l'épouse de M. J. Z. Boutin, comptable, une fille. Parrain et marraine, M. J. A. Langlois et Mlle M. A. Boutin.

CARLE — Au Lac Mégantic, le 4 avril 1908, l'épouse de M. J.-Geo.-Eugène Carle, pharmacien, un fils, baptisé Joseph-Charles-Alfred. Parrain et marraine, M. le docteur G. A. Coderre et son épouse, au Lac Mégantic.

CHAPDELAINE — AMontréal, le 12 avril 1908, au No 107A rue Chatham, l'épouse de M. Edouard Chapdelaine, une fille, baptisée Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Deschamps, grands-parents de l'enfant.

CHAUSSE — A Montréal, le 11 avril, 1908, au No 4 rue Saint-Germain, l'épouse de M. Georges Chaussé, un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pelland, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

DUBOIS — A Saint-Jean de la Croix, le 10 avril, 1908, au No 2888 boulevard Saint-Laurent, l'épouse de M. Alfred Dubois, marchand épicier, un fils, baptisé Joseph - Alfred-Alphonse-Roméo. Parrain et marraine, M. Alphonse Dubois, barbier, et Mlle Alma Dubois, oncle et tante de l'enfant.

GOYETTE — A Brosseau, le 4 avril 1908, l'épouse de M. J. W. Goyette, une fille, baptisée Clémentine-Julberte-Georgiana. Parrain et marraine, M. Hercule Goyette et Mlle Georgiana Legrand, de Montréal.

GAUTHIER — A Montréal, le 12 avril 1908, au No 1235 rue Sanguinet, l'épouse de M. J. Cyriac Gauthier, pilote, un fils, baptisé Joseph-Georges-Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Delorme, grands-parents de l'enfant.

LARIN — A Montréal, le 10 avril 1908, au No 378 rue Cuvilliers, (Hochelaga), l'épouse de M. R. H. Larin, maître plombier, un fils, baptisé Joseph-Roger-Hudant. Parrain et marraine, M. Joseph Larose et Mlle Albertine Lelièvre.

LAVIGNE — A Montréal, le 11 avril, 1908, au No 88 rue Saint-Ferdinand, l'épouse de M. Louis Lavigne, un fils, baptisé Ferdinand-Roméo-Louis. Parrain et marraine, M. Roméo Lavigne, oncle de l'enfant, et Mlle Lina Phaneuf.

DECES

CROSS — A Montréal, le 12 avril 1908, à l'âge de 52 ans, Herbert J. Cross, représentant de la Brasserie Salvador. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 480 avenue Laval, à 2½ heures p. m., pour se rendre au cimetière Mont-Royal, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

DAVID — A Montreal, le 13 avril 1908, à l'âge de 54 ans, Ferdinand David, employé civique de la corporation, époux de Dame veuve Jos. Lefebvre. Les funérailles auront lieu, mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 270 rue Plessis, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

GAUTHIER — A la Côte St Paul, le 12 avril 1908, à l'âge de 52 ans, Azilda Mongeau, épouse de Napoléon Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 139 rue Dufferin, à 8 hrs, pour se rendre à l'église de la Ville St Paul et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GATIEN — A Montréal, le 13 avril 1908, à l'âge de 39 ans et 9 mois, Euphrosine Laramée, épouse de Romuald Gatien. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 236 rue Visitation, à 7¼ hrs, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

JORON — A la Côte Saint - Laurent, paroisse Saint-Laurent, le 10 avril, 1908, à l'âge de 48 ans, 19 jours, Joseph Joron, jardinier. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, Côte Saint-Laurent, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. à 136—2

MARCOTTE — A Montréal, le 12 avril 1908, à l'âge de 26 ans, 10 mois et 10 jours, Mlle Lydia Marcotte, fille de feu F. X. Marcotte. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant, à Saint-Roch de Richelieu. Le convoi funèbre partira de la demeure de Mme veuve. F. X. Marcotte, à 8 heures, pour se rendre à l'église, et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

MOFFATT — A Montréal, le 11 avril 1908, à l'âge de 22 ans, 10 mois et 14 jours, Dame Laurent Phisime Moffatt née Victoria Langevin. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1021 rue Saint-Denis, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLEFER — A Saint-Martin, le 12 avril 1908, Célina Taillefer, épouse de Cyrille Taillefer, à l'âge de 68 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à l'Abord à Plouffe, à 8 heures, et demie pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Martin, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 137—2

Pur comme un rayon de soleil — pas la moindre particule de substance étrangère, rien que du sel — propre, d'un goût délieux. C'est le SEL WINDSOR. A

Costumes de Printemps de dames

Joliment nettoyés

et finis par notre "Procédé spécial breveté de nettoyage à sec" ; aussi toutes sortes de vêtements de dames. Envoyez-les-nous avant la saison active. En avril dernier nous avons été obligés de refuser de l'ouvrage. Ainsi, épargnez-vous des retards. Teinturiers et nettoyeurs possesseurs de la médaille d'or.

British American Dyeing Co.

Bureaux et agents dans toute la ville.
8,10,12,14

ENDROIT PAR EXCELLENCE
Où acheter des nouveautés et des
Cartes Postales
POUR PAQUES.
F. E. PHELAN
437 rue Sainte-Catherine Ouest
13,15

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 101—n A

LES "PILULES ROUGES"

DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Le meilleur remède au monde pour guérir la Faiblesse, l'Anémie, le Beau Mal.

Une femme forte, vigoureuse et belle, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines, des maux d'estomac, des névralgies qui la font souffrir terriblement.

Interrogez-la, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insuffisantes ou trop abondantes et aussi douloureuses ; qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continuels. Elle vous dira aussi qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas-ventre, que sa marche est pénible et lui cause des douleurs à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans la nuit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour récupérer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte de beau mal et si elle va chez un médecin, on lui dira bien souvent qu'il lui faut une opération.

Lisez le témoignave de Madame Louis Gagner. Il est l'histoire de la moitié des femmes, surtout de celles qui ont à travailler fort ; vous en déduirez ensuite pour vous-même et pour vos amies une conclusion qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, si vous souffrez. Voici :

" Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de vous raconter, en peu de mots, mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Je travaillais depuis quelque temps dans une manufacture, lorsque je commençai à me sentir du mal dans le bas-ventre. J'avais aussi des douleurs d'estomac et je faiblissais. Je continuai de travailler encore, mais voyant qu'il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, j'allai consulter, à intervalles différents, deux médecins. Les traitements de l'un et de l'autre n'ont pas eu de succès complets. Je pris donc ensuite les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et je n'ai pas tardé à me sentir mieux. Je leur dois aujourd'hui mon rétablissement et je suis bien contente de pouvoir l'annoncer ! "

Madame LOUIS GAGNER,
58 rue Flint, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins



Mme Louis Gagner, 58 rue Flint, Fall River, Mass.

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS — Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges



UNE CHANCE DE GAGNER DE L'ARGENT !

Voilà une chance unique dans la vie. Nous avons fait l'acquisition du fonds de banqueroute de chaussures de W. H. Stewart, et, aujourd'hui que nous sommes à la veille d'évacuer les lieux, nous réduisons les prix plus que jamais. Comment pourriez vous gagner de l'argent plus rapidement qu'en achetant quelques jours à l'avance ce qu'il vous faut en fait de chaussures ? Faites vos emplettes dès maintenant, tandis que les prix sont réduits de moitié.



107 paires de Bottines de dames en beau cuir verni et chevreau vici. Valeurs de $3.50 et $4.00, tous les points et tous les bons styles,

$1.95



79 paires d'Oxfords de dames, talons et bouts de forme élégante, dans presque tous les cuirs. Valeur de $4.50,

$2.40

BOTTINES DE DAMES



250 paires de bottines fines américaines, en cuir verni, en chevreau bronze, styles à lacets, à boutons et blucher valant $5 et $5.50.

$2.95

Sandales à lanières pour demoiselles et enfants, en cuir verni et chevreau vici. Valeur $2.00. . . . . **$1.19**

Oxfords d'enfants en cuir verni et chevreau tan. Valeurs $2.50 et $2.75 la paire. **$1.49**

Bottines de demoiselles, tous les cuirs, valeurs $3.50 à $3.50 la paire. . . . **$1.95**

517
Rue Ste Catherine Ouest.
Ancien poste de W. H. STEWART.

Bottines à boutons pour enfants, points 2 à 6, valeurs $1.50 à $1.75 la paire. . . . **79c**

Bottines d'enfants, points 5 à 8, sortes assorties. Valeurs jusqu'à $2.00. . . . . **98c**

Souliers à lanière — allant à la cheville du pied, — tan et noirs, pour enfants, points 2 à 6, valeur $1.50. . . . . **79c**

Boites de Dépots de Sureté à Louer

$5.00 A $60.00 PAR ANNEE.

Montreal Trust and Deposit Company

Entrée des voûtes-- 67 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

UN PUISARD ENNUYEUX

LES POMPIERS DE STE CUNEGONDE TRAVAILLENT DEUX HEURES POUR SORTIR DE LA BOUE UN DE LEURS DEVIDOIRS.

Un léger incendie s'est déclaré, hier matin, vers 11 heures et demie, à la station de pompe du bas niveau, à la Pointe Saint-Charles.

Le feu a été éteint sans difficulté et les dommages sont considérés comme insignifiants.

Il sera peut-être intéressant de signaler à ce sujet les faits suivants:

Les pompiers du poste de Sainte-Cunégonde furent les premiers à répondre à l'alarme.

Au grand galop, ils se dirigèrent vers le lieu de l'incendie.

Prenant la rue Notre-Dame, ils furent bientôt rendus à l'avenue Atwater, où ils traversèrent le pont. Ils ne purent toutefois aller plus loin, car leur devidoir se trouva tout à coup enfoncé de quatre pieds dans une des bouches d'égoût.

On mit deux heures à sortir le dévidoir de l'endroit où il s'était enfoncé.

Le feu fut mis sous contrôle, durant ce temps, par les pompiers des postes No 9 et 15.

Le puisard en question est depuis deux ans la cause de nombreux ennuis et des requêtes ont déjà été faites au département de la Voirie, afin qu'on s'occupe de le réparer. On s'attend à ce que des travaux se fassent sous peu.

Quand vous ressentez un malaise général, prenez la Salseparelle de Hood. (3)

L'ASSOCIATION DES BRASSEURS

N'ayant pas réussi dans leur tentative d'amalgamer toutes les brasseries de la Province de Québec, en une puissante compagnie au capital de $10,000,000, les éléments de cette association venaient de se séparer, la compagnie est dissoute.

C'est à l'assemblée de samedi qu'on est venu à cette conclusion à la suite d'une discussion où un brasseur de Québec et un autre de Montréal exigealent que la fédération achetât leurs industries au prix qu'ils indiquaient et payable comptant.

Ne pouvant s'entendre sur ce terrain, la dissolution fut décidée.

Comme la perspective de ce monopole avait fait monter le prix de la bière, il est tout probable qu'en raison de la dissolution de l'association des brasseurs, les prix seront abaissés dès aujourd'hui.

Après une discussion de deux heures, samedi, comme on ne pouvait s'entendre, on proposa une motion demandant que l'association fut dissoute, ce qui fut unanimement adop-

LIEUTENANTS D'ASQUITH

Le nouveau " premier " anglais vient de terminer la composition de son cabinet.

LES ELECTIONS

On entretient des doutes à l'égard de celle de M. Churchill, président du Board of Trade.

LORD CREW

Londres, 13. — Le nouveau cabinet a été officiellement annoncé ce soir. En voici la composition:

Herbert Asquith, permier ministre et premier lord du trésor.

David Lloyd-George, chancelier de l'échiquier.

Lord Tweedmouth, président du Conseil.

Lord Crew, secrétaire d'Etat pour les colonies.

Reginald McKenna, premier lord de l'amirauté.

Winston Spencer Churchill, président du Board of Trade.

Walter Runciman, président du Board of Education.

John Morley, secrétaire d'Etat pour l'Inde, et Sir Henry Fowler, chancelier du duché de Lancaster, montent à la chambre des pairs, mais conservent leurs portefeuilles.

Le colonel Zetri est nommé sous-secrétaire d'Etat pour les colonies, lord Lucas secrétaire parlementaire du ministre de la guerre, F. D. Ashland, secétaire financier du ministère de la guerre, et Thomas J. Buchanan, secrétaire parlementaire du bureau indien.

LES SPECULATIONS

Les changements faits dans le cabinet par M. Asquith n'ont causé aucune surprise dans les cercles bien informés. Il y a eu quelque spéculation sur la question de savoir si le nouveau premier ministre jugerait à propos de dissoudre le parlement, comme il en avait le droit, en prenant les rênes du gouvernement dans des circonstances extraordinaires. Il a cependant décidé de ne pas le faire.

Son but, en constituant son sabinet, a apparemment été d'éviter autant que possible des élections dans des circonstances où elles n'étaient pas assurées. Les changements opérés ne nécessiteront que quatre élections, et les comtés représentés par John Morley, Walter Runciman et sir Henry Fowler peuvent être regardés comme sûrs.

FUTURES ELECTIONS

La position de M. Churchill à Manchester est cependant considérée douteuse. Ce comté a été depuis dix ans, un château fort conservateur. M. Churchill va se jeter dans la lutte, avec toute l'ardeur qu'on lui connait, mais ses eadversaires sont prêts depuis deux ans et il aura fort à faire pour conserver son siège.

Le trait le plus frappant de la situation est peut-être le bond que vient de faire M. Loyd-George au premier rang de la vie politique. Comme chanceller de l'échiquier, il devient le sous-chef de la chambre des communes et l'héritier présomptif de la charge de premier ministre dans le cas où un accident imprévu rendrait ce poste vacant. Il est intéressant de remarquer qu'avant de donner le poste de chancelier à M. Lloyd-George, M. Asquith l'a offert à M. Morley, M. McKenna, le nouveau chef de l'amirauté, est, paraît-il, un partisan de l'économie dans la marine.

Les médecins déclarent que l'état de sir Henry Campbell-Bannerman reste toujours le même.

COMME DES ECUREUILS

DES CAMBRIOLEURS SE SERVENT D'UN ARBRE POUR PENETRER DANS UNE MAISON ET LA PILLER.

Les grimpeurs de balcon, ces habiles filous, ont accompli un autre exploit samedi soir.

Vers 11.30 heures, quelques minutes après être revenue du théâtre, la famille de M. Dunlop, 92 Sainte-Famille, se trouvait réunie au second étage, quand on perçut un léger bruit à l'étage supérieure.

On y monta immédiatement, et on constata que trois porte-monnaies qui avaient été laissés sur un meuble avaient disparu. Une porte donnant accès à un balcon était ouverte. En face de la maison s'élève un gros arbre dont les branches touchent au balcon.

Il était évident que le voleur était entré dans la maison en montant dans cet arbre.

La police s'occupe de cet audacieux coup de main.

LA FONCIERE

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'incendie. Bureau-chef: 10 rue Saint - Laurent, Montréal.

Il nous fait plaisir d'apprendre au public que la direction de cette compagnie, ayant prévu il y a déjà plusieurs années, la nouvelle législation au sujet des assurances à Québec, avait demandé une charte spéciale et des pouvoirs additionnels en 1906; ce qu'elle a obtenu.

Comme conséquence, la nouvelle loi qui vient d'être adoptée à la Législature de Québec, n'affecte en rien la Cie la FONCIERE, car les pouvoirs que la compagnie détient par sa charte ne sont pas méconnus par la nouvelle loi que le gouvernement vient de faire adopter.

Le Capital-Action de l'émission de $100,000 de la FONCIERE est en grande partie souscrit.

LA FONCIERE est donc en état de faire des opérations comme compagnie d'assurance à fonds social et régulière.

Les revenus de la Compagnie ont augmenté d'au-delà de 100 pour cent comparativement à la même période de l'exercice précédent.

Nous devons donc féliciter les Directeurs de cette compagnie pour un aussi beau résultat.

The John Murphy Company Limited

Lundi, le 13 Avril 1908.

VOTRE COSTUME ET VOTRE CHAPEAU

Pour Paques

L'exposition des nouveaux costumes et chapeaux de Pâques que nous avons préparée pour vous, mardi, abonde plus que jamais de marchandises remarquables par la variété, la beauté, la distinction, le style et le bien faire charmant que les Montréalaises savent ne pouvoir trouver que dans les salons de la The John Murphy Company.

On y trouvera tout à la fois les styles simples, medium et extrêmes, tous des plus artistiques dans leur genre, les plus corrects et les plus élégants que vous puissiez désirer.

Quel que soit le montant que vous vouliez dépenser pour un chapeau ou un costume, vous pouvez être sûr de trouver ici la qualité et le style qui vous conviennent.

NOUVELLES BLOUSES

2 Modèles Distinctifs

Elles sont élégantes, elles sont coquettes, elles sont chics, et les deux modèles ont un cachet distinctif.

Le premier présente l'effet d'un motif distingué de belle guipure filet sur le devant et les manches agrémenté de fine insertion de dentelle valenciennes bordée d'un frison de dentelle assortie. Tout le devant, le dos, les manches, les poignets et le collet sont garnis de beaux remplis et d'insertion de dentelle valenciennes, bordés de frisons de dentelle assortie. D'une élégance extrême avec un effet froufroutant. Prix **4.00**

Le deuxième modèle est en beau linon de Perse. Le devant tout entier est brodé, d'un beau dessin dissimulé, avec oeillets de broderie ourlés et groupe de petits remplis. Le collet et les poignets sont faits de petits remplis avec insertion de dentelle valenciennes et un frison de dentelle. Le dos est fait de groupes de remplis. Prix spécial **1.98**

L'ARCHEVEQUE DE TORONTO

Nos lecteurs s'en souviennent, il y a quelques semaines, nous annoncions que la rumeur disait que Monseigneur O'Connor, archevêque de Toronto donnerait sa démission etq ue Sa Grandeur serait remplacée sur le trône métropolitain de Toronto, par Monseigneur McEvay, évêque de London.

La nouvelle semble s'accréditer. On dit que Monseigneur O'Connor songe à se retirer dans l'une des maisons de la Congrégation des Pères de saint Basile dont il est membre.

NOUVELLES DE SOREL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 13 — Les morts subites sont fréquentes depuis quelque temps, à Sorel. On en a enregistré deux la semaine dernière et une troisième hier matin.

Mlle Alphonsine Girard, âgée de 64 ans, qui demeurait avec son beau-frère, M. Pierre Brodeur, rue Charlotte, partait pour se rendre à l'église, vers neuf heures et demie, lorsqu'elle s'affaissa soudain en face de l'église anglicane, rue Prince. Des passants accoururent à son secours et la transportèrent à quelque distance de là, chez le docteur Provost qui ne put que constater la mort.

La défunte était partie de chez elle apparemment en bonne santé et rien ne faisait prévoir une fin si soudaine.

Elle demeurait chez M. Pierre Brodeur depuis de nombreuses années, et était originaire de St Hugues, où les funérailles auront lieu.

—Nous apprenons avec le plus vif ragret la mort de M. Maxime Lavallée, du département de la Marine. Le défunt, qui était âgé de 84 ans, est décédé après une maladie de deux jours seulement. C'était une figure bien connue à Sorel où il a presque toujours demeuré. Navigateur d'une grande expérience, il était tenu en haute estime surtout dans les cercles maritimes où il comptait de nombreux amis.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, un fils, M. Alphonse Lavallée, gérant de la Cie Sincennes et McNaughton, à Sorel, et quatre filles: la révérende Soeur Lavallée, de la communauté des Soeurs Grises de St Hyacinthe; Mme Ed. Moore, et Mlles Marie-Louise et Georgiana Lavallée, de Sorel.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église paroissiale, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. le chanoine J. C. Bernard. Les porteurs du corps étaient MM. Alfred Lavallée, Alfred Francoeur, neveux du défunt, et MM. Edmond Moore et Ed. Brunette, ses deux gendres.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de nos vives sympathies.

—La retraite des hommes et des jeunes gens s'est terminée dimanche soir. Celle des dames et des jeunes filles de Sorel est commencée hier après-midi. Elle est prêchée par les RR. PP. Dumont, Barolet et Pampalon.

LA VICTIME DU DEVOIR

UN INGENIEUR-MECANICIEN MEURT A SON POSTE POUR SAUVER LA VIE DES VOYAGEURS QU'IL CONDUISAIT.

Winnipeg, 13. — Les voyageurs du convoi qui a déraillé jeudi soir à Kenora parlent en termes enthousiastes de la bravoure de George Love, le mécanicien qui a trouvé la mort dans l'accident.

Ils déclarent que, contrairement aux nouvelles qui circulaient ici, l'accident n'a pas été causé par la chute d'un roc sur la voie, mais par un rail brisé.

L'examen de la voie montre que la locomotive, après avoir laissé les rails, marcha sur les traverses pour environ cent verges. Si le mécanicien avait voulu se sauver, il en aurait donc eu le temps, comme son chauffeur, qui sauta dès le premier choc.

Il préféra rester à son poste et la position de la manette d'arrêt et du frein à air comprimé montre qu'il fit le possible pour arrêter sa machine.

Si, disent les voyageurs, la vitesse du train n'avait pas été retardée, c'était la mort pour plusieurs.

CLOTURE DU COURS DE COUPE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 13. — La clôture officielle du cours de coupe pour l'année 1907-08 vient d'avoir lieu sous la présidence de M. Chs. Lefèvre, directeur général des cours. Tout ce que notre population compte de distingué et de fashionable, était réuni dans la salle d'audience du palais de Justice. L'auditoire était surtout composé de dames et de jeunes fille. Au commencement de la soirée, Mme Ant. Dionne, qui a beaucoup contribué à faire établir en notre ville un cours de coupe, présenta à M. Charles Lefèvre, une adresse de remerciements.

Avant de répondre, M. Lefèvre a lu une lettre de M. P. E. D'Anjou, M. P. P. pour Rimouski, où ce dernier exprimait ses regrets de ne pouvoir être présent à la réunion et il formait le voeu que le gouvernement accorderait un nouveau cours pour l'année prochaine. Cette lettre a été accueillie par des applaudissements. Puis, M. Lefèvre répondit en termes délicats et appropriés à l'adresse qui venait de lui être lue, disant combien il était sensible, aux sentiments de reconnaissance qu'elle exprimait et énumérant les avantages des cours de coupe. En terminant, M. Lefèvre fit un chaleureux éloge de la femme canadienne. "Je crois à la femme canadienne, dit-il, elle sait voir, prévoir et vouloir, et avec de telles femmes, l'avenir de la province est assuré." Puis, le directeur procéda à l'examen des vêtements confectionnés, décernant d'aimables compliments aux dames et aux jeunes filles. M. le shérif Asselin, appelé à adresser la parole, le connait. Il fit d'une manière parfaite l'éloge de M. Lefèvre, remercia Mme Dionne de ce qu'elle avait fait pour le cours et termina en formulant le voeu que le gouverenement accorderait encore pour l'an prochain un cours de coupe à Rimouski. L'auditoire d'élite se sépara enchanté de cette belle et instructive soirée.

LES COURRIERS EUROPEENS

Les courriers partiront aux heures suivantes cette semaine, pour la Grande-Bretagne et le continent d'Europe:

Lundi—9 h. 30 a.m., "Kronprinzessin Cecilie", Lloyd Allemand du Nord; * 6 h. p.m., courrier supplémentaire.

Mardi—9 h. 30 a.m., "Lusitania" Cie Cunard; *6 h. p.m., courrier supplémentaire.

Mercredi—9 h. 30 a.m., "Baltic", Cie White Star; *6 h. p.m., courrier supplémentaire. 9 h. 30 a.m., "La Lorraine", Cie Générale Transatlantique; * 6 h. p.m., courrier supplémentaire.

Vendredi—9 h. 30 a.m., "Caronia", Cie Cunard; *6 h. p.m., courrier supplémentaire; **10 h. 30 a.m., "Empress of Britain", Cie du Pacifique Canadien.

*Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6 h. p.m., les autres matières postales doivent l'être avant 5 h. p.m.

**Les colis sont envoyés par ces bateaux et doivent être déposés avant 9 h. 30 a.m., vendredi.

Les lettres pour ces courriers peuvent être déposées à la Station B jusqu'à 15 minutes avant les heures ci-haut mentionnées.

DEMISSION D'UN POLICIE

Le constable Robert Fisher, attaché depuis cinq ans au poste No 5, a donné sa démission samedi. Le policier démissionnaire a fait d'importantes arrestations pendant qu'il était sous les ordres du capitaine E. Loye.

TEMPERATURE



Vent modéré du nord-ouest, à l'est, beau aujourd'hui et demain.

L'HONORABLE M. GOUIN

L'honorable M. L. Gouin, premier ministre, a été, à son grand regret, empêché d'assister à l'inauguration des laboratoires de l'Ecole Polytechnique. Il était retenu à Québec par ses devoirs parlementaires.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Nos lecteurs verront que nous donnons aujourd'hui beaucoup d'importance à la fête d'inauguration du nouveau bâtiment de l'Ecole Polytechnique. On ne pourrait lui en donner trop; car cette institution canadienne-française, dépendant de l'Université Laval, est de celles que nous devons toujours nous efforcer d'encourager. Les cours qui sont donnés dans les salles de ce nouveau pavillon complètent les études des ingénieurs civils et les machines de la dernière perfection que l'on y a installées permettent aux élèves de faire des expériences qui illustrent bien les leçons. Comme nous le disions samedi, l'Ecole Polytechnique de Montréal n'a plus de supérieure au pays, et nous devons être fiers de cette institution que nous devons à la générosité de quelques-uns de nos concitoyens. Le personnel enseignant a été choisi avec soin et il fait honneur à l'école, de même qu'aux directeurs de l'Université qui les ont nommés.

IMMIGRATION FRANCAISE

Le travail de nos agents d'immigration en France se fait déjà sentir. La Maison de Refuge de l'Union Nationale Française qu'on indique aux immigrés comme pied à terre à Montréal, a été constamment remplie depuis le commencement de l'année et est en ce moment encombrée d'une façon légitimant l'agrandissement de cette si utile et humanitaire institution. En dépit du chômage presque général de cet hiver, le Bureau de Placement gratuit de l'Union Nationale Française a été assez heureux pour trouver del 'ouvrage à la presque totalité de ces émigrés. Les personnes qui ont besoin d'ouvriers de ville ou de campagne feront bien de s'adresser à l'Union Nationale Française, 55 avenue Viger : ils y trouveront de bons et habiles travailleurs.

RETRAITES PASCALES

La retraite pascale, prêchée à la cathédrale, par le R. P. Conan, de la Compagnie de Marie, de la maison des missionnaires de Dorval, s'est terminée hier soir. La note sympathique qu'a su faire vibrer le jeune missionnaire a fait, que ces exercices ont été suivis avec beaucoup d'empressement.

A Notre-Dame, M. le chanoine Daniel, prédicateur de la station quadragésimale, a commencé hier soir, à 7 heures ½, la série de sermons qu'il donnera pour les hommes et les jeunes gens. Il adressera la parole ce soir, à la même heure, demain et mercredi.

A Saint-Jacques, le R. P. Lamarche a lui aussi, commencé hier soir, à 7 heures ½, la série des sermons qu'il donne, comme à Notre-Dame, aux hommes et aux jeunes gens. Il parlera également à la même heure, ce soir, demain et mercredi.

HORRIBLE CHUTE DANS L'ABIME

M. H. Lawrence Price, fils de M. Herbert M. Price, de Québec, a été victime d'un accident qui aura peut-être des suites mortelles. M. L. Price après avoir reçu son diplôme de bachelier ès-science à l'Université McGill avait été engagé à la mine Victoria, dans le district d'Algoma, Ontario. Samedi, il descendait dans la mine par l'échelle du puits d'aération, quand il se hasarda sur une saillie qu'il croyait solide; le terrain s'éboula et il fut précipité au fond du puits. Lorsque les mineurs le relevèrent, leur surprise fut grande de constater qu'il respirait encore. Après un premier pansement, on dirigea le blessé sur Montréal, où il est entré à l'hôpital Général, mercredi, le 8 du mois courant. Les médecins disent que M. Price souffre de la fracture d'une jambe et de quelques lésions internes.

Le blessé est loin d'être bien aujourd'hui, et son état inspire des craintes.

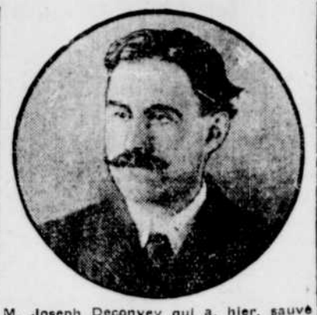
UN COURAGEUX SAUVETEUR

M. Joseph DeCourcy, arrache â l'onde glacée deux de ses compagnons qui allaient se noyer, près des quais, hier après-midi.

M. Joseph Décourcy, No 23 ruelle des Fortifications, au cours d'une excursion sur les quais, hier après-midi, a été assez heureux pour sauver deux de ses compagnons qui venaient d'enfoncer sous la glace. Les deux victimes du bain froid sont : N. Georges Lamontagne et Ernest Emond.

Les trois jeunes gens qui, entre parenthèse, viennent de Québec, se promenaient sur les quais, admirant le travail du feluve pour se débarrasser de sa prison de glace, lorsque M. Décourcy, en tournant la tête, vit ses deux amis qui se débattaient dans l'eau froide. Il vola immédiatement à leur secours et fut assez heureux pour sauver M. Emond, puis aidé de quelques curieux, il se hâta de porter secours à M. Lamontagne. C'est ce dernier qui a été le premier à tomber dans l'abîme, et c'est en voulant le secourir que M. Emond a eu le même sort. M. Lamontagne a eu la figure lacérée sur l'angle aigue de la glace.

Le courageux sauveteur appela une voiture et conduisit lui-même ses amis à leur pension où il en prit grand soin.



M. Joseph Deconvey qui a, hier, sauvé deux de ses compagnons qui allaient périr dans l'eau glacée du fleuve.

Une centaine de personnes, qui furent témoins du sauvetage, ont chaudement félicité M. Décourcy, car l'endroit où il s'est risqué était très dangereux, et il ne s'en est pas manqué de beaucoup qu'il eut le même sort que ses compagnons.

LE COMITE DU IIIIEME CENTENAIRE

A siégé à huis clos, à Montréal, ce matin, afin de résoudre le problème du logement des visiteurs à Québec.

Le comité du Troisième Centenaire a siégé à Montréal, ce matin, aux bureaux du gouvernements.

L'honorable M. A. Turgeon occupait le fauteuil, le colonel Dennison et le colonel Hendrie étaient là également.

L'honorable M. Turgeon déclare que le grand problème qui se pose est celui du "logement", de l'hotellerie.

Afin de discuter de la situation, M. Andrew Allan, M. Baker du C. P. R., M. Elliott du G. T. R., M. Henry de la Cie Richelieu, M. Pelletier, de l'Intercolonial et le colonel Hanbury-Williams avaient été convoqués.

La séance eut lieu à huis clos, et seul, le sujet du débat en fut communiqué aux journalistes.

MM. Jules Hone et R. H. Gale du comité de l'Hôtellerie et logement soumirent à l'assemblée le plan de l'Hôtel imaginé par M. Gignac, de Québec.

Ces plans ont été montrés à la plupart des membres du comité des logements, qui n'ont pu faire autrement que d'en admettre l'excellence et qui sera probablement accepté par ces Messieurs.

L'immense construction aurait la forme d'un octogone ou d'une roue dont chacune des huit jantes serait reliée par des raies se réunissant à un moyeu ou grande rotonde éclairée par une voute vitrée.

Chacun des raies de cette roue aura une longueur de 125 pieds par 32 pieds de largeur et les jantes qui relieront les rais entre elles auront une longueur de 90 pieds par 32.

Tous ces corps de bâtisses convergeront vers une rotonde octogone, comme tout l'édifice, dont chacun des côtés aura 32 pieds et dont le diamètre sera de 64 pieds.

Cet édifice aura trois étages complets et sera couronné par un toit plat qui servira de promenade. A chacun des coins de cet octogone, sur le toit, seront construit des kiosques, qui serviront d'observatoires pendant les fêtes qui seront données sur les Plaines d'Abraham.



M. Gignac, qui a soumis un projet au comité du IIIe centenaire, pour loger les visiteurs à Québec.

Ces kiosques pourront être utilisés pour des corps de musique qui tous les soirs pourraient donner des concerts en plein air.

On pourra aussi les louer à des partis qui auront l'avantage de s'y faire servir des rafraichissements et même des dîners.

Cette construction contiendra 1,000 chambres, sans compter les salles d'entrée et autres pour le service et pourra abriter et coucher à la fois 3,000 personnes et plus.

Cet hôtel serait construit sur les Buttes-à-Neveu et par conséquent se trouverait situé dans un des plus beaux sites de Québec, par la vue superbe qu'il commanderait sur les Plaines d'Abraham, sur le fleuve St Laurent et les hauteurs de Lévis.

Nous avons appris par une personne qui assistait à la réunion que le plan serait peut-être refusé.

A Québec, on a fait une sorte de recensement pour savoir ce qu'on pouvait loger de monde. Or, en comptant tous les couvents, les collèges, les hôtels, et autres logements, on ne peut abriter que 25,000 personnes.

Comme on le voit le problème est grave.

Demain on s'assemblera et l'on continuera à discuter.

LES ACCIDENTS QUI FONT FREMIR

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Ottawa, 13 — Emmanuel Provost, âgé de dix-neuf ans, employé aux scieries Pélissier, à Saint-Pierre de Wakefield, est tombé soudain sur une scie circulaire alors qu'il était au travail.

Le malheureux a eu un bras coupé et une jambe fracturée. On l'a transporté immédiatement à l'hôpital de la rue Water en notre ville.

BROYE PAR LES GLACES

St Jean, Terreneuve, 13 — Le vaisseau "Grand Lake" a été pris dans les glaces, retour d'une pêche aux phoques. Avant que le navire fut broyé l'équipage put gagner le "Vanguard" qui, lui aussi, fut gravement avarié. A bord du "Grand Lake", il y avait $20,000 peaux de phoque évaluées à $130,000.

ERNEST LAHAIE N'A PU SURVIVRE

Ernest Lahaie, le jeune cuisinier français qui a été victime d'un terrible accident d'ascenseur, dans l'édifice du Board of Trade, vendredi matin dernier, est mort ce matin, vers 8 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame. Lahaie avait eu le talon droit broyé, les deux jambes fracturées, et souffrait, en plus, d'une hideuse blessure à la cuisse. L'enquête du coroner aura lieu demain, à 10 heures, sur le cadavre.

TOUT UN JOUR SANS MANGER

LES VOYAGEURS DU "TUNISIAN" LOGENT UNE PLAINTE A OTTAWA, CONTRE LE MEDECIN PRINCIPAL DU BUREAU D'IMMIGRATION, A HALIFAX.

Halifax, 13. — Le département d'immigration vient de fournir un autre sujet d'enquête. Une plainte formelle a été déposée à Ottawa qu'un grand nombre des 1,100 passagers, qui viennent d'arriver de Liverpool par le "Tunisian," ont été inhumainement traités.

C'est le Dr A. C. Hawkins, médecin principal du bureau d'immigration, qui est accusé. Aucun voyageur ne peut sortir des bureaux sans un certificat de lui et il n'aurait commencé son examen qu'à 3 heures de l'après-midi quand les voyageurs étaient retenus depuis le déjeuner sans avoir pu manger à midi. Il continua l'examen jusqu'à 6 heures, puis partit pour ne revenir qu'à 9 h. 45 du soir. Il ne termina qu'un peu avant minuit.

Pendant tout ce temps, les voyageurs attendirent sans avoir rien à se mettre sous la dent. De plus, l'absence du docteur retarda quatre convois pendant six heures et laissa les bras croisés tous les employés du bureau et ceux du chemin de fer.

Les voyageurs jurèrent que le Dr Hawkins le leur paierait. Le fait qu'il s'occupe de politique active ne semble pas les consoler de leur emprisonnement et de leur faim de près de douze heures.

A ce sujet, nous avons rencontré M. Geo. Hannah, de la compagnie Allan.

M. Hannah est d'avis que tout le trouble réside dans le fait que les médecins inspecteurs ne sont pas assez nombreux.

Quand il n'arrive au port qu'un steamer à la fois le médecin nommé par le Gouvernement a le temps de remplir ses fonctions.

Mais, par contre, les navires arrivent quelquefois par trois ou quatre durant la même journée.

Alors le médecin n'a pas le temps de faire l'inspection de chacun des passagers.

"Il y a alors des retards regrettables, dit M. Hannah, et je suis d'avis que le seul moyen de remédier aux inconvénients actuels est d'augmenter le nombre des médecins inspecteurs."

TROIS ENFANTS BRULES VIFS

M. O. Mandeville de Cariboo, Minn., voit sa famille presqu'anéantie.

PERE HEROIQUE

Il s'élance dans la fournaise et se fait brûler gravement en se portant au secours

DE SES ENFANTS

(Spécial à la "Presse")

Cariboo, Minn., 13. — Une terrible catastrophe vient de jeter toute la population de notre localité dans une vive consternation. Trois enfants ont perdu la vie dans un incendie qui a réduit en cendres la maison de leurs parents, M. et Mme O. Mandeville. Pour comble de malheur, Mme Mandeville s'est démis une épaule en tombant du haut d'une fenêtre; M. Mandeville, dans ses efforts héroïques pour sauver la vie de ses enfants, s'est cruellement brûlé à la figure et aux mains; il n'a réussi à sauver qu'un seul de ses garçons.

On ignore absolument l'origine de l'incendie. Tout ce que l'on sait, c'est que les enfants étaient allés passer la soirée chez des voisins. Arrivés assez tard à la maison, on suppose que l'un d'eux aura imprudemment jeté une allumette dans une boite où se trouvait du papier et du bois.

Quoiqu'il en soit, vers onze heures, Mme Mandeville se réveilla à demi suffoquée par une épaisse fumée et donna l'alarme à son mari. En voulant ouvrir la porte conduisant à l'étage inférieur, elle fut renversée par terre par une vague de feu; son mari la prit dans ses bras et la lança par la fenêtre du deuxième; c'est dans cette chute que Mme Mandeville se disloqua l'épaule.

En voulant sauver ses enfants, M. Mandeville se brûla cruellement et dût retraiter précipitamment pour éviter une mort certaine.

Des voisins, attirés sur les lieux, placèrent des échelles vis-à-vis la fenêtre de la chambre où dormaient les pauvres petits; mais en ce moment, tout l'intérieur n'était plus qu'un vaste brasier.

Les victimes sont: Delphine, 13 ans; Benedict, 10 ans, Jean, 8 ans.

M. et Mme Mandeville sont originaires de Saint-Gabriel de Brandon, Canada, et habitent Cariboo depuis 1882.

Toute la population sympathise avec cette famille si cruellement éprouvée.

FUNERAILLES DE MME A. BIENVENU

Ce matin, au milieu d'un concours très considérable de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme Azarie Bienvenu, mère de M. Tancrède Bienvenu, gérant général de la Banque Provinciale du Canada.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Joseph Demers, curé de Sainte-Brigide.

Le service funèbre a été chanté à l'église Saint-Louis de France par M. l'abbé Timothée Sauriol, assisté de MM. les abbés Provost et Grégoire, diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. Azarie Bienvenu, gérant de la "Realty Company", époux de la défunte ; MM. Tancrède Bienvenu et Télesphore Bienvenu, ses fils; Prime Larose et Xavier Larose, ses frères ; Hippolyte Bienvenu, son beau-frère; Maurice Larose, Henri Favreau et Honoré Favreau, ses gendres; Maurice Favreau, Paul Favreau et Léopold Favreau, ses petits-fils; Achille Bienvenu, Anatole Larose, Aristide Larose, Pierre Larose, Adolphe Larose, Honoré Favreau et I. Desmarais, ses neveux; et ses petits neveux: Paul Larose, Paul Dansereau et Joseph Dansereau.

On remarquait dans le cortège : l'ex-maire H. Laporte, président de la Banque Provinciale; Rodolphe Forget, député de Charlevoix; A. S. Hamelin, l'hon. sénateur Thibeaudeau, Alphonse Racine, l'échevin Lavière, J. O. Beauchemin, J. O. Dupuis, Armand Préfontaine, Alphonse Dunn, T. A. Gauthier, L. A. Achin, gérant de la Banque Provinciale, succursale de Lachine; Emile Boileau, gérant de la même banque, succursale au Parc Lafontaine ; C. Brien, J. Brien, Chs Beaubien, L. A. Bernard, L. E. Bernard, Frank Pauzé, capitaine T. Bourassa, P. Larivière, Rodolphe Tourville, J. A. Lamarche, Dr N. Fournier, Ph. Durocher, P. A. Gagnon, le notaire J. H. LeSage, F. Saint-Germain, J. W. L. Forget, inspecteur de la Banque Provincial ; J. E. Huot, Pierre Desforges, G. S. Gingras, E. L. Turgeon, Paul Turgeon, le notaire G. Boileau, Alex. Prud'homme, Alfred Cinq-Mars, Paul Lacoste, Paul Henri Gerin-Lajoie, Auguste Comte, Augustin Comte, Luc Gauthier, P. G. Ouimet, J. O. Bouchard, A. Gravel, Léon Gélinas, Jos. A. Migneron, Em. Rochon, H. Gagnon, E. Charbonneau, J. E. Lecavalier, Emile Brunelle, A. P. L'Espérance, gérant de la Banque d'Epargne ; H. Gagnon, Nap. Brunel, Alex. Brunel, Chs. Blackmeyer, P. Hudon, Alex. Bernard, Thomas Préfontaine, J. A. Brunet, Auguste Brunet, J. B. Brouillet, A. S. Delisle, Emery Girard, J. P. Beauchemin, L. E. Gagnon, J. E. Trottier, Alb. Lebeau, Art. J. Grubert, Dr Ethier, Pierre Carmel, Dr J. A. LeBlanc, J. A. Denault, Jules Bourbonnière et un grand nombre d'autres.

Des tributs floraux et des offrandes spirituelles ont été adressés en grand nombre à la famille en deuil.

L'IMMIGRATION

Au bureau d'Immigration de la Province de Québec, on nous apprend que 65 français et belges, cultivateurs et jardiniers, sont arrivés par le "Pomeranian", et qu'ils ont presque tous été placés à Montréal et dans les environs.

Quarante-huit immigrants anglais sont aussi arrivés par le :"Canada" et ont été placés dans les Cantons de l'Est.

PIGEON RENDRA TEMOIGNAGE

La couronne fera entendre le forçat aujourd'hui, dans la cause de l'ex-interprête Syrien, accusé d'avoir volé $1700

Le fameux forçat, Georges Pigeon, qui avait créé une vive sensation en se déclarant coupable d'avoir dévalisé le coffre-fort de la Couronne et de la Paix, sera à Montréal, cet après-midi même. Le substitut du procureur-général, Hibbard, a donné des ordres pour que le forçat soit interrogé sur ce qu'il connait du crime qu'on reproche à Abraham Hobeika.

La "Presse" avait prévu cette demande de la Couronne.

Le public saura donc dans quelques heures si Pigeon va s'en tenir aux déclarations faites à Mtre J. A. Saint-Julien, ou s'il va répéter l'histoire qu'il a racontée aux détectives chargés de trouver des preuves contre l'ex-interprête Syrien.

M. Saint-Julien se propose de faire subir au forçat un interrogatoire qui fera sensation!

IL EST SAUVE JUSTE A TEMPS

Un convoi venant d'Ottawa recueille un jeune homme à moitié mort de froid

ET DE FAIM

S'étant perdu à Ottawa, il avait décidé de revenir à pied à Montréal.

SANS LE SOU

Le convoi du Grand Tronc, parti d'Ottawa a 3h 30 samedi après-midi, a sauvé d'une mort presque certaine un jeune homme de 16 ans, près de Maxwell. Il venait de partir de ce village, lorsque le mécanicien vit un homme couché à côté de la voie. Il arrêta la locomotive et descendit. Un tout jeune homme, qui dit plus tard se nommer Joseph Richard et demeurer avenue de l'Hôtel-de-Ville, était couché sur la neige, à moitié mort de faim et de froid. Il était tellement près des rails qu'il courait le danger de se faire frapper par un train.

On le fit monter dans un wagon et on s'empressa de le réchauffer, avant de lui donner à manger. Devant cette misère équipe et voyageurs ouvrirent leurs bourse et on lui remit une assez jolie somme. Comme son épuisement était extrême, on ne lui donna d'abord que quelques biscuits et du thé, mais arrivé à Montréal, on lui faisait servir un bon repas.

Le jeune Richard a raconté qu'il y a une semaine il était parti pour Ottawa avec son frère. Mais l'ayant perdu et se trouvant seul dans la capitale, il avait décidé de revenir à Montréal, à pied, quoiqu'il n'eut pas un sou. Il partit jeudi matin et dit qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours, quand on le recueillit samedi. A bout de force, il était tombé, mais il avait encore assez de présence d'esprit pour se rouler hors de la voie, pour éviter d'être frappé par un convoi. Quand on le recueillit il faisait une tempête de neige et le pauvre jeune homme courait le risque de mourir inapperçu.

Hier matin, il s'est acheté un billet pour retourner à Alexandria, où demeure sa famille.

LA GLACE EST STATIONNAIRE

LE NIVEAU DE L'EAU EST AUJOURD'HUI DE 37 PIEDS 8 POUCES.

La glace est toujours stationnaire. Samedi soir cependant il s'est opéré un mouvement assez prononcé, alors qu'une large masse de glace s'est détachée, descendant le fleuve très rapidement et passant en face du parc Dominion.

A trois heures samedi après-midi, l'eau monta d'environ trois pieds et recouvre maintenant les quais.

Dans une semaine, si le temps reste au beau, le fleuve sera complètement libre et les traversiers commenceront leur service.

On s'attend à ce qu'aujourd'hui même une couple de remorqueurs soient mis sur le fleuve pour exécuter les travaux préliminaires à l'ouverture de la navigation.

Le niveau de l'eau, qui s'est élevé à 38 pieds et 2 pouces, samedi après-midi, est aujourd'hui de 37 pieds et 8 pouces.

COMME EN ALLEMAGNE

LES JOURNALISTES DE QUEBEC QUITTENT LA COUR CRIMINELLE, A LA SUITE D'UN REFUS DE LEUR DONNER DES SIEGES.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 13. — Sensation, ce matin, dans l'affaire Huard-Barthe, au palais de justice. Sur l'ordre du juge Lemieux, de ne pas donner de sièges aux journalistes, les directeurs de journaux, ordonnèrent à leurs représentants de s'en retourner dans les bureaux de rédaction, sans faire de compte-rendu.

UNE MARRAINE DE 101 ANS

Etre marraine à l'âge de 101 ans, est un fait qui mérite certainement d'être signalé. Madame Julie Barrette, —née Carufel — a célébré son 101e anniversaire de naissance le 12 janvier dernier. Elle est l'arrière grand'mère de Madame J. C. Gauthier, épouse de M. J. C. Gauthier, pilote. Elle est par conséquent, la trisaïeule de l'enfant qu'elle a tenu sur les fonts baptismaux hier après-midi.

DECES ET NAISSANCES

Deux cent quatre-vingt dix-sept naissances ont été déclarées la semaine dernière à l'hôtel-de-ville, 160 garçons et 137 filles.

Les décès sont au nombre de 154; 119 catholiques, 28 protestants et 7 Juifs.

LA MORT DE W. BEAUCAIRE

Il fait un fatal plongeon dans un escalier, samedi soir, et se

FRACTURE LE CRANE

Le jeune homme avait failli se noyer l'été dernier, à l'Ile Sainte-Hélène. — C'était un

SOLDAT DU 65e

Wilfrid Beaucaire, un jeune peintre âgé de 26 ans, a perdu la vie d'une tragique manière dans la nuit de samedi à dimanche.

Beaucaire pensionnait avec sa femme et son jeune enfant, au No 198 del 'avenue de l'Hôtel de ville.

Or, samedi, un peu après minuit, les époux Beaucaire s'aperçurent qu'il leur manquait quelques provisions pour le dimanche. Comme on ne croyait pas les épiceries fermées, le mari partit à la course pour s'y



Wilfrid Beaucaire, qui a été victime d'un fatal accident dans la nuit de samedi à dimanche.

rendre. En mettant le pied sur la première marche de l'escalier, le jeune homme perdant l'équilibre fit le plongeon et alla s'abîmer au bout des 20 marches.

On le releva privé de connaissance, et on le monta dans sa chambre. Un médecin appelé en toute hâte déclara que le malheureux avait cessé de vivre. Le cadavre a été immédiatement transporté à la morgue, où le coroner en a disposé, ce matin, sans convoquer de jury. Le jeune peintre s'était fracturé le crâne.

Le 15 juillet dernier, M. Beaucaire avait failli se noyer accidentellement, à l'Ile Sainte-Hélène ; il n'avait alors été arraché à la mort que grâce à la bravoure de M. Georges Lessard.

Il y a quelque temps, M. Beaucaire s'était enrôlé dans les cadres des tambours du 65e régiment, et il se faisait une fête à l'idée qu'il assisterait aux grandes manoeuvres à l'occasion du tricentenaire des champs de bataille de Québec.

GRAVE BLESSURE A LA HANCHE

Vers 10h. 30, ce matin, un accident qui a cloué un jeune homme sur un lit d'hôpital, est arrivé à l'angle de la rue Comte et du Boulevard Saint-Laurent.

Un nommé A. Larivé, âgé de 16 ans, domicilié au No 131 de la rue Marcil conduisait un cheval attelé à une charge de bois, lorsque le cheval fit un brusque écart. Le jeune homme tomba sur la glace et la roue lui passa sur la hanche droite, lui causant une grave blessure. Larrivé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

INCENDIE A SAINT-CESAIRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Césaire, 13 — Un incendie se déclarait, vendredi soir, vers 8½ heures, réduisant en cendres, le moulin à scie de M. Joseph Angers, situé dans le rang de la Barbue, en cette paroisse ; on dit que tout fut brûlé de fond en comble.

—On nour annonce la mort de M. Octave Normandin, de ce village. Il avait la consolation de voir, réunis autour de lui, tous ses enfants, venus des Etats-Unis, d'Edmondton et de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 14.

AU RECORDER

La femme Simard alias Beauvais, trouvée coupable d'avoir tenu une maison mal fâmée au No 229 de la rue Logan a été condamnée par son Honneur le Recorder Weir, à 6 mois de prison, $100.00 ou à 3 autres mois. Les femmes Bouthillette et Wilson, trouvées dans la maison ont eu 3 mois, $25.00 ou 3 autres mois. La femme Lévesque qui plaide non coupable aura son procès demain. Un homme qui demeurait dans cette maison en aura pour 3 mois, $25.00 ou 3 autres mois. Dix autres habitués de la maison ont eu chacun $15.00.

—Le jeune Gagnon, a eu pour ivresse, $3.00 ou 15 jours, et pour port illégal d'arme à feu, $15.00 ou 2 mois, son arme est confisquée.

—Le nommé Ménard, qui prétendit être "constable spécial" va payer $10.00 ou passera deux mois renfermé pour avoir porté ce titre.

LEUR DERNIERE EXCURSION

Triste fin de deux vagabonds sur un convoi de fret du Boston & Maine près

DE NEWPORT, VT.

Un terrible accident est arrivé samedi, sur le "Boston and Maine", entre Newport, Vt., et Woodville. Un train de fret, conduit par la locomotive No 809, en charge de l'ingénieur, O. E. Hardy, et du conducteur John McEwen, allait à une vitesse d'environ 25 milles à l'heure, lorsque l'avant train, de l'un des chars laissa la voie ferrée et plongea en bas d'un remblai de quarante pieds, près de East Ryegate, entraînant dix autres chars dans sa chute.

Deux cheminaux se trouvaient entre les chars. L'un fut tué instantanément, et l'autre ne survivra pas à ses blessures.

Le premier est supposé venir de Brooklyn, N.Y., et l'autre dit être de Keene, N.H., mais il refuse de donner son nom. Le train fut retardé de six heures, et les pertes, occasionnées par cet accident s'élèveront à environ $40,000.

LA QUOTIDIENNE

LUNDI, LE 13 AVRIL, 1908

Oiseaux, merci! Rome fut sage
De vous consulter autrefois;
Venez au plus prochain rivage
Vivre en un coin,
sous d'humbles toits.

En ce 104ième jour de l'année, Mercure entre dans le Capricorne et Uranus occupe l'avant-garde parmi les constellations. Le jour est on ne peut plus propice pour s'aventurer dans les sentiers qui ne sont pas battus. On obtiendra les plus admirables résultats pour toutes les entreprises extraordinaires. Le commerce des grands hommes est facile aujourd'hui. Faites des affaires avec les antiquaires, les sculpteurs, les conférenciers, les grammairiens, les métaphysiciens, les géographes et tous ceux qui s'occupent de choses qui n'ont aucun rapport avec le commerce du fromage et de la morue salée. Jour très heureux pour entreprendre des voyages, soit pour affaires commerciales, soit pour le simple plaisir. Si vous avez des négociations à faire avec une femme, tâchez que ce soit avant 4 heures. La femme née ce jour sera frivole et vaine. Elle passera malheureuse dans la vie, si elle ne tente pas de refaire son caractère. L'homme sera soigneux et d'une intelligence avertie. Il aimera la société des dames et s'enrichira dans les cornichons. La jeune fille sera douce et bonne. Elle fera une maman modèle. Le garçon, robuste et violent, aura un caractère rude et osé. Sa volonté lui fera châtier les écarts possibles et il fera rapidement fortune. Il sera heureux en ménage.

LA FETE DU JOUR — Fête de saint Herménégilde.

L'AN DERNIER — Arrivée de Sir Wilfrid Laurier à Liverpool.

LA DUREE DU JOUR — Le jour dure 14 heures et 39 minutes.

LUX.

Suite des Annonces de Naissances, Décès, Mariages, etc.

NAISSANCES

BEGIN — A Montréal, le 11 avril 1908, au No 475 rue Saint-Christophe, l'épouse de M. Omer Bégin, contremaître, une fille, baptisée Marie-Antonia-Léda. Parrain et marraine, M. Francis Gérard et Mlle Antonia Gérard, de la rue Savoie, oncle et tante de l'enfant.

BOURDEAU — A la Pointe Saint-Charles, le 4 avril 1908, au No 769 rue Charlevoix, l'épouse de M. John Bourdeau, maître-boucher, un fils, baptisé Joseph-Edmond-Léopold. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Girouard, oncle et tante de l'enfant.

CAMPEAU — A Montréal, le 10 avril 1908, au No 323 rue Amherst, l'épouse de M. Hervé Campeau, une fille, baptisée Marie-Théophila-Eucharista-Stella. Parrain et marraine, M. Alfred Campeau et Mlle Théophila Saint-Denis.

DOYER — A Montréal, le 10 avril 1908, au No 212 rue Barré, l'épouse de M. David Doyer, une fille, baptisée Marie-Alice-Lucienne-Emilianna. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Desrochers, commis de bar.

DUROCHER — A Montréal, le 12 avril 1908, au No 69A rue Turgeon, l'épouse de M. Joseph Durocher, un fils, baptisé Joseph-Avila-René. Parrain et marraine, M. Arsène Bissonnette et Mme Wilive Bissonnette.

DENIS — A Montréal, le 9 avril 1908, au No 56 ruelle Pichette, l'épouse de M. Samuel Denis, une fille, baptisée Alma-Alexandria-Aurore. Parrain et marraine, M. et Mme Samuel Denis, oncle et tante de l'enfant.

FORANT — A Lachine Rapids, le 11 avril 1908, l'épouse de M. J. S. Forant, une fille, baptisée Marie-Renée-Bertha.

PICHE — A Montréal, le 10 avril 1908, au No 885 rue Ontario Est, l'épouse de M. Joseph Piché, un fils, baptisé Joseph-Paul-Bernard. Parrain et marraine, M. Théophane Bertrand et Mlle Marie Piché.

ROULEAU — A Montréal, le 9 avril 1908, au No 1319 rue Ontario Est, l'épouse de M. Arthur Rouleau, un fils, baptisé Joseph-Emmanuel-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Dompierre, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BEAUCAIRE — A Montréal, le 12 avril 1908, à l'âge de 26 ans, Auguste-Wilfrid Beaucaire. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 76 rue Ave Hôtel de Ville, à 6.45, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOITEAU — En cette ville, le 12 avril 1908, au No 990A Cadieux, à l'âge de 1 an, 8 mois et 2 jours, Gilbert, enfant bien-aimé de Léon Boiteau. Les funérailles ont eu lieu cet après-mid.

FOISY — A L'Epiphanie, le 11 avril 1908, à l'âge de 36 ans, Maria-Ida Payette, épouse bien-aimée de Camille Foisy, cultivateur. Les funérailles auront lieu à L'Epiphanie, mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de son époux, après l'arrivée du Grand Nord. A 10 heures, pour se rendre à l'église de L'Epiphanie, et de là au cimetière de L'Assomption, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOULE — En cette ville, le 11 avril 1908, à l'âge de 64 ans, 3 mois et 17 jours, Charles-Désiré Houle, entrepreneur. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 823 rue Delorimier, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Grégoire le Thaumaturge, angle Papineau et Rachel, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Montréal, le 12 avril 1908, à l'âge de 3 mois et 5 jours, Jeanne-Lorette, enfant de O. Lefebvre, manufacturier. Funérailles privées.

RASCONI — Dimanche, le 12 avril 1908, chez les Soeurs Grises, rue Atwater, Mademoiselle Marie Rasconi, fille de feu Joseph Rasconi, de Pierreville. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte mardi, le 14, à 3 hrs de l'après-midi, pour se rendre à la gare Bonaventure et de là à Pierreville, lieu de la sépulture, où les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant, à 9 hrs de l'avant-midi. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Concours de Popularité de la "Presse"

COUPON QUOTIDIEN.

Ce coupon donne droit à un vote au grand concours de la "Presse"

NOM.....

ADRESSE.....